RECUEIL CHOISI

DE

TRAITS HISTORIQUES

ET DE

CONTES MORAUX;

AVEC

LA SIGNIFICATION DES MOTS EN ANGLAIS AU BAS DE CHAQUE PAGE.

A L'USAGE DES JEUNES GENS DE L'UN ET DE L'AUTRE SEXE, QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

PAR N. WANOSTROCHT,

DOCTEUR EN DROIT.

NOUVELLE EDITION,

REVUE, CORRIGÉE ET SUIVIE D'UN CHOIX DE POËSIES ANGLAIS ET FRANÇAISES AVEC LES TRADUCTIONS EN REGARD.

PAR LE CHEVALIER DE CHATELAIN,

TRADUCTEUR DE CHAUCER, DE GAY, &c.

LONDRES: GUILLAUME TEGG.

1867.

LONDRES :
TYPOGRAPHIE DE GUILLAUME NICHOLS,
46, HOXTON SQUARE.

QUELQUES MOTS

AU LECTEUR.

Le succès du "Recueil Choisi," son utilité pour les personnes qui veulent apprendre la langue Française, sont deux faits constatés par une longue expérience.

Notre soin, en présidant à la publication de la présente édition, s'est bornée à rajeunir des passages un peu obscurs du style de quelques morceaux qui en font partie. Comme corollaire de l'œuvre, nous avons cru devoir ajouter un choix de Poësies Anglaises des Bardes anciens et modernes, et quelques poësies Françaises d'Arnault, d'Emile Deschamps, de Victor Hugo, de Millevoye, et deux ou trois petits poëmes de Nous, en ayant soin de donner en regard des poëmes Anglais la traduction Française; et en regard des poëmes Français la traduction Anglaise. Notre pensée est d'identifier l'élève au génie

A FEW WORDS

TO THE READER.

The success of the "Recueil Choisi," and the help it has afforded to those desirous of acquiring the French language, are two facts long since undeniably established.

Our task in carrying the present edition through the press has merely consisted of modernizing a few antiquated and obscure passages amongst the extracts given. By way of completing the work, we have thought it expedient to add a selection of English Poems, both ancient and modern, and some few French ones by Arnault, Emile Deschamps, Victor Hugo, and Millevoye, to which we add two or three trifles of our own; taking care to place the French translations opposite the English poems, and the English translations opposite the French poems. Our object

poëtique des deux langues par la comparaison devenue facile des originaux aux traductions. Que cette partie nouvelle du livre laisse de charmants souvenirs dans l'esprit de nos jeunes lecteurs, nous n'en doutons pas, vu le mérite reconnu de chacun des Poëtes Anglais que nous citons.

Tel est le vœu de

L'EDITEUR.

is to initiate our readers into the poetic beauties of both languages, by facilitating a comparison between the originals and the translations. We doubt not but this addition to the standard work will leave pleasant recollections in the minds of our young readers, considering the merit of the English Poets we have quoted.

Such is the sincere hope of

THE EDITOR.

A GENERAL INDEX

OF

WORDS WHICH FREQUENTLY OCCUR IN THIS BOOK.

A, *(without any accent)*; *has.*
à *(with an accent)*; *to, at, in, on.*
Ai, *have.*
Après, *after.*
Au, à la, aux, *to, to the, in, at.*
Autre (sing.), **autres** (pl.); *other, others.*
Avec, *with.*
Avait, avaient; *had.*
Ayant, *having.*
C', *it, this, that.*
Ce, cet, cette; *this, that.*
Ces, *these, those.*
Cela, *that.*
Celui, *this, that, he, him.*
Celle, *this, that, she, her.*
Ceux, *these, those, they, them.*
Ce que, Ce qui, } *that which, what.*
Dans, *in, into, with, within.*
D', de, du, de la, des; *of* or *from, of the* or *from the, for, by, with, about, some, at.*
De, D' } (*before nouns of number, after the word* plus;) *than.*
Demanda, Demandèrent, } *asked.*
Devant, *before.*
Dit, Dirent, } *said, told.*
Elle, *she, her, it.*
Elle-même, *herself.*
Elles, *they, them.*
En (*supplying-pronoun*), *of him, of her, of* or *from it, of* or *from them, any, some, thence, with it* or *them, for it* or *them.*
En (*preposition*), *in, into, by, at, like, at.*
Est, *is.*
N'est pas, *is not.*
Et, *and.*
Etant, *being.*
Etait, *was.*
Etaient, *were.*
Eux, *they, them.*
Eut, eurent; *had.*
Fut, *was; went.*
Furent, *were.*
J', Je; *I.*
Jamais (*without the negative*), *ever.*
Jamais (*with the negative* ne), *never.*
Il, *he, it.*
Ils, *they.*
Le, la, l', les (*articles*); *the. Never expressed in English before nouns taken in a general sense.*
Le, la, l' (*pronouns*); *him, her, it, so.*
Les, *them.*
Leur, *them, to them.*
Leur, leurs; *their.*
Le leur, la leur, les leurs; *theirs.*
Lui, *him, her, to him, to her, from him* or *her.*
Lui-même, *himself.*
Mais, *but.*
Me, m', moi; *me, to me, myself.*
Moi, *I, me.*
Le mien, la mienne, les miens, les miennes; *mine.*
Mon, ma, mes; *my.*

Ne...pas, ne...point; *not.*
Ne...rien, *nothing.*
Ne...que, *but, only.*
Ne, ni; *neither, nor.*
Notre, nos; *our.*
Le *or* **la nôtre,** }
Les nôtres, } *ours.*
Nous, *we, us.*
On, *one, they, people.*
Où (*with an accent*), *where, wherein, whereto, in which, to which.*
Ou (*without an accent*), *or, either.*
Par, *by, through.*
Plus, { *more, or by adding* ER *to the adjective** ; *most, or by adding* EST *to the adjective.*†
Pour, *for, in order to.*
Most commonly not expressed before an English verb in the infinitive mood.
Que, { (*pronoun relative*) ; *whom,*
Qu', { *that, which, what.*
Que, { (*conjunction*), *as, that, than,*
Qu', { *till, until, last, except.*
Qui, *who, whom, that, which.*
Quoi ? *what?*

* Plus riche, *more rich* or *richer.*

† Le plus riche, *the most rich,* or *richest.*

Répliqua, }
Répliquèrent, } *replied.*
Répondit, }
Répondirent, } *answered.*
Sans, *without.*
Se *or* **s'**, *one's self, himself, herself, themselves.*
Si *or* **s'**, *if, whether,*
Si, *as, so.*
Le sien, la sienne, les siens, les siennes, *his, hers, its.*
Son, sa, ses; *his, her, its, one's.*
Sont, *are.*
Sous, *under.*
Sur, *on, upon, over, about.*
Te, *thee, to thee.*
Le tien, la tienne, les tiens, les tiennes; *thine.*
Toi, *thou, thee.*
Ton, ta, tes; *thy.*
Tout, *every thing, quite, as, for all.*
Tout, toute; }
Tous, toutes; } *all, every, whole.*
Tu, *thou.*
Un, une; *a, an, one.*
Votre, vos; *yours.*
Le vôtre, la vôtre, les vôtres, *yours.*
Vous, *ye, you.*
Y, *to it, into it, of it, to them, there, thither.*

RECUEIL CHOISI

DE

TRAITS HISTORIQUES

ET DE

CONTES MORAUX.

L'EMPEREUR AURÉLIEN.

L'EMPEREUR Aurélien, étant arrivé devant la ville de Tyane, et en ayant trouvé les portes fermées, jura, dans sa colère, qu'il ne laisserait pas seulement un chien en vie dans cette cité rebelle. Les soldats se réjouissaient d'avance, dans l'espoir de faire un grand butin. La ville ayant été prise, Aurélien dit à ses troupes, qui le conjuraient de tenir son serment: "J'ai juré de ne pas "laisser un chien dans cette ville; tuez donc, si vous "voulez, tous les chiens; mais je défends qu'on fasse "aucun mal aux habitans."

EMPEREUR *EMPEROR*, AURÉLIEN *AURELIAN*

Arrivé *arrived*, ville *city*, trouvé *found*, portes *gates*, fermées *shut*, jura *swore*, colère *anger*, ne laisserait pas *would not leave*, seulement *single*, chien *dog*, en vie *alive*, cité *city*, rebelle, *rebellious*, soldats *soldiers*, se réjouissaient *rejoiced*, d'avance *beforehand*, espoir *hope*, faire *making*, grand *great*, butin, *booty*, été *been*, prise *taken*, troupes, *troops*, conjuraient *entreated*, de tenir *to keep*, serment *oath*, juré *sworn*, laisser *leave*, tuez *kill*, donc *then*, voulez *will*, défends *forbid*, qu'on fasse *you to do*, aucun *any*, mal *harm*, habitans *inhabitants*.

12

PUNITION D'UN FAVORI.

ALEXANDRE Sévère eut de très grandes qualités, et se distingua surtout par sa justice et sa sévérité contre ceux qui abusaient de leur faveur auprès de lui. Verronius Turinus, qui l'approchait souvent, se vantait d'être son favori, et prenait de l'argent sous prétexte que les grâces s'accordaient par son moyen, ce qu'il appelait lui-même, *vendre de la fumée*. Alexandre l'ayant convaincu de cette friponnerie, le fit attacher à un poteau, autour duquel on alluma du bois vert, de manière que la fumée l'étouffa, et un héraut criait: "Le vendeur de fumée est "puni par la fumée!"

PUNITION *PUNISHMENT*, FAVORI *FAVOURITE*.

Sévère *Severus*, très *very*, grandes *great*, distingua *distinguished*, surtout *especially*, contre *against*, abusaient *misused*, faveur *favour*, auprès de *with*, approchait *approached*, souvent *often*, se vantait *boasted*, être *being*, prenait *received*, argent *money*, prétexte *pretence*, grâces *favours*, s'accordaient *were granted*, moyen *means*, appelait *called*, vendre *selling*, fumée *smoke*, convaincu *convicted*, friponnerie *cheat*, fit *ordered*, attacher *to be tied*, poteau *post*, autour *round*, duquel *which*, on alluma *was lighted*, bois *wood*, vert *green*, de manière que *so that*, étouffa *suffocated*, héraut *herald*, criait *cried*, vendeur *seller*, puni *punished*.

GEORGE I. ROI D'ANGLETERRE.

CE roi se trouvait masqué à un bal, et causait avec une dame masquée aussi, et qu'il ne connaissait pas. Cette dame lui proposa d'aller avec elle se rafraîchir au buffet: le roi y consentit. On leur versa à boire. "A "la santé du Prétendant," dit la dame. "De tout mon "cœur," répondit ce généreux monarque, "je bois volon- "tiers à la santé des princes malheureux."

Se trouvait *was*, masqué *masked*, causait *discoursed*, aussi *likewise*, connaissait *did know*, aller *to go*, se rafraîchir *to take some refreshment*, buffet *sideboard*, versa *poured*, à boire *drink*, santé *health*, Prétendant *Pretender*, de *with*, cœur *heart*, bois *drink*, volontiers *willingly*, malheureux *unfortunate*.

LE DUC DE CUMBERLAND.

Après la bataille de Dettingen, un mousquetaire Français, dangereusement blessé, avait été porté près de la tente du Duc de Cumberland, fils du roi d'Angleterre. On manquait de chirurgiens dans ce moment, parce qu'ils étaient occupés ailleurs, et l'on allait panser le prince, à qui une balle avait percé les chairs de la jambe. "Commencez," dit-il, "par cet officier Fran-"çais; il est plus blessé que moi: il manquerait de "secours, et je n'en manquerai pas." Cette belle action ne fit pas moins d'honneur à ce prince que la victoire qu'il venait de remporter.

Bataille *battle*, mousquetaire *musketeer*, Français *French*, dangereusement *dangerously*, blessé *wounded*, été *been*, porté *carried*, près *near*, on manquait *there was a want*, chirurgiens *surgeons*, parce qu' *because*, occupés *busy*, ailleurs *elsewhere*, allait *were going*, panser *dress*, percé *shot through*, chairs *calf*, jambe *leg*, commencez *begin*, manquerait *would want*, secours *assistance*, manquerai *shall want*, belle *noble*, fit *did*, moins *less*, venait de remporter *had just gained*.

AGÉSILAS.

Agésilas, roi de Lacédémone, l'un des plus grands princes qu'ait jamais eus la Grèce, semblait oublier, dans le sein de sa famille, toute la grandeur qui l'environnait, pour se livrer aux aimables caresses d'un fils encore enfant; et la Grèce voyait avec surprise ce monarque, la terreur des ennemis de Sparte, courir à cheval sur un bâton pour amuser l'héritier de son trône. Un plaisant fut un jour témoin de cette scène, ridicule

AGÉSILAS, *AGESILAUS.*

Grand *great*, Grèce *Greece*, ait eus *had*, semblait *seemed*, oublier *to forget*, sein *bosom*, environnait *surrounded*, se livrer *to give himself up*, fils *son*, encore *yet*, voyait *saw*, courir à cheval *riding*, bâton *stick*, héritier *heir*, plaisant *wag*, jour *day*, témoin *witness*, ridicule *ridiculous*, yeux *eyes*, âme *mind*, vulgaire

aux yeux d'une âme vulgaire, et s'avisa d'en rire en présence d'Agésilas. "Mon ami," lui dit ce prince, "taisez-vous pour le présent; attendez que vous soyez "père pour vous moquer de ceux qui le sont."

low, s'avisa *thought proper*, rire *to laugh*, ami *friend*, taisez-vous *hold your peace*, attendez *stay*, soyez *are*, pour *before*, moquer *laugh at*.

AMOUR FILIAL.

Un Mandarin Chinois avait été condamné à mort, pour avoir prévariqué dans sa place. Son fils, âgé de quinze ans, fut au palais de l'empereur pour demander avec instance de mourir à la place de son père. Le monarque, surpris de l'action, et touché de la piété de ce généreux enfant, lui accorda la grâce de son père, et voulut lui donner des marques personnelles d'honneur, afin qu'il servît d'exemple à la postérité; mais le garçon refusa de rien recevoir, disant qu'une pareille distinction renouvelerait sans cesse le souvenir des raisons pour lesquelles son père avait été condamné, et que ce serait une tache pour l'un et pour l'autre.

AMOUR, *LOVE*.

Chinois *Chinese*, été *been*, condamné *condemned*, avoir *having*, prévariqué *acted iniquitously*, place *office*, âgé *old*, quinze *fifteen*, ans *years*, fut *went*, demander *to ask*, mourir *to die*, place *room*, touché *moved*, accorda *granted*, grâce *pardon*, voulut *would have*, donner *given*, marques *marks*, personnelles *personal*, honneur *honour*, afin qu' *that*, servît *might serve*, garçon *boy*, refusa *refused*, recevoir *to receive*, disant *saying*, pareille *such*, renouvelerait *would renew*, sans cesse *incessantly*, souvenir *remembrance*, lesquelles *which*, serait *would be*, tache *mark of disgrace*, l'un et l'autre *both*.

KI-NGAN.

Un des principaux officiers du prince Han-Outi, chargé d'aller dans une province examiner le dommage causé par un affreux incendie, ayant rencontré sur la route plus de dix mille familles réduites à la plus effroyable misère, prit sur lui de faire ouvrir les greniers publics, et d'en distribuer les grains, comme s'il en avait reçu l'ordre de l'empereur. Cette supposition d'ordre lui ayant fait encourir la peine de mort, prononcée par les lois, Ki-ngan de retour porta sa tête au pied du trône. ——" Vous seriez bien plus coupable," lui dit Han-Outi, " de n'avoir pas secouru ces infortunés ;—vous " n'avez fait que prévenir la bonté de mon cœur. Se-" rais-je le père de mon peuple, si je punissais celui qui " lui a racheté la vie ? "

Principaux *principal*, chargé *deputed*, d'aller *to go*, examiner *to examine*, dommage *damage*, causé *caused*, affreux *dreadful*, incendie *conflagration*, rencontré *met*, route *way*, dix mille *ten thousand*, familles *families*, réduites *reduced*, plus effroyable *greatest*, misère *misery*, prit *took*, faire *to order*, ouvrir *to be opened*, greniers *granaries*, distribuer *distribute*, grains *corn*, comme *as*, reçu *received*, ordre *order*, fait *caused*, encourir *to incur*, peine *penalty*, mort *death*, prononcée *pronounced*, lois *laws*, de retour *on his return*, porta *laid*, tête *head*, pied *foot*, seriez *would be*, bien *much*, coupable *guilty*, avoir *to have*, secouru, *assisted*, infortuné *unfortunate*, vous n'avez fait que *you have only*, prévenir *anticipated*, bonté *goodness*, cœur *heart*, serais-je *should I be*, peuple *people*, punissais *punished*, racheté *preserved*, *vie* lives.

LE SOLDAT ANGLAIS.

Le Maréchal d'Aumont prit Grodon, en Bretagne, sur les ligueurs. Il avait ordonné de passer au fil de l'épée tous les Espagnols qui composaient la garnison

SOLDAT *SOLDIER*, ANGLAIS *ENGLISH*.

Maréchal *marshal*, prit *took*. Bretagne *Brittany*. ligueurs *leaguers*, ordonné *ordered*, passer au fil de l'épée *to put to the sword*, Espagnols *Spaniards*, composaient la garnison *garrisoned*, malgré *not-*

de la place. Malgré la peine de mort décernée contre ceux qui n'exécuteraient pas les ordres du général, un soldat Anglais sauva un des Espagnols. L'Anglais, déféré pour ce sujet au conseil de guerre, convint du fait, et ajouta, qu'il était disposé à souffrir la mort pourvu qu'on accordât la vie à l'Espagnol. Le maréchal, surpris, lui demanda pourquoi il prenait un si grand intérêt à la conservation de cet homme? "C'est," répondit-il, "monsieur, qu'en pareille ren-"contre il m'a sauvé une fois la vie à moi-même; et "la reconnaissance exige de moi que je la lui sauve "aujourd'hui aux dépens de la mienne." Le maréchal, charmé du bon cœur du soldat Anglais, lui accorda la vie, de même qu'à l'Espagnol, et les combla tous deux d'éloges.

withstanding, peine *punishment*, mort *death*, décernée *decreed*, contre *against*, exécuteraient *should execute*, sauva *saved*, déféré *impeached*, sujet *cause*, conseil de guerre *court-martial*, convint *confessed*, fait *fact*, ajouta *added*, disposé *ready*, souffrir *suffer*, pourvu *provided*, accordât *would grant*, vie *life*, surpris *surprised*, pourquoi *why*, prenait *took*, intérêt *concern*, conservation *preservation*, homme *man*, monsieur *sir*, pareille *similar*, rencontre *circumstance*, sauvé *saved*, une fois *once*, moi-même *my own*, reconnaissance *gratitude*, exige *requires*, sauve *preserve*, aujourd'hui *now*, dépens *expense*, charmé *pleased*, bon *good*, cœur *heart*, accorda *granted*, de même qu' *as well as*, combla *loaded*, tous deux *both*, éloges *praises*.

HÉGÉTORIDÈS.

Les Athéniens assiégeaient la ville de Thare, dans la mer Egée. Les habitans étaient réduits à la plus affreuse famine; mais personne n'osait proposer de se rendre; car, il y avait une loi qui défendait, sous peine de mort, de proposer aucun traité avec les Athéniens. Hégéto-

Assiégeaient *besieged*, Thare *Tharia*, mer *sea*, Egée *Egean*, réduits *reduced*, affreuse *dreadful*, personne n' *nobody*, osait *dared*, de se rendre *to surrender*, car *for*, il y avait *there was*, loi *law*, défendait *prohibited*, aucun *any*, traité *treaty*, citoyen *citizen*,

ridés, citoyen respectable par sa naissance et par ses vertus, touché des maux de sa patrie, résolut de se sacrifier pour elle. Il vint dans l'assemblée du peuple avec une corde au cou : "Citoyens," dit-il, "je n'ignore pas "le sort qui m'attend ; mais je me croirai heureux de "pouvoir acheter, par ma mort, votre conservation. Je "vous conseille donc de faire la paix avec les Athé- "niens." Les Thariens admirèrent sa générosité ; et loin de le punir, ils abrogèrent la loi qu'ils avaient faite.

naissance *birth*, touché *moved*, maux *misfortunes*, patrie *country*, résolut *resolved*, sacrifier *to sacrifice*, vint *came*, peuple *people*, corde *rope*, au cou *about his neck*, ignore *am ignorant*, sort *fate*, attend *awaits*, croirai *shall think*, heureux *happy*, de pouvoir *in being able*, acheter *to purchase*, conseille *advise*, donc *then*, faire *make*, paix *peace*, admirèrent *admired*, loin de *far from*, punir *punishing*, abrogèrent *abrogated*, faite *made*.

SOLIMAN.

Soliman, ce fier souverain des Turcs, dont les talens étaient fort grands et l'ambition sans bornes, attaqua la Hongrie, et prit Belgrade, qu'on regardait comme le boulevard de la Chrétienté. Il venait de faire cette importante conquête, lorsqu'une femme du commun s'approcha de lui, et se plaignit amèrement de ce que des soldats lui avaient enlevé des bestiaux qui faisaient toute sa richesse. "Il fallait que vous fussiez ensevelie dans "un sommeil bien profond," lui dit, en riant, le Sultan, "puisque vous n'avez pas entendu venir les voleurs."

Fier *haughty*, souverain *sovereign*, dont *whose*, fort *very*, grands *great*, bornes *bounds*, attaqua *attacked*, Hongrie *Hungary*, prit *took*, on regardait *was looked upon*, boulevard *bulwark*, Chrétienté *Christendom*, venait de faire *had but just made*, femme *woman*, commun *vulgar*, se plaignit *complained*, amèrement *bitterly*, de ce que *that*, avaient *had*, enlevé *carried away*, bestiaux *cattle*, faisaient *were*, il fallait que vous fussiez *you must have been*, ensevelie *buried*, sommeil *sleep*, en riant *laughing*, puisque *since*, entendu *heard*, venir *coming*, voleurs *thieves*, oui *yes* dormais *was sleeping*,

" Oui, je dormais, seigneur," répondit-elle, " mais c'était " dans la confiance que votre hautesse veillait pour la " sûreté publique." Le prince, qui avait de l'élévation, approuva cette réponse, toute hardie qu'elle était, et répara convenablement un dommage qu'il aurait dû empêcher.

seigneur ***my lcrd***, **confiance** ***reliance***, **hautesse** ***highness***, **veillait** ***was watching***, **sûreté** ***safety***, **élévation** ***greatness of soul***, **réponse** ***answer***, **toute** ***as***, **hardie** ***bold***, **répara convenablement** ***made a suitable reparation***, **dommage** ***damage***, **aurait dû** ***ought to have***, **empêcher** ***prevented***.

NOBLE EFFORT D'UN FILS DE CRÉSUS.

Crésus, roi de Lydie, eut un fils nommé Atys ; il était d'une rare beauté, et paraissait avoir beaucoup d'esprit ; mais on le croyait muet, parce qu'il était parvenu à l'âge d'adolescence sans pouvoir proférer une seule parole. Son père, dans le temps de sa prospérité, n'avait rien négligé pour corriger ce défaut de la nature, et toute la science des médecins y avait échoué.

Enfin, à la prise de Sardes, capitale de la Lydie, qui fut emportée d'assaut par les Perses, ce jeune prince vit un soldat fondant l'épée à la main sur son père, et tout prêt à le tuer sans le connaître. Tremblant pour la vie de son père, le jeune Atys oublie alors le refus de la nature ; il ouvre la bouche, il rassemble toutes ses forces pour crier : O prodige de tendresse ! les liens, qui retenaient sa langue captive sont rompus soudain, et il

Paraissait ***seemed***, **avoir** ***to have***, **beaucoup** ***much***, **esprit** ***good sense***, **croyait** ***thought***, **muet** ***dumb***, **parce qu'** ***because***, **était parvenu à** ***had reached***, **pouvoir** ***being able***, **proférer** ***to utter***, **négligé** ***neglected***, **corriger** ***correct***, **défaut** ***defect***, **science** ***skill***, **médecins** ***physicians***, **échoué** ***failed***, **enfin** ***at length***, **prise** ***taking***, **emportée** ***carried***, **vit** ***saw***, **fondant** ***falling***, **épée** ***sword***, **tout** ***quite***, **prêt** ***prepared***, **tuer** ***kill***, **connaître** ***knowing***, **oublie** ***forgets***, **refus** ***denial***, **ouvre** ***opens***, **bouche** ***mouth***, **rassemble** ***collects***, **liens** ***ties***, **retenaient** ***kept***, **rompus** ***broken***, **soudain** ***suddenly***, **articule** ***articulates***, **fortement** ***strongly***,

articule fortement ces mots: "Soldat, épargne Crésus! "c'est le roi; c'est mon père."

C'est ainsi que le jeune Atys sauva la vie à l'auteur de ses jours. Il fut bien payé de sa tendresse filiale: il acquit ainsi pour le reste de sa vie la faculté si précieuse d'exprimer ses pensées; et, après sa mort, la réputation la plus flatteuse qui puisse honorer l'humanité.

mots *words*, épargne *spare*, ainsi *thus*, sauva *saved*, jours *days*, acquit *acquired*, exprimer *expressing*, pensées *thoughts*, flatteuse *flattering*, puisse, *can*.

LE CARDINAL FARNÈSE.

Une femme fort pauvre, mais qui avait la consolation d'avoir une fille aimable, se présenta avec cette jeune personne à l'audience du Cardinal Farnèse. Elle lui exposa qu'elle était sur le point d'être renvoyée avec sa fille d'un petit appartement qu'elles occupaient chez un homme fort riche, parce qu'elles ne pouvaient lui payer cinq sequins qui lui étaient dus. Le ton d'honnêteté avec lequel elle représentait son malheur fit aisément comprendre au cardinal qu'elle n'y était tombée que parce que la vertu lui était plus chère que les richesses. Il écrivit un mandat, et la chargea de le porter à son intendant. Celui-ci, après l'avoir ouvert, compta sur-le-champ cinquante sequins: "Monsieur," lui dit cette femme, "je ne demandais pas tant, et certainement

Femme *woman*, fort *very*, pauvre *poor*, avoir *having*, fille *daughter*, présenta *presented*, exposa *represented*, point *point*, être *being*, renvoyée *turned out*, occupaient *occupied*, chez *in the house of*, parce qu' *because*, pouvaient *could*, cinq *five*, sequins *sechins**, dus *due*, ton *tone*, lequel *which*, représentait *described*, malheur *misfortune*, fit *made*. aisément *easily*, comprendre *understand*, était *had*, tombée *fallen*, chère *dear*, écrivit *wrote*, mandat *order*, chargea *commanded*, porter *carry*, intendant *steward*, celui-ci *the latter*, avoir *having*, ouvert *opened*, compta *counted down*, sur-le-champ *immediately*, cinquante *fifty*, demandais *did ask*,

* One zechin is 9 shillings.

"monseigneur s'est trompé." L'intendant, pour faire cesser la contestation, fut lui-même obligé d'aller parler au cardinal. Son éminence, en reprenant son mandat, dit aux deux personnes qui étaient présentes: "Vous "avez tous raison, je m'étais trompé, le procédé de ma-"dame le prouve:" et au lieu de cinquante sequins, il écrivit cinq cents, qu'il engagea la vertueuse mère à accepter pour marier sa fille.

tant ***so much*****, monseigneur** ***my lord*****, s'est** ***has*****, trompé** ***made a mistake*****, faire cesser** ***put an end*****, contestation** ***dispute*****, aller** ***to go*****, parler** ***to speak*****, en reprenant** ***taking back*****, avez raison** ***are in the right*****, m'étais** ***had*****, procédé** ***conduct*****, au lieu** ***instead*****, cinq** ***five*****, cents** ***hundred*****.**

L'AVARICE D'UN HÔTE FAIT LE BONHEUR D'UNE PAUVRE FEMME.

UNE pauvre fruitière n'ayant pu payer au jour marqué le loyer de son petit logement, son hôte impitoyable lui fit vendre ses meubles. Le peu qu'elle en avait pouvait suffire à peine pour payer sa dette et les frais de la vente; elle allait se voir réduite à la mendicité. Elle fondait en larmes pendant qu'on vendait ses meubles; mais son chagrin augmenta lorsqu'elle vit qu'on allait crier un portrait, tout enfumé, d'un pied et demi de hauteur, et dont elle faisait beaucoup de cas. Un peintre, qui l'avait examiné, le mit à dix-huit sous: un curieux,

HÔTE *LANDLORD*, FAIT *CAUSES*, BONHEUR *HAPPINESS*, PAUVRE *POOR*.

Fruitière ***fruit-woman*****, n'avant pu** ***not being able*****, jour** ***day*****, marqué** ***appointed*****, loyer** ***rent*****, logement** ***lodging*****, impitoyable** ***merciless*****, fit** ***caused*****, vendre** ***to be sold*****, meubles** ***furniture*****, peu** ***few*****, pouvait** ***could*****, à peine** ***hardly*****, frais** ***charges*****, vente** ***sale*****, allait** ***was going*****, voir** ***see*****, mendicité** ***beggary*****, fondait** ***was melting*****, larmes** ***tears*****, pendant qu'** ***whilst*****, vendait** ***sold*****, chagrin** ***grief*****, lorsqu'** ***when*****, vit** ***saw*****, allait** ***were going*****, crier** ***put up*****, portrait** ***picture*****, tout** ***all*****, enfumé** ***smoky*****, pied** ***foot*****, demi** ***half*****, hauteur** ***high*****, dont** ***which*****, faisait beaucoup de cas** ***valued much*****, mit** ***bade*****, sous** ***pence*****, s'y**

qui s'y connaissait aussi bien que le peintre, le mit à un écu. Le peintre crut que pour étonner celui-ci, et lui faire perdre l'envie du portrait, il n'avait qu'à le pousser un peu haut tout d'un coup. " A une guinée," dit-il. Le curieux rêva un peu, ou il fit semblant de rêver: "A vingt-cinq guinées," reprit-il. "A cinquante," ajouta le peintre. Le cœur de la bonne femme palpitait de joie: son loyer et les frais étaient déjà payés par le portrait. Sa joie redoubla quand elle entendit l'amateur, qui le mit à deux cents guinées; et qui pourrait exprimer celle qu'elle eut quand elle vit que, d'enchère en enchère, le curieux le porta jusqu'à six cents! Le peintre lui dit, en pleurant: "Vous êtes heureux, monsieur, " d'être plus riche que moi; car il vous coûterait mille "guinées, ou je l'aurais." C'était un original de Raphaël.

connaissait *was as good a judge*, aussi bien que *as*, écu *crown*, crut *thought*, étonner *frighten*, celui-ci *the latter*, faire *make*, perdre *lose*, pousser *bid*, peu *a little*, haut *high*, d'un coup *on a sudden*, rêva *considered*, fit semblant *pretended*, cœur *heart*, palpitait *beat high*, déjà *already*, quand *when*, entendit *heard*, amateur *virtuoso*, pourrait *can*, exprimer *express*, d'enchère en enchère *from bid to bid*, porta *raised*, jusqu'à *as high as*, pleurant *weeping*, êtes *are*, heureux *happy*, d'être *to be*, coûterait *would cost*, aurais *should have*.

LE FILS DE MÉTELLUS.

Après la bataille d'Actium, Auguste, vainqueur, fit la revue des prisonniers: Métellus, un de ses plus cruels ennemis, était du nombre.—Quoique la misère et le chagrin l'eussent horriblement défiguré, son fils, qui servait dans l'armée victorieuse, le reconnut, et courut se jeter dans ses bras. Se tournant ensuite, les larmes aux yeux,

Vainqueur *conqueror*, fit *took*, revue *review*, quoique *although*, chagrin *anxiety*, eussent *had*, horriblement *much*, défiguré *disfigured*, servait *served*, reconnut *knew*, courut *ran*, jeter *throw*, bras *arms*, se tournant *turning*, ensuite *then*, larmes *tears*, yeux *eyes*,

vers Auguste, "Seigneur," lui dit-il, "mon père a été "votre ennemi, et comme tel il mérite la mort; mais je "vous ai servi fidèlement, et je mérite une récompense: "pour le prix de mes services, accordez la vie à mon "père, et faites-moi mourir à sa place." Auguste, touché de la piété du jeune Métellus, pardonna à son père.

vers *to*, seigneur *my lord*, comme *as*, tel *such*, mérite *deserves*, mort *death*, servi *served*, fidèlement *faithfully*, récompense *reward*, prix *price*, accordez *grant*, faites *suffer*, mourir *die*, place *room*, touché *moved*, piété *piety*, jeune *young*, pardonna *pardoned*.

ATHANASE D'AYALA.

Athanase d'Ayala était page de Charles Quint: son père, ayant pris le parti des séditieux qui se révoltèrent contre l'empereur, fut proscrit et obligé de fuir. Athanase, quoique fort jeune, fut profondément pénétré de la situation de son père, et ne possédant rien que le cheval qui lui servait pour le manége, le vendit secrètement, et envoya le prix à un ami de son père, pour le lui faire tenir. Cette action était simple, mais la manière dont se conduisit ensuite Athanase mérite d'être rapportée. On le questionna beaucoup sur ce qu'il avait fait de son cheval; jamais il ne voulut le dire, dans la crainte qu'on ne trouvât les moyens d'empêcher son père de recevoir l'argent qu'il lui avait envoyé: il s'entendit accuser

Charles Quint *Charles the Fifth*, pris *taken*, parti *side*, séditieux *rebels*, se révoltèrent *revolted*, proscrit *banished*, fuir *flee*, quoique *although*, fort *very*, profondément *deeply*, pénétré *penetrated*, possédant *possessing*, que *but*, cheval *horse*, servait *served*, manége *riding-school*, vendit *sold*, secrètement *secretly*, envoya *sent*, prix *value*, ami *friend*, faire tenir *convey*, manière *manner*, dont *in which*, se conduisit *behaved*, ensuite *afterwards*, être *to be*, rapportée *related*, questionna *questioned*, beaucoup *much*, fait *done*, voulut *would*, dire *tell*, dans la crainte *lest*, trouvât *found*, moyens *means*, empêcher *to prevent*, recevoir *receiving*, argent *money*, s'entendit *heard himself*, accuser *accused*, avoir *having*, mauvais

d'avoir fait un mauvais usage de cette sommé, souffrit le mépris de ses camarades, les réprimandes et les sévères punitions de ses gouverneurs, sans être un instant tenté de déclarer son secret. Enfin on en avertit l'empereur, qui fit venir d'Ayala, et l'interrogea lui-même: alors ce jeune homme, par respect pour son souverain, avoua sur le champ la vérité. Charles lui fit rendre un superbe cheval, et saisit l'occasion d'un service que d'Ayala rendit quelques années après à la monarchie, pour le récompenser avec éclat.

ill, somme *sum*, souffrit *suffered*, mépris *contempt*, camarades *comrades*. punitions *punishments*, être *being*, tenté *tempted*, enfin *at last*, avertit *informed*, fit venir *sent for*, interrogea *interrogated*, lui-même *himself*. alors *then*, avoua *confessed*, sur le champ *immediately*, vérité *truth*, fit rendre *returned*, superbe *beautiful*, saisit *took*, occasion *opportunity*, rendit *did*, quelques *some*, années *years*, éclat *splendour*.

TAI-TSONG.

L'Empereur Tai-tsong fit venir de la campagne un homme vertueux et savant, pour être auprès du jeune prince, son fils, qu'il avait déclaré héritier de l'empire. Ce jeune prince, quelque temps après, fit élever, dans l'enceinte de son palais, des montagnes artificielles avec beaucoup d'art; et, lorsqu'elles furent achevées, ayant invité les premiers officiers de sa maison, à la suite d'un grand repas qu'il leur donna, il fit voir ces nouveautés, que chacun des convives loua beaucoup. Mais Yoa-tan (c'était le nom du gouverneur du jeune prince), après les avoir regardées, baissa tristement les yeux, en poussant

Fit venir *sent for*, campagne *country*, savant *learned*, être *to be*, auprès *near*, héritier *heir*, quelque *some*, temps *time*, fit *caused*, élever *to be raised*, enceinte *enclosure*, beaucoup *much*, lorsque *when*, achevées *finished*, à la suite d' *after*, donna *gave*, fit voir *showed*, chacun *every one*, convives *guests*, loua *praised*, avoir *having*, regardées *seen*, baissa *cast down*, tristement *in a sorrowful*

un profond soupir. Le prince, qui désirait son approbation, le pressa de les examiner, et de lui en dire son sentiment. "Je ne vois," dit alors le gouverneur, "que "des montagnes de sang." Le prince, surpris, lui demanda ce qu'il voulait dire. "Prince," reprit-il, "lorsque j'étais en province, j'ai été témoin de la dureté "barbare avec laquelle les exacteurs des tributs traitent "le peuple, et ces montagnes sont faites de l'argent des "tributs." L'empereur faisait élever en même temps de ces montagnes dans ses jardins ; il les fit raser lorsqu'il fut informé des paroles d'Yoa-tan.

manner, yeux *eyes*, poussant *fetching*, soupir *sigh*, dire *tell*, sentiment *opinion*, vois *see*, sang *blood*, voulait dire *meant*, témoin *witness*, dureté *hardness*, laquelle *which*, exacteurs *gatherers*, tributs *taxes*, faites *made*, faisait *caused*, même *same*, fit *ordered*, raser *to be rased*, paroles *words*.

L'EMPEREUR KAN-NGAI-TI.

L'Empereur Kan-ngai-ti se promenant un jour dans la ménagerie, accompagné de plusieurs de ses femmes, un ours força les barreaux de sa loge, et vint droit à lui : les femmes effrayées se sauvèrent toutes, à l'exception d'une seule, nommée Song-chi, qui eut le courage de l'attendre et de se jeter entre l'empereur et l'animal ; l'ours s'avance, s'arrête à quelques pas, et ensuite retourne tranquillement dans sa loge. L'empereur, étonné de l'intrépidité de cette femme, voulut savoir ce qui l'avait engagée à s'exposer à la fureur de cette bête féroce. Elle lui ré-

Se promenant *walking*, jour *day*, ménagerie *menagery**, accompagné *accompanied*, plusieurs *several*, femmes *women*, ours *bear*, força *broke*, barreaux *bars*, vint *came*, droit *straight*, effrayées *frightened*, se sauvèrent *fled*, à l'exception *except*, seule *only*, nommée *named*, attendre *waiting for*, jeter *throwing*, entre *between*, s'arrête *stops*, quelques *some*, pas *paces*, ensuite *then*, retourne *goes back*, tranquillement *quietly*, étonné *astonished*, voulut *had a mind*, savoir *to know*, féroce *wild*, suis *am*, importe

* A place where curious beasts are kept.

pondit: "Je ne suis qu'une femme; ma vie importe peu "au bonheur et à la tranquillité de l'état; la vôtre lui "doit être précieuse: je ne devais pas hésiter de me "sacrifier pour elle." L'empereur, touché de cette générosité, la distingua de ses autres femmes, et la traita toujours depuis avec autant de tendresse que de respect.

peu *is of little importance*, bonheur *happiness*, état *state*, doit *ought*, être *to be*, devais *ought*, hésiter *to have hesitated*, distingua *distinguished*, traita *treated*, toujours *ever*, depuis *afterwards*, autant *as much*, tendresse *tenderness*.

CORNÉLIE.

La fameuse Cornélie, mère des Gracques, éleva ses enfans avec tant de soin, que quoiqu'ils fussent généralement reconnus pour être nés avec le plus heureux naturel, et les meilleures dispositions du monde, on jugeait qu'ils devaient encore plus à l'éducation que leur avait donnée leur mère, qu'à la nature même. La réponse que fit Cornélie, à leur sujet, à une dame Campanienne, prouve combien elle avait à cœur ce devoir maternel. Cette dame, qui était très-riche, et encore plus fastueuse, après avoir étalé à ses yeux, dans une visite qu'elle lui rendit, ses diamans, ses perles, et ses bijoux les plus précieux, lui demanda avec instance de lui montrer aussi les siens. Cornélie fit tomber adroitement la conversation sur une autre matière, pour attendre le retour de ses fils qui

Fameuse *celebrated*, Gracques *Gracchi*, éleva *brought up*, tant *so much*, soin *care*, quoiqu' *though*, fussent *were*, reconnus *allowed*, nés *born*, heureux *happy*, naturel *temper*, meilleures *best*, du monde *in the world*, on jugeait *it was thought*, devaient *were indebted*, encore *still*, donnée *given*, même *itself*, réponse *answer*, fit *made*, sujet *account*, dame *lady*, Campanienne *of Campania*, combien *how much*, cœur *heart*, devoir *duty*, fastueuse *haughty*, étalé *displayed*, à ses yeux *before her*, rendit *paid*, bijoux *jewels*, précieux *valuable*, instance *importunity*, montrer *to show*, fit tomber *turned*, adroitement *dexterously*, matière *subject*, attendre *to wait for*, retour *return*, allés *gone*, écoles *schools*, quand *when*,

étaient allés aux écoles publiques. Quand ils en furent revenus, et qu'ils entrèrent dans la chambre de leur mère: "Voilà," dit-elle à la dame Campanienne, en les lui montrant de la main, "voilà mes bijoux et ma plus belle "parure!"

revenus *returned*, entrèrent *entered*, chambre *room*, voilà *behold*, montrant *pointing*, main *hand*, belle *fine*, parure *ornament*.

OULO, ROI DES KIN.

Un gouverneur de la partie occidentale du royaume de Corée, ayant plus de quarante villes sous sa dépendance, se révolta contre son souverain, et se déclara sujet du roi des Kin (autre souverain Tartare): il lui envoya un de ses officiers pour lui en donner avis. Oulo (c'était le nom de ce roi) répondit froidement à ce député: "Vous vous trompez si vous me croyez capable d'ap-"prouver une trahison, quelque avantage qu'elle pût me "procurer. J'aime les hommes, de quelque nation qu'ils "soient, et je voudrais les voir tous en paix. Comment "avez-vous pu me soupçonner d'une pareille bassesse?" Il fit ensuite saisir cet officier, et l'envoya au roi de Corée.—Ce même Oulo fut un des plus sages et des plus vertueux princes qui eussent régné sur les Tartares. Son épouse légitime étant morte, il ne voulut pas qu'aucune autre jouît de la place qu'elle avait occupée dans son palais et dans son cœur; et, quoique Tartare et roi,

Occidentale *western*, royaume *kingdom*, Corée *Corea*, quarante *forty*, villes *cities*, se révolta *rose against*, déclara *declared*, sujet *subject*, envoya *sent*, donner avis *to inform*, nom *name*, froidement *coolly*, vous vous trompez *you are mistaken* croyez *think*, approuver *consenting*, trahison *treason*, quelque *whatever*, pût *might*, aime *love*, soient *may be*, voudrais *would wish*, voir *see*, paix *peace*, comment *how*, avez pu *could*, soupçonner *suspect*, pareille *such*, bassesse *meanness*, fit *ordered*, ensuite *afterwards*, saisir *to be seized*, même *same*, sage *wise*, eussent *had*, épouse *wife*, morte *dead*, voulut *would*, jouît *should enjoy*, cœur *heart*, quoique

il fut fidèle. Ce prince était simple, ennemi du faste et de la magnificence. Loin d'augmenter la somptuosité de sa table, il ne cherchait qu'à la diminuer en se réduisant au simple nécessaire. "Je crains," disait-il à ses grands, "que les dépenses de ma bouche n'affament mon "peuple; toutes les fois que je vois couvrir ma table, "l'image de mes sujets souffrants et manquant de sub-"sistance vient s'offrir à mon imagination."

though, simple *plain*, faste *pomp*, loin *far*, augmenter *increasing*, cherchait *sought*, crains *fear*, dépenses *expenses*, bouche *kitchen*, affament *famish*, fois *time*, vois *see*, manquant *wanting*, vient *comes*.

LE CHEVALIER ROBERT WALPOLE

Le Chevalier Walpole, étant ministre, voulait détacher du parti du parlement un seigneur Anglais distingué par son mérite. Il alla le trouver. Il lui dit qu'il venait, de la part du roi, pour l'assurer de sa protection, et lui marquer le déplaisir qu'avait sa majesté de n'avoir encore rien fait pour lui. Il lui offrit, en même temps, un emploi considérable. "Milord," lui répliqua le seigneur Anglais, "avant de répondre à vos offres, permettez-moi "de faire apprêter mon souper devant vous." On lui servit au même instant un hâchis fait du reste d'un gigot dont il avait dîné. Se tournant alors vers le ministre: "Milord," ajouta-t-il, "pensez-vous qu'un homme qui "se contente d'un pareil souper soit un homme que la

LE CHEVALIER *SIR*.

Voulait *wished*, seigneur *nobleman*, alla trouver *went to*, venait *came*, de la part *from*, marquer *signify*, déplaisir *regret*, avoir *having*, encore *yet*, fait *done*, offrit *offered*, même *same*, emploi *place*, avant *before*, répondre *answer*, faire apprêter *to order in*, souper *supper*, servit *brought*, hâchis *hash*, fait *made up*, reste *remains*, gigot *leg of mutton*, dont *on which*, tournant *turning*, alors *then*, vers *to*, ajouta *added*, pensez *do think*, contente *con-*

"cour puisse aisément gagner ? Dites au roi ce que vous "avez vu ; c'est la seule réponse que j'aie à lui faire !"

tents, pareil *such*, soit *be*, cour *court*, puisse *may*, aisément *easily*, gagner *gain*, dites *tell*, vu *seen*, seule *only*, réponse *answer*, aie *have*, faire *send*.

LE JUIF BIENFAISANT.

Un citoyen de *** constitué en dignité, se ruina entièrement par les dépenses excessives qu'il fit pour se soutenir dans son poste : son épouse, par honneur et par tendresse, s'était engagée solidairement à satisfaire aux dettes de son mari. À la vente de tous leurs effets, la femme se dépouilla de tous ses bijoux ; elle exigea même que sa montre, qui était d'un grand prix, fût également vendue. Un Juif, qui assistait à la vente, informé du malheur de cette famille désolée, achète la montre, et la remet généreusement, sans aucun intérêt, à l'épouse infortunée. Ce trait sublime de grandeur d'âme de la part du Juif, le généreux sacrifice de cette femme vertueuse et équitable, excitèrent l'admiration générale de toute la ville.

Puisse ce Juif généreux avoir, dans ceux de son état, grand nombre d'imitateurs !

JUIF *JEW*, BIENFAISANT *BENEFICENT*.

Citoyen *citizen*, constitué *raised*, ruina *ruined*, entièrement *entirely*, dépenses *expenses*, excessives *immoderate*, fit *made*, soutenir *support*, poste *station*, épouse *wife*, tendresse *tenderness*, était *had*, engagée solidairement *bound*, satisfaire *satisfy*, mari *husband*, vente *sale*, femme *wife*, dépouilla *stripped*, bijoux *jewels*, exigea *required*, même *even*, montre *watch*, fût *should be*, également *likewise*, vendu *sold*, assistait *was present*, malheur *misfortune*, désolée *disconsolate*, achète *buys*, remet *restores*, aucun *any*, trait *act*, sublime *noble*, grandeur *greatness*, âme *soul*, de la part du *from the*, excitèrent *excited*, puisse *may*, avoir *have*, état *profession*, grand *great*, imitateurs *imitators*.

RÉGULUS.

Le temps du commandement de Régulus en Afrique étant expiré, et le sénat ayant jugé à propos de le lui continuer, ce général demanda un successeur et son congé, sur les avis qu'on lui donna, que le fermier qui cultivait sept arpens de terre, en quoi consistait tout son bien, était mort, et que son valet avait dérobé tous les outils nécessaires au labourage. Il représenta, par ses lettres, que sa femme et ses enfans étaient exposés à mourir de faim, si, par sa présence et son travail, il ne rétablissait ses affaires domestiques. Le sénat, pour ne pas interrompre le cours des victoires de Régulus, ordonna qu'on fournirait des alimens à sa femme et à ses enfans, que sa terre serait cultivée aux dépens du public, et qu'on acheterait de nouveaux instrumens nécessaires pour le labourage ; récompense modique, si l'on en considère le prix, mais qui fait plus d'honneur à la mémoire de ce vertueux Romain, que tous ces titres pompeux dont on décore les terres de ces hommes nouveaux, qui ne se sont enrichis que par des brigandages, et dont les noms ne seront peut-être connus dans la postérité que par les calamités que leur avarice a causées.

Temps *time*, commandement *command*, jugé à propos *thought proper*, continuer *to re-elect*, demanda *solicited*, congé *discharge*, avis *information*, on donna *was given*, fermier *farmer*, cultivait *cultivated*, sept *seven*, arpens *acres*, terre *land*, consistait *consisted*, bien *estate*, mort *dead*, valet *servant*, dérobé *stolen*, outils *implements*, labourage *husbandry*, représenta *represented*, mourir de faim *to starve*, travail *labour*, rétablissait *did re-establish*, interrompre *interrupt*, cours *progress*, ordonna *ordered*, qu'on fournirait *to be supplied*, alimens *food*, serait cultivée *to be cultivated*, dépens *expense*, qu'on acheterait *to be bought*, nouveaux *new*, modique *moderate*, considère *considers*, fait *does*, titres *titles*, pompeux *pompous*, dont *with which*, on décore *are illustrated*, terres *estates*, sont enrichis *have enriched*, brigandages *robberies*, dont *whose*, noms *names*, seront *will be*, peut-être *perhaps*, connus *known*, causées *caused*.

BELLE ACTION D'UN SOLDAT ROMAIN.

Les Scythes faisaient d'affreux ravages dans l'Illyrie: l'empereur Gallien se mit à la tête de son armée pour les aller repousser. L'impératrice Salonine, sa femme, le suivit. Quelques jours après que l'empereur eut assis son camp, il y laissa Salonine avec peu de monde pour la garder, et alla attaquer les ennemis avec toutes ses forces. Alors les barbares conçurent le dessein d'enlever l'impératrice; ils détachèrent une troupe, qui fit un grand détour, afin de n'être pas découverte, et ils se trouvèrent à la vue du camp, sans avoir été aperçus de personne, lorsqu'un soldat, qui était par hasard sorti du camp, et qui raccommodait ses souliers, les ayant vus, donna l'alarme, et, s'étant armé de son poignard, courut seul au-devant des barbares, en tua plusieurs, et par son intrépidité les étonna tellement, qu'il donna le temps à ses camarades de venir au secours, et de sauver l'impératrice.

BELLE *FINE*, SOLDAT *SOLDIER*.

Scythes *Scythians*, faisaient *committed*, affreux *dreadful*, ravages *devastations*, se mit à la tête de *headed*, aller *to go*, repousser *repel*, impératrice *empress*, femme *consort*, suivit *followed*, quelques *some*, jours *days*, assis *fixed*, laissa *left*, peu *few*, monde *people*, garder *guard*, alla *went*, attaquer *attack*, alors *then*, barbares *barbarians*, conçurent *formed*, enlever *carrying away*, détachèrent *detached*, troupe *troop*, fit un grand détour *went a great way about*, être *to be*, découverte *discovered*, se trouvèrent *found themselves*, vue *sight*, été *been*, aperçus *perceived*, personne *any one*, lorsqu' *when*, hasard *chance*, sorti *gone out*, raccommodait *was mending*, souliers *shoes*, vus *seen*, donna *gave*, armé *armed*, poignard *dagger*, courut *ran*, seul *alone*, au-devant des *to meet*, tua *killed*, plusieurs *several*, étonna *astonished*, tellement *so much*, camarades *comrades*, venir *to come*, secours, *assistance*, sauver *to save*.

BEAU TRAIT DE COURAGE.

MONSIEUR Richardson, capitaine d'un vaisseau marchand Anglais, ayant été assailli, il y a quelques années, près de Dantzick, par une furieuse tempête, lutta toute la nuit contre la violence des flots. Quoique ses voiles se trouvassent déchirées, et ses cordages rompus, il manœuvra avec tant d'intelligence et d'activité, qu'il entra dans le port de cette ville avant la fin du jour. A peine fut-il arrivé qu'il alla prier le capitaine d'un vaisseau qui était à l'ancre, de porter du secours à seize personnes qu'il avait vues dans le plus grand danger sur le tillac d'un vaisseau appartenant à des Dantzikois. Celui-ci ayant répondu qu'il ne voulait pas s'exposer à périr lui-même, Richardson lui dit : "Eh bien ! puisque le dan-" ger vous effraie, quelque fatigué que je sois, je vais le " braver. Je vous demande seulement vos gens, parce " que les miens sont excédés de travaux et de veilles." Refusé sur cet article, il se borna à demander une chaloupe qui était plus grande que la sienne ; mais elle lui fut également refusée. Indigné de tant de refus, le capitaine Anglais sort du vaisseau, regagne le sien, et dit à ses matelots : " Anglais, je trouve ici des âmes lâches et " inhumaines ; prouvons-leur que les nôtres ne le sont " pas, et volons au secours de ces malheureux que vous " voyez à la mer." Tout l'équipage ayant répondu par acclamation, la chaloupe fut mise en mer, et les Anglais affrontant la fureur des vagues, furent assez heureux pour sauver la vie aux seize personnes du vaisseau naufragé ; ce qu'ils ne purent faire qu'en trois voyages, parce que leur chaloupe était trop petite. Le roi de Prusse, informé de cette action vertueuse, chargea son

Vaisseau marchand *merchantman*, été assailli *met*, il y a *ago*, par *with*. lutta *beat*, flots *waves*, se trouvassent *were*, déchirées *torn*, cordages *ropes*, rompus *broken*, à peine *hardly*, prier *to beg of*, porter *to convey*, tillac *deck*. effraie *frightens*. gens *people*, excédés *exhausted*, veilles *want of sleep*, borna *confined*, chaloupe *boat*. indigné *exasperated*, sort *leaves*, regagne *goes back to*, matelots *sailors*, trouve *find*, lâches *cowardly*, volons *fly*, malheureux *unfortunate* équipage *crew*, affrontant *braving*, vagues *waves*,

consul-général, résidant à Dantzick, de remettre de sa part, au libérateur de seize de ses sujets, une médaille d'or, représentant, d'un côté, l'effigie de sa majesté, et sur le revers une couronne de lauriers et de myrte. Cette médaille a été remise à M. Richardson, en présence des magistrats de Dantzick, de la plupart des Anglais qui y sont domiciliés, et de plusieurs étrangers qui se sont empressés de lui donner les éloges que méritait sa belle action.

naufragé *wrecked*, remettre *give*, de sa part *from him*, remise *delivered*, la plupart *most*, empressés *vied.*

QUINTUS CINCINNATUS.

Quintus Cincinnatus ayant été élu consul de Rome, le sénat lui envoya des députés pour l'inviter à venir prendre possession de la magistrature. Il était alors occupé à labourer son champ. Il conduisait lui-même la charrue, n'étant vêtu que très simplement, avec un bonnet qui lui couvrait la tête. Lorsqu'il vit venir les députés, il arrêta ses bœufs, fort surpris de cette foule de monde, et ne sachant ce qu'on lui voulait. Un de la troupe s'avança, et l'avertit de se mettre dans un état plus convenable. Il entra dans sa cabane, où il prit ses habits, et se présenta ensuite devant ceux qui l'attendaient. Il fut aussitôt salué consul. On le

Elu *chosen*, envoya *sent*, députés *deputies*, inviter *to invite*, venir *to come*, prendre *take*, magistrature *magistracy*, alors *then*, occupé *busy*, labourer *tilling*, champ *field*, conduisait *held*, charrue *plough*, vêtu *dressed*. très *very*, simplement *plain*, bonnet *cap*, couvrait *covered*, tête *head*, lorsqu' *when*, vit *saw*, venir *coming*, arrêta *stopped*, bœufs *oxen*, fort *much*, surpris *surprised*, foule *crowd*, monde *people*, sachant *knowing*, voulait *wanted*, troupe *number*, s'avança *advanced*, avertit *gave notice*, de se mettre *to dress himself*, état *garb*, entra *went*, cabane *cottage*, prit *put on*, habits *clothes*, présenta *came*, ensuite *afterwards*, attendaient *waited for*, aussitôt *immediately*, salué *saluted*, revêtit *put on*,

revêtit de la pourpre, les licteurs se rangèrent devant lui avec leurs faisceaux pour exécuter ses ordres, et on le pria de se rendre à Rome. A ce spectacle, troublé et affligé, il se tut quelque temps, et répandit des larmes; puis, rompant le silence, il ne dit que ces paroles: "Mon champ ne sera donc point ensemencé "cette année!"

pourpre *purple robe*, licteurs *lictors*, se rangèrent *placed themselves*, faisceaux *axes*, exécuter *execute*, pria *desired*, se rendre *to repair*, spectacle *sight*, troublé *concerned*, affligé *afflicted*, se tut *was silent*, quelque temps *some time*, répandit *shed*, larmes *tears*, puis *after that*, rompant *breaking*, paroles *words*, sera *will be*, donc *then*, ensemencé *sown*, année *year*.

ANTIOCHUS LE GRAND.

Antiochus le Grand, roi de Syrie, étant à la chasse, et poursuivant un cerf, s'écarta de ses amis et de sa suite, et se retira dans la demeure de quelques pauvres ouvriers qui ne le connaissaient pas. En soupant, il fit tomber la conversation sur le roi: ses hôtes dirent que le monarque actuel était un honnête homme, un bon prince, mais qu'il se reposait de presque tous les soins du gouvernement sur ses amis, qui ne lui ressemblaient pas, et qui lui persuadaient tout ce qu'ils voulaient; que d'ailleurs, sa passion excessive pour la chasse lui prenant presque tout son temps, il négligeait les plus importantes affaires de l'état. Antiochus écouta, sans rien dire, la

GRAND *GREAT*.

Roi *king*, à la chasse *hunting*, poursuivant *pursuing*, cerf *stag*, s'écarta *strayed*, amis *friends*, suite *attendants*, se retira *retired*, demeure *habitation*, quelques *some*, pauvres *poor*, ouvriers *labourers*, connaissaient *did know*, en soupant *as they were at supper*, fit tomber *turned*, hôtes *hosts*, actuel *reigning*, bon *good*, se reposait *trusted*, presque *almost*, soins *cares*, amis *friends*, ressemblaient *resembled*, persuadaient *persuaded*, voulaient *pleased*, d'ailleurs *moreover*, chasse *chase*, prenant *engrossing*, négligeait *neglected*, état *state*, écouta *listened*, dire *saying*, donnait *gave*,

leçon qu'on lui donnait sans le savoir. Le lendemain, quand sa suite l'eut rejoint, il dit, en prenant son diadème et ses habits royaux qu'on lui présentait: " Depuis que je vous porte, ornemens plus dangereux " qu'honorables, j'ai, pour la première fois, hier, entendu " dire la vérité sur ce qui me touche."

savoir *knowing*, lendemain *next morning*, rejoint *joined*, prenant *taking*, habits *robes*, royaux *royal*, présentait *presented*, depuis que *ever since*, porte *have worn*, ai *have*, première *first*, fois *time*, hier *yesterday*, entendu dire *heard*, vérité *truth*, touche *concerns*.

RESPECT POUR LES MAÎTRES.

L'EMPEREUR Ouen-kong croyait non seulement devoir une vive et tendre reconnaissance aux maîtres qui avaient éclairé sa première jeunesse, mais aussi toutes les démonstrations de déférence et de respect. Un jour qu'il passait devant la porte d'un de ses gouverneurs, et qu'il faisait, selon sa coutume, une profonde révérence, une des personnes qui l'accompagnaient parut étonnée : " C'est un hommage," dit le prince, " que je rends à un " homme qui est grand par son mérite personnel; et " moi, je ne le suis encore que par les terres que je " possède: mais que ne dois-je pas au sage qui a su " m'enseigner les moyens de m'élever jusqu'à lui, et " d'acquérir la véritable grandeur, qui ne se trouve que " dans la vertu ! "

L'Empereur Théodose le Grand ayant fait venir de Rome à Constantinople un homme de mérite, nommé Arsène, pour le charger de l'instruction du jeune

Croyait *thought*, seulement *only*, devoir *he owed*, vive *warm*, reconnaissance *gratitude*, éclairé *enlightened*, jeunesse *youth*, aussi, *also*, passait devant *was passing by*, porte *door*, gouverneurs *tutors*, faisait *was making*, selon *according to*, profonde *low*, parut *appeared*, étonnée *surprised*, rends *pay*, suis *am*, encore *yet*, terres *lands*, dois *owe*, sage *wise*, su *known*, enseigner *to teach*, moyens *means*, élever *raising*, jusqu'à *to*, acquérir *acquiring*, véritable *true*, se trouve *is found*, fait venir *sent for*, venait *had*

Arcadius, qu'il venait de déclarer Auguste ; il lui donna toute l'autorité qu'il avait sur son fils, et lui dit ces belles paroles : "Vous serez désormais son père plus que je ne le suis moi-même." Etant un jour entré dans la chambre où Arsène instruisait Arcadius, il vit le maître debout, tandis que le disciple était assis. Il en témoigna de l'indignation, et fit même des reproches au maître de ce qu'il ne conservait pas assez sa supériorité. Arsène s'excusa sur ce qu'il n'était pas de la bienséance qu'un prince, revêtu de la pourpre, restât debout devant lui. Théodose, qui voulait inspirer à son fils un grand respect pour son maître, lui fit quitter aussitôt les marques impériales, et lui ordonna de se tenir debout, la tête découverte, devant son précepteur assis.

just, donna *gave*, serez *will be*, désormais *henceforth*, étant *having*, chambre *room*, instruisait *was instructing*, vit *saw*, debout *standing*, tandis que *while*, disciple *scholar*, assis *sitting*, témoigna *showed*, fit *made*, même *even*, de ce qu' *because*, conservait *kept*, de la bienséance *decent*, revêtu *clothed*, pourpre *purple*, restât *should remain*, voulait *wished*, aussitôt *immediately*, ordonna *ordered*, se tenir debout *to stand*, découverte *uncovered*.

FAIRE LE BONHEUR DES AUTRES, C'EST TRAVAILLER A SON PROPRE BONHEUR.

Dans une petite ville de * * *, un homme riche, mais accablé du fatal ennui de vivre, allait terminer ses malheureux jours ; lorsque, passant dans une place publique, ses yeux égarés se fixèrent par hasard vers une maison. Il y avait au-dessus de la porte une inscription Latine, dont voici le sens : *O toi, pour qui l'existence est un*

FAIRE *TO MAKE*, BONHEUR *HAPPINESS*, TRAVAILLER *WORKING*, PROPRE *OWN*.

Petite *small*, accablé *overwhelmed*, ennui *weariness*, vivre *living*, allait *was going*, terminer *put an end*, malheureux *wretched*, jours *days*, lorsque *when*, yeux *eyes*, égarés *wandering*, se fixèrent *fixed*, hasard *chance*, vers *towards*, maison *house*, avait *was*, au-dessus *above*, porte *door*, dont *of which*, voici *is*, fardeau *burden*,

fardeau, cherche à faire du bien; la vertu saura te faire aimer la vie. Il s'arrête un moment, et se rappelle qu'il y a dans son voisinage un menuisier, honnête homme et pauvre, resté veuf depuis peu avec beaucoup d'enfants. "J'étais bien fou," dit-il, "de livrer ainsi "ma succession à des héritiers avides, qui auraient ri "de ma sottise; j'en veux faire un plus digne emploi." Il retourne aussitôt sur ses pas, envoie chercher le menuisier; et lui dit: "Je suis touché de votre état; "voici une somme de mille guinées, pour vous mettre "en état de travailler et d'élever votre famille." Il se chargea lui-même de l'éducation des enfants, et il eut la satisfaction de les voir tous répondre à ses soins. Il goûta la joie la plus douce au milieu d'une famille dont il était devenu le père, et qui l'adorait. Il avoua souvent qu'il n'aurait jamais cru qu'il y eût tant de bonheur à faire le bonheur des autres. Il vécut longtemps, et vécut toujours heureux.

cherche *seek*, faire *to do*, bien *good*, saura *will know how*, aimer *love*, vie *life*, s'arrête *stops*, se rappelle *recollects*, il y a *there is*, voisinage *neighbourhood*, menuisier *carpenter*, resté *left*, veuf *widower*, depuis peu *not long since*, beaucoup *many*, bien fou *great fool*, livrer *give up*, ainsi *thus*, héritiers *heirs*, avides *greedy*, auraient *would have*, ri *laughed*, sottise *folly*, veux *will*, digne *worthy*, aussitôt *immediately*, retourne sur ses pas *goes back*, envoie chercher *sends for*, état *situation*, voici *here is*, mettre en état *enable*, travailler *work*, élever *bring up*, se chargea *took upon himself the care*, eut *had*, voir *seeing*, répondre *answer*, soins *cares*, goûta *enjoyed*, douce *sweet*, milieu *midst*, devenu *become*, adorait *respected*, avoua *owned*, souvent *often*, aurait *could have*, cru *thought*, eût *was*, tant *so much*, vécut *lived*, toujours *ever*, heureux *happy*.

LYSIMAQUE.

Le philosophe Callisthène, ayant suivi Alexandre dans ses conquêtes, fut accusé de trahison auprès de ce prince,

Philosophe *philosopher*, suivi *followed*, conquêtes *conquests*, trahison *treason*, auprès *towards*, fit *caused*, mutiler *to be maimed*,

qui le fit mutiler, et le condamna à être enfermé dans une cage de fer à la suite de l'armée. Lysimaque, l'un des capitaines d'Alexandre, et l'ami fidèle de Callisthène, ne discontinua cependant point de venir le voir. Ce philosophe, après l'avoir remercié de cette attention courageuse, le pria, au nom des dieux, que ce fût pour la dernière fois. "Laissez-moi," lui dit-il, "soutenir mes "malheurs, et n'ayez pas encore la cruauté d'y joindre les "vôtres."—"Je vous verrai tous les jours," répondit Lysimaque, "et, si le roi vous savait abandonné des gens "vertueux, il n'aurait plus de remords, et commencerait à "vous croire coupable. Oh! j'espère qu'il n'aura pas le "plaisir de voir que la crainte d'encourir sa disgrâce "m'ait fait abandonner un ami malheureux!"

condamna *condemned*, être *to be*, enfermé *shut up*, fer *iron* suite *train*, armée *army*, capitaines *captains*, ami *friend*, fidèle *faithful*, discontinua *did cease*, cependant *in the mean while*, venir *to come*, voir *see*, remercié *thanked*, courageuse *courageous*, pria *entreated*, nom *name*, dieux *gods*, fût *might be*, dernière *last*, fois *time*, laissez *let*, soutenir *endure*, malheurs *misfortunes*, ayez *have*, encore *still*, cruauté *cruelty*, joindre *add*, verrai *shall see*, jours *day*, savait *knew*, abandonné *forsaken*, gens *people*, aurait *would have*, remords *remorse*, commencerait *would begin*, croire *to think*, coupable *guilty*, espère *hope*, aura *will have*, plaisir *pleasure*, crainte *fear*, encourir *incurring*, ait *has*, fait *made*, abandonner *forsake*, malheureux *unfortunate*.

L'ALGÉRIEN RECONNAISSANT.

Louis XIV. ayant chargé Duquesne de bombarder la ville d'Alger, pour la punir de ses infidélités et de son insolence; les corsaires, désespérés de ne pouvoir éloigner de leurs côtes la flotte ennemie qui les foudroyait, prirent,

ALGÉRIEN *ALGERINE*, RECONNAISSANT *GRATEFUL*.

Alger *Algiers*, désespérés *furious*, de ne pouvoir *at not being able*, éloigner *to remove*, flotte *fleet*, foudroyait *battered*, prirent

pour s'en venger, l'horrible résolution d'attacher à la bouche de leurs canons des esclaves Français, dont les membres étaient portés sur les vaisseaux des assiégeants. Un capitaine Algérien, qui avait été pris dans ses courses, et très bien traité par les Français tout le temps qu'il avait été leur prisonnier, reconnut, parmi ceux qui allaient subir le sort affreux que la rage avait inventé, un officier, dont il avait éprouvé les attentions les plus marquées. A l'instant il prie, il sollicite, il presse, pour obtenir la conservation de son bienfaiteur; tout fut inutile. On allait mettre le feu au canon où l'officier Français était attaché. L'Algérien se jette aussitôt sur lui, l'embrasse étroitement, et, adressant la parole au canonnier, lui dit: "Tire; puisque je ne puis sauver mon bienfaiteur, j'aurai du moins la consolation de mourir avec lui." Le Dey, qui était présent à cette scène touchante, en fut si frappé, qu'il accorda la grâce qu'il avait refusée avec tant de férocité.

took, venger *revenge*, attacher *tying*, bouche *mouth*, esclaves *slaves*, dont *whose*, membres *limbs*, portés *carried*, assiégeants *besiegers*, pris *taken*, courses *cruises*, traité *used*, reconnut *recollected*, parmi *among*, allaient *were going*, subir *to suffer*, sort *fate*, affreux *dreadful*, inventé *invented*, éprouvé *experienced*, marquées *assiduous*, à l'instant *instantly*, prie *entreats*, obtenir *obtain*, conservation *preservation*, bienfaiteur *benefactor*, inutile *ineffectual*, mettre *to put*, feu *fire*, attaché *tied*, se jette *rushes*, aussitôt *immediately*, étroitement *closely*, adressant *directing*, parole *discourse*, tire *fire*, puisque *since*, puis *can*, aurai *will have*, du moins *at least*, mourir *dying*, touchante *moving*, frappé *struck*, accorda *granted*, grâce *favour*, tant *so much*.

PIERRE LE GRAND.

A LA prise de Narva, en 1704, Pierre le Grand, empereur et législateur de Russie, courut, l'épée à la main, sur ses sujets, pour arrêter le pillage et le massacre. Il

PIERRE *PETER*, GRAND *GREAT*.

Prise *taking*, courut *ran*, épée *sword*, arrêter *stop*, massacre

arracha les femmes des mains de ses soldats; il tua deux de ces emportés qui refusaient d'obéir à ses ordres. Enfin ce vainqueur généreux entra dans l'hôtel de ville, où les citoyens tremblants se réfugiaient en foule; là, posant son épée sanglante sur la table: "Ce n'est point," leur dit-il, "du sang des habitants que cette épée est teinte, "mais de celui de mes soldats, que j'ai versé pour vous "sauver la vie." Le prince fit emprisonner le Général Horn, lui reprochant d'avoir été la cause de la mort d'un grand nombre de citoyens par sa trop grande résistance.

slaughter, arracha *tore*, femmes *women*, tua *killed*, deux *two*, emportés *rash*, enfin *at length*, entra *went in*, hôtel de ville *town-hall*, citoyens *citizens*, se réfugiaient *fled*, foule *crowds*, là *there*, posant *putting*, sanglante *bloody*, sang *blood*, teinte *stained*, versé *shed*, fit *ordered*, emprisonner *to be imprisoned*.

LE TARTARE KON-JONG.

Le Tartare Kon-Jong continuait de faire la guerre avec succès au Prince Ouei: il assiégeait une ville défendue par deux frères, qui, après avoir soutenu le siège pendant dix mois avec des fatigues incroyables et le plus grand courage, les munitions de guerre et de bouche venant à manquer, et n'ayant aucune espérance d'être secourus, furent contraints de se rendre aux révoltés et de leur remettre la place. Kon-Jong, leur général, maître de la ville, tint un conseil de guerre, et mit en délibération s'il fallait faire mourir les deux frères, ou seulement l'un des deux. On vit alors le spectacle le plus touchant:

Continuait *continued*, de faire *to wage*, guerre *war*, assiégeait *besieged*, ville *town*, deux *two*, frères *brothers*, soutenu *supported*, pendant *for*, dix *ten*, mois *months*, incroyables *incredible*, munitions de guerre et de bouche *ammunition and provisions*, venant *happening*, manquer *fail*, aucune *no*, espérance *hope*, être *being*, secourus *assisted*, contraints *obliged*, se rendre *surrender*, révoltés *rebels*, remettre *give up*, tint *held*, conseil de guerre *court-martial*, mit en délibération *deliberated*, il fallait *they should*, faire mourir *put to death*, seulement *only*, on vit *there was seen*, alors *then*, touchant

d'un côté les deux frères, présents à cette délibération, à la tête de la garnison, se disputaient à qui mourrait l'un pour l'autre; d'un autre côté, leurs officiers et leurs soldats, le genou en terre, s'offraient pour victimes, et voulaient se sacrifier pour sauver leurs commandants. Les prières de ces malheureux, et le combat généreux des deux frères, attendrirent les rebelles; leur général ne put retenir ses larmes, et s'écria, sans attendre la décision des siens, que de si braves gens méritaient de vivre! Sur le champ il les mit tous en liberté, en les comblant d'éloges.

affecting, côté *side*, tête *head*, se disputaient *contended*, mourrait *should die*, genou *knee*, terre *ground*, offraient *offered*, pour *as*, voulaient *were willing*, sacrifier *sacrifice*, sauver *preserve*, prières *prayers*, malheureux *unfortunate*, attendrirent *moved*, put *could*, retenir ses larmes *forbear weeping*, s'écria *cried out*, attendre *waiting for*, gens *people*, méritaient *deserved*, vivre *to live*, sur-le-champ *immediutely*, mit *set*, comblant *loading*, éloges *praises*.

RESPECT DU AUX VIEILLARDS.

Les Chinois ont eu de tout temps un grand respect pour les vieillards, et les princes surtout comptaient au rang de leurs principaux devoirs d'en donner l'exemple. Yu-Ouen-Taï, prince de Tcheon, établit des maisons pour nourrir les vieillards, et voulut en personne visiter ces hospices. Il fut à sa ville principale, et entra d'abord dans une grande salle où il les fit inviter de se rendre: ils y vinrent, ayant à leur tête le plus âgé d'entre eux. Dès qu'il parut à la porte, le prince fut au devant de lui; les

DU *DUE*, VIEILLARDS *OLD MEN*.

Ont eu *have had*, surtout *especially*, comptaient au rang *reckoned among*, devoirs *duties*, donner *to give*, établit *erected*, maisons *houses*, nourrir *maintain*, voulut *would*, hospices *receptacles*, fut *went*, d'abord *at first*, salle *room*, fit inviter *invited*, se rendre *to retair*, vinrent *came*, tête *head*, le plus âgé *oldest*, entre *amongst*, dèsqu'*as soona , as*, parut *appeared*, fut au devant *went to meet*,

grands mandarins de sa suite rangèrent des coussins au fond de la salle ; les maîtres des cérémonies invitèrent les vieillards à s'y asseoir, et placèrent devant chacun d'eux une table. Les officiers de la bouche apportèrent les mets, et le prince, les recevant de leurs mains, les présentait, un genou en terre, sur la table de chacun de ces vieillards. Il leur servit de la même manière des coupes d'or remplies de vin. Le repas fini, le prince renvoya ses officiers, et supplia les vieillards de lui donner des instructions pour la conduite et le bonheur de ses peuples. Il reçut toujours leurs avis avec le plus profond respect, et ne manquait jamais de venir les consulter dans les occasions les plus importantes.

suite *retinue*, rangèrent *placed*, coussins *cushions*, fond *lower end*, asseoir *sit down*, placèrent *put*, chacun *each*, officiers de la bouche *officers of the larder*, apportèrent *brought*, mets *meats*, recevant *receiving*, mains *hands*, genou *knee*, terre *ground*, servit *served*, même *same*, coupes *cups*, d'or *golden* remplies *filled*, fini *over*, renvoya *dismissed*, supplia *entreated*, donner *to give*, bonheur *happiness*, reçut *received*, toujours *always*, avis *advice*, plus profond *greatest*, manquait *failed*, venir *come*.

EUDAMIDAS.

Eudamidas de Corinthe fit, en mourant, un testament qui semblerait ridicule à tout autre qu'à un ami. Il touchait à sa dernière heure, et laissait sa mère et sa fille exposées à la plus cruelle indigence, n'ayant pour tout bien que deux fidèles amis, Carixène et Aréthus. Eudamidas ne fut point alarmé ; il jugea des cœurs de ses amis par le sien propre, et il fit ce testament qui ne doit jamais être oublié : " Je lègue à Aréthus le soin de nourrir ma " mère, et de l'entretenir dans sa vieillesse ; à Carixène, le

Fit *made*, en mourant *when he died*, testament *will*, semblerait *would seem*, tout *any*, qu' *but*, ami *friend*, touchait *was drawing towards*, dernière *last*, laissait *leaving*, fille *daughter*, bien *estate*, fidèles *faithful* jugea *judged*, cœurs *hearts*, propre *own*, doit *ought*, être *to be*, oublié *forgotten*, lègue *bequeath*, soin *care*, nourrir *nourishing*, entretenir *maintaining*, vieillesse *old age*, marier *pro-*

" soin de marier ma fille, et de lui donner la plus grande " dot qu'il pourra : et, au cas que l'un des deux vienne à " mourir, je substitue en sa part celui qui survivra." Carixène étant mort cinq jours après, soit de regret ou par quelque autre accident, Aréthus exécuta la commission de tous les deux ; et, pour rendre son action plus illustre, il maria la fille de son ami et la sienne en un même jour, et leur donna à toutes deux une même dot. Quant à la mère, il la nourrit jusqu'à la mort. Si la générosité d'Aréthus est digne d'admiration, la noble hardiesse et la confiance du testateur l'est encore davantage ; car celui qui a la résolution de faire un semblable testament, est capable non-seulement de l'exécuter, mais de quelque chose encore de plus ; et il n'est pas douteux qu'il n'eût nourri la mère de son ami, et marié sa fille, même sans en être prié.

viding a husband for, donner *giving*, plus grande *greatest*, dot *dowry*, pourra *can*, cas *case*, deux *two*, vienne *should happen*, mourir *die*, substitue *substitute*, survivra *shall survive*, mort *dead*, cinq *five*, jours *days* soit *either*, tous les deux *both*, maria *had married*, même *same*, donna *gave* quant *as to*, nourrit *maintained*, jusqu'à la mort *even to her death*, digne *worthy*, hardiesse *boldness*, confiance *confidence*, encore *still*, davantage *more*, faire *making*, semblable *such*, seulement *only*, exécuter *executing* quelque chose *something*, il n'est pas *there is no*, douteux *doubt*, eût *would have*, même *even*, prié *solicited.*

BEAU TRAIT D'UN BON FRÈRE.

Deux jeunes enfants, l'un nommé Guillaume, et l'autre Robert, étaient fils d'un même père ; mais ils avaient reçu de la nature un caractère entièrement opposé. Autant l'un était doux, aimable, studieux, et savant, autant l'autre était dur, ignare, et inappliqué ; et ce qui contribuait principalement à le rendre tel, c'était l'amour excessif et aveugle de sa mère à son égard ; réservant

Autant *as much*, dur *unkind*, rendre *make*, tel *such*, aveugle *blind*, à son égard *towards him*, réservant *saving*, accablait *over-*

pour l'un tous les soins et les plus tendres caresses, elle accablait l'autre d'éternels reproches et le maltraitait sans cesse. Survenait-il un différend entre les deux frères, la mère idolâtre ne manquait point de donner tort à l'aîné; aussi le cadet se prévalait-il toujours de ces injustes préférences; il tourmentait Guillaume à chaque instant; il jetait du ridicule sur tout ce qu'il faisait; et tournant en mal ses actions les plus innocentes, il se montrait un vrai tyran à son égard, et devenait son délateur éternel auprès de sa mère: quant à Guillaume, loin de se venger de son mauvais frère, il faisait tous ses efforts pour le ramener par la douceur, et n'opposait qu'une patience angélique à sa mauvaise humeur et à ses emportemens. Il faut dire aussi que son père, témoin de tant d'injustices, le soutenait de tout son pouvoir, et qu'il adoucissait beaucoup la rigueur de son sort. Mais cet ami consolateur, ce tendre soutien de sa jeunesse, ne tarda point à être ravi au bon Guillaume, par une mort imprévue. Alors sa méchante belle-mère qui ne pouvait le souffrir, lui donna la moitié de l'héritage qu'elle ne pouvait lui enlever, et le chassa aussitôt de la maison paternelle. L'autre moitié, qui se montait à trois mille livres de rente, échut à Robert. Cet ample patrimoine, qui eût suffi à tout autre pour vivre avec aisance et d'une manière honorable, fut dissipé en trois ou quatre ans par l'enfant gâté qui était élevé dans toutes ses fantaisies. Appauvri tout à coup par le jeu, les chevaux, la chasse, et la bonne chère, Robert était absolument réduit à la plus grande misère, et à la veille d'être jeté en prison. Mais ce qui le consolait dans ses folies, c'est qu'il était héritier d'un oncle très-riche; cet oncle mourut bientôt au gré de son attente, et à peine lui eut-

loaded, maltraitait *ill-used*, survenait-il *if there happened*, manquait *did fail*, tort *wrong*, se prévalait *made a bad use*, jetait *cast*, quant *as*, loin *far*, ramener *bring back*, emportemens *passions*, il faut dire *it must be owned*, témoin *witness*, tant *so many*, soutenait *supported*, pouvoir *might*, adoucissait *softened*, soutien *support*, tarda *was long*, imprévu *unforeseen*, belle-mère *mother-in-law*, enlever *take*, chassa *turned out*, échut *fell*, gâté *spoiled*, élevé *brought up*, fantaisies *whims*, appauvri *become poor*, veille *eve*,

on rendu les derniers devoirs, qu'il courut chez son frère aîné, pour se faire donner ce qu'il croyait lui revenir pour sa part. Singulièrement chéri de son oncle par rapport à son bon naturel et sa bonne conduite, Guillaume avait été nommé héritier unique de ses biens ; il connaissait toutes les clauses du testament ; mais, loin de s'en prévaloir, il dit seulement à son frère, qui ne cessait de le tourmenter pour le partage, " Ayez donc un peu de " patience, vous aurez encore plus qu'il ne vous revient." " Qu'entendez vous par-la ? " lui répondit Robert avec colère. " Croyez-vous pouvoir disposer à votre volonté " de ce qui me revient ? Qui vous rend si hardi de rete- " nir ainsi un bien qui ne vous appartient pas ? " N'opposant que la modération à cet emportement, Guillaume lui dit, " Ne craignez rien, on ne vous retiendra, en nulle " façon, ce qui est à vous." Irrité de plus en plus de ces délais, et concevant d'affreux soupçons sur la probité de son frère, Robert, qui était excité par sa mère, se répandit en injures contre Guillaume : il lui dit qu'il était un dominateur, un orgueilleux : qu'il n'agissait ainsi, que parce qu'il voulait s'approprier tout le bien, et qu'enfin il l'obligerait à lui faire voir ce que renfermait le testament qu'il tenait si mystérieusement caché.

Provoqué par ces injures, Guillaume conduisit aussitôt sa belle-mère et son frère chez le notaire. Quel fut l'étonnement, quelle fut la honte du malheureux Robert, quand il entendit, quand il lut ces fatales dispositions dictées et signées par son oncle lui-même au lit de la mort ! " Mon neveu Robert s'étant rendu indigne en " tout de moi et de mes bienfaits, je le déshérite formelle- " ment par le présent acte : j'institue son frère Guillaume " héritier universel de tous mes biens." Frappé comme de la foudre, et se voyant absolument sans nulle espèce de

gré *wish*, attente *expectations*, à peine *hardly*, revenir *came*, chéri *beloved*, par rapport *on account*, unique *only*, prévaloir *making a bad use*, partage *share*, revient *comes*, entendez *understand*, pouvoir *you can*, craignez *fear*, irrité *exasperated*, concevant *entertaining*, soupçons *suspicions*, se répandit *vented himself*, orgueilleux *proud*, tenait *kept*, caché *hidden*, notaire *lawyer*, honte *shame*, rendu *made*, indigne *unworthy*, bienfaits

ressource, l'ingrat Robert avait la confusion sur la figure, et le désespoir dans le cœur; mais le bon Guillaume ne tarda point à le tirer de cette horrible position, en lui parlant ainsi: "Mon frère, je vous ai déjà dit "que vous auriez beaucoup plus qu'il ne vous revient, et "je ne veux rien changer à cette promesse; je partage "cordialement avec vous ce que je possède de droit par "le testament de notre oncle; mais en échange, je vous "conjure de vous comporter à mon égard en ami, en bon "frère. Vous voyez les fruits amers de nos discordes; "elles ont produit, en bonne partie, pour vous, la plu-"part de vos malheurs, et elles m'ont causé, en particu-"lier, l'affreuse disgrâce de vivre loin de vous et de ma "mère." Ravi de joie et confondu d'une telle générosité, Robert embrassa mille fois son frère et le baigna de ses larmes. Egalement stupéfaite et remplie d'admiration, sa mère serra dans ses bras ce bon fils, qu'elle avait eu le malheur de ne savoir pas apprécier comme il le méritait; et depuis ce beau moment, cette famille vécut dans la plus parfaite union, et goûta le bonheur si doux que promet et que donne toujours la concorde entre les frères.

kindnesses, biens *estates*, frappé *struck*, foudre *thunderstroke*, tarda *delay*, droit *right* conjure *entreat*, comporter *behave*, amers *bitter*, affreuse *unpleasing*, ravi *transported*, baigna, *bathed*, serra *pressed*, goûta *enjoyed*.

BRUTUS.

Brutus ayant obligé les Patariens à lui rendre leur ville à discrétion, et s'étant assuré par politique du trésor public et de toutes les richesses des particuliers, un esclave vint accuser son maître d'avoir caché de l'or, et il disait vrai. Ils furent tous deux menés à Brutus, et, pendant qu'ils marchaient, la mère de l'ac-

Obligé *obliged*, rendre *to give up*, s'étant assuré *having secured*, politique *policy*, trésor *treasure*, particuliers *private people*, esclave *slave*, vint *came*, avoir *having*, caché *hidden*, or *gold*, disait *said*, vrai *truth*, tous deux *both*, menés *carried*.

cusé, tremblant pour son fils, les suivait, en criant à haute voix qu'elle était seule coupable de la désobéissance aux ordres du proconsul, et que son fils n'y avait aucune part. L'esclave crut bien faire sa cour à Brutus, et assurer sa récompense, en insistant, fortement, pour détruire le mensonge de la mère, et pour convaincre pleinement son maître, qui, pendant toute cette dispute, gardait un profond silence. Brutus, aussi choqué de l'insolence du dénonciateur, qu'il admirait la patience du fils et le bon cœur de la mère, les traita tous selon leurs mérites. Il renvoya les maîtres avec leur or, et fit pendre l'esclave.

pendant qu' *whilst*. marchaient *were walking*, suivait *followed*, criant *crying*. haute *loud*. seule *only* coupable *guilty*. désobéissance *disobedience*. aucune *any*. crut *thought*. faire *making*, assurer *secure*. fortement *with force*, détruire *destroy*. mensonge *lie*, convaincre *convict*, pleinement *fully*, pendant *during*, gardait *kept*, aussi *as*, choqué *offended*, dénonciateur *informer*, admirait *admired*, bon *good*, cœur *heart*, traita *treated*, selon *according to*, renvoya *dismissed*, fit *ordered*, pendre *to be hanged*.

LE DÉSIR DE SE VENGER APPAISÉ.

Un jeune homme, qui avait de grands sujets de plaintes contre un autre, alla trouver un vieil hermite, et lui dit qu'il était résolu de se venger. Le bon vieillard fit tout ce qu'il put pour l'en dissuader; mais, voyant que ses exhortations étaient inutiles, et que le jeune homme persistait toujours dans le dessein de sa vengeance, il lui dit: "Au moins, mon ami, prions Dieu

DÉSIR *DESIRE*. SE VENGER *BEING REVENGED*, APPAISÉ *APPEASED*.

Jeune homme *young man*. grands *great*. sujets *motives*, plaintes *complaints*. contre *against*, alla trouver *went to* vieil *old*, résolu *determined*. bon *good*. vieillard *old man* fit *did*, put *could*, dissuader *dissuade*, voyant *seeing*, inutiles *useless*. persistait *persisted*, toujours *still*, dessein *design*, au moins *at least*, ami *friend*, prions

"ensemble avant que vous exécutiez votre résolution ;" en même temps il commença sa prière de cette sorte : "Il n'est plus nécessaire, mon Dieu, que vous preniez "notre défense, et que vous vous déclariez notre pro-"tecteur, s'il est vrai, comme le prétend ce jeune "homme, que nous puissions et que nous devions "nous venger nous-mêmes." Le jeune homme fut si frappé et si effrayé de ce début, qu'il se jeta aux pieds de l'hermite, demanda pardon à Dieu, et protesta de ne vouloir jamais de mal à celui contre lequel il avait été irrité.

let us pray, Dieu *God*, ensemble *together*, avant que *before*, exécutiez *execute*, en même temps *at the same time*, commença *began*, de cette sorte *thus*, plus *longer*, nécessaire *necessary*, preniez *should take*, vous déclariez *declare yourself*, protecteur *protector*, vrai *true*, comme *as*, prétend *pretends*, puissions *may*, devions *ought*, venger *revenge*, nous-mêmes *ourselves*, frappé *struck*, effrayé *terrified*, début *beginning*, se jeta *threw himself*, pieds *feet*, demanda *asked*, protesta *vowed*, vouloir *wish*, de mal *any harm*, lequel *whom*, été *been*, irrité *irritated*.

LE JUGEMENT TÉMÉRAIRE.

Un homme, se promenant un jour dans la campagne, regardait les chênes, qui sont de grands arbres, qui portent un petit fruit qu'on nomme gland, et qui n'est pas plus gros que le pouce : il remarqua, en même temps, une petite plante, qui touchait à la terre, et qui portait des citrouilles quatre fois grosses comme sa tête. Cet homme dit en lui-même : "Il me semble

JUGEMENT *JUDGMENT*, TÉMÉRAIRE *RASH*.

Homme *man*, se promenant *walking*, jour *day*, campagne *country*, regardait *considered*, chênes *oaks*, grands *large*, arbres *trees*, portent *bear*, petit *small*, on nomme *is called*, gland *acorn*, gros *big*, pouce *thumb*, remarqua *observed*, même *same*, temps *time*, touchait *touched*, terre *ground*, portait *bore*, citrouilles *pompions*, quatre *four*, fois

"que si j'avais été à la place du Créateur, j'aurais "mieux arrangé les choses: la citrouille aurait dû "venir sur ce grand arbre, et le gland sur cette petite "plante." Pendant que cet homme raisonnait ainsi, il se trouva très disposé à dormir, et, comme il faisait fort chaud, il se coucha à l'ombre sous un grand chêne. Lorsqu'il dormait, il vint du vent qui fit tomber un gland sur le bout de son nez, ce qui le réveilla. Alors cet homme s'écria: "J'avoue que je ne suis qu'un sot, "et que Dieu a raison d'avoir arrangé les choses telles "qu'elles sont; que serais-je devenu si la citrouille "eût été sur le chêne? elle m'eût écrasé la tête en "tombant!" Depuis ce temps-là, cet homme, devenu plus sage, se contenta d'admirer la sagesse avec laquelle Dieu avait arrangé l'univers, et ne s'avisa plus de trouver à redire aux choses qui n'étaient pas faites selon ses faibles lumières.

times, grosses *big*, comme *as*, tête *head*, en lui-même *to himself*, semble *seems*, été *been*, aurais *should have*, mieux *better*, arrangé *disposed*, choses *things*, aurait dû *should have*, venir *grown*, pendant que *whilst*, raisonnait *was reasoning*, ainsi *thus*, trouva *found*, très *very*, disposé *inclined*, dormir *to sleep*, faisait *was*, fort chaud *excessively hot*, coucha *laid down*, ombre *shade*, lorsqu' *when*, dormait *was sleeping*, vint *rose*, vent *wind*, fit tomber *brought down*, bout *tip*, nez *nose*, réveilla *awoke*, alors *then*, s'écria *cried out*, avoue *own*, suis *am*, sot *fool*, Dieu *God*, a raison *is in the right*, d'avoir *to have*, telles *such*, serais-je devenu *would have become of me*, eût été *had been*, eût *would have*, écrasé *crushed*, tête *head*, en tombant *as it fell*, depuis ce temps-là *ever after* devenu *grown*, sage *wise*, se contenta *was satisfied*, admirer *admiring*, sagesse *wisdom*, laquelle *which*, avisa *took upon*, trouver à redire *find fault with*, faites *done*, selon *according to*, faibles *weak*, lumières *notions*.

LE JEUNE APPIUS.

Appius, vieillard infirme, fut proscrit par les triumvirs; et, ne croyant pas que le peu qui lui restait

JEUNE, *YOUNG*.

Vieillard *old*, proscrit *banished*, croyant *thinking*, peu *little*,

d'une vie languissante valût la peine de le conserver, il renonça à l'espérance de se sauver, et se décida à rester tranquillement dans sa maison et à mourir: mais il ne put résister aux pressantes instances de son fils, qui le prit sur ses épaules, et chargé de ce précieux fardeau, le porta à travers la ville, inconnu des uns et loué par les autres. Le jeune Appius eut le bonheur de conduire son père hors de Rome; alors il l'aida à marcher, le soutenant dans ses bras, et de temps en temps le reprenant sur son dos: ils arrivèrent ainsi heureusement à la mer; là ils s'embarquèrent et passèrent en Sicile. Le peuple Romain conserva le souvenir de cette pieuse action. La proscription finie, le jeune Appius, de retour à Rome, fut fait édile, et on lui donna deux fois la valeur du bien qu'il avait perdu.

restait *remained*, languissante *languishing*, valût *was worth*, peine *trouble*, conserver *preserving*, renonça *gave up*, espérance *hope*, se sauver *escaping*, se décida *determined*, rester *to wait*, tranquillement *quietly*, maison *house*, mourir *die*, put *could*, résister *resist*, pressantes *pressing*, prit *took*, épaules *shoulders*, chargé *loaded*, précieux *precious*, fardeau *burden*, porta *carried*, à travers *through*, inconnu *unknown*, uns *some*, loué *praised*, bonheur *happiness*, conduire *conducting*, père *father*, hors *out*, alors *then*, aida *assisted*, marcher *to walk*, soutenant *supporting*, bras *arms*, de temps en temps, *now and then*, reprenant *carrying*, dos *back*, arrivèrent *arrived*, ainsi *thus*, heureusement *happily*, mer *sea*, là *there*, s'embarquèrent *embarked*, passèrent *went over*, peuple *people*, Romain *Roman*, conserva *preserved*, souvenir *remembrance*, pieuse *pious*, finie *being over*, de retour *on his return*, fut fait édile *was raised to the ædileship*, donna *gave*, deux fois *twice*, valeur *value*, bien *estate*, perdu *lost*.

TRAJAN, EMPEREUR ROMAIN.

Trajan était encore en Germanie lorsque Nerva, qui l'avait désigné pour son successeur, vint à mourir. Il fut unanimement reconnu empereur par les armées de

Encore *yet*, lorsque *when*, désigné *appointed*, vint à mourir *died*, unanimement *unanimously*, reconnu *acknowledged*, année

la Germanie et de la Mœsie. L'année suivante il fit son entrée à Rome. Quoiqu'il en fût sorti simple particulier, et qu'il y revînt empereur, il semblait qu'il n'était arrivé aucun changement dans sa fortune. Il était à pied, et tout le monde avait la liberté de l'approcher. Il saluait ses anciennes connaissances, et prenait plaisir à en être reconnu. Il monta au capitole, environné de tout un peuple qui le comblait de bénédictions. Il se rendit ensuite au palais impérial, où il entra du même air que s'il eût revu sa demeure privée. Il fit mettre, sur le frontispice de cet édifice, "Palais Public." On pouvait en effet regarder cette demeure comme celle de tous les citoyens. On n'y trouvait nulle porte fermée, nulle difficulté de la part des gardes. Le moindre particulier avait la liberté d'aborder le prince et de lui parler. Trajan écoutait tout le monde avec la même attention que s'il n'eût eu aucune affaire. Il se prêtait même aux conversations familières de ceux qui n'avaient rien à lui communiquer. Ses amis (car il en avait, tout empereur qu'il était) lui ayant un jour représenté qu'il était trop bon et trop indulgent: "Je veux me com-"porter," répondit-il, "à l'égard de tout le monde de "la même manière que je souhaitais qu'un empereur se "comportât envers moi lorsque je n'étais que simple "particulier."

year, suivante *following*, fit *made*, entrée *entry*, quoique *though*, fût sorti *went*, particulier *private man*, revînt *returned*, semblait *seemed*, était *had*, arrivé *happened*. aucun *no*, à pied *on foot*, tout le monde *everybody*, saluait *saluted*, connaissances *acquaintances*, prenait *took*, être *being*, reconnu *known*, monta *ascended*, environné *surrounded*, comblait *loaded*, bénédictions *blessings*, se rendit *repaired*, ensuite *afterwards*, entra *entered*, même *same*, air *countenance*, revu *revisited*, demeure *abode*, privée *private*, fit *ordered*, mettre *to be put*. frontispice *front*, pouvait *might*, en effet *really*, regarder *look upon*, citoyens *citizens*, on n'y trouvait *there was*. nulle *no*, porte *door*, fermée *shut*, de la part *from*, moindre *least*, aborder *accosting*, parler *speaking*, écoutait *heard*, se prêtait *countenanced*, même *even*, rien *nothing*. car *for*. tout qu' *although*, veux *will* me comporter *behave*, à l'égard de *towards*, souhaitais *wished*, envers *to*.

LORD PETERBOROUGH.

Durant la guerre de la succession d'Espagne, en 1705, les Anglais et les Allemands, aux ordres de Lord Peterborough, faisaient le siége de Barcelone. Le vice-roi, qui y commandait pour Philippe V., homme faible, voyant un ennemi puissant au-dehors et un peuple séditieux au-dedans, se détermina à se rendre. Il demanda à parler à Peterborough à la porte de la ville, afin de régler avec ce général les articles de la capitulation. Ils n'étaient pas encore signés lorsqu'on entend tout à coup des hurlemens et des cris affreux: "Vous "nous trahissez, Milord," s'écrie le vice-roi; "nous capi-"tulons de bonne foi, et voilà vos Anglais qui sont "entrés dans la ville par les remparts."—"Vous vous "méprenez," répondit Peterborough; "Ce sont, sans "doute, les troupes Allemandes. Il n'y a qu'un moyen "de sauver votre ville; c'est de me laisser entrer sur-le-"champ avec mes Anglais; j'appaiserai tout, et je "reviendrai à la porte de la ville achever la capitulation." Il parlait d'un ton de vérité et de grandeur, qui, joint au danger présent, persuada le gouverneur. On le laisse entrer. Il court, avec ses officiers: il trouve des Allemands et des Catalans qui pillaient les maisons des principaux citoyens. Il les chasse: il leur fait quitter le butin qu'ils enlevaient. Il rencontre la Duchesse de Popoli

Durant *during*, Espagne *Spain*, Allemands *Germans*, aux *under*, faisaient le siége *were besieging*, faible *weak*, voyant *seeing*, puissant *powerful*, au-dehors *without*, au-dedans *within*, se rendre *to surrender*, demanda *asks*, porte *gate*, afin de *in order*, régler *to settle*, lorsqu' *when*, on entend *are heard*. tout à coup *on a sudden*, hurlemens *howlings*, affreux *dreadful*, trahissez *betray*, s'écrie *cries out*, capitulons *capitulate*, de bonne foi *fairly*, voilà *behold*, sont *have*, méprenez *mistake*, sans doute *undoubtedly*, il y a *there is*, moyen *way*, sauver *saving*, laisser *to suffer*, sur-le-champ *immediately*, appaiserai *will appease*, reviendrai *will return*, achever *to finish*, parlait *spoke*, ton *tone*, vérité *truth*, joint *joined*, persuada *prevailed upon*, laisse *suffer*, court *runs*, trouve *finds*, Catalans *Catalonians*, pillaient *were plundering*, chasse *drives out*, fait *obliges*, butin *booty*, enlevaient *were carrying off*, rencontre *meets*,

entre les mains des soldats, près d'être déshonorée: il la rend à son époux. Enfin, ayant tout appaisé, il retourne à cette porte, et signe la capitulation.

entre *in*, près *on the point*, être *being*, rend *restores*, époux *husband*, enfin *at length*, signe *signs*.

BARBARIE ESPAGNOLE.

Un patron de vaisseau, nommé Jenkins, vint, en 1739, se présenter à la chambre des communes. C'était un homme franc et simple, qui n'avait point fait de commerce illicite, mais dont le vaisseau avait été rencontré par une frégate Espagnole, dans un parage de l'Amérique, où les Espagnols ne voulaient pas souffrir de navire Anglais. Le capitaine Espagnol avait saisi le vaisseau de Jenkins, mis l'équipage aux fers, coupé le nez et fendu les oreilles au patron. En cet état, Jenkins se présenta au parlement: il raconta son aventure avec toute la naïveté de sa profession et de son caractère. "Messieurs," dit-il, "quand on m'eut ainsi mutilé, on me "menaça de la mort: je l'attendais; je recommandai "mon âme à Dieu, et ma vengeance à ma patrie." Ces paroles prononcées naturellement excitèrent un cri de pitié et d'indignation dans l'assemblée: le peuple de Londres criait, à la porte du parlement, "La mer libre "ou la guerre!" Le cri de la nation détermina le parlement et le roi. On déclara la guerre.

BARBARIE *CRUELTY*, ESPAGNOLE *SPANISH*.

Patron *master*, vaisseau *ship*, chambre *house*, franc *open*, simple *plain*, fait *carried on*, commerce *trade*, illicite *unlawful*, dont *whose*, rencontré *met*, parage *latitude*, voulaient *would*, souffrir *allow*, navire *ship*, saisi *taken*, mis *put*, équipage *crew*, fers *irons*, coupé *cut*, nez *nose*, fendu *slit*, oreilles *ears*, état *condition*, raconta *related*, naïveté *simplicity*, messieurs *gentlemen*, ainsi *thus*, mutilé *mutilated*, menaça *threatened*, mort *death*, attendais *expected*, âme *soul*, patrie *country*, paroles *words*, prononcées *uttered*, mer *sea*, libre *free*, guerre *war*.

BEL EXEMPLE D'HUMANITÉ ET DE DÉSINTÉRESSEMENT.

Un marchand partit de *** sur les neuf heures du soir pour se rendre à sa maison de campagne; il était à pied. A quelque distance de la ville il est attaqué par des voleurs, qui le poussent si rudement qu'ils le renversent dans le grand chemin. Une chaise de poste lui passa sur le corps: quelques personnes relèvent ce malheureux, se disposent à le transporter à une auberge du voisinage. Un jeune officier de la Compagnie des Indes Orientales, touché du sort de cet infortuné, le fait transporter chez lui; lui abandonne son lit, place une garde auprès de lui, fait venir un chirurgien, et ne néglige rien de ce qui peut contribuer au soulagement du malade; mais, au bout de quelques jours, le marchand meurt de ses blessures. Le jeune militaire lui rend les honneurs funèbres avec toute la décence qui convient à son état. La veuve se présente chez le généreux bienfaiteur de son mari, lui offre sa bourse pour le dédommager de tous les frais de la maladie: "Non, madame," reprit le jeune officier, "je n'accepterai point les offres que vous me "faites. J'ai trouvé votre mari dans la peine et dans

BEL *NOBLE*, EXEMPLE *INSTANCE*, DÉSINTÉRESSEMENT *DISINTERESTEDNESS*.

Partit *set out*, neuf *nine*, heures *o'clock*, soir *evening*, se rendre *to go*, campagne *country*, à pied *on foot*, quelque *some*, voleurs, *thieves*, poussent *push*, rudement *roughly*, renversent *overset*, grand *high*, chemin *road*, passe *runs*, corps *body*, relèvent *take up*, malheureux *unfortunate*, transporter *to carry*, auberge *inn*, voisinage *neighbourhood*, jeune *young*, Indes Orientales *East Indies*, touché *moved*, sort *fate*, fait *causes*, chez lui *at his house*, abandonne *gives up*, lit *bed*. garde *nurse*, fait venir *sends for*, chirurgien *surgeon*, néglige *neglects*, peut *can*, soulagement *relief*, malade *patient*, bout *end*, meurt *dies*, blessures *wounds*, militaire *soldier*, rend *does*, funèbres *funeral*, convient *belongs*, état *situation*, veuve *widow*, se présente *repairs*, chez *at the house*. mari *husband*. bourse *purse*, dédommager *indemnify* frais *expenses*, maladie *illness*, accepterai *shall accept*, faites *do*, trouvé *found*, peine *trouble*, soulagé *relieved*,

"l'affliction, je l'ai soulagé en tout ce que j'ai pu; je "suis assez récompensé d'avoir rempli à son égard les "devoirs que l'humanité prescrit; je désirerais qu'on "usât des mêmes procédés envers moi, si je me trouvais "jamais dans une situation si critique." Cette femme insista, et le pria d'agréer un diamant, qu'il reçut pour ne pas attrister davantage cette veuve désolée.

ai pu *could*, assez *enough*, récompensé *rewarded*, rempli *fulfilled*, à son égard *towards him*, devoirs *duties*, prescrit *prescribes*, désirerais *would wish*, usât *might be used*, procédés *means*, envers *towards*, trouvais *found*, insista *persisted*, pria *desired*, agréer *to accept*, reçut *received*, attrister *to grieve*, davantage *any more*, désolée *disconsolate*.

ARTHUR CAPEL, OFFICIER ANGLAIS.

DANS le temps de la révolte du parlement d'Angleterre contre le roi Charles I., Fairfax, général de l'armée du parlement, ayant mis le siége devant Gloucester, place qui tenait pour le roi, se servit d'un cruel stratagème pour obliger le Baron Capel, qui en était gouverneur, à se rendre à discrétion. Capel avait un fils unique, âgé de dix-sept ans, bien fait et plein d'esprit, qui étudiait à Londres. Fairfax le fit amener dans son camp. Il proposa ensuite une entrevue au gouverneur. Capel se rendit au lieu dont on était convenu; mais il fut bien étonné de voir son fils, nu jusqu'à la ceinture, les mains liées derrière le dos, au milieu de quatre soldats, deux qui avaient le poignard levé contre lui, et deux qui lui

Anglais *English*, Angleterre *England*, contre *against*, mis *laid*, tenait *held out*, se servit *made use*, se rendre *surrender*, unique *only*. âgé *old*, ans *years*, bien fait *well made*, plein *full*, esprit *intellect*, étudiait *was studying*, fit *caused*, amener *to be brought*, ensuite *then*, entrevue *interview*, se rendit *repaired*, lieu *place*, convenu *agreed upon*, bien *much*, étonné *surprised*, nu *naked*, jusqu'à *to*, ceinture *waist*, mains *hands*, liées *tied*, derrière *behind*, dos *back*, milieu *middle*, poignard *dagger*, tiré *drawn*, tenaient *held*,

tenaient le pistolet appuyé sur l'estomac. Pendant qu'il regardait ce triste spectacle, il entendit un des officiers de Fairfax, qui lui dit : "Préparez-vous à vous rendre, "ou à voir répandre le sang de votre fils." Capel pour toute réponse cria à son fils avec fermeté : "Mon fils, "souvenez-vous de ce que vous devez à Dieu et au Roi!" paroles qu'il répéta trois fois. Il rentra ensuite dans la place, et exhorta les officiers à périr plutôt que de capituler. Fairfax ne put s'empêcher d'admirer une action aussi noble, et, dès que Capel se fut retiré, il fit habiller son fils, et le renvoya à Londres.

appuyé *laid*, estomac *breast*, pendant que *whilst*, regardait *beheld*, triste *sad*, entendit *heard*, répandre *shed*, sang *blood*, cria *cried*, fermeté *firmness*, souvenez-vous *remember*, deviez *owe*, paroles *words*, fois *times*, rentra *went in*, capituler *capitulate*, put *could*, s'empêcher *help*, habiller *to be clothed*, renvoya *sent back*.

TIGRANE.

Après un repas que Cyrus venait de donner au roi d'Arménie qu'il avait vaincu et fait prisonnier, ce prince demanda à Tigrane, son ami, fils du monarque captif, ce qu'était devenu un gouverneur qu'il avait vu plusieurs fois avec lui à la chasse, et dont il faisait un cas particulier : "Hélas!" dit-il, "il n'est plus! et je n'ose vous "avouer par quel accident je l'ai perdu." Cyrus le pressant de le lui apprendre : "Mon père," continua Tigrane, "voyant que j'aimais beaucoup ce gouverneur, et que je "lui étais fort attaché, en conçut quelque jalousie, et le "fit mourir. Mais c'était un si honnête homme, qu'étant

Repas *repast*, venait de donner *had just given*, vaincu *conquered*, fait *made*, ami *friend*, captif *captive*, était devenu *had become of*, gouverneur *governor*, vu *seen*, plusieurs *several*, fois *times*, à la chasse *hunting*, dont *whom*, faisait un cas particulier *particularly valued*, hélas *alas*, ose *dare*, avouer *tell*, perdu *lost*, pressant *pressing*, apprendre *inform*, continua *continued*, voyant *seeing*, aimais beaucoup *was very fond of*, fort *very*, conçut *entertained*, quelque *some*, jalousie *jealousy*, le fit mourir *had him put to death*, homme

"près d'expirer il me fit venir et me dit ces paroles: "'Que ma mort, Tigrane, ne vous indispose point "'contre le roi votre père: il n'a point agi à mon égard "'par méchanceté, mais sur une fausse prévention qui "'l'a malheureusement aveuglé.'"—"Ah ! l'excellent "homme!" s'écria Cyrus; "mais n'oubliez jamais le dernier avis qu'il vous a donné."

man, près *near*, expirer *expiring*, fit venir *sent for*, paroles *words*, que *let*, mort *death*, indispose *disaffect*, contre *against*, agi *acted*, à mon égard *towards me*, méchanceté *wickedness*, fausse *false*, prévention *prepossession*, malheureusement *unfortunately*, aveuglé *blinded*, homme *man*, s'écria *cried out*, oubliez *forget*, dernier *last*, avis *advice*, a donné *gave*.

FATAL EFFET DE LA DÉSOBÉISSANCE.

Deux frères, l'aîné âgé de onze ans environ, le cadet de dix, étaient tous les deux tendrement aimés de leurs parens. Leur père, qui était négociant, se voyait souvent obligé de voyager à cheval. Alors il avait coutume de prendre avec lui deux pistolets chargés, pour se défendre contre l'attaque des voleurs. De retour chez lui, il les déchargeait ordinairement, ou en tirait la charge avec le tire-bourre, pour prévenir les accidens qui pourraient arriver en les maniant. Malgré cette précaution, il défendait toujours à ses fils de toucher à ses pistolets, ou à toute autre arme à feu que ce fût, parce que, disait-il, les enfans ne savent pas manier ces sortes d'armes. En général il leur donna le conseil, comme une règle dont ils ne devaient jamais s'écarter, lors même qu'ils seraient grands, de ne pas badiner avec ces armes, parce que ces badinages avaient déjà causé les plus terribles accidens.

Aîné *eldest*, environ *about*, négociant *merchant*, voyager *travel*, chargés *loaded*, déchargeait *unloaded*, tirait *drew*, tire-bourre *screw*, maniant *handling*, malgré *notwithstanding*, défendait *forbade*, que ce fût *whatever*, parce que *because*, manier *handle*, devaient *were*, s'écarter *to deviate*, badiner *play*, badinages *sports*, comptant *thinking*,

De retour d'un de ses voyages, et comptant en faire dans peu un nouveau, il ne voulut pas cette fois décharger ses pistolets chargés à balles, et les suspendit dans la chambre. Il ne lui vint pas dans l'esprit que ses fils y toucheraient, parce qu'il le leur avait défendu. Mais qu'arriva-t-il ? Le lendemain matin, le père étant sorti, Charles et Nicolas—c'étaient les noms des deux petits garçons—furent s'amuser dans la chambre de leur père. Ils virent les pistolets pendus au mur. "Allons jouer au soldat," dit Charles à son frère cadet, et tout de suite il monta sur une chaise, détacha les deux pistolets et en présenta un à Nicolas. "Ne sais-tu pas," lui dit Nicolas, "qu'il nous a été défendu de toucher aux pisto-"lets et à tout autre arme à feu ?" "Cela est vrai," répondit Charles ; "mais tu sais bien qu'ils ne sont pas "chargés, et puis nous n'y gâterons rien. Vois-tu "comme je sais tendre le chien ?" (A ces mots il banda les deux pistolets.) "Maintenant mets-toi là, et fais "attention à mon commandement : au moment que je "dirai feu, tu débanderas ton pistolet." Tous deux étant vis-à-vis l'un de l'autre, Charles commanda: "Attention ! présentez vos armes ! feu !" A ce mot, tous les deux débandèrent leur pistolet, et tous les deux, hélas ! tombèrent à terre mortellement blessés. Au bruit des pistolets, la mère accourut tout consternée. Quel aspect pour une tendre mère ! Elle trouva ses deux enfans à terre, baignés dans leur sang. Elle tomba évanouie auprès d'eux, et ne reprit ses sens que pour voir ses deux fils morts à côté d'elle. Qui pourrait exprimer le déchirement de cœur de la mère et la douleur muette du malheureux père, à qui l'état horrible, dans lequel il trouva ses deux fils, dit tout ce qui était arrivé ?

suspendit *hung*, vint *came*, arriva *did happen*, lendemain matin *next morning*, furent *went*, virent *saw*, allons jouer *let us play*, cadet *younger*, tout de suite *immediately*, détacha *took*, sais *dost know*, gâterons *will spoil*, tendre le chien *cock*, banda *cocked*, maintenant *now*, mets-toi *take thy place*, fais *pay*, débanderas *shalt uncock*, vis-à-vis *facing*, tous les deux *both*, débandèrent *fired*, consternée *astonished*, aspect *sight*, baignés *bathed*, tomba évanouie *fainted*, reprit *recovered*, déchirement *rending*, muette *dumb*, état *situation*, arrivé *happened*.

ALFRED, ROI D'ANGLETERRE.

Alfred, appelé *le Grand* avec plus de justice que tant d'autres monarques, succéda, dans ce royaume, à son frère Ethelred, en 871. Les Danois, maîtres de presque tout son pays, le vainquirent d'abord; mais Alfred, après être resté caché pendant six mois sous l'habit d'un berger, ayant rassemblé ses troupes, tailla en piéces ces usurpateurs, et leur imposa les conditions qu'il voulut. Géro, leur roi, fut obligé de recevoir le baptême; et Alfred, reconnu souverain par les Anglais et les Danois, le tint sur les fonts. Il marcha ensuite contre Londres, l'assiégea, la prit, la fortifia, et y fit construire des vaisseaux de guerre plus propres à manœuvrer que ceux des Danois. Après avoir conquis son royaume, il le poliça, fit des lois, établit des *jurés*, et divisa l'Angleterre en comtés dont chacun contenait plusieurs centaines de villes et de villages. Il maintint, ou plutôt créa, la discipline militaire; il encouragea le commerce, protégea les négocians, leur fournit des vaisseaux, et fit succéder la politesse et les arts à la barbarie qui avait désolé son royaume. L'Angleterre lui doit l'université d'Oxford. Il fit venir des livres de Rome pour former une bibliothèque, et ressuscita les sciences, les arts, les belles-lettres; il fit bâtir grand nombre d'églises. Aucun ecclésiastique Anglais de son temps ne savait le Latin; il l'apprit le premier, et le fit apprendre; il s'adonna en même temps à la géométrie, à l'histoire, à la poësie même. La manière dont il partagea son temps, lui donna le moyen de vaquer à tout; aux affaires, à l'étude, et à la prière. Il divisa les vingt-quatre heures du jour en trois parties égales; l'une pour les exercices de piété, l'autre pour le sommeil, la lecture, et la récréation; et la

Vanquirent *conquered*, caché *hidden*, tailla *cut*, voulut *pleased*, reconnu *acknowledged*, tint sur les fonts *stood godfather*, fit construire *built*, propres *fit*, poliça *regulated*, négocians *merchants*, fit *caused*. doit *is indebted*, fit venir *sent for*, bibliothèque *library*, ressuscita *revived*, savait *knew*, apprit *learnt*, adonna *gave up*, partagea *divided*, moyen *means*, vaquer *attend*, soins *cares*,

troisième pour les soins de son royaume. Comme il n'y avait point encore d'horloges, il fit faire six bougies qui brûlaient chacune quatre heures, et ses chapelains l'avertissaient tour à tour, lorsqu'il y en avait une de consumée. Ce grand roi mourut l'an 900, regretté comme un père et comme un héros par son peuple, dont il avait été le législateur et le défenseur: jamais prince n'eut plus d'affabilité pour ses sujets, et plus de valeur contre leurs ennemis. L'Angleterre, avant lui, sauvage et agitée de troubles continuels, devint un séjour de paix et de justice. On dit même que la sûreté publique y était si grande, qu'ayant suspendu des bracelets d'or sur un chemin public, pour éprouver les passans, personne n'y toucha.

horloges *clocks*, **bougies** *wax candles*, **brûlaient** *burned*, **avertissaient** *warned*, **devint** *became*, **éprouver** *to try*.

FAIS POUR TES SEMBLABLES CE QUE TU VOUDRAIS QUI TE FUT FAIT.

Un Indien, qui n'avait pas eu de succès dans sa chasse, errait dans le voisinage d'une plantation située sur les établissemens limitrophes de la Virginie. Il s'approcha de cette plantation, et, voyant le propriétaire assis à sa porte, il lui dit qu'il avait grand' faim, et lui demanda un morceau de pain: sur le refus qu'il reçut en réponse, il demanda un verre de bière: même refus. "Mais je meurs de soif," reprit le sauvage; "donnez-moi au moins un peu d'eau." "Retire-toi,

FAIS *DO*, SEMBLABLES *FELLOW-CREATURES*, VOUDRAIS *WOULD WISH*, FUT FAIT *SHOULDB DONE*.

Chasse *hunt*, **errait** *wandered*, **voisinage** *neighbourhood*, **établissemens** *settlements*, **limitrophes** *bordering upon*, **voyant** *seeing*, **assis** *sitting*, **avait grand' faim** *was very hungry*, **morceau** *bit*, **refus** *denial*, **réponse** *answer*, **verre** *glass*, **meurs** *die*, **soif** *thirst*, **au moins**

"chien d'Indien," dit le planteur, "tu n'auras rien "ici!"—Il arriva, quelques jours après, que ce planteur inhumain, chassant dans un bois avec quelques amis, s'écarta d'eux en suivant une pièce de gibier qu'il ne put joindre, et perdit ses compagnons. Après avoir erré toute la journée, accablé de fatigue, et mourant de faim et de soif, il aperçut une cabane de sauvages: il y courut, et demanda en grâce qu'on le conduisît à la plantation Européenne la plus prochaine. "Il est trop tard," lui dit le sauvage, maître de la cabane, "pour pouvoir espérer d'y arriver avant "la nuit; restez ici, vous y serez le bien-venu, et "demain il fera jour." Il lui présenta ensuite un morceau de venaison, et d'autres rafraîchissemens dont il avait besoin. Ensuite, ayant étendu plusieurs peaux pour lui faire un lit, il le fit coucher, en lui disant de reposer tranquillement, lui promettant de le réveiller le lendemain de bonne heure, et de le conduire sur le chemin que le menerait chez lui. La nuit se passa: le sauvage tint parole à son hôte, et l'accompagna jusqu'à ce qu'il reconnût les lieux et sa route. Au moment où il allait s'en séparer, et lui dire adieu, il voit le sauvage s'arrêter, l'envisager, et lui demander, "Me reconnais-tu?" Le planteur frémit en le reconnaissant en ce moment pour le même Indien qu'il

at least, retire-toi *be gone*, chien *dog*, auras *shall have*, ici *here*, arriva *happened*, chassant *hunting*, bois *wood*, s'écarta *parted*, suivant *pursuing*, une pièce de gibier *some game*, put *could*, joindre *overtake*, perdit *lost*, avoir erré *wandering*, accablé *overwhelmed*, cabane *cottage*, courut *ran*, grâce *favour*, on le conduisît *he might be carried*, plus prochaine *nearest*, tard *late*, pouvoir espérer *to expect*, restez *stay*, serez *shall be*, bien-venu *welcome*, demain *to-morrow*, fera *will be*, jour *day-light*, besoin *need*, ensuite *after which*, étendu *spread*, peaux *skins*, faire *make*, lit *bed*, fit *bade*, coucher *lie down*, réveiller *awake*, lendemain *next day*, de bonne heure *early*, conduire *accompany*, chemin *road*, menerait *should take*, chez lui *to his house*, tint *kept*, parole *word*, jusqu'à ce que *until*, reconnût *recollected*, lieux *places*, route *way*, au moment où *just before*, allait *was going*, séparer *to part*. dire *bid*, voit *sees*, s'arrêter *stop*, envisager *look out*, reconnais *dost recollect*, frémit *trembled*, en reconnaissant *when he knew*, renvoyé *dismissed*, autrefois *before*, tant *so much*,

avait renvoyé autrefois avec tant de dureté. Il avoua, en tremblant, qu'il reconnaissait ses traits, et il commençait à excuser sa conduite brutale, lorsque le sauvage l'interrompit, et lui dit froidement: "Quand "tu verras un pauvre Indien mourant de soif, et "demandant un verre d'eau, donne-le lui, et ne lui "dis plus: 'Va-t-en, chien d'Indien!' Souviens-toi "surtout de cette belle et grande maxime de tous les "temps et de tous les lieux: 'Fais pour tes semblables "ce que tu voudrais qu'ils fissent pour toi:' et ne te "permets jamais aucune des actions que tu ne voudrais "pas éprouver de leur part." Après cet avis, il lui souhaita un bon voyage, et le quitta. Il est inutile de demander lequel de l'Indien ou du planteur méritait le nom de sauvage.

dureté *cruelty*, avoua *confessed*, reconnaissait *recollected*, traits *features*, commençait *was beginning*, froidement *coldly*, verras *seest*, va-t-en *be gone*, souviens-toi *remember*, voudrais *would wish*, éprouver *experience*, leur part *them*. souhaita *wished*, voyage *journey*, inutile *useless*, lequel *which*, méritait *deserved*.

JULIE, MÈRE D'ANTOINE.

Antoine, maître dans Rome, faisait exécuter ses arrêts cruels contre les proscrits. Lucius César, son oncle, se trouvant sur sa liste fatale, Julie, mère du triumvir et sœur du proscrit, reçut son frère dans sa maison, et il y jouit pendant un temps de quelque tranquillité, parce que les centurions respectaient la mère de leur général. Il s'en trouva pourtant un assez audacieux pour venir avec des soldats, et se mettre en devoir de

Maître *master*, faisait *caused*, exécuter *to be put in execution*, arrêts *decrees*, contre *against*, proscrits *banished*, oncle *uncle*, se trouvant *being*, reçut *received*, jouit *enjoyed*, pendant *during*, parce que *because*, respectaient *respected*, il s'en trouva *there was*, pourtant *however*, assez *enough*, audacieux *bold*, venir *to come*, mettre en devoir *to prepare*, forcer *to force*, entrée *admittance*,

forcer l'entrée. Julie se présenta à la porte, et, étendant les bras pour empêcher les assassins de passer: "Vous "ne tuerez point," leur dit-elle, "Lucius César, que "vous n'ayez auparavant tué celle qui a donné la vie à "votre général." Quelqu'accoutumés que fussent les soldats à l'insolence et à toutes sortes de cruautés, ils furent arrêtés tout court par ces paroles si généreuses, et ils n'osèrent passer outre. Alors Julie, pour délivrer une bonne fois son frère de tout péril, alla dans la place où Antoine était assis sur son tribunal avec ses deux collègues, et lui adressant la parole: "Je viens me "dénoncer," dit-elle, "comme recélant Lucius César: "ordonnez que l'on me tue, puisque la peine de mort "est aussi prononcée contre ceux qui sauvent les pro- "scrits." Antoine, tout féroce qu'il était, ne put résister à tant d'élévation, et Lucius César jouit par elle d'une entière sûreté.

porte *door*, étendant *stretching*, bras *arms*, empêcher *to prevent*, tuerez *shall kill*, ayez *have*, tué *killed*, auparavant *before*, donné la vie *brought forth*, quelqu' *however*, fussent *were*, cruautés *cruelties*, arrêtés *stopped*, tout court *quite short*, paroles *words*, osèrent *did dare*, passer outre *go any farther*, alors *then*, délivrer *to deliver*, une bonne fois *once for all*, péril *danger*, alla *went*, assis *sitting*, adressant *directing*, parole *speech*, viens *come*, dénoncer *to accuse*, comme *as*, recélant *concealing*, ordonnez *order*, que l'on me tue *me to be put to death*, puisque *since*, aussi *likewise*, sauvent *save*, féroce *cruel*, put *could*, résister *withstand*, tant *such*, élévation *greatness of soul*, entière *complete*, sûreté *security*.

GEORGE D'AMBOISE, CARDINAL, ARCHEVEQUE DE ROUEN, ET MINISTRE D'ÉTAT, SOUS LOUIS XII.

Le Cardinal d'Amboise avait fait construire, avec beaucoup de soins et de dépenses, sa belle maison de

ARCHEVEQUE *ARCHBISHOP*, ÉTAT *STATE*.

Fait construire *built*, beaucoup *much*, soins *cares*, manquait

Gaillon, mais il manquait à ce château une dépendance plus étendue. Un gentilhomme voisin, possesseur d'une terre dont l'acquisition eût beaucoup décoré celle du cardinal, la lui fit proposer. Le ministre répondit, que le gentilhomme n'avait qu'à venir, qu'ils parleraient ensemble de cette affaire. Celui-ci ne manqua pas de s'y rendre. Le cardinal, après l'avoir fait dîner avec lui, lui demanda poliment quelle raison l'engageait à se défaire de sa terre. "Je pourrai," répondit le gentilhomme, "mériter par-là l'honneur de votre protection et "de vos bonnes grâces : je me verrai en état d'établir "avantageusement ma fille, et, du reste de la somme, je "me ferai une rente aussi forte que le revenu de ma "terre." Le cardinal lui représenta alors, que, sans avoir recours à un moyen qui le dépouillait tout à coup d'une terre si ancienne dans sa maison, il aurait dû emprunter, à longs termes, et sans intérêt, de quoi marier sa fille. "On ne trouve pas aisément," reprit le gentilhomme, "de l'argent à emprunter de cette manière." "C'est "moi," répliqua le cardinal, "qui vous prêterai l'argent "dont vous avez besoin ; et je vous accorderai un assez "long terme pour que vous puissiez me le rendre, sans "vous incommoder, et sans être obligé de vendre votre "terre." Quelqu'un ayant demandé au généreux prélat le succès de cette affaire : "Au lieu d'une terre," répondit Amboise, "j'ai acquis un ami."

was wanting, château ***seat***, étendue ***extended***, voisin ***neighbouring***, terre ***land***, dont ***of which***, décoré ***embellished***, fit proposer ***offered***, venir ***to come***, parleraient ***would talk***, ensemble ***together***, celui-ci ***the latter***, manqua ***did fail***, rendre ***to repair***, fait ***made***, poliment ***politely***, se défaire ***to get rid***, pourrai ***may***, mériter ***deserve***, par-là ***thereby***, verrai ***will see***, en état ***able***, avantageusement ***advantageously***, ferai ***will make***, forte ***high***, revenu ***income***, alors ***then***, moyen ***means***; dépouillait ***deprived***, tout à coup ***all at once***, aurait dû ***should have***, emprunter ***borrowed***, de quoi ***wherewith***, trouve ***does find***, aisément ***easily***, de l'argent ***money***, à emprunter ***to be borrowed***, prêterai ***will lend***, avez besoin ***need***, accorderai ***will grant***, assez ***enough***, puissiez ***may***, rendre ***return***, incommoder ***injuring***, vendre ***to sell***, quelqu'un ***somebody***, demandé ***inquired***, au lieu ***instead***, acquis ***acquired***.

DAMON ET PYTHIAS.

Deux philosophes de la secte de Pythagore, Damon et Pythias, s'étaient unis par les liens d'une amitié si étroite et si constante qu'ils étaient disposés à mourir l'un pour l'autre. Denis l'Ancien, tyran de Syracuse, condamna Damon à la mort. L'infortuné supplia humblement le prince de lui permettre d'aller quelques jours dans sa famille désolée, pour régler ses affaires, promettant de revenir. Denis y consentit, à condition que quelqu'un resterait caution de son retour. Pythias, ayant appris les conditions, n'attendit pas que Damon eût recours à lui : il s'offrit lui-même comme caution pour son ami ; et, ayant été accepté, il se rendit volontiers dans la prison publique, et Damon fut aussitôt mis en liberté. Tout le monde, et le tyran surtout, attendait avec impatience l'issue d'un événement aussi extraordinaire qu'incertain. Le jour fixé pour l'exécution approchait, et Damon ne revenait point. On blâmait la folie du garant téméraire ; on plaignait son aveugle tendresse. Cependant on apprêtait les instrumens du supplice. Déjà le peuple s'assemblait en foule : déjà l'on se préparait à conduire l'innocent Pythias à la mort. Tout à coup Damon arrive ; Damon délivre son généreux

Deux *two*, philosophes *philosophers*, secte *sect*, Pythagore *Pythagoras*, s'étaient unis *were united*, liens *bonds*, amitié *friendship*, étroite *strict*, constante *permanent*, disposés *disposed*, mourir *die*, Denis *Dionysius*, condamna *sentenced*, infortuné *unfortunate*, supplia *entreated*, humblement *humbly*, permettre *give leave*, aller *go*, quelques jours *for some days*, dans *to* désolée *disconsolate*, régler *settle*, promettant *promising*, revenir *return*, appris *heard of*, attendit *did wait*, que *till*, eût recours *applied*, offrit *offered*, comme *as*, ami *friend*, accepté *accepted*, se rendit *went*, volontiers *willingly*, aussitôt *immediately*, mis en *set at*, tout le monde *every body*, surtout *especially*, attendait *waited for*, événement *event*, jour *day*, fixé *fixed*, approchait *was drawing near*, revenait *did return*, blâmait *blamed*, folie *folly*, garant *guarantee*, téméraire *inconsiderate*, plaignait *pitied*, aveugle *blind*, tendresse *tenderness*, cependant *meanwhile*, apprêtait *prepared*, supplice *punishment*, déjà *already*, peuple *people*, s'assemblait *met*, foule *crowds*, préparait *prepared*, conduire *lead*, tout à coup

ami. Tout Syracuse, étonné, pousse des cris, et demande la grâce du criminel. Le tyran la lui donne sans peine ; et, touché d'une fidélité si grande, il les prie de le recevoir en tiers d'une union si belle.

on a sudden, étonné *astonished*, pousse des cris *cries out*, demande *asks*, grâce *pardon*, donne *grants*, sans peine *readily*, touché *moved*, prie *entreats*, recevoir *receive*, en tiers *as a third*, d' *in*.

LE BON FRÈRE.

Le fils d'un riche négociant de Londres s'était livré dans sa jeunesse à tous les excès. Il irrita son père, dont il méprisa les sages avis. Le vieillard, près de terminer sa carrière, fait un acte par lequel il déshérite son jeune fils, et meurt. Dorval, instruit de la mort de son père, fait de sérieuses réflexions, rentre en lui-même et pleure ses égaremens passés. Il apprend bientôt qu'il est déshérité. Cette nouvelle n'arrache de sa bouche aucun murmure injurieux à la mémoire de son père ; au contraire, il la respecte jusques dans l'acte le plus désavantageux à ses intérêts. Il dit seulement ces mots : "Je l'ai mérité !" Cette modération parvient aux oreilles de Jeuneval, son frère, qui, charmé de voir le changement des mœurs de Dorval, va le trouver, l'embrasse tendrement, et lui adresse ces paroles à jamais mémorables : "Mon frère, par un testament que notre "père commun a fait en mourant, il m'a institué son

Etait livré *had given up*, jeunesse *youth* irrita *provoked*, dont *whose*, méprisa *despised*, sages *wise*, avis *counsels*, près *near*, fait *makes*, déshérité *disinherited*, meurt *dies*, instruit *informed*, mort *death*, rentre en *comes to*, pleure *bewails*, égaremens *errors*, apprend *hears*, bientôt *soon*, nouvelle *news*, arrache *extorts*, bouche *mouth*, aucun *no*, murmure *grumbling*, jusques *even*, seulement *only*, mots *words*, mérité *deserved*, parvient aux oreilles *reaches* mœurs *manners*, va trouver *goes to*, adresse *speaks*, paroles *words*, à jamais *for ever*, testament *will*, fait *made*, en

"légataire universel; mais il n'a voulu exclure que "l'homme que vous étiez alors, et non celui que vous "êtes aujourd'hui: je vous rends la part qui vous est "due."

mourant *when he died*, légataire *legatee*, a voulu *has been willing* alors *then*, rends *restore*, part *share*.

BEL EXEMPLE D'AMOUR FRATERNEL.

Le roi de Cusco avait trois fils; et, quelques jours avant sa mort, il déclara le plus jeune pour son successeur; preuve d'affection d'autant plus extraordinaire, qu'elle était contraire aux lois du royaume. Le peuple, après la mort du roi, désapprouvant cette injustice, proclama unanimement roi le fils aîné, et le porta en triomphe sur le trône. Mais le prince, respectant les dernières volontés de son père, refusa la couronne, et la posa lui-même sur le front de son jeune frère, qui, aussi généreux et aussi sensible, lui déclara qu'il ne l'accepterait jamais, et le conjura de céder aux vœux du peuple, qui lui rendaient des droits qu'il n'avait jamais mérité de perdre. Ce noble refus ne put vaincre les scrupules du prince aîné; il persista dans sa résolution, et son frère fut également ferme dans la sienne. Enfin, connaissant l'un et l'autre que leurs dispositions étaient invariables, ils prirent le parti d'abandonner le royaume à leur autre frère. Ils quittèrent la cour, et se retirèrent ensemble dans une agréable solitude, où les charmes de

Quelques *some*, preuve *proof*, d'autant *so much*, lois *laws*, royaume *kingdom*, désapprouvant *disapproving*, unanimement *unanimously*. aîné *eldest*, porta *raised*, dernières *last*, volontés *will*, posa *placed*, front *head*, accepterait *would accept*, conjura *entreated*, céder *yield*, vœux *wishes*, rendaient *restored*, droits *rights*, mérité *deserved*, perdre *lose*, put *could*, vaincre *conquer*, également *equally*, enfin *at last*, connaissant *knowing*, l'un et l'autre *both*, prirent le parti *resolved*, abandonner *leave*, amitié

l'amitié, de l'étude, et de la paix, leur firent bénir chaque jour le noble sacrifice que la vertu et la générosité avaient obtenu d'eux, et dont le bonheur le plus pur et le plus durable devint la récompense.

friendship, firent *made*, bénir *bless*, chaque *every*, obtenu *obtained*, bonheur *happiness*, devint *became*.

AGIS IV., ROI DE SPARTE.

Agis IV., roi de Sparte, s'était attiré la haine des principaux citoyens de Lacédémone, en les obligeant de réformer leurs mœurs; et bientôt il devint la victime de son trop grand amour pour la patrie. Il fut arrêté par surprise, mis en prison, et condamné par les Ephores à être étranglé. Il entendit sa sentence avec une indifférence héroïque; et l'un de ses juges lui demandant s'il ne se repentait point de ce qu'il avait fait: "Pourquoi m'en repentirais-je," répondit-il avec courage, "puisque j'ai toujours uni la pru-"dence à l'honnêteté? C'est pour cela seul qu'on me "condamne à mort." Lorsqu'on le menait au supplice, il vit un de ses gardes pleurer de ce qu'il était obligé de prêter son ministère à l'injustice: "Que "mon sort," lui dit-il, "ne fasse point couler tes "larmes; c'est contre la justice, contre l'équité, que "je vais subir une mort infâme. Ne vaux-je pas

S'était attiré *had drawn upon himself*, haine *hatred*, principaux *principal*, obligeant *obliging*, mœurs *manners*, bientôt *soon*, devint *became*, trop *too*, amour *love*, patrie *country*, arrêté *seized*, mis *put*, condamné *condemned*, Ephores *Ephori*, être *to be*, étranglé *strangled*, entendit *heard*, demandant *asking*, repentait *did repent*, fait *done*, pourquoi *why*, repentirais *should repent*, puisque *since*, ai *have*, toujours *always*, uni *added*, seul *only*, on me condamne *I am condemned*, lorsqu' *when*, menait *were leading*, supplice *punishment*, vit *saw*, pleurer *weeping*, de ce qu' *because*, prêter *give*, ministère *services*, que *let*, sort *lot*, fasse *cause*, couler *shed*, larmes *tears*, contre *against*, vais *am going*, subir *to suffer*, infâme

mieux, ne suis-je pas plus heureux, que ceux qui "me font mourir?" En achevant ces paroles, il présenta le cou au funeste cordon, et termina ses jours avec cette constance plus qu'humaine, connue des seules grandes âmes.

ignominious, vaux mieux *am better*, suis *am*, heureux *happy*, font mourir *put to death*, en achevant *after saying*, paroles *words*, présenta *presented*, cou *neck*, funeste *fatal*, cordon *string*, termina *ended*, jours *days*, constance *constancy*, connue *known*, seules *only*, âmes *souls*.

ATTACHEMENT D'UN PAGE POUR SON MAITRE.

En 1565 les rebelles assiégèrent le palais de l'empereur du Japon, y mirent le feu, et obligèrent l'empereur à chercher son salut dans la fuite. Les rebelles le poursuivent, l'atteignent, le combattent; et l'empereur, accablé par le nombre, ayant perdu le peu de monde qui le défendait, tombe et meurt sur les corps de ses fidèles sujets. Un seul homme restait de cette troupe malheureuse; c'était un page de quatorze ans, qui, combattant toujours en désespéré, quoique seul contre une multitude, avait déjà, depuis la mort de son maître, tué un grand nombre d'ennemis. Les rebelles, frappés de sa bravoure, l'entourèrent, firent cesser le combat, mirent les armes bas, et lui offrirent la vie et la liberté: "Non, non,"

Assiégèrent *besieged*, palais *palace*, mirent *set*, feu *fire*, obligèrent *obliged*, chercher *seek*, salut *safety*, fuite *flight*, poursuivent *pursued*, atteignent *overtook*, combattent *fought*, accablé *overwhelmed*, perdu *lost*, peu *few*, monde *people*, défendait *defended*, tombe *fell*, meurt *died*, corps *bodies*, fidèles *faithful*, seul *single*, restait *remained*, malheureuse *unhappy* quatorze *fourteen*, ans *years*, combattant *fighting*, toujours *still*, en désespéré *desperately*, quoique *though*, seul *alone*, contre *against*, déjà *already*, depuis *since*, mort *death* tué *killed* frappé *struck*, bravoure *courage*, entourèrent *surrounded*, firent cesser *left off*, combat *fighting*, mirent *laid*, bas *down*, offrirent *offered*, s'écria *cried out*, pouvant

s'écria le page; "ne pouvant venger mon maître, "je dois le suivre, la vie ne serait qu'un opprobre "pour moi si je la devais à ses assassins." En achevant ces mots, il se frappe, et va expirer sur le corps de son empereur.

being able, venger *revenge*, dois *ought*, suivre *follow*, serait *would be*, opprobre *disgrace*, devais *were indebted for*, en achevant *as he finished*, mots *words*, frappe *struck*, va *went*.

FRÉDÉRIC II., ROI DE PRUSSE.

Ce grand roi, étant un jour très affairé dans son appartement, sonna à plusieurs reprises, et personne ne vint. Il ouvrit sa porte, et trouva son page endormi dans un fauteuil. Il avança vers lui, et allait le réveiller, lorsqu'il aperçut un bout de billet qui sortait de sa poche. Il fut curieux de savoir ce que c'était; il le prit, et le lut. C'était une lettre de la mère du jeune homme, qui le remerciait de ce qu'il lui envoyait une partie de ses gages pour la soulager dans sa misère. Elle finissait par lui dire, que Dieu le bénirait pour cette bonne conduite. Le roi, après avoir lu, rentra doucement dans sa chambre, prit une bourse de ducats, et la glissa avec la lettre dans la poche du page. Rentré dans sa chambre, il sonna si fort, que le page se réveilla, et entra. "Tu as "bien dormi!" lui dit le roi. Le page voulut s'ex-

Affairé *busy*, sonna *rang*, reprises *times*, personne *nobody*, vint *came*, ouvrit *opened*, trouva *found*, endormi *asleep*, fauteuil *arm-chair*, vers *towards*, allait *was going*, réveiller *to awake*, bout *corner*, billet *note*, qui sortait *coming out*, savoir *to know*, prit *took*, lut *read* remerciait *thanked*, de ce qu' *for*, envoyait *sending*, gages *salary* soulager *relieve*, finissait *concluded*, dire *telling*, bénirait *would bless*. rentra *returned*, doucement *softly*. glissa *slipped*, rentré *going back*, fort *hard*, réveilla *awoke*. entra *went in*, as *hast*, dormi *slept*, voulut *wished*, embarras *confusion*, mit *put*,

cuser. Dans son embarras, il mit par hasard la main dans sa poche, et sentit avec étonnement la bourse. Il la tire, pâlit, et regarde le roi, en versant un torrent de larmes, sans pouvoir prononcer une seule parole. "Qu'est-ce ?" dit le roi ; "qu'as-tu ?" "Ah ! "sire," dit le jeune homme en se précipitant à genoux, "on veut me perdre ; je ne sais ce que c'est que "cet argent que je trouve dans ma poche." "Mon "ami," dit Frédéric, "Dieu nous envoie souvent le "bien en dormant ; envoie cela à ta mère, salue-la "de ma part, et assure-la que j'aurai soin d'elle et "de toi."

hasard *chance*, main *hand*, sentit *felt*, tire *draws out*, pâlit *turns pale*, regarde *looks at*, versant *shedding*, torrent *flood*, larmes *tears*, pouvoir *being able*, prononcer *to utter*, parole *word*, précipitant *falling*, genoux *knees*, veut *wish*, perdre *ruin*, sais *know*, trouve *find*, envoie *sends*, bien *blessing*, en dormant *while we are asleep*, salue *salute*, de ma part *from me*, aurai soin *shall take care*,

---

DORFLING.

Dorfling, célèbre officier Prussien, parvint de l'état de tailleur au grade de feld-maréchal, sous l'électeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume. Il se signala surtout contre les Suédois en 1665. L'histoire de ce héros est singulière : en sortant d'apprentissage à Tangermunde, il eut l'ambition de vouloir aller travailler à Berlin ; comme il fallait passer l'Elbe dans un bac, et qu'il n'avait pas de quoi payer, le passage lui fut refusé. Piqué de cet affront, il dédaigna un métier qu'il en crut la cause, jeta son havresac dans le fleuve, et se fit soldat : il marcha à pas de géant dans cette

Parvint *rose*, grade *post*, surtout *especially*, contre *against* en sortant *when he had finished*, vouloir *wishing*, fallait *was obliged*, bac *boat*, de quoi *wherewith*, piqué *stung*, crut *thought*, jeta *threw*, havresac *knapsack*, fleuve *river*, de géant *gigantic*, savait *knew*,

carrière ; il eut bientôt l'estime de ses camarades, ensuite de ses officiers, et enfin de l'électeur son maître. Ce grand prince, qui aimait la guerre, qui la savait, et qui était forcé de la faire, avança rapidement un homme qui joignait les vertus du citoyen à tous les talens du militaire. Dorfling fut fait feld-maréchal, et remplit l'idée qu'on doit se former d'un homme qui, de l'état de soldat, parvient au généralat. Une fortune si considérable excita la jalousie des cœurs sans élévation : il y eut des hommes assez bas pour dire que Dorfling, pour être devenu grand seigneur, n'avait pas perdu l'air de son premier état : "Oui," dit-il, à ceux qui lui rapportaient ce discours, "j'ai été tailleur, j'ai coupé du "drap ; mais, maintenant," continua-t-il, en portant la main sur la garde de son épée, "voici l'instrument avec "lequel je coupe les oreilles à ceux qui parlent mal "de moi."

militaire *soldier*, remplit *fulfilled*, état *situation*, parvient *comes*, rapportaient *related*, garde *hilt*.

RICHARD MEAD, MÉDECIN.

M. Friend, premier médecin de la reine d'Angleterre, avait assisté au parlement en 1772, comme député du bourg de Launceston, et s'était élevé avec force contre le ministère. Cette conduite ayant indisposé la cour, on suscita à Friend un crime de haute trahison, et il fut enfermé, au mois de Mars, dans la Tour de Londres. Environ six mois après, le ministre tomba malade, et envoya chercher Richard Mead, autre médecin, et intime ami de Friend. Après s'être instruit à fond de la ma-

MÉDECIN *PHYSICIAN*.

Député *representative*, bourg *borough*, s'était *had*, élevé *stood up*, contre *against*, conduite *behaviour*, indisposé *offended*, suscita *charged*, haute *high*, enfermé *confined*, mois *month*, environ *about*, tomba *was taken*, malade *ill*, envoya chercher *sent for*, être

ladie du ministre, il lui dit qu'il lui répondait de sa guérison, mais qu'il ne lui donnerait pas seulement un verre d'eau avant que Friend, son ami, ne fût sorti de la Tour. Le ministre, quelques jours après, voyant sa maladie augmentée, fit supplier le roi d'accorder la liberté au prisonnier. L'ordre expédié, le malade crut que Mead allait ordonner ce qui convenait à son état; mais ce médecin persista dans sa résolution jusqu'à ce que son ami fût rendu à sa famille. Après cet élargissement, Mead traita le ministre, et lui procura en peu de temps une guérison parfaite. Le soir même, il porta à Friend environ trois mille guinées, qu'il avait reçues, pour ses honoraires, en traitant les malades de son ami pendant sa détention, et l'obligea à recevoir cette somme, quoiqu'il eût pu la retenir légitimement, puisqu'elle était le fruit de ses peines.

instruit *making acquainted*, à fond *thoroughly*, maladie *illness*, répondit de *answered for*, guérison *cure*, donnerait *would give*, seulement *so much as*, verre *glass*, sorti *released*, quelques *some*, voyant *seeing*, augmentée *increased*, fit supplier *entreated*, accorder *to grant*, expédié *despatched*, malade *patient*, crut *imagined*, allait ordonner *would prescribe*, convenait *was proper*, état *situation*, jusqu'à ce que *until*, rendu *restored*, élargissement *release*, traita *attended*, peu *little*, guérison *recovery*, soir *evening*, même *same*, porta *carried*, honoraires *fees*, traitant *attending*, quoiqu' *although*, eût pu *might have*, légitimement *lawfully*, peines *labour*.

CONSTANCE DE CÉZELLI.

Durant les troubles de la ligue en 1590, Barri de Saint Annez, gouverneur pour Henri IV. à Leucate, en partit pour aller communiquer un projet au duc de Montmorenci, qui commandait dans le Languedoc. Il fut pris en chemin par les ligueurs, qui marchèrent aussitôt avec les Espagnols vers Leucate. Ils pressèrent ce gouverneur de leur livrer cette place; ils menacèrent

Durant *during*, ligue *league*, partit *went out*, pris *taken*, chemin *way*, ligueurs *confederates*, vers *towards*, livrer, *deliver up*, mena-

même de le faire mourir s'il n'engageait Constance de Cézelli, sa femme, qui s'était mise à la tête de la garnison, de faire ouvrir les portes. Il fut inébranlable. Constance, avertie du danger de son époux, répond que, si les ligueurs veulent commettre une injustice, elle ne croit pas devoir les arrêter par une lâcheté, et qu'elle ne rachetera jamais la vie de son mari en livrant une forteresse, pour la conservation de laquelle il se ferait gloire de mourir. Les assiégeants font plusieurs tentatives où ils sont repoussés. Irrités de cette courageuse résistance, qu'un ennemi généreux aurait admirée, ils exécutent leur cruelle menace, et lèvent le siége. La garnison voulut user de représailles sur le seigneur de Loupian, qui était du parti de la ligue, et qui avait été fait prisonnier. Cette héroïne s'y opposa. Henri le Grand, qui savait récompenser les belles actions, lui envoya le brevet de gouvernante de Leucate, avec la survivance pour son fils. Celui-ci, devenu gouverneur de Leucate, imita la fidélité et le courage de sa mère. En 1637, Serbelloni vint investir cette place ; mais craignant les lenteurs d'un siége, il tenta de corrompre Barri, et lui promit des avantages considérables s'il voulait embrasser le service des Espagnols. L'histoire de son père fut la seule réponse que le général en reçut.

ıèrent *threatened*, même *even*, faire mourir *to put him to death*, était *had*. mise *put*, tête *head*, faire *to order*, ouvrir *to be opened*, portes *gates*. inébranlable *immovable*, avertie *informed*, époux *husband*, répond *answers*, veulent *will* croit *does think*, devoir *she ought*, arrêter *prevent*, lâcheté *cowardly action*, rachetera *will redeem*, livrant *giving up*, conservation *preservation*. laquelle *which*. ferait gloire *would glory*, assiégeants *besiegers*, font *make*, plusieurs *several*. tentatives *attempts*, repoussés *repulsed* aurait *would have*, menace *threat*. lèvent *raise*, voulut *wanted*, seigneur *lord*, fait *made*, savait *knew*, envoya *sent*, brevet *commission*, gouvernante *governess*, survivance *survivorship*, celui-ci *the latter*, devenu *become*, vint *came*, investir *to invest*, craignant *fearing*, lenteurs *slow progresses*, tenta *attempted*, corrompre *corrupt*, voulait *would*, seule *only*, réponse *answer*, reçut *received*.

DISCRÉTION ET RÉPONSE ADROITE DU JEUNE PAPIRIUS.

Papirius fut nommé Prætextatus, parce qu'il avait donné des marques d'une sagesse particulière, lorsqu'il portait encore la robe prætexte, vêtement de la première jeunesse chez les Romains. Son père, qui était sénateur, le mena un jour au sénat, et l'y fit asseoir à côté de lui, pendant qu'on délibérait sur une affaire importante.

Au retour du jeune Papirius, alors âgé de douze ans, sa mère lui demanda ce qui s'était passé au sénat ; l'enfant discret répondit avec honnêteté qu'il le lui dirait bien volontiers ; mais qu'il avait été défendu d'en parler. Cette réponse ne fit qu'augmenter la curiosité de cette dame Romaine : elle pressa son fils avec les plus vives instances, afin de savoir enfin le secret de l'assemblée. Dans la crainte de déplaire à sa mère, le jeune Papirius crut devoir la satisfaire ; mais pour ne manquer ni à la loi ni à sa parole, il fit un mensonge adroit et lui dit, qu'on avait délibéré s'il serait plus avantageux à la république de donner deux femmes à un mari, que d'accorder deux maris à une femme. Plus inquiète encore qu'auparavant, et craignant les effets de cette prétendue délibération, l'épouse du sénateur courut porter l'alarme et ses craintes chez les autres dames Romaines ; et dès le jour suivant, elles s'assemblèrent à la porte du sénat pour faire des représentations à cet égard, alléguant qu'on ne devait rien conclure sur cet important article sans les entendre. Les sénateurs ne comprenant rien à la pétition de ces dames attroupées, le jeune Papirius les tira d'embarras en leur racontant de quelle

Adroite *keen*, portait *was wearing*, encore *yet*, vêtement *dress*, chez *among*, mena *carried*, fit asseoir *sat*, à côté de *by*, pendant qu' *whilst*, dirait *would tell*; ne fit qu' *did but*, vives *warm*, crut *thought*, devoir *he ought*. manquer *fail against*, mensonge *story*, s'il *whether*, mari *husband*, accorder *grant*, inquiète *uneasy*, auparavant *before*, craignant *fearing*, courut *ran*, craintes *fears*, égard *account*, devait *ought*, entendu *hearing*, comprenant *under-*

manière il avait été obligé d'éluder la question de sa mère. On rit beaucoup du stratagème de l'enfant; il fut comblé d'éloges à cause de sa discrétion; et peu après on publia un décret par lequel on interdisait l'entrée du sénat à tous les enfants, excepté au jeune Papirius, surnommé Prætextatus, depuis cette aventure.

standing, attroupées *collected*, tira *drew*, rit *laughed*, comblé *loaded*, éloges *praises*, interdisait *was forbidden*.

ARRIE, ÉPOUSE DE PÉTUS.

SCRIBONIEN ayant soulevé l'Illyrie contre l'empereur Claude, il fut défait et tué. Pétus, qui s'était attaché à lui, est pris et mené à Rome; on l'embarque: Arrie, sa femme, conjure les soldats qui l'escortent de la recevoir sur leur bord. "Vous ne pouvez," leur disait-elle, "refuser à un homme consulaire quelques esclaves qui "lui servent à manger, qui l'habillent; seule je lui ren-"drai tous ces services." Les soldats étant inexorables, Arrie loue une barque de pêcheurs, et, dans ce fragile bâtiment, se met à la suite du vaisseau de Pétus. Arrivée à Rome, et sous les yeux de l'empereur, voyant la femme de Scribonien, qui se présentait pour révéler les complices, "Oses-tu bien parler," lui dit-elle; "toi, "qui as vu tuer ton mari entre tes bras, et qui vis "encore?" Arrie avait déjà montré, dans une affreuse

Soulevé *raised*, contre *against*, défait *defeated*, tué *killed*, était *had*, pris *taken*, mené *carried*, conjure *entreats*, escortent *guard*, recevoir *to receive*, sur leur bord *on board their ship*, pouvez *can*, consulaire *who has been a consul*, quelques *some*, esclaves *slaves*, servent *wait upon*, à manger *at his meals*, habillent *dress*, seule *alone*, rendrai *will do*, inexorables *inflexible*, loue *hires*, barque de pêcheurs *fishing-boat*, fragile *frail*, bâtiment *vessel*, se met à la suite *follows*, vaisseau *ship*, sous les yeux *in the presence*, voyant *seeing*, femme *wife*, révéler *to discover*, oses *durest*, as *hast*, vu *seen*, mari *husband*, entre *in*, bras *arms*, vis *art living*, encore *still*, déjà *already*, montré *shown*, affreuse

circonstance, toute la grandeur de son courage. Son mari et son fils furent attaqués en même temps d'une maladie qui paraissait mortelle; le fils mourut: cette épouse généreuse prit de telles précautions que le père n'en sut rien. Elle avait la force d'entretenir son mari de la prétendue guérison de leur malheureux enfant; et, lorsqu'elle sentait qu'elle ne pouvait plus retenir ses larmes, elle sortait, s'abandonnait à son désespoir, et, rappelée par Pétus, elle essuyait ses pleurs, et reparaissait avec un visage de mère contente, quoiqu'elle n'eût plus de fils.

terrible, maladie *disease*, paraissait *seemed*, mourut *died*, telles *such*, sut *knew*, rien *nothing*, force *strength*, entretenir *entertaining*, guérison *cure*, malheureux *unhappy*, sentait *felt*. pouvait *could*, retenir *keep*, larmes *tears*, sortait *went out*, abandonnait *gave up*, désespoir *despair*, rappelée *called back*, essuyait *dried*, reparaissait *re-appeared*, visage *countenance*, quoiqu' *although*.

CANUT, ROI D'ANGLETERRE.

Un jour Canut le Grand, roi d'Angleterre, était sur le bord de la mer avec toute sa cour. Ses courtisans, qui, selon la coutume, étaient des flatteurs, lui dirent qu'il était le roi des rois, et le maître de la mer et de la terre. Canut, qui avait de la religion et du bon sens, saisit cette occasion pour se moquer de ces flatteurs, et leur faire voir qu'il avait trop d'esprit pour être la dupe de leurs sots discours. Pour cela, il fit apporter une chaise, et s'assit dessus; c'était le temps du flux de la mer. Canut, parlant à cet élément, lui dit: "La terre "où je suis est à moi, et je suis ton maître; je te com-

Jour *day*, grand *great*, bord *shore*, mer *sea*, courtisans *courtiers*, selon *according to*, coutume *custom*, flatteurs *flatterers*, maître *master*, terre *earth*, bon *good*. saisir *seised*. occasion *opportunity*, se moquer *to jeer*, faire voir *show*. trop *too much*, esprit *judgment*, être *be*, sots *foolish*, fit *ordered*, apporter *to be brought*, chaise *chair*, s'assit *sat*, dessus *upon it*, flux *tide*, parlant

" mande donc de rester où tu es, et de n'avancer pas " mouiller mes pieds !" Tous ceux qui entendirent ces paroles pensèrent que le roi était fou de s'imaginer que la mer allait lui obéir. Cependant elle continuait d'avancer, et enfin vint mouiller les pieds du monarque. Alors Canut, se levant, dit aux flatteurs : " Vous voyez " comment je suis le maître de la mer ! apprenez par-là " que la puissance des rois est bien peu de chose. Il " n'y a, dans la vérité, d'autre roi que Dieu, par qui le " ciel, la terre, et la mer sont gouvernés."

speaking, suis *am*, à moi *mine*, donc *therefore*, rester *stay*, es *art*, avancer *move forwards*, mouiller *wet*, pieds *feet*, entendirent *heard*, paroles *words*, pensèrent *thought*, fou *mad*, s'imaginer, *to imagine*, allait *was going*, obéir *to obey*, cependant *meanwhile*, continuait *kept*, enfin *at last*, vint *came*, alors *then*, se levant *rising*, voyez *see*, comment *how*, apprenez *learn*, par là *hence*, puissance *power*, bien peu de chose *very inconsiderable*, il y a *there is*, vérité *truth*, Dieu *God*, ciel *heavens*, gouvernés *governed*.

COURAGE D'UN JEUNE CHRÉTIEN.

Le gouverneur d'une ville Japonaise avait fait comparaître devant lui un grand nombre de Chrétiens, et les menaçait des plus cruels supplices s'ils persistaient dans leur rébellion contre les édits de l'empereur. Le plus jeune de la troupe prit la parole, et l'assura, au nom de tous, du peu de crainte que cette menace leur inspirait. Alors le gouverneur, irrité, se fait apporter du feu, et se tournant vers celui qui venait de parler: "Jeune insensé,"

JEUNE *YOUNG*, CHRÉTIEN *CHRISTIAN*.

Gouverneur *governor*, Japonaise *Japanese*, fait *summoned*, comparaître *to appear*, menaçait *threatened*, supplices *punishments*, persistaient *persisted*, contre *against*, édits *ordinances*, prit la parole *began to speak*, assura *assured*, nom *name*, peu *little*, crainte *fear*, menace *threat*, inspirait *inspired with*, alors *then*, irrité *incensed*, se fait *orders*, apporter *to be brought*, feu *fire*, se tournant *turning*, vers *to*, venait de parler *had just spoken*,

lui dit-il, "as-tu la moindre idée du supplice affreux " que tu braves ? Tu ne pourrais tenir ton doigt dans " ce brasier ardent ; comment donc pourrais-tu sup- " porter l'activité dévorante de cet élément terrible s'il " environnait et consumait ta personne entière ?" A ces mots, le jeune homme, pour toute réponse, se lève, s'approche du feu, enfonce sa main dans l'endroit le plus ardent du brasier, et la regarde tranquillement brûler, comme s'il eût été insensible. Le gouverneur, tout hors de lui-même à la vue d'un tel prodige, prend le généreux Chrétien dans ses bras, l'embrasse, le baigne de larmes, et, le serrant étroitement contre son sein : "Va," dit-il, " sois libre, ainsi que tes compagnons ; conserve une " croyance qui peut donner un courage aussi sublime ! " Je serai désormais votre défenseur ; et, pour vous " sauver tous, je saurai même, s'il le faut, m'exposer à " tout le ressentiment de l'empereur."

insensé *fool*, as *hast*, moindre *least*, affreux *terrible*, braves *bravest*, pourrais *couldst*, tenir *keep*, doigt *finger*, brasier *fire*, ardent *burning*, comment *how*, donc *then*, supporter *endure*, dévorante *devouring*, terrible *dreadful*, environnait *surrounded*, consumait *consumed*, entière *whole*, mots *words*, réponse *answer*, se lève *rises*, enfonce *thrusts*, main *hand*, endroit *place*, regarde *sees*, tranquillement *calmly* brûler *burning*, comme *as*, tout *quite*, hors de lui-même *distracted*, vue *sight*, tel *such*, prend *takes*, bras *arms*, baigne *bedews*, larmes *tears*, serrant *pressing*, étroitement *closely*, sein *bosom*, va *go*, sois *be*. libre *free*, ainsi que *as well as*, conserve *preserve*, croyance *belief*. peut *can*, donner *give*, serai *shall be*, désormais *hereafter*. défenseur *protector*, sauver *save*, saurai même *shall even*, le faut *is necessary*, exposer *expose*.

THOMAS MORE, CHANCELIER D'ANGLETERRE.

Le Chancelier More ayant refusé de reconnaître Henri VIII. roi d'Angleterre, pour chef suprême de l'église, fut

CHANCELIER, *CHANCELLOR.*

Refusé *refused*, de reconnaître *to acknowledge*, Angleterre

dépouillé de sa dignité, et jeté dans une prison. On lui enleva ses livres, son unique consolation au milieu de toutes les horreurs qui l'environnaient; mais on ne put jamais lui enlever la tranquillité d'âme qui le soutenait dans ses disgrâces. Ses amis firent tout ce qu'ils purent pour le gagner, en lui représentant qu'il ne devait point être d'une autre opinion que le grand conseil d'Angleterre: "J'ai pour moi toute l'église," répondit-il, "qui est le grand conseil des Chrétiens." Sa femme le conjurant d'obéir au roi, et de conserver sa vie pour la consolation de ses enfants: "Combien "d'années," lui dit-il, "pensez-vous que je puisse "vivre?"—"Plus de vingt ans," répondit-elle.—"Ah! "ma femme," répliqua More, "voulez-vous donc que je "change l'éternité avec vingt ans?"—Ayant été condamné à périr du dernier supplice, on vint lui dire que le roi avait modéré l'arrêt de mort rendu contre lui, à la peine d'être seulement décapité. "Je prie Dieu," répondit-il, "de préserver tous mes amis d'une semblable "clémence!" Étant au pied de l'échafaud, il appela un homme, auquel il dit: "Mon cher ami, je vous prie "de m'aider à monter, afin que vous puissiez vous "vanter de m'avoir rendu le dernier service." Ayant

England, chef *head*, église *church*, dépouillé *deprived*, jeté *cast*, enleva *took away*, livres *books*, unique *only*, au milieu *amidst*, horreurs *horrors*, environnaient *surrounded*, put *were able*, enlever *deprive*, âme *mind*, soutenait *supported*, disgrâces *misfortunes*, amis *friends*, firent *did*, purent *could*, gagner *make yield*, représentant *representing*, devait *ought*, être *to be*, autre *different*, ai *have*, Chrétiens *Christians*, femme *wife*, conjurant *entreating*, obéir *to obey*, conserver *preserve*, enfants *children*, combien *how many*, années *years*, pensez *imagine*, puisse *may*, vivre *live*, vingt *twenty*, ans *years*, voulez *will*, donc *then*, que je *have me*, change *exchange*, condamné *condemned*, périr *die*, dernier *severest*, supplice *punishment*, vint dire *brought word*, modéré *mitigated*, arrêt *sentence*, rendu *passed*, contre *against*, peine *penalty*, être *being*, seulement *only*, décapité *beheaded*, prie *pray*, Dieu *God*, semblable *like*, pied *foot*, échafaud *scaffold*, appela *called*, auquel *to whom*, cher *dear*, ami *friend*, prie *pray*, aider *assist*, monter *ascend*, afin que *that*, puissiez *may*, vantez *boast*, avoir *having*, dernier *last*, mis *put*, tête *head*, billot *block*, s'apercevant *perceiving*, barbe *beard*, fort *very*, étendue *spread*, telle *such*, sorte

mis la tête sur le billot, et s'apercevant que sa barbe, qui était fort longue, était étendue de telle sorte que le bourreau l'aurait coupée en l'exécutant, il le pria de l'accommoder de façon qu'elle fût conservée. "Et d'où "vient," lui dit le bourreau, "que vous vous mettez en "peine de votre barbe, vous à qui l'on va couper la tête ?" —"Cela m'est fort peu important," lui répliqua More, "mais c'est pour toi que je parle ; veux-tu être accusé de "ne pas savoir ton métier, puisqu'on t'a ordonné de me "couper la tête, et non pas la barbe ?" Il reçut la mort avec la tranquillité d'un Chrétien et le sang-froid d'un philosophe.

manner, bourreau *executioner*, aurait *would have*, coupée *cut*, pria *desired*, accommoder *to adjust*, de façon *so*, fût *might be*, d'où vient *how comes it*, mettez en peine *trouble*, à qui *whose*, l'on va *is going*, couper *to be cut off*, peu *little*, important *consequence*, parle *speak*, veux-tu *dost thou wish*, être *to be*, savoir *knowing*, métier *business*, puisqu' *since*, on t'a *thou hast been*, reçut *received*, sang-froid *serenity*.

JUSTIN I., EMPEREUR D'ORIENT EN 519.

Justin, voulant rétablir la justice, nomma préfet de Constantinople un magistrat intègre, plein de fermeté et de vigueur, qu'il revêtit de toute son autorité, pour punir les coupables sans distinction d'état ni de rang ; il déclara que les sentences du préfet seraient exécutées sans appel, et que le souverain ne ferait grâce à personne. Cette déclaration si terrible effraya tous ceux que l'iniquité soutenait, hormis un seul qui se crut au-dessus de toutes les lois. Une pauvre veuve vint se jeter aux pieds du préfet, se plaignant d'un officier

Orient *East*, voulant *willing*, rétablir *re-establish*, nomma *named*, intègre *upright*, plein *full*, fermeté *firmness*, revêtit *invested*, coupables *criminals*, état *condition*, déclara *declared*, seraient *should be*, appel *appeal*, ferait grâce *would pardon*, personne *no one*, terrible *severe*, effraya *awed*, soutenait *supported*, hormis *except*, seul *only*, crut *thought*, au-dessus *above*, veuve *widow*, vint *came*, se jeter *and threw herself*, pieds *feet*, se plaignant *complaining*,

genéral qui l'avait dépouillée de tous ses biens. Le magistrat, par ménagement pour ce seigneur, qui était parent du prince, lui écrivit pour le prier de rendre justice, et lui fit présenter sa lettre par la personne offensée. Pour toute satisfaction elle ne reçut que des outrages et de mauvais traitements. Indigné de cette insulte, le préfet cite l'accusé devant son tribunal: celui-ci ne répond que par des railleries et des injures contre le juge et le jugement. Au lieu de comparaître, il va dîner au palais, où il était invité avec un grand nombre de courtisans. Le préfet, ayant appris qu'il était à table avec l'empereur, entre dans la salle du festin, et adressant la parole au prince: "Seigneur," lui dit-il, "si vous persistez dans la résolution que "vous avez annoncée de châtier les violences, je conti- "nuerai d'exécuter vos ordres; mais, si vous renoncez "à ce dessein si digne de vous, s'il faut que les plus "méchants des hommes soient honorés de votre faveur "et reçus à votre table, acceptez la démission d'une "charge inutile à vos sujets, et qui ne peut que vous "déplaire." Justin, frappé d'une remontrance si hardie: "Je n'ai point changé," répondit-il; "poursuivez "partout l'injustice: je vous l'abandonne; fût-elle assise "avec moi sur le trône, j'en descendrais pour la livrer "au châtiment." Armé de cette réponse, le magistrat fait saisir le coupable au milieu des convives, le traîne

dépouillée *robbed*, **biens** *goods*. **par** *out of*, **ménagement** *regard*, **seigneur** *nobleman*, **écrivit** *wrote*, **prier** *to beg*, **rendre** *to do*. **fit** *caused*, **présenter** *to be delivered*, **offensée** *injured*, **reçut** *received*, **mauvais** *ill*, **indigné** *incensed*, **cite** *summons*, **accusé** *offender*, **celui ci** *the latter*, **répond** *answers*, **contre** *against*, **au lieu** *instead*, **comparaître** *appearing*, **va** *goes*, **dîner** *to dine*, **courtisans** *courtiers*, **appris** *heard*, **entre** *enters*, **salle du festin** *banqueting-room*. **adressant** *directing*, **parole** *discourse*, **annoncée** *declared*, **châtier** *chastising*, **continuerai** *will continue*, **digne** *worthy*, **il faut que** *must*, **plus méchants** *worst*, **soient** *be*, **démission** *resignation*, **inutile** *useless*, **peut** *can*, **déplair** *displease*, **frappé** *struck*, **hardie** *daring*, **ai** *have*, **poursuivez** *pursue*, **partout** *everywhere*, **abandonne** *give up*. **fût** *were*, **assise** *seated*. **descendrais** *would descend*. **livrer** *to deliver*, **réponse** *answer*, **fait** *causes*. **saisir** *to be seized*, **milieu** *midst*, **convives** *guests*, **traîne** *drags*, **écoute** *hears*, **plaintes** *complaints*,

au tribunal, écoute les plaintes de la veuve, et, comme cet homme, auparavant si superbe, alors interdit et tremblant, ne pouvait alléguer aucun moyen de défense, il le fit dépouiller, battre de verges, et promener sur un âne, la face tournée en arrière, par toutes les places de la ville. Ses biens furent saisis au profit de la veuve; et cet exemple arrêta pour quelque temps l'usurpation et la violence. L'empereur récompensa la fermeté du préfet, en le créant patrice, et lui assurant sa charge pour tout le temps de sa vie.

comme *as*, auparavant *before*, superbe *haughty*, alors *now*, interdit *speechless*, pouvait *could*, alléguer *allege*, aucun *any*, moyen *means*, fit *ordered*, dépouiller *to be stripped*, battre *to be beaten*, verges *rods*, promener *to ride*, âne *ass*, tournée *turned*, en arrière *to the tail*, places *streets*, biens *effects*, profit *benefit*, arrèta *put a stop*, quelque *some*, récompensa *rewarded*, créant *creating*, patrice *patrician*, assurant *confirming*.

LE GENTILHOMME ÉCOSSAIS.

Apres la défaite du jeune Prétendant à Culloden, et la dispersion de sa petite armée, il errait sans secours tantôt avec deux des compagnons de son infortune, tantôt avec un, et quelquefois réduit à lui-même, poursuivi sans relâche par ceux qui voulaient gagner le prix mis à sa tête. Ayant, un jour, fait trente milles à pied, et se trouvant épuisé de faim et de lassitude, il entra dans la maison d'un homme qu'il savait bien

GENTILHOMME *GENTLEMAN*, ÉCOSSAIS *SCOTCH*.

Défaite *defeat*, Prétendant *Pretender*, petite *little*, errait *wandered*, secours *assistance*, tantôt *sometimes*, infortune *misfortune*, quelquefois *sometimes*, réduit *reduced*, poursuivi *pursued*, sans relâche *incessantly*, voulaient *wished*, gagner *to win*, mis *laid*, tête *head*, fait *gone*, trente *thirty*, pied *foot*, trouvant *finding*, épuisé *exhausted*, faim *hunger*, lassitude *weariness*, entra *went*, maison *house*, homme *man*, savait *knew*, bien *well*, être *to be*, vient

n'être pas dans ses intérêts. "Le fils de votre roi," lui dit-il, "vient vous demander du pain et un habit. "Je sais que vous êtes mon ennemi; mais je vous crois "avoir assez d'honneur pour ne pas abuser de ma con-"fiance et de mon malheur. Prenez les lambeaux qui "me couvrent; gardez-les comme les dépouilles d'un "roi malheureux de la Grande-Bretagne." Le gentilhomme fut si touché, qu'il lui donna tous les secours que sa situation permettait, et garda un secret inviolable. Quelque temps après, ce gentilhomme fut accusé d'avoir donné un asyle dans sa maison au prince fugitif, et cité devant les juges. Il se présenta devant eux avec la fermeté que donne la vertu, et leur dit: "Souffrez, "qu'avant de subir l'interrogatoire, je vous demande, "lequel d'entre vous, si le fils du Prétendant se fût "réfugié dans sa maison, eût été assez lâche pour le "livrer?" A cette question le tribunal se leva, et renvoya l'accusé.

comes, demander *ask*, pain *bread*, habit *coat*, sais *know*, êtes *are*, crois *believe*, assez *enough*, abuser *to misuse*, malheur *misfortune*, prenez *take*, lambeaux *rags*, couvrent *cover*, gardez *keep*, dépouilles *spoils*, donna *gave*, garda *kept*, quelque *some*, donné *given*, cité *summoned*, fermeté *courage*, donne *gives*, souffrez *permit*, avant *before*, de subir l'interrogatoire *being examined*, demande *ask*, lequel *which*, d'entre *amongst*, se fût réfugié *had fled for shelter*, eût été *could have been*, assez *enough*, vil *mean*, lâche *coward*, livrer *to give up*, se leva *rose*, renvoya *acquitted*.

LOUIS, DAUPHIN DE FRANCE, PÈRE DE LOUIS XVI.

Dans un temps de guerre un officier blessé vint lui présenter un placet pour le prier d'obtenir une gratification qui le mît en état d'aller prendre les eaux: sa pâleur et son abattement faisaient assez voir que sa

Guerre *war*, blessé *wounded*, vint *came*, placet *petition*, prier *to desire*, mît en état *might enable*, d'aller prendre *to go to*, eaux *waters*, pâleur *paleness*, abattement *weakness*, faisaient voir *showed*, assez

demande était juste. Le Dauphin s'attendrit, et, se tour nant vers le duc de Châtillon, son gouverneur, lui dit. "Ce malheureux homme n'aura pas le temps d'attendre "que sa gratification soit expédiée; j'ai envie de lui "donner de quoi aller aux eaux." M. de Châtillon approuva fort ce mouvement de générosité, et le prince vint apporter sur-le-champ à l'officier malade le double de la gratification qu'il demandait, en lui disant, "Mon-"sieur, voilà de quoi faire votre voyage, vous solli-"citerez votre gratification à votre retour."—Lorsqu'on eut suppléé les cérémonies du baptême à ses trois fils, ce prince leur fit observer que leurs noms étaient inscrits sur les registres de la paroisse avec ceux des autres enfans: "Vous voyez," leur dit-il, "que vos noms sont "ici mêlés et confondus avec ceux du peuple; cela doit "vous apprendre que les distinctions dont vous jouissez "ne viennent pas de la nature, qui a fait tous les "hommes égaux; il n'y a que la vertu qui met entre eux "une véritable différence; et peut-être que l'enfant d'un "pauvre, dont le nom précède le vôtre, sera plus grand "aux yeux de Dieu que vous ne le serez jamais aux "yeux des peuples."

enough, demande *request*, s'attendrit *was affected*, se tournant *turning*, vers *to*, malheureux *unfortunate*, aura *will have*, d'attendre *to wait*, soit *be*, expédiée *despatched*, ai *have*, envie *mind*, donner *to give*, de quoi *wherewith*, fort *very much*, apporter *bring*, sur-le-champ *immediately*, malade *sick*, demandait *asked*, disant *saying*, voilà *there is*, faire *to make*, voyage *journey*, solliciterez *may solicit*, retour *return*, lorsqu' *when*, suppléé *administered*, baptême *baptism*, trois *three*, fit *caused*, noms *names*, inscrits *inserted*, paroisse *parish*, voyez *see*, mêlés *mixed*, confondus *blended*, doit *ought*, apprendre *to teach*, dont *which*, jouissez *enjoy*, viennent *proceed*, fait *made*, égaux *equal*, il n'y a que la vertu qui *virtue alone*, met *constitutes*. entre *between*, véritable *true*, peut-être *perhaps*, pauvre *poor*, dont *whose*, sera *will be*, grand *great* yeux *eyes*, Dieu *God*, serez *will be*.

LA VERTU PRÉFÉRABLE AUX RICHESSES.

Une dame d'une très honnête famille, accablée d'infirmités, restée veuve avec trois filles, se vit réduite à la plus extrême misère, après avoir tout vendu pour la poursuite d'un procès long et fâcheux. L'aînée de ses filles, ornée des grâces de la nature, mais plus recommandable encore par ses vertus, fut contrainte de solliciter la charité publique pour faire subsister sa mère et ses sœurs. Par là elle se vit exposée aux assauts les plus cruels. Sourde aux promesses insidieuses d'un riche particulier qui lui offrait tous les secours et tous les avantages possibles: "Et quels secours!" disait-elle en elle-même: "ils sauveraient la vie à ma mère et à "mes sœurs; mais ils déshonoreraient éternellement la "mienne: j'aime ma mère, et je lui suis chère; elle "meurt: cette idée me fait frémir!" Elle fit part des offres du riche à sa mère. Cette veuve respectable, jetant sur sa fille des yeux égarés, perdit dans ce moment funeste tout courage avec l'usage de la parole, et fut sur le point d'expirer de douleur: sa fille éperdue fit tous ses efforts pour la tranquilliser. La Providence, qui n'abandonne jamais la vertu dans de malheur et l'oppression, envoya de prompts secours à cette famille infortunée, combla les vœux de cette généreuse fille, et lui rendit une mère si chère et si tendrement aimée.

Dame *lady*, accablée *full*, restée *left*, veuve *widow*, filles *daughters*, vit *saw*, réduite *reduced*, extrême *great* vendu *sold*, poursuite *prosecution*, procès *law-suit*, fâcheux *troublesome*, aînée *eldest*, ornée *embellished*, encore *yet*, contrainte *obliged*, faire subsister *to support*, par là *by those means*, vit *saw*, assauts *trials*, sourde *deaf*, insidieuses *deceitful*, particulier *man*, offrait *offered*, secours *supplies*, sauveraient *would preserve*, sœurs *sisters*, déshonoreraient *would dishonour*, éternellement *for ever*, aime *love*, suis *am*, chère *dear*, meurt *is dying*, fait *makes*, frémir *tremble*, fit part *acquainted*, jetant *casting*, yeux égarés *wild looks*, perdit *lost*, funeste *fatal*, usage *use*, parole *speech*, expirer *expiring*, douleur *grief*, éperdue *affrighted*, fit *employed*, tranquilliser *to calm*, abandonne *forsakes*, malheur *misfortune*, envoya *sent*, prompts *quick*, combla *fulfilled*, vœux *wishes*, rendit *restored*, tendrement *tenderly*.

FITZ-WILLIAMS.

Le Cardinal Wolsey, ministre et favori de Henri VIII., roi d'Angleterre, étant tombé dans la disgrâce de son maître, se vit tout à coup méprisé des grands et haï du peuple. Fitz-Williams, un de ses protégés, fut le seul qui osa défendre sa cause, et faire l'éloge des talens et des grandes qualités du ministre disgrâcié. Il fit plus: il offrit sa maison de campagne à Wolsey, et le conjura d'y venir passer au moins un jour. Le cardinal, sensible à ce zèle, alla chez Fitz-Williams, qui reçut son éminence avec les marques de la plus vive reconnaissance et du plus profond respect. Le roi, instruit de l'accueil que ce particulier avait osé faire à un homme tel que Wolsey, fit venir Fitz-Williams; et demandant, d'un air et d'un ton irrités, par quel motif il avait eu l'audace de recevoir chez lui le cardinal accusé et déclaré coupable de haute trahison: "Sire," répondit Fitz-Williams, "je suis pénétré, pour votre majesté, de la soumission "la plus respectueuse: je ne suis ni mauvais citoyen ni "sujet infidèle. Ce n'est ni le ministre disgrâcié, ni le "criminel d'état, que j'ai reçu chez moi; c'est mon bien-"faiteur, c'est mon protecteur, celui qui m'a donné du "pain, et de qui je tiens la fortune et la tranquillité dont "je jouis. Ah! Sire, si je l'avais abandonné dans son "malheur, j'eusse été le plus ingrat des hommes." Surpris et plein d'admiration, le roi conçut dès cet instant la plus haute estime pour le généreux Fitz-Williams. Il le fit chevalier sur-le-champ; et peu de temps après, il le nomma son conseiller privé.

Favori *favourite*, tombé *fallen*, vit *saw*, tout à coup *immediately*, méprisé *despised*, haï *hated*, protégés *patronized*, seul *only one*, osa *dared*, faire l'éloge *praise*, fit *did*, venir *to come*, passer *to spend*, au moins *at least*, alla *went*, chez *to*, vive *warm*, instruit *informed*, accueil *reception*, particulier *private man*, osé *dared*, faire *give*, tel *such*, fit venir *sent for*, demandant *asking*, irrités *exasperated*, quel *what*, audace *boldness*, chez lui *at his house*, coupable *guilty*, haute *high*, suis pénétré *entertain*, respectueuse *respectful*, mauvais *bad*, infidèle *unfaithful*, chez moi *at my house*, tiens *hold*, jouis *enjoy*, abandonné *forsaken*, malheur *misfortune*, eusse *should have*, plein *full*, conçut *conceived*, fit *created*, chevalier *knight*, peu de temps *soon*, nomma *appointed*.

LE COMTE DE SHAFTESBURY.

Ce seigneur, si célèbre dans l'histoire d'Angleterre par la grande part qu'il eut aux mouvemens qui agitèrent le règne du roi Charles II., était devenu, de ministre de ce prince, son plus dangereux ennemi, et s'était jeté dans le parti du parlement. Quelque temps après, on y attaqua M. Hollis sur des négociations secrètes qu'il avait eues avec le roi. Rien ne manquait pour le perdre que des témoins. On comptait en trouver un, tel qu'on le désirait, dans la personne du comte, qui avait été dans le cas de tout savoir. Il y avait d'autant moins lieu de douter qu'il ne parlât, que c'était pour lui une belle occasion qui se présentait d'elle-même, de ruiner un ancien ennemi. Dans cette pensée, on cite le comte, et on l'interroge. Il répond, qu'il ne peut satisfaire sur ce qu'on lui demande, parce que quand même il saurait quelque chose au désavantage de M. Hollis, il ne devrait point avoir recours à cette voie infâme de se venger d'un ennemi. Ceux qui l'avaient fait comparaître, l'exhortent, le pressent, le menacent. Tout fut inutile. On lui ordonna de se retirer, et plusieurs membres du parlement proposèrent avec tant de chaleur de l'envoyer à la Tour, que ses amis effrayés vinrent le solliciter de céder aux instances de la chambre : mais il demeura ferme dans sa résolution, et il eut le bonheur que méritait son action généreuse, celui de trouver assez d'amis pour le

COMTE *EARL.*

Seigneur *lord*, célèbre *celebrated*, mouvemens *changes*, agitèrent *agitated*, devenu *become*, s'était *had*, jeté *thrown*, attaqua *attacked*, manquait *was wanting*, perdre *to ruin*, témoins *witnesses*, comptait *thought*, trouver *to find*, tel *such*, désirait *wished*, savoir *knowing*, d'autant moins *so much less*, lieu *room*, parlât *would speak*, présentait *offered*, pensée *thought*, cite *is summoned to appear*, interroge *question*, peut *can*, parce que *because*, quand *though*, saurait *might know*, devrait *ought*, venger *avenging*, fait *caused*, comparaître *to appear*, menacent *threaten*, inutile *useless*, ordonna *was ordered*, se retirer *to withdraw*, plusieurs *several*, tant *so much*, chaleur *warmth*, envoyer *to send*, effrayés *frightened*, vinrent *came*, céder *yield*, chambre *house*, demeura *remained*,

tirer d'affaire. M. Hollis alla le remercier en termes pleins de reconnaissance et d'estime. Le comte lui dit qu'il ne prétendait lui imposer aucune obligation par l'action qu'il venait de faire, qu'il se devait à lui-même la conduite qu'il avait tenue, et qu'il aurait fait la même chose pour tout autre : que cependant il connaissait assez le mérite de M. Hollis, et le prix de son amitié, pour être prêt à l'accepter comme une insigne faveur, s'il l'en jugeait digne. M. Hollis, charmé de ce discours autant que de ce qui y avait donné lieu, assura le comte d un attachement sincère et zélé. Par là une ancienne mésintelligence, entre deux hommes généreux, opulens, et voisins, fut changée en une vraie et solide amitié.

bonheur *happiness*, méritait *deserved*, assez *enough*, tirer d'affaire *to get off* alla *went*, remercier *to thank*, pleins *full* reconnaissance *gratitude*, prétendait *did mean*. venait de faire *had just done*, devait *owed*, tenue *pursued*, aurait *would have*, fait *done*, même *same*, cependant *however*. connaissait *knew*, amitié *friendship*, prêt *ready*, insigne *remarkable*, jugeait *thought*. digne *worthy*, autant *as much*, donné *given*, zélé *zealous*, par là *thus*, mésintelligence *misunderstanding*, voisins *neighbours*, vraie *true*.

LES DEUX AMIS.

Les deux classes de l'école de Westminster ne sont séparées que par un rideau, qu'un écolier déchira un jour par hasard. Comme cet enfant était d'un naturel doux et timide, il tremblait de la tête aux pieds dans la crainte d'un châtiment qui lui serait infligé par un maître connu pour être très rigide. Un de ses camarades le tranquillisa, en lui promettant de se charger de sa faute, et d'en subir la punition : ce que réellement il fit.

Séparées *parted*, rideau *curtain*, déchira *tore*. jour *day*, hasard *chance*, comme *as*, enfant *boy*, naturel *temper*, doux *mild*, timide *timorous*, tête *head*, pieds *feet*, crainte *fear*, serait *would be*, infligé *inflicted*, connu *known*, être *to be*, très *very*, tranquillisa *quieted*,

Les deux amis, qui étaient devenus hommes lorsque la guerre civile d'Angleterre éclata, embrassèrent des intérêts opposés ; l'un suivit le parti du parlement, l'autre le parti du roi, avec cette différence, que celui qui avait déchiré le rideau tâcha de s'avancer dans les emplois civils, et celui qui en avait subi la peine, dans les emplois militaires. Après des succès et des malheurs variés, les républicains remportèrent un avantage décisif dans le nord d'Angleterre, firent prisonniers tous les officiers considérables de l'armée de Charles, et nommèrent peu après des juges pour faire les procès à ces rebelles, ainsi qu'on les appelait alors. L'écolier timide, qui était un de ces magistrats, entendit prononcer parmi les noms des criminels celui de son généreux ami, qu'il n'avait pas vu depuis qu'ils avaient quitté le collège, le considéra avec toute l'attention possible, crut le reconnaître, s'assura par des questions sages qu'il ne se trompait pas, et sans se découvrir, lui-même prit avec un grand empressement le chemin de Londres. Il y employa si heureusement son crédit auprès de Cromwell, qu'il préserva son ami du triste sorte qu'éprouvèrent ses infortunés complices.

de se charger de *to take upon him*, subir *to undergo*, réellement *really*, fit *did*, devenus *become*, hommes *men*, lorsque *when*, éclata *broke out*, suivit *followed*, déchiré *torn*, tâcha *endeavoured*, s'avancer *to gain preferment*, subi *undergone*, malheurs *misfortunes*, variés *different*, remportèrent *obtained*, nord *north*, firent *took*, nommèrent *appointed*, peu *a little*, faire le procès *to try*, ainsi qu' *as*, appelait *called*, alors *then*, entendit prononcer *heard*, parmi *among*, vu *seen*, depuis *since*, quitté *left*, crut *thought*, le reconnaître *he knew him*, assura *assured*, sages *wise*, se trompait *was deceived*, découvrir *discovering*, prit *took*, empressement *haste*, chemin *road*, heureusement *happily*, auprès *near*, triste *sad*, sort *fate*, éprouvèrent *experienced*.

GUSTAVE III. ROI DE SUÈDE.

Gustave, traversant un village à cheval, aperçut une jeune paysanne qui puisait de l'eau à une fon-

Traversant à cheval *riding through*, aperçut *perceived*, pay-

taine. Il s'approche d'elle, et lui demande à boire. Elle lui en présente avec les grâces touchantes et naïves qu'elle tenait de la seule nature. "Ma fille," lui dit le prince, "si vous vouliez me suivre à Stockholm, "je pourrais vous y procurer un sort agréable." "Quand bien même," lui répondit la paysanne, "j'aurais "autant de désir de faire fortune que de confiance "en vos promesses, il ne me serait pas possible d'ac-"cepter votre proposition. Ma mère, qui est pauvre "et malade, n'a que moi pour la soulager; et rien au "monde ne pourrait m'empêcher de remplir ce devoir." "Où est votre mère ?"—"Dans cette chétive cabane." Le roi y entre et voit sur un grabat, que couvrait un peu de paille, une femme accablée d'infirmités. Emu de ce spectacle, le prince lui dit : "Ah ! pauvre mère, "que je vous plains !"—"Hélas ! monsieur," répondit la malade, "je serais bien plus à plaindre sans cette fille "tendre et généreuse, qui, par son travail et par ses "soins, cherche à prolonger mes jours ! Que Dieu la "bénisse et la récompense !" ajouta-t-elle, en répandant des larmes. Gustave ne fut peut-être jamais plus sensible au plaisir d'être élevé au rang suprême que dans ce moment, où son cœur attendri passait successivement de l'admiration à la pitié. "Continuez," dit-il, en remettant une bourse à la jeune villageoise, "d'avoir soin de votre mère : je vous procurerai bientôt "de quoi le faire encore mieux : adieu, aimable fille,

sanne *country girl*, puisait *was drawing*, eau *water*, à boire *some drink*, touchantes *sensible*, naïves *innocent*, tenait *had*, seule *alone*, fille *maid*, vouliez *would*, suivre *follow*, pourrais *could*, sort *fate*, quand bien même *though even*, aurais *should have*, autant de *as great as*, faire *making* serait *would be*, malade *ill*, soulager *assist*, empêcher *hinder*, remplir *discharging*, devoir *duty*, chétive *mean*, cabane *cottage*, entre *goes in*, voit *sees*, grabat *couch*, couvrait *covered*, peu *little*, paille *straw*, accablée *full*, ému *moved*, spectacle *sight*, que *how much*, plains *pity*, serais *should be*, bien *much*, à plaindre *to be pitied*, sans *were it not for*, travail *work*, soins *cares*, cherche *endeavours*, que *may*, bénisse *bless*, récompense *reward*, ajouta *added*, répandant *shedding*, peut-être *perhaps*, être *being*, élevé *raised*, attendri *affected*, remettant *giving*, villageoise *country girl*, d'avoir soin *to take care*, procurerai *will procure*, bientôt *soon*, de quoi *wherewith*, faire *to do*, suis *am*,

"je suis votre roi." De retour à Stockholm, ce monarque assura à la mère une pension viagère, reversible sur la tête de la jeune paysanne.

Gustave a signalé les commencements de son règne par plusieurs traits de cette espèce, entre lesquels on peut encore placer celui-ci. Une personne, ayant demandé à lui parler, dit qu'elle venait l'avertir qu'un homme en place formait des projets contre sa majesté. Le roi, n'ignorant pas que le dénonciateur était ennemi du prétendu coupable, le renvoya, en lui disant: "Allez "vous réconcilier avec votre ennemi, et je pourrai ensuite "vous écouter et vous croire."

de retour *on his return*, viagère *for life*, reversible *with reversion*, signalé *signalized*, commencements *beginning*, plusieurs *several*, traits *acts*, espèce *kind*, entre *among*, peut *may*, parler *speak*, venait *came*, avertir *inform*. n'ignorant pas *knowing*, dénonciateur *accuser*, prétendu *supposed*, renvoya *sent back*, disant *saying*, allez *go*. vous réconcilier *make peace*, pourrai *may*, ensuite *afterwards*, écouter *hear*, croire *believe*.

BEL EXEMPLE D'HUMANITÉ DANS UN JEUNE SEIGNEUR.

Un pauvre cultivateur laissait, par sa mort, une femme dans la misère, et quatre enfans en bas âge. La femme tombe malade peu de temps aprés, et suit son époux au tombeau. La famille s'assemble, et se partage les trois enfants les plus âgés: mais personne ne veut se charger du quatrième, âgé de quatre mois. On députe un des parents pour aller consulter un ecclésiastique vertueux, qui, dans un château voisin,

Cultivateur *labourer*, laissait *left*, femme *wife*, quatre *four*, enfans *children*. en bas âge *small*, tombe *falls*, malade *ill*, peu de *short*, suit *follows*, époux *husband*. tombeau *grave*, s'assemble *meet*, se *among them*, partage *divide*, trois *three*, les plus âgés *eldest*, personne *no one*, veut *is willing*, se charger *to take charge*, quatrième *fourth*, âgé *old*, mois *months*, parents *relations*, aller

élevait deux jeunes seigneurs. L'ecclésiastique ne voit d'autre ressource que d'envoyer le malheureux orphelin aux Enfants Trouvés. Mais l'un de ses élèves, âgé d'environ douze ans, témoin de la consultation et de la réponse, s'écrie: "Je me charge de l'enfant: "allons le voir!" Son gouverneur lui représente, pour l'éprouver, que ses moyens ne pourront suffire à la dépense, et que d'ailleurs son père est déjà accablé d'une multitude de pauvres. "Quoi! monsieur," répondit-il avec vivacité, "ce laboureur, qui vient "vous consulter avec la plus grande confiance, et qui "peut à peine faire vivre une mère infirme, trouve "dans sa misère des ressources pour se charger d'un "de ces malheureux orphelins: et moi, fils d'un "père riche, je n'en trouverais pas pour secourir ce "petit enfant encore plus infortuné? Je sacrifierai, "avec la plus grande satisfaction, tous mes menus-"plaisirs. et je demanderai à mon cher père une culture "pour fournir aux besoins du petit innocent. Partons "pour rassurer au plus vite sa famille." On court aussitôt: on arrive à la cabane; on trouve l'enfant: il tend ses petits bras vers son bienfaiteur: il le caresse: on eût dit que le ciel le lui désignait. Le jeune seigneur l'embrasse avec transport, et dit aux plus proches parents: "N'ayez plus d'inquiétude "sur cet enfant: je m'en charge; il est à moi.

to go, ecclésiastique *clergyman*, château *castle*, voisin *neighbouring*, élevait *was educating* voit *sees*. envoyer *to send*, malheureux *unhappy* orphelin *orphan*. Enfants Trouvés *Foundling Hospital*, élèves *pupils*, d'environ *about*. douze *twelve*, témoin *witness*, réponse *reply*. s'écrie *cried out* me charge *take the charge*, allons *let us go*, gouverneur *tutor*, éprouver *to try*, moyens *means*, pourront *will be able*, d'ailleurs *besides*, déjà *already*, accablé *burthened*, quoi *what*, vient *comes*, peut *can*. à peine *scarcely*, faire vivre *maintain*, trouve *finds*, trouverais *should find* secourir *assist*, encore *still*. sacrifierai *will sacrifice*, menus-plaisirs *pocket-money*, demanderai *will ask*, cher *dear*, culture *piece of land*, fournir *to provide*, besoins *wants*. partons *let us set out*, rassurer *to remove anxiety*, au plus vite *as soon as possible*, court *set out*, aussitôt *immediately*, cabane *cottage*, trouve *find*, tend *stretches out*, petits *little*, bras *arms*, vers *toward*, eût *would have*, ciel *heaven*, désignait *designed*, proches *near*, ayez *have*, à moi *mine*,

"Cherchez une bonne nourrice, le plus près que vous "pourrez du château ; je veux être à portée de veiller "à ses besoins." Depuis ce temps, il ne fut plus occupé dans ses moments de loisir, que de son charmant enfant, qu'il appelait son fils. Il entrait dans le détail de tout ce qui lui était nécessaire, et le lui fournissait avec cette joie pure et douce qui accompagne toujours la bienfaisance.

cherchez *seek*, nourrice *nurse*, près *near*, pourrez *can*, veux *will*, être *be*, à portée *within reach*, veiller *to watch*, depuis *from*, occupé *employed*, appelait *called*, entrait *entered*, fournissait *provided*, pure *unmixed*, douce *sweet*, accompagne *accompanies*, bienfaisance *beneficence*.

BEAU TRAIT DE GÉNÉROSITÉ.

M. Thomson, l'auteur du poëme des Saisons, ne jouit pas tout de suite d'une fortune égale à son mérite et à sa réputation. Dans le temps même que ses ouvrages avaient la plus grande vogue, il était réduit aux extrémités les plus désagréables. Il avait été forcé de faire beaucoup de dettes : un de ses créanciers, immédiatement après la publication de son poëme des Saisons, le fit arrêter, dans l'espérance d'être bientôt payé par le libraire. M. Quin, comédien, apprit le malheur de Thomson : il ne le connaissait que par son poëme, et ne se bornant pas à le plaindre, comme une infinité de gens riches, et en état de le secourir, il se rendit chez le baillif où Thomson avait été conduit. Il obtint facilement la permission de le voir. "Monsieur," lui dit-il, "je ne crois pas avoir l'honneur d'être connu de vous, mais mon

Jouit *did enjoy*, tout de suite *immediately*, même *even*, ouvrages *works*, vogue *repute*, faire *contract*, créanciers *creditors*, fit *caused*, arrêter *be arrested*, libraire *bookseller*, apprit *heard*, connaissait *knew*, bornant *confining*, plaindre *pity*, en état *able*, secourir *assist*, se rendit *went*, conduit *carried*, connu *known*, étrangers

nom est Quin." Le poëte lui répondit que quoiqu'il ne le connût pas personnellement, son nom et son mérite ne lui étaient pas étrangers. Quin le pria de lui permettre de souper avec lui, et de ne pas trouver mauvais qu'il eût fait apprêter quelques plats. Le repas fut gai. Lorsque le dessert fut arrivé: "Parlons d'affaires à pré-" sent," lui dit Quin: " en voici le moment. Vous êtes " mon créancier, M. Thomson; je vous dois cent livres " sterling, et je viens vous les payer!" Thomson prit un air grave, et se plaignit de ce qu'on abusait de son infortune pour venir l'insulter. " Sur mon honneur," reprit le comédien, " ce n'est pas mon intention; voilà " un billet de banque qui prouvera ma sincérité. A " l'égard de la dette que j'acquitte, voici comment elle " a été contractée. J'ai lu l'autre jour votre poëme des " Saisons; le plaisir qu'il m'a fait méritait ma recon-" naissance: il me vint dans l'idée que puisque j'avais " quelques biens dans le monde, je devais faire mon " testament, et laisser de petits legs à ceux à qui j'avais " des obligations. En conséquence, j'ai légué cent livres " à l'auteur du poëme des Saisons. Ce matin j'ai ouï " dire que vous étiez dans cette maison; et j'ai imaginé " que je pouvais aussi bien me donner le plaisir de vous " payer mon legs pendant qu'il vous serait utile, que de " laisser ce soin à mon exécuteur testamentaire, qui " n'aurait peut-être l'occasion de s'en acquitter que lors-" que vous n'en auriez plus besoin." Un présent fait de cette manière, et dans une pareille circonstance, ne pouvait manquer d'être accepté, et il le fut avec beaucoup de reconnaissance.

unknown, trouver mauvais qu' *take ill if*, plats *dishes*, gai *lively*, parlons *let us speak*, en voici *this is*, dois *owe*, grave *serious*, se plaignit *complained*, abusait *took advantage*, billet de banque *bank-note*, à l'égard de *as to*, voici *here is*, reconnaissance *gratitude*, est venu *came*, biens *property*, legs *legacies*, légué *bequeathed*, ouï dire *heard*, exécuteur testamentaire *executor of will*, besoin *need*, manquer *fail*.

L'ARCHIDUC FERDINAND.

L'Archiduc Ferdinand, autrefois gouverneur de la Lombardie Autrichienne, donna un jour aux grands un exemple de sensibilité pour les malheureux aussi digne de leur imitation que de nos éloges. Pendant les différentes fêtes qui se firent au sujet de son mariage, on lui montra, en présence de l'impératrice-reine, les dessins d'une illumination superbe, qu'on avait résolu de faire à Schoenbrunn la veille de son départ pour son gouvernement, et qui aurait coûté beaucoup. Le jeune prince considéra ces dessins attentivement, parut rêveur, soupira, et quelques larmes s'échappèrent de ses yeux. L'impératrice, étonnée et inquiète de cet attendrissement, lui en demanda la cause. "Ma mère," lui dit-il, "voilà assez de fêtes qu'on me donne ; encore une illu-"mination ! cela coûtera tant ! et c'est un plaisir si peu "durable, si même c'en est un ! La cherté des grains et "les malheurs des temps ont réduit quantité de familles "honnêtes à la dernière misère : on pourrait employer "l'argent que cette illumination coûterait à soulager les "plus indigents." L'impératrice, charmée de trouver dans ses enfants cette humanité et cette bienfaisance qui faisaient son caractère, embrassa tendrement son fils, mêla ses larmes aux siennes, et lui fit remettre une somme considérable. Tout le jour fut employé à la

Autrefois *formerly*, Autrichienne *Austrian*, donna *gave*, malheureux *unfortunate*, aussi *as*, digne *worthy*, éloges *praises*, pendant *during*, fêtes *feasts*, se firent *were made*, au sujet *on account*, montra *showed*, dessins *plans*, résolu *resolved* faire *to make* veille de *day before*, aurait *would have*, coûté *cost*, parut *seemed*, rêveur *thoughtful*, soupira *sighed*, quelques *some*, larmes *tears*, s'échappèrent *fell*, yeux *eyes*, étonnée *surprised*, inquiète *uneasy*, attendrissement *tender emotion*, voilà assez *there have been enough*, donne *given*, encore *still*, coûtera *will cost*, tant *so much*, peu durable *short*, même *even*, cherté *scarcity*, grains *corn*, malheurs *misfortunes*, dernière *utmost*, pourrait *might*, argent *money*. coûterait *would cost*, soulager *relieving*. charmée *delighted*, trouver *to find*, bienfaisance *beneficence*, faisaient *formed*, mêla *mingled*, fit remettre *ordered*, distribuer *distributing*, lendemain

distribuer dans le plus grand secret, et le lendemain l'archiduc parut devant l'impératrice, la joie peinte sur le visage, l'embrassa, et lui dit, avec l'enthousiasme d'une belle âme transportée du plaisir d'avoir fait une bonne action : "Ah ! ma mère, quelle fête !"

next day, parut *appeared*, visage *face*, âme *soul*, fait *done*, quelle *what*.

LE VILLAGEOIS GÉNÉREUX.

DANS un débordement de l'Adige, le pont de Véronne venait d'être emporté, à l'exception de l'arcade du milieu, sur laquelle était une maison où toute une famille était enfermée. On voyait du rivage ces pauvres malheureux tendre les mains et implorer du secours. Cependant la violence du torrent détruisait à vue d'œil les piliers de l'arcade. Dans ce danger extrême, le comte de Polverini propose une bourse de cent louis à celui qui aura le courage d'aller sur un bateau délivrer ces infortunés. On risquait d'être emporté par la rapidité du fleuve, ou d'être écrasé par les ruines de l'arcade en abordant dessous. Le concours du peuple était innombrable, et personne n'osait s'offrir. Dans cet intervalle passe un villageois : on l'instruit de l'entreprise proposée, et de la récompense qui y est attachée. Il monte aussitôt un bateau, gagne, à force de rames, le milieu du fleuve,

VILLAGEOIS *VILLAGER.*

Débordement *inundation*, pont *bridge*, venait d'être *had just been*, emporté *carried away*, à l'exception *except*, arcade *arch*, milieu *middle*, enfermée *shut up*, voyait *saw*, rivage *shore*, malheureux *wretches* tendre *stretching*, secours *assistance*, cependant *meantime*, détruisait *demolished*, à vue d'œil *visibly*, comte *count*, bourse *purse*, cent *hundred*, aura *shall have*, aller *to go*, bateau *boat*, risquait *risked*, fleuve *river*, écrasé *crushed*, ruines *fall*, abordant *coming*, dessous *under*, personne *nobody*, n'osait *dared*, offrir *offer*, passe *passed by*, instruit *informed*, attaché *annexed*, monte

aborde, attend au bas de la pile que toute la famille, père, mère, enfans, et vieillards, se glissant le long d'une corde, soient descendus dans le bateau. "Courage!" s'écria-t-il, "vous voilà sauvés!" Il rame, il surmonte la fureur des eaux, et regagne enfin le rivage. Le comte de Polverini veut lui donner la récompense promise: "Je ne vends point ma vie," lui dit le magnanime villageois: "mon travail suffit pour me nourrir, moi, ma "femme, et mes enfans: donnez cela à cette pauvre "famille, qui en a plus besoin que moi."

gets in, aussitôt *immediately*, gagne *gains*, à force *by dint*, rames *rowing*, aborde *approaches*, attend *waits*, bas *foot*, que *till*, se glissant *sliding*, corde *rope*, soient descendus *had come down*, sauvés *safe*, rame *rows*, surmonte *conquers*, fureur *fury*, eaux *waters*, regagne *reaches*, enfin *at length*, veut *is willing*, vends *sell*, travail *work*, nourrir *maintain*, besoin *need*.

THESTÉ, FEMME DE POLYXÈNE.

Polyxene, beau-frère de Denis le tyran, dont il avait épousé la sœur, nommée Thesté, s'étant déclaré contre lui dans la conspiration de Syracuse, s'enfuit de Sicile, pour ne point tomber entre les mains du tyran. Denis fit venir sa sœur chez lui, et lui fit de grandes plaintes de ce qu'ayant su la fuite que son mari méditait, elle ne l'en avait pas averti. Elle lui répondit sans s'étonner, et sans marquer la moindre crainte: "Vous ai-je donc "paru une femme si lâche, et d'un cœur si bas, que, si "j'avais su la fuite de mon mari, je n'eusse pas fait tous

Beau-frère *brother-in-law*, Denis *Dionysius*, tyran *tyrant*, dont *whose*, épousé *married*, sœur *sister*, nommée *named*, s'étant *having*, déclaré *declared himself*, contre *against*, conspiration *conspiracy*, s'enfuit, *fled*, tomber *fall*, entre *into*, mains *hands*, fit venir *sent for*, fit *made*, plaintes *complaints*, su *known*, fuite *flight*, mari *husband*, méditait *intended*, averti *apprised*, s'étonner *being surprised*, marquer *showing*, moindre *least*, crainte *fear*, donc *then*, paru *appeared*, femme *wife*, lâche *bad*, cœur *soul*, bas

" mes efforts pour en être la compagne, et pour partager " avec lui ses dangers et ses malheurs ? Je ne l'ai pas " sue, et je me serais trouvée bien plus heureuse d'être " appelée partout la femme de Polyxène banni, que " d'être appelée ici la sœur du tyran." Denis ne put refuser son admiration à une réponse si pleine de courage et de générosité ; et tous les Syracusains furent si charmés de la vertu de cette dame, qu'après que la tyrannie fut détruite, ils lui conservèrent, pendant sa vie, les mêmes honneurs, le même équipage, et le même train de reine, qu'elle avait auparavant, et qu'après sa mort tout le peuple accompagna son corps au tombeau, et honora ses funérailles par un concours extraordinaire.

mean, eusse *had*, fait *made*, compagne *companion*, partager *share*, malheurs *misfortunes*. sue *known*, serais trouvée *should have been*, bien *much*, heureuse *happy*, d'être *in being*, appelée *called*, partout *everywhere*, banni *the exile*, ici *here*, put *could*, refuser *refuse*, réponse *answer*, pleine *full*, courage *spirit*, charmés *charmed*, vertu *virtue*, dame *lady*, tyrannie *tyranny*, détruite *suppressed*, conservèrent *continued*, pendant *during*, même *same*, auparavant *before*, accompagna *attended*, corps *body*, tombeau *tomb*, honora *honoured*, funérailles *funeral*, par *with*.

MARIE-THÉRÈSE, IMPÉRATRICE-REINE D'ALLEMAGNE.

L'Impératrice-reine, Marie-Thérèse, étant à Luxembourg, y reçut un message de la part d'une femme, âgée de cent-huit ans, qui pendant plusieurs années n'avait pas manqué de se présenter, le jour du Jeudi Saint, pour être au nombre des pauvres femmes auxquelles cette auguste princesse lavait les pieds. Depuis deux ans ses infirmités l'avaient empêchée de se rendre

De la part *from*, âgée *old*, cent *hundred*, huit *eight*, pendant *for* plusieurs *several*, années *years*, manqué *failed*, Jeudi Saint *Holy Thursday*, pauvres *poor*, auxquelles *whose*, lavait *washed*, pieds *feet*, depuis *for*, deux *two*, ans *years*, empêchée *prevented*,

au palais. Elle fit dire à l'impératrice, qu'elle avait le plus vif regret de n'avoir pu se rendre à cette pieuse cérémonie, non pas tant à cause de l'honneur qu'elle aurait reçu, que parce qu'elle avait été privée du bonheur de voir une souveraine adorée. La princesse, touchée du message et des sentiments de cette bonne femme, se rendit elle-même dans le village qu'elle habitait. Elle ne dédaigna pas d'entrer dans une humble cabane. Elle trouva la pauvre femme sur un grabat, où la retenaient ses infirmités, compagnes inséparables de l'âge. "Vous "regrettez de ne m'avoir point vue," lui dit la généreuse Marie-Thérèse; "consolez-vous, ma bonne; je viens "vous voir." Elle fut attendrie de la situation et de l'air pénétré de la vieille femme, qui gémissait de ne pouvoir sortir de son lit pour se jeter à ses pieds. Ses yeux étaient baignés de larmes; sa bouche entr'ouverte ne pouvait proférer une seule parole; elle tendait ses mains jointes et tremblantes du côté de sa souveraine; elle la regardait comme un ange du ciel, qui venait la consoler dans ses peines. L'impératrice l'entretint longtemps, et lui laissa, en se retirant, une somme d'argent nécessaire pour lui procurer les secours dont elle avait besoin.

se rendre *repairing*, palais *palace*, fit *let*, dire *know*, vif *poignant*, avoir pu *to have been able*, se rendre *to repair*, tant *so much*, à cause *on account*, aurait *would have*, parce qu' *because*, privée *deprived*, bonheur *happiness*, voir *seeing*, se rendit *went*, dédaigna *did disdain*, cabane *cottage*, trouva *found*, grabat *couch*, retenaient *confined*, âge *old age*, avoir *having*, vue *seen*, consoler *comfort*, bonne *good woman*, viens *come*, attendrie *touched*, air *countenance*, vieille *old*, gémissait *was lamenting*, pouvoir *being able*, sortir *to rise*, lit *bed*, jeter *throw*, yeux *eyes*, baignés *bathed*, larmes *tears*, bouche *mouth*, entr'ouverte, *half open*, pouvait *could*, proférer *utter*, seule *single*, parole *word*, tendait *stretched out*, mains *hands*, du côté *toward*, regardait *beheld*, comme *as*, ciel *heaven*, venait *came*, entretint *conversed*, laissa *left*, en se retirant *as she went away*, secours *relief*, avait besoin *wanted*.

DISPUTE GÉNÉREUSE DE DEUX FRÈRES.

Adiatorix était de la race des Tétrarques de Gallo-grèce, et Antoine l'avait fait seigneur ou prince de la ville d'Héraclée, dans le Pont. Une partie de cette ville était occupée par une colonie Romaine, et Adiatorix, profitant des troubles, attaqua, pendant la nuit, ceux qui composaient cette colonie, sous un prétendu ordre d'Antoine, et les égorgea. Auguste, après sa victoire, ne crut pas devoir laisser ce crime impuni : et après avoir mené Adiatorix, sa femme, et ses enfants en triomphe, il le condamna à mourir avec l'aîné de ses fils. Le prince Galate en avait trois ; et lorsqu'on voulut les conduire au supplice, le second, par une générosité admirable, soutint qu'il était l'aîné, et que l'arrêt de mort le regardait. Celui qui était véritablement l'aîné, et qui se nommait Dyteutus, ne céda point en générosité à son frère, et revendiqua son droit d'aînesse, dont le privilége était une mort sanglante. La contestation fut longue, et soutenue de part et d'autre avec une égale magnanimité. Mais à la fin, leurs parents communs ayant représenté à Dyteutus, que comme il avait plus d'âge, il pouvait plus aisément servir de support à sa mère et au plus jeune de ses frères, il céda, et le second eut la tête tranchée à sa place. Cette étonnante aventure fit du bruit, et Auguste, en ayant été informé, se repentit de la rigueur qu'il avait exercée sur cette famille : il voulut même la réparer autant qu'il était

Fait *made*, seigneur *lord*, profitant *taking an advantage*, pendant *in*, nuit *night*, composaient *formed*, prétendu *supposed*, égorgea *killed*, crut *thought*, devoir *he ought*, laisser *leave*, mené *led*, mourir *death*, aîné *eldest* voulut *would*, conduire *escort*, supplice *punishment*, soutint *maintained*, arrêt *sentence*, regardait *concerned*, véritablement *truly*, céda *did yield*, revendiqua *claimed*, droit d'aînesse *birth-right*, dont *of which*, sanglante *bloody*, soutenue *maintained*, de part et d'autre *on both sides*, à la fin *at last*, avait *was*, plus d'âge *older*, pouvait *could*, aisément *easily*, eut la tête tranchée *was beheaded*, étonnante *astonishing*, fit *caused*, bruit

possible, et il donna à Dyteutus le sacerdoce de Bellone, à Comanes, dans le Pont, ce qui faisait alors un très-brillant établissement.

noise, voulut *would,* même *even,* autant *as much,* donna *gave,* sacerdoce *priesthood,* faisait *was,* alors *then.*

LE GÉNÉREUX ANGLAIS.

PEU de temps après la bataille de Fontenoi, en 1745, le ministère Anglais résolut d'envoyer à l'armée des alliés un renfort considérable de troupes, tirées de celles qui étaient restées en Angleterre. Il y eut un corps de celles-ci qui eut ordre de se rendre dans le parc de St.-Jacques, pour que les officiers fissent le choix des meilleurs sujets qui le composaient. Parmi les spectateurs il se trouva une jeune personne de seize ans, qui, vêtue en paysanne, intéressait tout le monde par l'air triste et inquiet qu'on remarquait en elle; c'était la femme d'un des soldats dont on allait décider le sort: il était fils d'un riche fermier .Son père avait fait tout son possible pour obtenir son dégagement; mais comme il était bien fait, fort, et vigoureux, son capitaine avait refusé toutes les offres qu'on lui avait faites. Aussitôt qu'il fut nommé pour être un de ceux qui devaient passer la mer, la jeune femme fondit en larmes, se trouva mal, et, dès qu'elle fut revenue, elle alla se jeter aux genoux

Peu *little,* ministère *ministry,* résolut *resolved,* envoyer *to send,* alliés *confederates,* tirées *drawn,* étaient restées *had remained,* Angleterre *England,* il y eût *there was,* corps *body,* celles-ci *la ter,* se rendre *to repair,* pour que *that,* fissent *might make,* meilleurs *best,* parmi *among,* il se trouva *there was,* seize *sixteen,* ans *years,* vêtue *dressed,* paysanne *country woman,* intéressait *moved,* tout le monde *every one,* triste *melancholy,* inquiet *uneasy,* on remarquaît *was observed,* dont *whose,* allait *was going,* décider *to be decided,* sort *fate,* fermier *farmer,* fait *done,* tout son possible *everything in his power,* dégagement *discharge,* bien fait *well made,* fort *strong,* faites *made,* aussitôt qu' *as soon as,* devaient *were,* mer *sea,* fondit *burst,* se trouva mal *fainted away,* revenue *recovered,* alla *went,*

du capitaine de son mari. Tout le monde pleurait : le capitaine seul était ferme. "Hé bien," dit la malheureuse femme, "je le suivrai, je partagerai avec lui "tous les périls auxquels il sera exposé." En disant cela, elle embrassait son mari, et couvrait son visage de ses larmes. Tout à coup un jeune homme se présente à l'officier : "Monsieur," lui dit-il, "ces jeunes gens "s'aiment ; ils sont heureux : la femme est enceinte : "moi, je n'ai ni femme, ni père, ni enfants ; recevez-"moi en place de cet infortuné jeune homme : je suis "fort et vigoureux, et en état de supporter comme lui "les fatigues de la guerre."—"Avez-vous du goût pour "le service ?" lui demanda l'officier. "Aucun," répondit le jeune homme ; "et la plus grande récompense ne "pourrait même pas me déterminer à prendre le parti "des armes. Je n'ai d'autre motif que de rendre ser-"vice à ce malheureux soldat." L'officier, étonné et attendri, lui accorda sa demande, fit son engagement, et écrivit le congé du soldat, qui, à son tour, refusa de la recevoir. Enfin on fut obligé, pour le déterminer à ce qu'on exigeait de lui, de l'assurer qu'il n'était plus soldat, de lui ordonner de quitter à l'heure même son habit et ses armes, et de les remettre à celui qui avait pris sa place.

jeter *throw*, genoux *knees*, mari *husband*, pleurait *wept*, hé bien *well*. malheureuse *unfortunate*, suivrai *will follow*. partagerai *will share*, périls *dangers*, sera *may be*, disant *saying*, couvrait *covered*, visage *face*, larmes *tears*, tout à coup *all on a sudden*, gens *people*, s'aiment *love each other*, heureux *happy*, enceinte *with child*, ai *have*, ni *neither*, en état *able*, comme *as well as*, avez *have*, goût *taste*, aucun *none*, pourrait *could*, même *even*, à prendre le parti des armes *to list for a soldier*, rendre *to do*, étonné *astonished*, attendri *moved*. accorda *granted*, demande *request*, fit son engagement *enlisted him*, écrivit *wrote*, congé *discharge*, tour *turn*, enfin *last*, exigeait *required*, à l'heure même *immediately*, habit *coat*, remettre *give up*, pris *taken*.

L'EMPEREUR TAIT-SONG.

Il existe à la Chine un tribunal historique, chargé, par une loi fondamentale, de consigner dans les fastes de l'empire les vertus et les vices du monarque régnant. L'empereur Tait-Song ordonna un jour à ce tribunal de lui montrer l'histoire de son règne. "Tu sais," dit le président, "que nous donnons un récit exact "des vertus et des vices de nos souverains: et nous "ne serions plus libres de dire la vérité si tu jetais "les yeux sur nos dépôts."—"Quoi!" reprit l'empereur, "tu veux transmettre à la postérité l'his-"toire de ma vie, et tu prétends aussi l'informer "de mes défauts, l'instruire de mes fautes?"—"Mon "caractère," lui répondit le président, "et la dignité "de ma place, ne me permettent pas d'altérer la vérité. "Je dirai tout. Si tu fais quelqu'injustice, j'en serai "pénétré de douleur: si tu déshonores ton rang par "quelque faiblesse honteuse, je te plaindrai; mais je "ne tairai rien. La conversation que nous avons "ensemble ne sera même pas passée sous silence: telle "est mon exactitude et ma sévérité." Tait-Song avait l'âme noble et grande. "Continue," dit-il au président, "écris, et dis, sans crainte, la vérité. Puissent mes "vertus ou mes vices contribuer à l'utilité publique et "à l'instruction de mes successeurs! Ton tribunal est "libre: je le protége, et lui permets d'écrire mon histoire "avec la plus grande impartialité."

Il existe *there exists*, historique *historical*, consigner *to consign*, fastes *annals*, régnant *reigning*, ordonna *ordered*, jour *day*, montrer *show*, sais *knowest*, donnons *give*, récit *account*, souverains *sovereigns*, serions *should be*. libres *free*, dire *tell*, vérité *truth*, jetais *were to cast*, yeux *eyes*, dépôts *deposits*, quoi *what*, veux *will*, transmettre *transmit*, prétends *pretendest*, aussi *also*, défauts, *defects*, instruire *acquaint*, permettent *permit*, altérer *to alter*, dirai *will record*, fais *committest*, quelqu' *any*, serai *shall be*, pénétré *penetrated*, douleur *grief*, faiblesse *weakness*, honteuse *shameful*, plaindrai *shall pity*, tairai *will conceal*, avons *have*, ensemble *together*, sera *shall be*, même *even*, sous *under*, telle *such*, exactitude *exactness*, âme *soul*, écris *write*, dis *record*, crainte *fear*, puissent *may*, contribuer *contribute*, protége *protect*, permets *permit*, d'écrire *to write*.

ARISTIDE.

L'ATTACHEMENT inviolable d'Aristide pour la justice l'obligeait souvent à s'opposer à Thémistocle, qui, sur ce point, ne se piquait pas de délicatesse, et qui mit en usage toutes sortes d'intrigues et de cabales pour écarter, par les suffrages du peuple, un rival qu'il trouvait toujours contraire à ses desseins ambitieux. Il parut bien, dans cette occasion, qu'on peut être supérieur en mérite et en vertu sans l'être en crédit. L'éloquence impétueuse de Thémistocle l'emporta sur la justice d'Aristide. Il vint à bout de le faire bannir. Dans cette sorte de jugement, les citoyens donnaient leur suffrage en écrivant le nom de l'accusé sur une coquille. Un paysan, qui ne savait pas écrire et qui ne connaissait point Aristide, s'adressa à lui-même, pour le prier de mettre le nom d'Aristide sur sa coquille. "Cet homme vous a-t-il fait quelque "mal," lui dit Aristide, "pour le condamner ainsi?" "Non, je ne le connais pas même; mais je suis fatigué, "je suis blessé, de l'entendre partout appeler le juste." Aristide, sans répondre une seule parole, prit tranquillement la coquille, y écrivit son nom, et la lui rendit. Il partit pour son exil, en priant les dieux de ne pas permettre qu'il arrivât à sa patrie aucun accident qui le fît regretter.—Pendant qu'on le conduisait hors d'Athènes, un de ses ennemis lui cracha au visage: il

Souvent *often*, se piquait *did pretend*, délicatesse *delicacy*, mit en usage *practised* écarter *remove*, trouvait *found*, parut *appeared*, peut *may*, crédit *influence*, l'emporta *prevailed*, vint à bout *succeeded*, faire *causing*, bannir *to be banished*, donnaient *gave*, écrivant *writing*, accusé *accused*, coquille *shell*, savait *could*, connaissait *did know*, s'adressa *accosted*, prier *beg*, mettre *put*, fait *done*, quelque *any*, mal *injury*, ainsi *thus*, connais *know*, même *even*, fatigué *wearied*, blessé *hurt*, entendre *hear*, partout *everywhere*, appeller *called*, répondre *answering*, seule *single*, prit *took*, écrivit *wrote*, rendit *returned*, partit *departed*, priant *praying*, permettre *to suffer*, arrivât *should happen*, patrie *country*, aucun *any*, fît *might cause*, regretter *to be regretted*, pendant qu' *whilst*, conduisait *were conducting*, hors *out*, cracha *spit*, visage *face*,

s'essuya sans se plaindre; et, se tournant vers le magistrat qui l'accompagnait: "C'est à vous," lui dit-il, "d'avertir cet homme, de peur qu'il n'en agisse "ainsi envers quelqu'autre citoyen."

s'essuya *wiped it off*, se plaindre *complaining*, vers *to*, avertir *reprove*, de peur qu' *lest*, agisse *should do*, ainsi *the same*.

BEL EXEMPLE DE PATRIOTISME.

Les Carthaginois, maîtres de la personne de Régulus, qu'ils avaient battu et fait prisonnier, le traitèrent avec beaucoup de dureté, et plutôt en criminel qu'en prisonnier de guerre. On le chargea de chaînes, et on l'ensevelit dans un cachot, où il resta près de quatre ans. Il y aurait péri; mais les Carthaginois ayant, pendant ce temps, perdu des batailles considérables par terre et par mer, ils tirèrent Régulus de sa prison pour l'envoyer à Rome ménager la paix, ou du moins l'exchange des prisonniers. Les magistrats, avant que de le faire embarquer, tirèrent de lui parole, que, s'il ne pouvait rien obtenir des Romains, il reviendrait à Carthage reprendre ses fers: on lui fit même entendre que sa vie dépendait du succès de sa négociation. Il ne tint pas au sénat que la paix ne se fît, ou du moins l'échange des prisonniers. Cette auguste compagnie crut ne pouvoir acheter trop cher la liberté

Carthaginois *Carthaginians*, battu *defeated*, fait *made*, traitèrent *treated*, beaucoup *much*, dureté *cruelty*, plutôt *rather*, guerre *war*, chargea *loaded*, ensevelit *buried*, cachot *dungeon*, resta *remained*, près de *near*, ans *years*, aurait *would have*, péri *perished*, pendant *during*, perdu *lost*, terre *land*, tirèrent *drew*, envoyer *to send*, ménager *procure*, du moins *at least*, avant que de *before*, le faire *they suffered him*, pouvait *could*, reviendrait *would come back*, reprendre *to resume*, fers *chains*, fit *gave*, même *even*, entendre *to understand*, il ne tint pas au sénat *it was not the senate's fault if*, fît *were made*, crut *thought*, pouvoir *could*,

et la conservation d'un citoyen comme Régulus. Mais le plus grand obstacle à la conclusion du traité vint de la part de celui qui en était chargé. Régulus, étant arrivé à Rome, fit connaître au sénat, qu'avec un peu de constance, et en continuant la guerre, on acheverait de soumettre les Carthaginois ; qu'à l'égard de l'échange des prisonniers tout l'avantage serait du côté des ennemis, qui avaient à Rome leurs principaux officiers et leurs meilleurs soldats, au lieu que les Carthaginois n'avaient que peu de Romains, des gens avancés en âge, ou des lâches dont on ne pouvait espérer aucun service. Enfin ce généreux Romain parla avec tant de force contre ses propres intérêts, qu'il fit résoudre la continuation de la guerre ; et, sans vouloir entrer dans sa maison, ni voir sa femme et ses enfants, de peur d'être attendri par leurs larmes, il retourna à Carthage pour dégager sa parole. Il y périt dans les plus cruels supplices !

acheter *pay for*, trop cher *too dear*, conservation *preservation*, citoyen *citizen*, comme *like*, vint *came*, de la part de *from*, fit connaître *informed*, peu *little*, continuant *carrying on*, acheverait *would accomplish*, soumettre *submitting*, à l'égard de *with respect to*, serait *would be*, côté *side*, meilleurs *best*, au lieu que *whereas*, peu de *a few*, gens *men*, âge *years*, lâches *cowards*, dont *from whom*, pouvait *could*, espérer *hope*, aucun *no*, enfin *in short*, parla *spoke*, tant *so much*, contre *against*, propres *own*, fit *induced*, résoudre *resolve*, vouloir *willing*, de peur *for fear*, être *being*, attendri *moved*, larmes *tears*, retourna *went back*, dégager *to redeem*, périt *perished*, supplices *torments*.

LE PAYSAN MAGNANIME.

Le feu venait de prendre à un village de Fionie. Un paysan courut aussitôt porter des secours aux lieux où ils étaient nécessaires. Tous ses soins furent vains :

Venait de prendre *had broken out*, paysan *peasant*, courut *ran*, aussitôt *immediately*, porter *give*, secours *assistance*, soins *cares*,

l'incendie fit des progrès rapides. On vint l'avertir qu'il avait gagné sa maison. Il demanda si celle de son voisin était endommagée. On lui dit qu'elle brûlait, et qu'il n'avait pas un moment à perdre s'il voulait conserver ses meubles. "J'ai des choses plus précieuses à "conserver," répliqua-t-il sur-le-champ: "mon malheureux voisin est malade, et hors d'état de s'aider lui-"même. Sa perte est inévitable s'il n'est pas secouru, "et je suis sûr qu'il compte sur moi." Dans le même instant il vole à la maison de cet infortuné; et, sans songer à la sienne, qui faisait toute sa fortune, il se précipite à travers les flammes, qui gagnaient déjà le lit du malade. Il voit une poutre embrasée près de s'écrouler sur lui. Il tente d'aller jusque-là: il espère que sa promptitude lui fera éviter ce danger, qui, sans doute, eût arrêté tout autre. Il s'élance auprès de son voisin, le charge sur ses épaules, et le conduit heureusement en lieu de sûreté. Pour récompenser cette action généreuse, la Chambre Economique de Copenhague donna à ce paysan un gobelet d'argent, rempli d'écus Danois. La pomme du couvercle était embellie d'une couronne civique, aux côtés de laquelle pendaient deux petits médaillons, sur lesquels cette action était gravée en peu de mots.

incendie *conflagration*, fit *made*, vint *came*, gagné *reached*, maison *house*, voisin *neighbour*, endommagée *damaged*, brûlait *was on fire*, perdre *lose*, voulait *wished*, conserver *preserve*, meubles *moveables*, ai *have*, choses *things*, malade *ill*, hors d'état *unable*, aider *help*, perte *loss*, inévitable *unavoidable*, secouru *assisted*, compte *relies*, vole *flies*, songer *thinking*, faisait *was*, se précipite *makes his way*, à travers *through*, gagnaient *were reaching*, déjà *already*, lit *bed*, voit *sees*, poutre *beam*, embrasée *all on fire*, près *near*, s'écrouler *tumbling*, tente *tries*, aller *to go*, jusque *as far as*, là *there*, espère *hopes*, promptitude *celerity*, fera *will make*, éviter *escape*, eût *would have*, arrêté *stopped*, s'élance *rushes*, auprès *to*, charge *takes*, épaules *shoulders*, conduit *conveys*, heureusement *happily*, lieu *place*, Economique *Economical*, donna *gave*, gobelet *cup*, argent *silver*, rempli *filled*, écus *crowns*, Danois *Danish*, pomme *top*, couvercle *lid*, embellie *adorned*, couronne *crown*, côtés *sides*, laquelle *which*, pendaient *hung*, médaillons *medals*, gravée *engraved*, peu *few*, mots *words*.

HÉROÏSME DE LA REINE MARGUERITE.

MONTAGU, qui commandait l'armée du prince Edouard, profitant du désordre qui régnait dans le camp de Henri VI., roi d'Angleterre, l'attaqua, et le força. Le roi et la reine se sauvèrent chacun de leur côté. Quelque temps après, Henri fut arrêté et conduit dans la Tour de Londres. L'habitude où ce prince était d'être gouverné, le rendait assez indifférent sur ses maîtres. La reine Marguerite, son épouse, n'avait pas la même insensibilité : digne du trône par sa vertu, et supérieure au malheur par sa constance, elle se sauva avec son fils dans une forêt, où elle fut rencontrée par des voleurs. Les brigands commencèrent par la dépouiller de ses pierreries; mais ayant pris querelle entre eux pour le partage d'un si riche butin, la reine, dont l'âme ne s'altérait jamais par le malheur, profita de leur division pour leur échapper, et se jeta dans le plus épais de la forêt, tenant son fils entre ses bras, et marchant au hasard. Elle rencontre un autre voleur. La lassitude ne lui permettant plus de fuir, et ne craignant que pour son fils, elle s'avança vers le voleur avec cet air de majesté qui ne l'abandonna jamais : "Tiens, mon ami," lui dit-elle ; "sauve le fils de ton roi !" Le voleur touché de compassion et frappé de respect, prit le jeune prince, aida la reine à marcher, et la conduisit au bord de la mer, où ils trouvèrent une barque qui les passa à l'Ecluse. Le duc de Bourgogne reçut cette princesse avec le respect

Profitant *taking advantage*, se sauvèrent *escaped*, chacun *each*, côté *side*, quelque *some*, arrêté *stopped*, conduit *carried*, être *being*, rendait *made*, digne *worthy*, malheur *misfortune*, se sauva *escaped*, rencontrée *met*, voleurs *thieves*, brigands *vagabonds*, commencèrent *began*, dépouiller *stripping*, pierreries *jewels*, ayant pris querelle *a quarrel arising*, entre *among*, pour *about*, partage *sharing*, butin *booty*, âme *soul*, profita *took advantage*, se jeta *ran*, épais *thick*, tenant *holding*, bras *arms*, marchant *walking*, hasard *random*, rencontra *met*, lassitude *weariness*, fuir *to flee*, craignant *fearing*, vers *towards*, abandonna *forsook*, tiens *hold*, frappé *struck*, prit *took*, aida *assisted*, marcher *walking*, bord *shore*, trouvèrent *found*,

dû aux illustres malheureux, lui donna deux mille écus, et la fit conduire auprès du roi René, son père.

passâ *carried*, reçut *received*, dû *due*, malheureux *unfortunate* donna *gave*, écus *crowns*, fit conduire *sent*, auprès du *to*.

L'ÉPOUSE DE PYTHUS.

PYTHUS, prince Lydien, joignait, à une sordide avarice envers lui-même, une dureté inhumaine à l'égard de ses sujets, qu'il occupait sans cesse à des travaux pénibles et infructueux, en les obligeant de creuser pour lui des mines d'or et d'argent qui se trouvaient dans son domaine. Pendant son absence, fondant tous en larmes, ils portèrent leurs plaintes devant la princesse, épouse de Pythus, et implorèrent son secours. Elle employa un moyen fort extraordinaire pour faire sentir à son mari l'injustice et le ridicule de sa conduite. A son retour, elle lui fit servir un repas magnifique en apparence, mais qui n'était rien moins qu'un repas : depuis les premiers services jusqu'au dessert tout était d'or ou d'argent, et le prince, au milieu de ces riches mets et de ces viandes en peinture, demeura affamé. Il devina facilement le sens de l'énigme, et comprit que la destination de l'or et de l'argent n'était pas le simple spectacle, mais l'usage ;

ÉPOUSE *WIFE*.

Joignant *joined*, envers *towards*, dureté *cruelty*, à l'égard *with regard*, sujets *subjects*, occupait *employed*, sans cesse *incessantly*, travaux *works*, pénibles *painful*, infructueux *unprofitable*, obligeant *obliging*, creuser *dig*, or *gold*, argent *silver*, se trouvaient *were*, domaine *domain*, pendant *during*, fondant *melting*, larmes *tears*, portèrent *went to lay*, plaintes *complaints*, implorèrent *implored*, secours *assistance*, employa *made use of*, moyen *means*, faire sentir *make sensible*, mari *husband*, à *on*, retour *return*, fit servir *served up*, moins *less*, depuis *from*, premiers *first*, services *courses*, jusqu'à *to*, milieu *midst*, mets *messes*, viandes *meats*, peinture *painting*, demeura *remained*, affamé *famished*, devina *guessed*, facilement *easily*, comprit *understood*, négliger *neglecting*, comme

et que négliger, comme il faisait, la culture des terres en occupant tous ses sujets au travail des mines, c'était réduire le pays, et se réduire lui-même, à la famine.

as, faisait *did*, culture *cultivation*, terres *lands*, occupant *employing*, travail *works*, réduire *reducing*, pays *country*.

CATON L'ANCIEN.

JAMAIS père ne fut peut-être plus sensible et plus tendre que Caton l'ancien. Cet homme sévère, ce rigide réformateur des mœurs Romaines, n'éprouvait point de satisfaction plus vive que celle de voir lever, nettoyer, emmaillotter son fils nouvellement né. Tous les soirs il assistait à cette espèce de toilette. Souvent il y mettait lui-même la main; il souriait à l'enfant; il le caressait; il l'endormait lui-même dans son berceau. Lorsqu'il le vit en état d'être appliqué aux études, il voulut être son précepteur, son gouverneur, son maître, et ne permit jamais que personne partageât avec lui ce qu'il appelait le premier, le plus essentiel de ses devoirs. Un de ses amis lui conseilla de se décharger sur un esclave, instruit et honnête homme, d'une partie de ce soin pénible et rebutant. "Il n'est ni pénible, ni

CATON *CATO*, ANCIEN *ELDER*.

Père *father*, peut-être *perhaps*, sensible *affectionate*, homme *man*, réformateur *reformer*, mœurs *manners*, éprouvait *experienced*, vive *great*, voir *seeing*, lever *nurse*, nettoyer *clean*, emmaillotter *swaddle*, fils *son*, nouvellement *newly* né *born*, soirs *evenings*, assistait *attended*, espèce *kind*, souvent *often*, mettait *gave*, main *hand*, souriait *smiled*, caressait *caressed*, endormait *lulled asleep*, berceau *cradle*, lorsqu' *when*, vit *saw*, en état *fit*, être *to be*, appliqué *applied*, études *studies*, voulut *would*, gouverneur *tutor*, maître *master*, permit *allowed*, personne *any one*, partageât *should partake*, appelait *called*, premier *first*, devoirs *duties*, amis *friends*, conseilla *advised*, décharger *discharge*, esclave *slave*, instruit *well-taught*, partie *part*, soin *care*, pénible *troublesome*, rebutant *dis-*

"rebutant," répondit-il; "et quand il le serait, croyez-"vous que je verrais tranquillement un esclave tirer les "oreilles de mon fils?"

agreeable, ni *neither*, quand *though*, serait *were*, croyez *believe*, verrais *could see*, tranquillement *calmly*, tirer *pull*, oreilles *ears*.

MUTIUS SCÉVOLA.

MUTIUS, surnommé Codrus, rendit son nom immortel dans la guerre de Porsenna, roi des Toscans, contre les Romains. Ce prince, pour rétablir la famille de Tarquin le Superbe, assiégea Rome, et la disette de vivres commençait à effrayer le peuple, lorsque, dans cette extrémité, Mutius résolut de se sacrifier pour le salut de sa patrie. Après avoir communiqué son dessein aux consuls, il passa, déguisé en Etrurien, dans le camp ennemi, pénétra jusqu'à la tente de Porsenna, dont il poignarda le secrétaire qu'il prit pour le roi. On l'arrêta, on l'interrogea. "Je suis Romain," répondit-il fièrement, "et l'on me "nomme Mutius. Tu vois un ennemi qui a voulu tuer "son ennemi, et je n'aurai pas moins de courage pour "souffrir la mort que je n'en ai eu pour te la donner." Le roi, saisi de terreur et d'indignation, le condamna au feu; mais Mutius, sans s'étonner, "Apprends," dit-il, "à quel point on méprise son corps, quand on a devant

Surnommé *surnamed*, rendit *rendered*, nom *name*, guerre *war*, rétablir *re-establish*, assiégea *besieged*, disette *scarcity*, vivres *provisions*, commençait *began*, effrayer *alarm*, lorsque *when*, résolut *resolved*, salut *preservation*, patrie *country*, communiqué *communicated*, passa *went*, déguisé *disguised*, pénétra *penetrated*, jusqu' *as far as*, dont *whose*, poignarda *stabbed*, secrétaire *secretary*, prit *took*, arrêta *stopped*, interrogea *questioned*, suis *am*, fièrement *boldly*, on me nomme *my name is*, vois *seest*, voulu *attempted*, tuer *kill*, aurai *shall have*, moins *less*, souffrir *suffer*, ai eu *have had*, donner *give*, saisi *seized*, condamna *condemned*, feu *fire*, s'étonner *being frightened*, apprends *learn*, quel point *what degree*, méprise *despises*, corps *body*, quand *when*, yeux *eyes*, comme *as*, punir

"les yeux une gloire immortelle;" et, dans le moment, comme pour punir sa main droite d'avoir manqué son coup, il la mit sur un brasier qu'on venait d'allumer pour un sacrifice, et il la vit brûler sans témoigner aucun sentiment de douleur. Le roi, frappé de ce prodige de fermeté, le fit éloigner de l'autel, et lui rendit la liberté. Mutius, pour répondre à cette générosité, "Puisque tu "sais," lui dit-il, "honorer la vertu, ce que tu n'aurais "pu m'arracher par menaces, je l'accorderai à ton bien-"fait: sache que nous sommes trois cents Romains qui "avons juré, devant les dieux, de mourir tous, ou de te "poignarder au milieu de tes gardes." Porsenna, plus touché de cette constance que de la crainte de périr, fit la paix avec les Romains; et Mutius, depuis cette belle action, fut surnommé Scévola, c'est-à-dire, *gaucher*.

punish, main *hand*, d' *for*, manqué *missed*, coup *blow*, mit *put*, brasier *fire*, on venait *had been just*, allumer *lighted*, vit *saw*, brûler *burn*, témoigner *showing*, aucun *any*, sentiment *feeling*, frappé *struck*, fermeté *firmness*, fit *ordered*, éloigner *to be removed*, autel *altar*, rendit *gave*, répondre *answer*, puisque *since*, sais *knowest*, aurais pu *could have*, arracher *forced from*, menaces *threats*, accorderai *will grant*, bienfait *kindness*, sache *know*, sommes *are*, trois cents *three hundred*, avons *have*, juré *sworn*, dieux *gods*, mourir *perish*, poignarder *stab*, milieu *midst*, touché *moved*, crainte *fear*, périr *dying*, fit *made*, depuis *since*, belle *fine*, c'est-à-dire *that is*, gaucher *left-handed*.

LA DUCHESSE DE WITTEMBERG.

Conrad III., qui avait été élu empereur en 1138, assiégeait Weinsperg, petite ville des états du duc de Wittemberg, en Allemagne. Ce duc, qui s'était vivement opposé à l'élection de Conrad, et qui avait même refusé de le reconnaître, se tenait avec sa femme renfermé dans

Elu *proclaimed*, assiégeait *besieged*, petite *small*, ville *town*, états *states*, Allemagne *Germany*, s'était *had*, vivement *strongly*, même *even*, reconnaître *acknowledge*, se tenait *was*, femme *spouse*,

cette ville. Il en soutint le siège avec une bravoure héroïque, et ne céda qu'à la force. L'empereur, irrité, voulait mettre tout à feu et à sang: cependant il fit grâce aux femmes, et leur permit de sortir et d'emporter avec elles tout ce qu'elles avaient de plus précieux. L'épouse du duc profita aussitôt de cette permission pour sauver les jours de son mari. Elle le prit sur ses épaules. Toutes les femmes de la ville en firent autant; et Conrad les vit sortir ainsi chargées, la duchesse à leur tête. Il ne put tenir contre un spectacle si intéressant, et cédant à l'admiration qu'il lui causait, il fit grâce aux hommes en faveur des femmes.—La ville fut sauvée.

renfermé *shut up*, soutint *supported*, bravoure *bravery*, céda *yielded*, irrité *exasperated*, voulait *intended*, mettre *to put*, feu *fire*, sang *sword*, cependant *however*, fit grâce *pardoned*, femmes *women*, sortir *to go out*, emporter *carry away*, profita *took advantage*, aussitôt *immediately*, sauver *to save*, mari *husband*, prit *took*, épaules *shoulders*, firent *did*, autant *the same*, vit *saw*, ainsi *thus*, chargées *loaded*, tête *head*, put *could*, tenir contre *withstand*, spectacle *sight*, intéressant *affecting*, cédant *yielding*, causait *occasioned*, en faveur *for the sake*, sauvée *saved*.

LADY NITHISDALE.

Après l'entreprise malheureuse du roi Jacques pour remonter sur le trône d'Angleterre, les seigneurs Anglais qui avaient embrassé son parti furent condamnés à périr par la main du bourreau. Ils furent exécutés le 16 de Mars, 1716. Le Lord Nithisdale devait subir le même sort; mais il se sauva par la tendresse ingénieuse de son épouse. On avait permis aux femmes de voir leurs maris la veille de leur mort, pour leur faire les derniers

Entreprise *attempt*, malheureuse *unsuccessful*, Jacques *James*, remonter *re-ascend*, seigneurs *lords*, Anglais *English*, embrassé *espoused*, périr *die*, bourreau *executioner*, devait *should*, subir *have undergone*, sort *fate*, se sauva *escaped*, permis *allowed*, femmes *ladies*, maris *husbands*, veille *day before*, faire *to take*, derniers *last*,

adieux. Milady Nithisdale entre dans la Tour, appuyée sur deux femmes de chambre, un mouchoir devant les yeux, et dans l'attitude d'une femme désolée. Lorsqu'elle fut dans la prison, elle engagea le lord, qui était de même taille qu'elle, de changer d'habits, et de sortir dans la même attitude qu'elle avait en entrant. Elle ajouta que son carrosse le conduirait au bord de la Tamise, où il trouverait un bateau qui le menerait sur un navire prêt à faire voile pour la France. Le stratagème s'exécuta heureusement. Milord Nithisdale disparut, et arriva, à trois heures du matin, à Calais. En mettant pied à terre il fit un saut, en s'écriant : "Dieu soit loué ! " me voilà sauvé !" Ce transport le décela, mais il n'était plus au pouvoir de ses ennemis. Le lendemain matin on envoya un ministre pour préparer le prisonnier à la mort. Ce ministre fut étrangement surpris de trouver une femme au lieu d'un homme. La nouvelle s'en répandit dans le moment. Le lieutenant de la Tour consulta la cour pour savoir ce qu'il devait faire de Milady Nithisdale. Il reçut ordre de la mettre en liberté, et elle alla rejoindre son mari en France.

adieux *farewell*, entre *enters*, appuyée *leaning*, femmes de chambre *waiting-women*, mouchoir *handkerchief*, yeux *eyes*, désolée *distressed*, taille *size*, habits *clothes*, sortir *go out*, en entrant *as she went in*, carrosse *coach*, conduirait *would conduct*, bord *side*, trouverait *would find*, bateau *boat*, menerait *would convey*, navire *ship*, prêt *ready*, faire voile *to sail*, s'exécuta *was executed*, heureusement *happily*, disparut *disappeared*, matin *morning*, en mettant *as he was setting*, pied *foot*, terre *land*, fit un saut *leaped for joy*, s'écriant *crying out*, Dieu *God*, soit *be*, loué *praised*, me voilà *I am*, sauvé *safe*, décela *discovered*, plus *longer*, lendemain matin *next morning*, envoya *sent*, étrangement *extremely*, trouver *to find*, au lieu *instead*, nouvelle *news*, s'en répandit *was spread*, savoir *to know*, faire *do*, mettre *set*, alla *went*, rejoindre *to meet*.

GUILLAUME TELL.

Le ridicule despotisme de Gessler, chez les Helvétiens, fit perdre à la Maison d'Autriche, vers le commencement du treizième siècle, la souveraineté qu'elle avait conservée jusqu'alors sur ces peuples. Ce Gessler, homme bizarre et cruel, s'avisa un jour de mettre un chapeau au bout d'une perche, qu'il fit planter sur la place d'Altorf, avec ordre aux passants de saluer ce chapeau, comme si c'était lui-même. Un laboureur, nommé Guillaume Tell, ayant manqué à cette formalité, Gessler le fit venir pour lui demander la raison de sa désobéissance. Le paysan s'excusa en disant qu'il n'avait aucune connaissance de cette loi, sans quoi il n'aurait pas manqué de s'y conformer. Peu content de cette réponse, le ministre Autrichien ordonna au laboureur, ou de lui dire la vérité, ou d'abattre d'un coup de flèche une pomme sur la tête de celui de ses enfants qu'il aimait le plus ; ajoutant que, s'il manquait son coup, il le ferait pendre sur-le-champ. Ce père malheureux, n'ayant pu adoucir son juge, ni par ses pleurs ni par ses prières, prit la flèche, et la décocha avec tant de bonheur qu'il abattit la pomme, à cent vingt pas de distance, sans faire aucun mal à son fils. La joie du père fut égale au dépit du gouverneur, qui, dans le dessein de perdre Guillaume, lui suscita une autre querelle, sur ce qu'il avait une deuxième flèche

GUILLAUME *WILLIAM.*

Chez *among*, fit *caused*, perdre *to lose*, Autriche *Austria*, vers *about*, commencement *beginning*, siècle *century*, conservée *preserved*, jusqu'alors *until then*, sur *over*, bizarre *extravagant*, s'avisa *took into his head*, mettre *to put*, bout *end*, perche *pole*, passants *passengers*, laboureur *husbandman*, manqué à *failed in*, fit venir *sent for*, demander *inquire*, paysan *countryman*, disant *saying*, aucune *no*, connaissance *notice*, quoi *which*, aurait *would have*, peu *little*, réponse answer, Autrichien *Austrian*, abattre *fetch down*, d'un coup de flèche *with an arrow*, pomme *apple*, ajoutant *adding*, manquait son coup *missed*, ferait *would order*, pendre *hanged*, sur-le-champ *immediately*, pu *been able*, adoucir *soften*, larmes *tears*, prit *took*, décocha *shot*, tant *so much*, bonheur *good luck*, pas *paces*, faire *doing*, aucun *any*, mal *harm*, dépit *anger*, perdre *ruining*, suscita *raised*, carquois *quiver*, voulut *would*, savoir

dans son carquois, Il voulut savoir à quel usage elle était destinée. "A te tuer toi-même !" lui répondit hardiment le laboureur ; ce qu'il exécuta dans le temps même que le gouverneur donnait ses ordres pour le faire conduire en prison. Plusieurs citoyens se réunirent à Guillaume après la mort du tyran, et cette alliance fut le fondement de la République Helvétique, qui dure depuis plus de cinq cents ans.

know, tuer *kill*, hardiment *boldly*, même *very*, donnait *was giving*, faire *have*, réunirent *united*, dure *has been existing*, depuis *for*.

CHARLES XII

Au siége de Pultava, que Charles XII. entreprit en 1709, ce monarque, l'Alexandre du Nord, reçut un coup de carabine, qui perça sa botte au talon, et le blessa dangereusement; mais, son courage lui faisant surmonter la douleur, il continua de visiter les travaux, et resta encore à cheval, pendant près de six heures, sans donner aucune marque qui pût faire soupçonner qu'il était blessé. Un domestique du Général Sparre, s'étant aperçu qu'il sortait beaucoup de sang de la botte du roi, en avertit son maître. On crut d'abord que c'était l'effet de l'éperon, qui avait piqué le cheval; mais le domestique ayant assuré que c'était de la botte du roi que le sang sortait, on fit venir des chirurgiens pour le visiter. Sa jambe s'était enflée considérablement : il

Entreprit *undertook*, reçut *received*, coup *shot*, perça *went through*, botte *boot*, talon *heel*, blessa *wounded*, faisant *causing*, surmonter *to overcome*, travaux *works*, resta *remained*, encore *still*, à cheval *on horseback*, pendant *for*, près *near*, donner *giving*. pût faire *might occasion*, soupçonner *to suspect*, blessé *wounded*. domestique *servant*, s'étant *having*, aperçu *perceived*, sortait *gushed out*, beaucoup *much*, sang *blood*, avertit *acquainted*, on crut *it was thought*, d'abord *at first*, éperon *spur*, piqué *pricked*, assuré *affirmed*, fit venir *sent for*, chirurgiens *surgeons*, visiter *inspect*, jambe *leg*, s'était enflée *had swelled*, il fallut *they were obliged*,

fallut le descendre de cheval. Les chirurgiens, après avoir examiné sa plaie, craignirent que la gangrène ne s'y mît, et jugèrent qu'il était nécessaire de lui couper la jambe ; arrêt qui répandit la consternation dans toute l'armée. L'un d'eux, nommé Newman, plus éclairé que les autres, dit qu'il y avait un moyen de guérir la jambe du roi sans la couper, mais qu'il était douloureux, et qu'il n'osait l'employer. "Comment!" dit le monarque en colère, "je ne prétends pas que vous ayez plus d'égard "pour moi que pour le dernier de mes soldats : je veux "que vous me traitiez de même, je vous l'ordonne : "obéissez!" Newman, rassuré par ce discours, fit de profondes incisions dans la jambe du roi, sans que ce prince donnât le moindre signe de douleur, et le mit, en peu de temps, en état de soutenir le mouvement du brancard.

descendre *alight*, plaie *wound*, craignirent *were afraid*, que la gangrène ne s'y mît *of its turning to a mortification*, jugèrent *judged*, couper *to cut off*, arrêt *declaration*, répandit *spread*, nommé *named*, éclairé *skilled*, il y avait *there was*, moyen *method*, guérir *curing*, couper *cutting off*, douloureux *painful*, osait *did dare*, employer *make use of*, comment *how*, colère *anger*, prétends *desire*, ayez *should have*, d'égard *regard*, dernier *meanest*, veux que *will have*, traitiez *treat*, de même *in the same manner*, ordonne *order*, obéissez *obey*, rassuré *encouraged*, fit *made*, profondes *deep*, donnât *showing*, moindre *least*, mit *put*, peu *little*, état *condition*, soutenir *to endure*, mouvement *motion*, brancard *litter*.

LE CAPITAINE YOUNG ET LE SOLDAT FRANÇAIS.

Les Anglais venaient de remporter dans le Canada, en 1760, un avantage considérable sur les troupes Françaises. Le Capitaine Young, officier distingué parmi les vainqueurs, n'écoutant que son courage, se trouve enfermé dans un endroit marécageux, et y est pris par les sau-

Venaient de remporter *had just obtained*, vainqueurs *conquerors*, écoutant *listening to*, trouve *finds*, enfermé *confined*, endroit *place*,

vages. Ils le traînaient dans un lieu écarté, pour le tuer et lui enlever la chevelure, selon leur barbare coutume, lorsqu'un grenadier Français accourut à son secours. Ce n'est qu'après des altercations très vives et très opiniâtres que l'intrépide Anglais se voit hors des mains de ces barbares. Il veut alors donner à son sauveur l'unique marque de reconnaissance qui soit en son pouvoir : il lui offre sa bourse, dans laquelle il y a dix guinées. Le généreux grenadier la refuse opiniâtrement, en lui disant qu'il ne reçoit rien que du roi son maître. Son général cependant, M. le Chevalier de Lévi, sollicité par M. Young, lui ordonne de la prendre. Le grenadier s'y détermine alors, uniquement pour ne pas gâter un trait d'humanité par un acte de désobéissance.

marécageux *marshy*, pris *taken*, traînaient *were dragging*, lieu écarté *lonely place*, enlever la chevelure *to scalp*, selon *according to*, lorsqu' *when*, accourut *ran*, secours *assistance*, vives *warm*, opiniâtres *obstinate*, voit *sees*, hors *out*, veut *wishes*, alors *then*, donner *give*, sauveur *deliverer*, unique *only*, reconnaissance *gratitude*, soit *is*, laquelle *which*, il y a *there were*, dix *ten*, opiniâtrement *obstinately*, disant *saying*, reçoit *receives*, cependant *however*, ordonne *orders*, prendre *take*, uniquement *merely*, gâter, *spoil*.

LE SOLDAT PORTUGAIS.

En 1585, des troupes Portugaises, qui passaient dans les Indes, firent naufrage. Une partie aborda dans le pays des Caffres, et l'autre se mit à la mer sur une barque construite des débris du vaisseau. Le pilote, s'apercevant que le bâtiment était trop chargé, avertit le chef, Edouard de Mello, que l'on allait couler à fond

SOLDAT *SOLDIER*, PORTUGAIS *PORTUGUESE*.

Troupes *troops*, passaient dans *were going over to*, firent naufrage *were shipwrecked*, aborda *landed*, pays *country*, se mit *put*, barque *boat*, construite *built*, débris *remains*, vaisseau *ship*, s'apercevant *perceiving*, bâtiment *boat*, trop *over*, chargé *loaded*, avertit *informed*, chef *commander*, l'on allait *they were going*,

si on ne jetait dans l'eau une douzaine de victimes. Le sort tomba, entr'autres, sur un soldat dont l'histoire n'a pas conservé le nom. Son jeune frère tombe aux genoux de Mello, et demande avec instance de prendre la place de son aîné. " Mon frère," dit-il, " est plus capable que " moi ; il nourrit mon père, ma mère, et mes sœurs ; s'ils " le perdent, ils mourront tous de misère : conservez " leur vie, en conservant la sienne ; et faites-moi périr, " moi qui ne puis leur être d'aucun secours." Mello y consentit, et le fit jeter à la mer. Le jeune homme suit la barque pendant six heures ; enfin il la rejoint. On le menace de le tuer s'il tente de s'y introduire. L'amour de sa conservation triomphe de la menace ; il s'accroche. On veut le frapper avec une épée, qu'il saisit, et qu'il retient jusqu'à ce qu'il soit entré. Sa constance touche tout le monde. Il lui fut permis de rester avec les autres, et il parvint ainsi à sauver sa vie et celle de son frère.

couler à fond *to sink*, jetait dans l'eau *did throw overboard*, douzaine *dozen*, sort *lot*, tomba *fell*, entr' *among*, dont *whose*, conservé *preserved*, nom *name*, tombe *falls down*, genoux *knees*, demande *asks*, prendre *to take*, aîné *eldest*, nourrit *maintains*, perdent *lose*, mourront *will die*, conservez *preserve*, vie *lives*, conservant *preserving*, faites *suffer*, périr *to perish*, puis *can*, aucun *any*, secours *assistance*, consentit *consented*, fit *caused*, jeter *to be thrown*, suît *follows*, pendant *during*, enfin *at last*, rejoint *rejoins*, menace *threaten*, tente *attempt*, introduire *introduce*, amour *love*, conservation *preservation*, triomphe *prevails over*, menace *threat*, accroche *grapples*, veut *offer*, frapper *to strike*, épée *sword*, saisit *catches hold of*, retient *keeps*, jusqu'à ce qu' *until*, soit *is*, touche *moves*, tout le monde *every body*, fut permis *was allowed*, rester *to remain*, parvint *came*, ainsi *thus*, sauver *to save*.

CLÉMENT XIV.

CLEMENT XIV., n'étant encore que simple religieux, voyait souvent un peintre Italien fort médiocre. Il

Simple *private*, religieux *monk*, voyait *visited*, souvent *often*,

aimait son caractère, ses mœurs, et vivait avec lui dans la plus grande intimité. Elevé au cardinalat, il devint pour le pauvre artiste un grand seigneur, dont, suivant l'usage ordinaire, l'abord devait être fort difficile ; aussi le peintre n'osa-t-il pas aller chez le nouveau cardinal, ni lui demander sa protection. Son ami pensait bien différemment. Etonné de ne pas le voir paraître à ses audiences, le cardinal se rendit chez lui dans toute la pompe de sa dignité. L'artiste, surpris de cette visite inattendue, le fut bien plus encore lorsqu'il vit son éminence se jeter à son cou, le presser dans ses bras, et l'assurer, qu'il n'avait pas oublié leur ancienne amitié. "Venez donc me voir," lui dit affectueusement le cardinal, "mon palais vous sera toujours ouvert ; je serai "toujours visible pour vous, et je ne cesserai jamais de "vous aimer." Lorsqu'il fut élevé à la chaire pontificale, on présenta, selon la coutume, au nouveau souverain l'état de sa maison, sur lequel le cardinal major avait placé l'un des plus fameux peintres d'Italie. "J'ap-"prouve l'état," dit Clément, "à l'exception de l'article "du peintre. Celui que vous me proposez est sans "doute excellent ; mais ma figure n'est point assez dis-"tinguée, pour que les portraits qu'il en ferait pussent "ajouter à sa réputation : il est riche d'ailleurs, et peut "bien se passer de moi. Je connais un peintre moins "célèbre, beaucoup moins opulent, qui a toujours été "mon ami, et que j'aime également ; je le prends pour "mon premier peintre."

peintre *painter*, fort *very*, médiocre *indifferent*, aimait *loved*, mœurs *manners*, vivait *lived*, intimité *intimacy*, élevé *raised*, cardinalat *cardinalship*, devint *became*, dont *whose*, suivant *according to*, ordinaire *common*, abord *access*, devait *ought*, aussi *therefore*, osa *did dare*, aller *to go*, chez *to*, pensait *thought*, étonné *surprised*, voir *seeing*, paraître *appear*, se rendit *went*, inattendue *unexpected*, vit *saw*, jeter *throw*, cou *neck*, bras *arms*, oublié *forgotten*, amitié *friendship*, venez *come*, donc *then*, affectueusement *affectionately*, sera *will be*, ouvert *open*, état *establishment*, lequel *which*, à l'exception de *excepted*, pour que *that*, ferait *would make*, pussent *might*, ajouter *add*, d'ailleurs *besides*, peut *can*, se passer de *do without*, connais *know*, moins *less*, beaucoup *much*, prends *take*, premier *first*.

MARIE DE REIGESBERG, ÉPOUSE DE GROTIUS.

Le célèbre Grotius ayant été condamné à une prison perpétuelle, fut enfermé au château de Louvestein. La femme de ce savant républicain, qui l'y avait suivi, s'illustra par son amour et par une ruse que sa tendresse lui suggéra. Grotius travaillait aux ouvrages qui lui ont acquis tant de réputation. Il avait besoin d'une grande quantité de livres: il obtint la permission d'emprunter tous ceux qu'il demandait. Il les envoyait chercher dans une caisse fort grande, dans laquelle il faisait mettre aussi son linge et celui de sa femme. Quand il avait fait usage de ces livres, on les reportait, et on lui en donnait de nouveaux. Après y avoir souffert un traitement rigoureux pendant plus d'un an et demi, Marie de Reigesberg, son épouse, s'etant aperçue que les gardes, ennuyés de ne trouver dans cette caisse que des livres et du linge, ne la fouillaient plus, engagea Grotius à se mettre dans la caisse à la place des livres, ayant fait des trous à l'endroit où il y avait le devant de la tête, afin qu'il pût respirer. Il y consentit. Deux jours avant l'exécution de ce projet, cette femme adroite le fit rester auprès de son feu, dans un fauteuil, et parut fort affligée de la maladie de son mari. Au jour marqué pour venir prendre des livres, ayant fait mettre Grotius dans la caisse, elle tint les rideaux de son lit bien fermés, et recommanda à l'homme qui vint enlever le ballot, de le faire le plus doucement qu'il pourrait. Il le charge

Enfermé *confined*, château *castle*, savant *learned*, suivi *followed*, illustra *signalised*, ruse *stratagem*, suggéra *suggested*, travaillait *was writing*, ouvrages *works*, acquis *acquired*, tant *so great*, avait besoin *wanted*, emprunter *borrowing*, demandait *asked for*, envoyait chercher *sent for*, caisse *trunk*, faisait mettre *put*, aussi *likewise*, linge *linen*, reportait *carried back*. nouveaux *new ones*, s'étant *having*, ennuyés *wearied*, trouver *finding*, fouillaient *did search*, à la place *instead*, trous *holes*, endroit *place*, il y avait *was*, devant *forepart*, afin qu' *that*, pût *might*, respirer *breathe*, adroite *ingenious*, fit *made*, rester *stay*, auprès *near*, fauteuil *arm-chair*, marqué *appointed*, prendre *take*, tint *kept*, rideaux *curtains*, lit *bed*, fermés *close*, vint *came*, enlever *fetched away*, ballot *packet*, faire *to do*, le plus doucement *as gently*, pourrait *could*, charge

avec beaucoup de peine sur ses épaules, et s'en va jurant contre la pesanteur du fardeau. Il porta ainsi Grotius à Gorcum, chez un de ses amis; d'où il alla à Anvers, déguisé en meunier. Marie prit alors les habits de son mari, et se mit auprès du feu, de crainte que le geôlier n'entrât. Lorsqu'elle le crut en sûreté, elle alla elle-même avertir les gardes de son évasion, leur reprochant le peu de soin qu'ils prenaient de leurs prisonniers. On eut honte de lui faire un crime de cet innocent stratagème, et on lui permit de rejoindre son époux.

loads, épaules *shoulders*, s'en va *goes away*, jurant *swearing*, contre *at*, pesanteur *heaviness*, fardeau *burden*, porta *carried*, ainsi *in this manner*, chez *to the house*, d'où *whence*, alla *went*, Anvers *Antwerp*, meunier *miller*, prit *put on*, habits *clothes*, mit *placed*, de crainte que *lest*, geôlier *jailor*, entrât *should come in*, crut *thought*, en sûreté *safe*, avertir *to inform*, reprochant *upbraiding*, peu *little*, soin *care*, prenaient *took*, eut honte *were ashamed*, rejoindre *to go to*.

ANSON.

Anson, né dans le comté de Stafford, d'une famille ancienne et respectable, se dévoua dès sa plus tendre jeunesse au service de mer. Ce fut par les dangers qu'il courut dans sa première course, qu'il commença d'apprendre le grand art de commander une armée navale. Monté sur une frégate armée par la famille de sa mère, il affronta sans crainte des périls effrayants. Poursuivi par deux corsaires, il leur échappa, malgré la disproportion des forces et les horreurs d'une tempête furieuse. Le roi, informé de la valeur du jeune marin, le nomma, en 1733, capitaine d'un vaisseau de guerre de 60 canons.

Né *born*, dévoua *gave up*, jeunesse *youth*, courut *ran*, course *cruise*, apprendre *to learn*, armée navale *fleet*, monté sur *on board*, affronta *encountered*, crainte *fear*, périls *dangers*, effrayants *frightful*, malgré *notwithstanding*, furieuse *dreadful*, marin *sailor*, vaisseau de guerre *man-of-war*, brilla *shone*, dès-lors *from that*

Son courage, accompagné de prudence, brilla dans toutes les occasions, et lui acquit un nom célèbre. L'Angleterre, ayant déclaré la guerre à l'Espagne en 1739, médita dès-lors la conquête de plusieurs de leurs îles occidentales. Anson fut destiné à aller attaquer quelques-unes de leurs possessions Espagnoles ; on lui donna six navires, qui portaient environ 1400 hommes d'équipage. La saison était si fort avancée quand cette escadre partit, que ce ne fut qu'à force de fatigues qu'elle parvint à doubler le Cap Horn, vers la fin de l'équinoxe du printemps de 1740. De six vaisseaux, il n'en restait plus que deux et une chaloupe, lorsqu'on fut arrivé à la latitude de ce cap : le reste avait été dispersé par les vents ou submergé par la tempête. Anson, après avoir réparé ses deux navires dans l'île fertile et déserte de *Juan Fernandès*, osa attaquer la ville de Paita, la plus riche place des Espagnols dans l'Amérique méridionale. Il la prit en Novembre, 1741, la réduisit en cendres, et partit avec un butin considérable. Le vainqueur s'éloigna de Paita, presqu'aussitôt qu'il en eut assuré la possession à l'Angleterre. Il fit voile vers les îles Ladrones, avec le *Centurion*, le seul de ses vaisseaux qui fût encore en état de tenir la mer ; mais avant que d'y arriver, un scorbut, d'une nature affreuse, lui avait enlevé les deux tiers de son équipage. La contagion s'étendait sur ce qui lui restait de matelots et de soldats, lorsqu'il vit les rivages de l'île de Tinian. Le voisinage des Espagnols ne lui permettait point de s'arrêter dans ces parages : il prit la route de Macao. Il y arriva en 1742, radouba son vaisseau, et se remit en mer. Quelques jours après, il rencontra un vaisseau Espagnol

time, occidentales *western*, Espagnoles *Spanish*, portaient *carried*, environ *about*, équipage *crew*, fort *far*, partit *sailed*, à force *by dint*, parvint *affected*, vers *towards*, printemps *spring*, restait *remained*, chaloupe *large boat*, submergé *sunk*, réparé *refitted*, osa *dared*, méridionale *south*, cendres *ashes*, butin *booty*, s'éloigna *went*, assuré *secured*, fit voile *sailed*, seul *only*, en état *able*, tenir *keep*, scorbut *scurvy*, enlevé *carried away*, s'étendait *spread*, matelots *sailors*, vit *discovered*, rivages *shores*, voisinage *neighbourhood*, parages *seas*, prit la route *sailed*, radouba *refitted*, se remit *went*, rencontra *met*, chargé *loaded*, quoique *although*, rentra *came*

richement chargé; il l'attaqua, quoique son équipage fût fort inférieur en nombre, le prit, et rentra dans le port qu'il venait de quitter. Le navire Espagnol portait 1500 mille piastres en argent, avec de la cochenille et d'autres marchandises. La célébrité de cette expédition lui acquit tant de gloire, qu'il fut reçu avec distinction par le vice-roi de Macao, et dispensé des devoirs que l'empereur de la Chine exige de tous les étrangers qui entrent dans ses ports. Anson, ayant vengé l'honneur de sa nation, retourna par les îles de la Sonde et par le Cap de Bonne Espérance, et aborda en Angleterre le 4 Juin, 1744, après un voyage de trois ans et demi. Il fit porter à Londres en triomphe sur trente-deux chariots, au son des tambours et des trompettes, et aux acclamations de la multitude, toutes les richesses qu'il avait conquises. Ses différentes prises se montaient, en or et en argent, à une somme immense, qui fut le prix de sa valeur, de celle de ses officiers, de ses matelots, et de ses soldats, sans que le roi entrât en partage du fruit de leurs fatigues et de leur bravoure. Le titre de contre-amiral du bleu fut la première récompense d'Anson; il l'obtint la même année; et il fut bientôt après honoré de la place de contre-amiral du blanc.

L'action qui contribua le plus à la célébrité d'Anson, après son voyage, fut son combat contre M. de la Jonquière. Ce capitaine Français ramenait en Europe une escadre composée de six vaisseaux de guerre, et de quatre autres vaisseaux revenant des Indes Orientales. L'amiral Anglais, qui commandait alors une flotte, rencontra cette escadre à la hauteur du Cap Finisterre. Le combat fut opiniâtre de part et d'autre, et ce ne fut qu'à la dernière extrémité que M. de la Jonquière se rendit; "Vous avez vaincu l'Invincible," dit-il à Anson, "et la "Gloire vous suit." C'était le nom de deux des vaisseaux de l'escadre du capitaine Français. Cette victoire

back, célébrité *fame*, devoirs *rights*, exige *requires*, étrangers *foreigners*, aborda *landed*, prises *prizes*, partage *share*, ramenait *was conveying back*. revenant *returning*, orientales *eastern*, à la hauteur du *off*, opiniâtre *obstinate*, de part et d'autre *on both sides*, se rendit *struck*, suit *follows*, couvrait *covered*, se conduisit *be-*

ne fut pas sans récompense: le roi nomma le vainqueur vice-amiral d'Angleterre, et peu de temps après, premier lord de l'Amirauté.

L'Angleterre, en guerre avec la France depuis les hostilités commencées en 1755, méditait depuis long-temps une descente sur les côtes. Anson, chargé de la seconder, couvrait la descente de St.-Malo, où il se conduisit en vrai héros. Les fatigues de ce dernier voyage, jointes à quarante ans de courses maritimes, avaient entièrement accablé ce grand homme. Quelques jours après son retour à Londres la mort l'enleva à sa patrie, qui déplora long-temps sa perte avant que de la réparer. Ce fut en 1762.

La gloire de l'amiral Anson ne fut pas seulement fondée sur le succès de ses armes, sur sa valeur, sur son intrépidité; il fut homme de bien; il respecta l'humanité, lors même que son bras s'armait pour la détruire. On pourrait citer plusieurs actions de vertu et de générosité qui honoreraient sa mémoire, si la nature de cet ouvrage ne nous préscrivait des bornes trop étroites. Il est à souhaiter que quelque bon écrivain se charge de transmettre à la postérité les actions d'un si grand homme.

haved, accablé *overcome*, perte *loss*, de bien *worthy*, pourrait *might*, citer *quote*, bornes *limits*, étroites *narrow*, à souhaiter *to be wished*, écrivain *writer*.

PLINE LE JEUNE.

Lors de l'embrasement du Vésuve, Pline le jeune était à Micène, avec sa famille. Tous les habitans cherchaient leur salut dans la fuite: mais, redoutant peu pour lui-même le danger qui l'environne, Pline est prêt

Embrasement *conflagration*, Vésuve *Mount Vesuvius*, cherchaient *sought*, salut *preservation*, fuite *flight*, redoutant *fearing*, peu *little*, environne *surrounds*, prêt *ready*, entreprendre *under-*

à tout entreprendre pour sauver les jours d'une mère qui lui est plus chère que la vie. Elle le conjure en vain de fuir d'un lieu où sa perte est assurée. Elle lui représente que son grand âge et ses infirmités ne lui permettent pas de le suivre, et que le moindre retard les expose à périr tous deux. Ses prières sont inutiles, et Pline aime mieux mourir avec sa mère que de l'abandonner dans un péril aussi pressant. Il l'entraîne malgré elle, et la force de se prêter à son empressement. Elle cède à la tendresse de son fils, en se reprochant de retarder sa fuite. Déjà la cendre tombe sur eux; les vapeurs et la fumée, dont l'air est obscurci, font du jour la nuit la plus sombre. Ensevelis dans les ténèbres, ils n'ont pour guider leurs pas tremblants, que la lueur des flammes qui les environnent. On n'entend, de toutes parts, que des gémissemens et des cris, que l'obscurité rend encore plus effrayants. Mais cet horrible spectacle ne saurait ébranler la constance de Pline, ni l'obliger à pourvoir à sa sûreté. Tant que sa mère est en danger, il la console, il la soutient, il la porte entre ses bras: sa tendresse excite son courage, et le rend capable des plus grands efforts. Le ciel récompensa une action si louable: il conserva à Pline une mère plus précieuse pour lui que la vie qu'il tenait d'elle, et à sa mère un fils si digne d'être aimé et de servir de modèle à tous les enfants.

take, sauver *preserve*, conjure *entreats*, fuir *flee*, lieu *place*, perte *loss*, moindre *least*, retard *delay*, tous deux *both*, inutiles *useless*, aime mieux *prefers*, mourir *dying*, abandonner *forsake*, entraîne *carries away*, malgré elle *against her will*, se prêter *yielding*, empressement *eagerness*, cède *submits*, retarder *delaying*, déjà *already*, tombe *falls*, fumée *smoke*, dont *with which*, obscurci *darkened*, font *make*, nuit *night*, sombre *dark*, ensevelis *buried*, ténèbres *darkness*, pas *steps*, lueur *light*, environnent *surround*, on n'entend *nothing is heard*, gémissemens *lamentations*, obscurité *darkness*, rend *makes*, encore *still*, effrayants *dreadful*, ne saurait *cannot*, ébranler *move*, pourvoir *provide*, sûreté *safety*, tant que *as long as*, console *comforts*, soutient *supports*, porte *carries*, bras *arms*, ciel *heaven*, récompensa *rewarded*, louable *commendable*, tenait *had* être *being*, modèle *pattern*.

THIOANG.

Tiekin, l'un des plus fameux lettrés de la ville de Taming dans l'empire de la Chine, avait un fils très bien né, plein de sentiments élevés, et d'un esprit très pénétrant; il se nommait Thioang, et son père l'envoya fort jeune encore à Pékin, afin qu'il s'y formât dans la littérature Chinoise. Cet enfant, qui était d'une docilité peu commune et très studieux, fit des progrès rapides dans les sciences; il surpassa généralement tous les écoliers de sa classe, et avant sa dix-septième année, il possédait déjà si bien l'histoire, la jurisprudence et la morale, qu'il obtint sur nombre de concurrents le grade de *Siou-Iotai*, c'est-à-dire, de Bachelier. Revêtu du grand manteau bleu qui distingue les lettrés et les docteurs de ce pays, le jeune Thioang s'empressait de retourner à Taming pour s'y réjouir au sein de sa famille. Pleindecette agréable idée, et content de lui-même, parce qu'il avait fait un bon emploi de son temps, il se livrait à la joie la plus douce; mais, hélas! il fut cruellement trompé dans son attente. Au moment où le jeune Chinois entra chez lui, quelle fut sa surprise et sa terreur! La maison qu'il avait vue, fréquentée auparavant et remplie de quantité de personnes qui venaient consulter son père pour différentes affaires, n'était plus qu'une vaste solitude: il s'avance dans une salle, et demande des nouvelles de son père à un ancien domestique, qui ne lui répond qu'en pleurant. Se hâtant alors de se présenter à sa mère, il la trouva tout éplorée et dans la consternation.—"Hélas!" s'écrie-t-il avec douleur, "mon père n'existe donc plus?"—Serrant alors son cher fils contre son sein, "Il vit encore," répondit-elle: "mais il vit dans le deuil et dans les fers. Ayant eu le "courage de défendre un pauvre vieillard que le premier "ministre a dépouillé du peu de bien qu'il avait, cet

Lettrés *literati*, **élevés** *high*, **revêtu** *invested*, **s'empressait** *hastened*, **content** *satisfied*, **emploi** *use*, **livrait** *gave up*, **trompé** *deceived*, **attente** *expectation*, **chez lui** *his house*, **salle** *drawing-room*, **demande des nouvelles** *inquires*, **pleurant** *weeping*, **éplorée** *in tears*, **serrant** *pressing*, **sein** *bosom*, **vit** *lives*, **deuil** *mourning*, **dépouillé** *stripped*,

"homme furieux l'a fait renfermer dans un noir cachot." "Le scélérat!" s'écria soudain Thioang! "Oh! il ne jouira "pas long-temps du fruit de son crime! Qu'il tremble! "Le glaive de la vengeance est déjà suspendu sur sa tête "coupable!"—A ces mots, le jeune homme courut à la prison de son père, et s'étant procuré, à prix d'argent, un prompt accès auprès de lui, il trouva le pauvre vieillard au fond d'une tour où les rayons du soleil ne pénétraient jamais; il était couché sur un peu de paille humide, et chargé de quatre-vingts livres de chaînes qui le tenaient courbé jour et nuit vers la terre. A ce spectacle affreux, le bon fils ému, poussa un cri de désespoir, et se jeta auprès de son malheureux père. Conservant cet air calme et serein, que donne une conscience irréprochable jusqu'au pied de l'échafaud, le vertueux prisonnier dit simplement: "Mon fils, vous voyez en "moi un exemple de l'injustice humaine; mais la vertu "est une puissante consolation dans l'adversité! Au "milieu même de ces chaînes, et dans ma triste captivité, "je me sens plus paisible cent fois que le tyran qui "m'opprime, et dussé-je perdre la vie, je conserverai, "au delà du tombeau, la réputation et l'honneur d'avoir "fait une action généreuse." "Hélas," s'écria Thioang, encore plus ému qu'auparavant, "faut-il que je voie mon "père, mon vertueux père dans l'asyle du crime! Oh! "je le jure, je tirerai une vengeance éclatante d'un tel "attentat! et celui qui en est l'auteur, ne périra que sous "mes coups!"—"Mon fils," reprit le vieillard, "gardez-vous de toute action inconsidérée et illégale; votre "témérité ferait plus de mal que de bien à ma cause: Oh! "soyez-en sûr, on reconnaîtra mon innocence; mon "oppresseur sera confondu." "En ce cas," reprit le jeune Chinois, "c'est à moi à plaider votre propre cause, et à

bien *estate*, renfermer *to be shut up*, cachot *dungeon*, scélérat *wretch*, jouira *shall enjoy*, qu'il *let him*, glaive *sword*, procuré *gained*, fond *lower part*, paille *straw*, chargé *loaded*, tenaient *kept*, courbé *bent*, ému *affected*, jusqu' *even*, sens *feel*, dussé *were*, au delà *beyond*, tombeau *grave*, faut-il que *must*, tirerai *will obtain*, éclatante *splendid*, coups *blows*, gardez *keep*, ferait *would do*, reconnaîtra *will acknowledge*, propre *own*, juridiques *legal*, va *well*, rendre

"confondre le scélérat par des voies juridiques." Applaudissant à une si noble résolution, le bon père embrassa son fils, et lui dit : "Va, mon enfant, le ciel te secondera, et "dans peu, j'aime à le croire, nous triompherons de l'ini-"quité de notre ennemi."—Animé par le divin sentiment de la piété filiale, le jeune Thioang employa toute l'activité possible, afin de porter ses plaintes au grand mandarin, qui était préposé pour rendre justice aux citoyens ; mais il ne put y parvenir ; tout était corrompu dans le ministère, et les intrigues de l'oppresseur de Tiékin rendirent tous ses efforts inutiles : des ordres secrets furent même expédiés pour saisir l'infatigable solliciteur lui-même ; et peu s'en fallut qu'il ne fût saisi par les satellites du ministre puissant et criminel, qui abusait si étrangement du pouvoir qui lui était confié.—Epié de tous côtés, et en danger d'être mis dans les fers, le fils de Tiékin était dans le plus grand embarras ; ce n'est pas qu'il craignit pour lui-même, mais s'il perdait la liberté, son pauvre père n'avait plus de défenseur, et périssait infailliblement en prison. Au milieu de ces cruelles perplexités, l'intrépide Thioang hasarde de pénétrer jusqu'à l'empereur, sous prétexte de lui dévoiler une grande conspiration contre sa personne : il y paraît en effet. Ayant eu la liberté de s'expliquer devant le prince, il commença son discours avec tant d'adresse, il plaida la cause de son père avec tant d'éloquence, que le prince, attendri et indigné tout ensemble des malversations horribles de ses ministres, fit délivrer sur-le-champ le bon vieillard. Takuin, qui était son oppresseur, fut renfermé à sa place dans la même tour, et il y resta le reste de sa vie, pour servir d'exemple aux autres ministres de son espèce. L'action généreuse du jeune Thioang fut d'autant plus admirée qu'il courait risque de perdre la vie en la tentant ; car depuis peu les ministres coupables avaient fait publier une loi, par laquelle tout individu qui parviendrait à l'empereur, sous un prétexte quel-

administer, put *could*, parvenir *reach*, peu s'en fallut qu'il ne fût *he was very near being*, confié *intrusted*, jusqu' *as far as*, dévoiler *to disclose*, adresse *skill*, attendri *softened*, indigné *exasperated*, tout ensemble *all at once*, délivrer *to be set at liberty*, d'autant *so*

conque, serait décapité sur-le-champ. Le bon fils fut porté en triomphe dans toutes les rues de Pékin : l'empereur l'éleva bientôt après à la dignité de mandarin, et dans cette place éminente, il jouit de toute la considération qui est due au mérite, et surtout aux tendres sentiments de la nature.

much, risque *chance*, tentant *attempting*, quelconque *whatever*, décapité *beheaded*, éleva *raised*.

GRAND EXEMPLE DE PIÉTÉ FILIALE.

"Le nom de deux jeunes personnes vivra à jamais "dans les cœurs sensibles," dit l'auteur de la Révolution Française, après avoir tracé l'horrible tableau du trois Septembre ; "je veux parler d'Elisabeth Cazotte "et de Mademoiselle de Sombreuil, ces deux intrépides "héroïnes de la piété filiale." M. Cazotte était octogénaire, et justement célèbre par la vivacité de son esprit vraiment original. Depuis quelque temps on l'avait enfermé dans la prison de l'Abbaye. Deux jours avant le massacre, on avait séparé de ce respectable vieillard sa tendre fille, qui avait voulu partager sa captivité et ses périls. Libre malgré elle, pleine de troubles et d'inquiétudes sur les scènes sanglantes dont elle voyait les préparatifs, Mademoiselle Cazotte errait sans cesse autour de la prison, et nulle terreur, nulle puissance ne pouvaient l'en arracher. Le signal du massacre se donne, hélas ! selon ses secrets pressentiments ; elle voit, elle entend que c'est son père lui-même que l'on va immoler malgré son innocence et son grand âge. Ne

Vivra *shall live*, veux parler *mean*, octogénaire *eighty years old*, vraiment *truly*, depuis *for*, enfermé *confined*, partager *share*, libre *at liberty*, malgré elle *against her will*, sanglantes *bloody*, errait *was wandering*, arracher *take*, selon *according to*, pressentiments *forebodings*, immoler *sacrifice*, malgré *notwithstanding*,

craignant aucun danger pour elle-même, cette fille courageuse s'ouvre un passage au milieu des bourreaux étonnés. "Oserez-vous bien," dit-elle, "faire périr "ainsi un homme qui n'est point coupable?......Faites-"moi mourir avant mon père, et dans ses bras, car je "ne l'abandonnerai jamais." A ces mots, Mademoiselle Cazotte tombe évanouie; on la relève, on la retient; et les juges émus lui disent: "Prouvez au moins l'inno-"cence de votre père, et il va vous être rendu." Oh! combien le sentiment et la vérité donnent de force et d'éloquence! Cette fille courageuse défend alors son père avec tant d'énergie; elle allègue des raisons si lumineuses, que la persuasion passe soudain dans tous les esprits, et l'auteur de ses jours est arraché au glaive levé sur sa tête pour l'immoler, dans ce moment d'horreur et d'opprobre pour les scélérats qui en recueillent les fruits ensanglantés.

De même qu'Elisabeth Cazotte, Mademoiselle de Sombreuil avait accompagné son père dans la prison, et elle était bien résolue à partager ses dangers quels qu'ils puissent être. Les assassins arrivent, on lit la liste fatale, et elle entend le nom de son père. M. de Sombreuil voit le mouvement de sa fille: il la conjure; il lui ordonne de rester et de ne pas exposer ses jours. D'une autre part, les bourreaux armés d'un sabre tout sanglant, l'arrêtent et la menacent. La force de l'âme centuple celle du corps: cette fille héroïque oppose efforts contre efforts, parvient à s'arracher des mains barbares qui la profanent; elle vole aux pieds des juges; ......ils allaient prononcer l'arrêt de mort......Le décret homicide est errant sur le bord de leurs lèvres abominables; le sentiment sacré de la nature se fait entendre un instant à ces âmes farouches;......la sentence d'ab-

craignant *fearing*, ouvre *opens*, bourreaux *executioners*, oserez *will dare*, faire périr *put to death*, coupable *guilty*, bras *arms*, tombe évanouie *faints*, relève *lift up*, retient *detain*, émus *affected*, rendu *restored*, combien *how much*, est arraché *escapes*, glaive *sword*, scélérats *wretches*, recueillent *reap*, de même qu' *as*, quels qu' *whatever*, pussent *might*, rester *remain*, menacent *threaten*, centuple *increases a hundred fold*, parvient *succeeds*, arracher

solution fait place à celle du trépas dont l'épouvantable glaive plane sur tant d'honnêtes victimes, et Mademoiselle de Sombreuil victorieuse, a le bonheur de sauver et de reconduire son malheureux père, qu'elle serre entre ses bras, et qu'elle baigne de ses larmes.

tearing, errant *wandering*, lèvres *lips*, trépas *death*, plane *roves*, bonheur *happiness*, reconduire *carrying back*, serre *presses*.

AUTRE BEAU TRAIT D'UNE JEUNE FILLE.

Quelque temps après les horribles massacres qui signalèrent les commencements de la Révolution Française, l'exemple contagieux propagea les égorgements et la destruction jusque dans le nouveau monde. On ne peut se rappeler, sans frissonner d'horreur, que, pour faire périr plus vite une multitude d'hommes et de femmes à la fois et sans jugement, on les rassemblait en groupes, puis on tirait sur eux plusieurs canons chargés à mitraille.

Un honnête Créole de Saint-Domingue, qui n'avait commis d'autre crime que celui de conserver l'héritage de ses pères, et d'être riche, fut en conséquence inscrit sur la liste de proscription ; les scélérats qui se décoraient du nom de patriotes, en trempant les mains dans le sang des plus honnêtes citoyens, le dénoncèrent comme ennemi de la chose publique, et il fut condamné à périr en masse avec nombre d'infortunés.

Heureusement pour ce vieux colon, qu'il était père, et père surtout d'une petite fille remplie de courage, de

Quelque *some*, signalèrent *signalized*, commencements *beginnings*, propagea *propagated*, égorgements *murders*, jusque *as far as*, monde *world*, peut *can*, se rappeler *remember*, frissonner *shuddering*, faire périr *put to death*, plus vite *quicker*, à la fois *at once*, rassemblait *collected*, puis *then*, tirait *fired*, plusieurs *several*, chargés *loaded*, mitraille *grape-shot*, commis *committed*, conserver *preserving*, être *being*, scélérats *wretches*, trempant *dipping*, sang *blood*, dénoncèrent *impeached*, chose *welfare*, heureusement *hap-*

tendresse, et d'énergie. Lorsqu'il fut arraché du sein de sa famille, son enfant le suivit décidément, et résolut de partager ses destinées, quelque affreuses qu'elles pussent être.

Placé un des premiers parmi les victimes qu'on allait immoler, déjà le Créole avait les yeux bandés et les mains liées : déjà les satellites de la mort ajustaient leurs armes meurtrières sur l'infortuné privé d'espérance et prêt à mourir. O bonheur ! O surprise ! O sentiment sacré de la nature, quelle puissance est la vôtre ! Vous devancez les années chez les sujets rares que vous animez de votre feu divin ; vous leur prêtez la prévoyance du sage et la force de l'homme dès leur enfance !

Au moment précis du signal pour la décharge de l'artillerie, une petite fille accourt en s'écriant : "Mon "père ! O mon père !"—Vainement on tente de la soustraire au danger ; vainement on la menace ; rien ne l'arrête, rien ne l'intimide. Elle s'élance vers son père ; elle s'attache à son corps qu'elle serre étroitement de ses petits bras, et n'attend plus que le moment de périr avec lui.

"O ma fille, chère enfant ! unique et doux espoir de "ta mère éplorée, et tantôt veuve," lui dit son père, tremblant et fondant en larmes, "retire-toi, je t'en con-"jure, je te l'ordonne !"—"O mon père !" lui répondit-elle, "laissez-moi mourir avec vous !"

Ah ! combien la vertu a d'empire même sur les âmes

pity, remplie *full*, arraché *dragged*, sein *bosom*, suivit *followed*, partager *to share*, quelqu' *however*, affreuses *dreadful*, pussent *might*, parmi *amongst*, allait *were going*, immoler *to be sacrificed*, déjà *already*, yeux *eyes*, bandés *blindfolded*, liées *tied*, ajustaient *were preparing*, meurtrières *murdering*, privé *deprived*, espérance *hope*, prêt *resigned*, bonheur *happiness*, quelle *what*, devancez *anticipate*, années *years*, chez *in*, feu *fire*, prêtez *lend*, prévoyance *foresight*, sage *wise man*, force *strength*, dès *from*, accourt *comes running*, vainement *in vain*, tente *try*, soustraire au *to take away from*, menace *threaten*, arrête *stops*, intimide *terrifies*, s'élance *rushes*, attache *fastens*, serre *presses*, étroitement *closely*, bras *arms*, attend *waits for*, périr *dying*, unique *only*, doux *sweet*, espoir *hope*, éplorée *distressed*, tantôt *soon*, veuve *widow*, fondant *melting*, retire-toi *go hence*, conjure *entreat*, laissez *allow*, combien

les plus féroces ! Cet incident inattendu déconcerte le commandant du massacre. Sans doute, il était père aussi !—La voix de l'admiration, le cri de la pitié, s'élèvent tout à coup du fond de son cœur. Il allègue un prétexte spécieux pour soustraire le Créole au supplice, et le fait reconduire en prison avec son enfant. Un moment de délai est quelquefois bien précieux. Les affaires ayant bientôt changé de face, le bon père fut élargi ; et depuis cet heureux jour, il ne cessa de raconter, avec la plus tendre émotion, l'action héroïque de sa petite fille âgée alors de dix ans seulement.

what, même *even*, âmes *souls*, inattendu *unexpected*, sans doute *doubtless*, s'élèvent *rise*, tout à coup *on a sudden*, fond *bottom*, allègue *supposes*, soustraire *deliver*, fait *causes*, reconduire *carried back*, quelquefois *sometimes*, élargi *released*, raconter *relating*, alors *then*, seulement *only*.

GUSTAVE-ADOLPHE.

GUSTAVE-ADOLPHE, le conquérant du Nord, regardait les combats particuliers comme la ruine de la discipline. Dans le dessein d'abolir dans son armée cette coutume barbare, il avait prononcé la peine de mort contre tous ceux qui se battraient en duel. Quelque temps après que cette loi eut été portée, deux officiers supérieurs, qui avaient eu quelques démêlés ensemble, demandèrent au roi la permission de vider leur querelle l'épée à la main. Gustave fut d'abord indigné de la proposition : il y consentit néanmoins ; mais, il ajouta, qu'il voulait être témoin du combat, dont il assigna l'heure et le lieu. Il s'y rend avec un corps d'infanterie, qui environne les

Regardait *looked upon*, combats particuliers *duels*, dans le dessein *in order to*, battraient *should fight*, quelque *some*, portée *given out*, démêlés *differences*, ensemble *together*, vider *to decide*, d'abord *at first*, indigné *exasperated*, néanmoins *nevertheless*, ajouta *added*, témoin *witness*, assigna *appointed*, lieu *place*, rend *repairs*, corps *body*, environne *surrounds*, ensuite *afterwards*,

deux champions. Ensuite il appelle le bourreau de l'armée, et lui dit: "Dès l'instant qu'il y en aura un "de tué, coupe devant moi la tête de l'autre." A ces mots les deux officiers restèrent quelque temps immobiles; mais, reconnaissant bientôt la faute qu'ils avaient faite, ils se jetèrent aux pieds du roi, lui demandèrent pardon, et se jurèrent l'un à l'autre une éternelle amitié.

Ce prince se promenait un soir dans une prairie avec des gouvernantes préposées à sa garde: il n'avait alors que cinq ans. Ayant aperçu des broussailles épaisses, près de Nicoping, il y courut à toutes jambes. Alors une des femmes, pour l'engager à revenir sur ses pas, lui cria que ce taillis était plein de vipères, et de gros serpens venimeux, qui ne manqueraient pas de le piquer, et de le faire mourir. "Eh bien," répliqua ce jeune prince, "donnez-moi un bâton, je les tuerai, et ils ne "feront plus de mal à personne."

Ce ne fut pas une vaine résolution: l'enfant intrépide se saisit en effet d'une forte baguette; il entra hardiment dans le bois, et chercha de tous côtés les affreux reptiles contre lesquels on lui inspirait une sotte crainte; mais il ne trouva aucun monstre; et ses travaux, dit un historien, se bornèrent ce jour-là à une promenade longue et fatigante.

appelle *calls*, bourreau *executioner*, tué *killed*, coupe *cut off*, devant moi *in my presence*, restèrent *remained*, immobiles *motionless*, reconnaissant *acknowledging*, bientôt *soon*, jetèrent *threw*, jurèrent *swore*, amitié *friendship*, se promenait *was walking*, soir *evening*, prairie *meadow*, n'avait que *was but*, alors *then*, aperçu *spied*, broussailles *bushes*, épaisses *thick*, près *near*, courut *ran*, à toutes jambes *with all his might*, revenir sur ses pas *come back*, taillis *underwood*, ne manqueraient pas *would most certainly*, piquer *sting*, de le faire mourir *cause his death*, bâton *stick*, tuerai *will kill*, mal *harm*, baguette *switch*, hardiment *boldly*, sotte *foolish*, crainte *fear*, se bornèrent *were confined*, fatigante *weary*.

LE DOCTEUR YOUNG.

Ce grand écrivain était remarquable par son urbanité et par la gaieté de son caractère, avant l'événement désastreux qui obscurcit le reste de sa vie. Il allait un jour en bateau, avec quelques dames, au Vauxhall, et cherchait à les amuser en jouant un air de flûte. Il y avait derrière eux quelques officiers qui allaient au même endroit. Le Docteur cessa de jouer dès qu'il les vit s'approcher. Un d'eux lui demanda par quelle raison il mettait sa flûte dans sa poche? "Par la "même raison que je l'en ai tirée, parce que cela me "fait plaisir," répliqua le Docteur. L'élève de Mars lui répliqua d'un ton impérieux, que, s'il ne reprenait pas aussitôt sa flûte, il allait à l'instant le jeter dans la Tamise. Le Docteur, dans la crainte d'effrayer les dames, digéra cette insulte de la meilleure grâce qu'il put, prit sa flûte, et continua d'en jouer pendant tout le temps qu'ils furent sur l'eau. Il aperçut dans la soirée l'officier, qui en avait agi si cavalièrement envers lui, se promenant seul à l'écart: il fut droit à lui, et lui dit avec beaucoup de sang-froid: "C'était, monsieur, pour "éviter de troubler ma compagnie et la vôtre que j'ai "acquiescé à votre arrogante injonction; mais, afin que "vous soyez bien convaincu qu'on peut avoir autant de "courage sous un habit noir que sous un uniforme, "j'espère que vous vous trouverez demain à tel endroit "sans second, la querelle étant absolument entre nous."

Ecrivain *writer*, caractère *humour*, événement *event*, obscurcit *darkened*, allait *was going*, bateau *boat*, cherchait *was endeavouring*, jouant *playing*, il y avait *there was*, derrière *behind*, endroit *place*, cessa *left off*, vit *saw*, demanda *asked*, mettait *put*, tirée *taken out*, fait *gives*, élève *pupil*, impérieux *haughty*, reprenait *did resume*, aussitôt *immediately*, jeter *throw*, Tamise *Thames*, crainte *fear*, effrayer *frightened*, digéra *brooked*, put *could*, prit *took*, aperçut *perceived*, soirée *evening*, agi *acted*, envers *towards*, se promenant *walking*, seul *alone*, à l'écart *aside*, fut *went*, droit *straight*, sang-froid *coolness*, éviter *avoid*, troubler *disturbing*, acquiescé *obeyed*, afin que *that*, soyez *may be*, peut *may*, autant *as much*, habit *coat*, noir *black*, espère *hope*, trouverez *will be*, demain

Le Docteur stipula en outre que cette affaire se viderait l'épée à la main.

L'officier consentit implicitement à toutes les conditions. Les duellistes se rencontrèrent le lendemain à l'heure et au lieu dont ils étaient convenus; mais au moment que l'officier se mettait en garde, le Docteur lui présenta un pistolet d'arçon: "Quoi!" dit l'officier, "avez-vous le dessein de m'assassiner?" "Non," dit le Docteur, "mais il faut qu'à l'instant vous dansiez un "menuet, autrement vous êtes un homme mort." Une courte altercation s'ensuivit; mais le Docteur parut si furieux et si déterminé, que l'officier fut obligé de se soumettre. "Bien," dit le Docteur; "vous me for- "çâtes hier de jouer malgré moi, et aujourd'hui je vous "ai forcé de danser malgré vous: nous sommes à deux "de jeu, et je suis prêt à vous accorder toutes les satis- "factions que vous me demanderez."

L'officier embrassa le Docteur, reconnut son impertinence, le supplia de lui accorder désormais son amitié, et ils vécurent toujours ensuite dans les liens de la plus parfaite union.

to-morrow, tel *such*, en outre *besides*, se viderait *should be decided*, l'épée *sword*, main *hand*, se rencontrèrent *met*, lendemain *next day*, dont *on which*, ils étaient convenus *had agreed*, se mettait en garde *put himself upon his guard*, pistolet d'arçon, *horse-pistol*, quoi *what*, dessein *mind*, assassiner *murder*, faut *must*, autrement *otherwise*, mort *dead*, courte *short*, s'ensuivit *followed*, parut *seemed*, se soumettre *to yield*, bien *well*, malgré *in spite of*, aujourd'hui *to-day*, sommes *are*, à deux de jeu *even*, prêt *ready*, accorder *to grant*, demanderez *may ask*, reconnut *acknowledged*, supplia *entreated*, désormais *hereafter*, amitié *friendship*, vécurent *lived*, liens *bonds*.

CLÉMENCE DE TITUS.

DEUX patriciens, ayant conspiré contre Titus, furent arrêtés et condamnés à mort par le sénat; mais Titus leur fit grâce, et leur rendit la liberté. En même temps

Fit grâce *pardoned*, rendit *gave*, dépêcha *despatched*, coupables

il dépêcha un courrier à la mère de l'un des deux coupables, pour l'assurer que son fils était non-seulement vivant, mais hors de tout danger. L'empereur, par ce soin rempli d'humanité, prouva mieux la sensibilité de son âme que par l'action la plus éclatante. Le lendemain Titus invita ces deux mêmes Romains à le suivre à un spectacle de gladiateurs, et il leur donna à garder pour quelques moments les armes des combattants, qui, suivant la coutume, lui furent apportées; et par tant de marques de confiance et de bonté, il rendit à la vertu deux cœurs égarés, et redoubla pour lui l'amour et l'admiration des Romains. Ce grand prince, si justement surnommé LES DÉLICES DU GENRE HUMAIN (le plus beau titre qu'un homme ait jamais obtenu), avait déjà montré, même avant de parvenir à l'empire, combien son âme était accessible à la compassion, ce doux et tendre sentiment, qui promet et produit tant d'autres vertus. Après la destruction de Jérusalem, Titus ne put, sans verser des larmes, regarder les ruines de cette ville, jadis si florissante. "O malheureuse ville!" s'écria-t-il, "je prends le ciel à témoin que ce n'est pas "ton vainqueur, mais la férocité de tes cruels habitants, "qui t'a réduite en ce déplorable état!" Paroles touchantes et mémorables, plus dignes d'être transmises à la postérité que toutes les actions d'Alexandre.

guilty, seulement *only*, vivant *alive*, hors *out*, soin *care*, rempli *full*, âme *soul*, éclatante *shining*, lendemain *day after*, mêmes *same*, suivre *follow*, suivant *according to*, apportées *brought*, tant *so many*, rendit *restored*, cœurs *hearts*, égarés *misled*, surnommé *surnamed*, délices *delight*, genre humain *mankind*, ait *has*, montré *shown*, même *even*, avant de *before*, parvenir *he came*, combien *how much*, doux *sweet*, put *could*, verser *shedding*, larmes *tears*, regarder *look at*, jadis *formerly*, florissante *flourishing*, malheureuse *unhappy*, s'écria *cried out*, prends *take*, ciel, *heaven*, témoin *witness*, touchantes *affecting*, dignes *worthy*.

MACDONEL, OFFICIER IRLANDAIS.

Le Prince Eugène ayant surpris la ville de Crémone en 1702, un officier Irlandais, nommé Macdonel, alors capitaine dans les troupes impériales, tira le Maréchal de Villeroi d'entre les mains de plusieurs soldats, qui venaient de l'arrêter, et qui se disputaient ses dépouilles. En l'abordant, Macdonel lui dit qu'il le faisait prisonnier. Le maréchal se courba, comme pour lui parler à l'oreille. " Ecoutez," lui dit-il ; "je suis le Maréchal de Villeroi ; " je puis faire votre fortune ; si vous me menez à la " citadelle, et que vous vouliez vous sauver avec moi, " je vous offre un régiment de cavalerie et une pension " de mille écus." Macdonel lui répondit : " Il y a " long-temps que je sers l'Empereur, et il ne m'est pas " encore arrivé de commettre une infidélité contre son " service ; je ne suis pas d'avis de commencer aujourd'hui ; " je préfère mon honneur à la fortune ; c'est en vain " que vous me tentez par l'espérance d'un emploi un " peu plus relevé que celui que j'exerce ; je suis assuré " d'obtenir par mes services, dans les troupes de l'Empe- " reur, ce que vous voulez me faire acheter dans les " troupes de France, par une trahison." Le maréchal fit encore une nouvelle tentative sur Macdonel. Il lui offrit 10,000 pistoles s'il voulait seulement permettre qu'il s'échappât ; mais rien ne put vaincre la fidélité de ce capitaine, et Villeroi resta prisonnier.

Surpris *taken*, Irlandais *Irish*, nommé *named*, alors *then*, tira *rescued*, maréchal *marshal*, d'entre *out of*, plusieurs *several*, venaient de *had just*, arrêter *seized*, disputaient *were disputing*, dépouilles *spoils*, en l'abordant *as he accosted him*, faisait *made*, se courba *stooped*, comme *as*, parler *whisper*, oreille *ear*, écoutez *hark ye*, puis *can*, faire *make*, menez *conduct*, vouliez *will*, vous sauver *escape*, offre *offer*, cavalerie *horse*, il y a long temps que je sers *I have long served*, est *has*, encore *yet*, arrivé *happened*, commettre *commit*, contre *against*, avis *opinion*, commencer *begin*, aujourd'hui *to-day*, tentez *tempt*, espérance *hope*, emploi *employment*, relevé *elevated*, exerce *enjoy*, assuré *sure*, obtenir *obtain*, voulez *would wish*, acheter *purchase*, fit *made*, tentative *attempt*, voulait *would*, seulement *only*, qu'il s'échappât *him to escape*, put *could*, vaincre *overcome*, resta *remained*.

LA PIÉTÉ FILIALE.

Une femme Romaine, de naissance honnête et libre, accusée d'un crime capital devant le préteur, fut condamnée à mort, et livrée au triumvir, qui la fit mener en prison, pour y être étranglée, selon la coutume. Les larmes de la criminelle touchèrent si vivement le geôlier chargé de cette exécution, qu'il résolut de la laisser périr de misère et de faim, dans la prison, plutôt que de lui arracher la vie. Il fit plus ; il permit à la fille de cette femme de venir de temps en temps la visiter, prenant bien garde qu'elle ne lui apportât point à manger. Plusieurs jours se passèrent de la sorte ; et le geôlier surpris que la prisonnière vécut si long-temps sans prendre de nourriture, observa sa fille avec plus d'attention encore. Quel spectacle ! Il voit cette généreuse fille allaiter elle-même son infortunée mère, pour la soustraire au trépas funeste dont elle était menacée. Emerveillé d'une invention si pieuse et si touchante, il en instruit aussitôt le triumvir ; celui-ci, le préteur, qui crut que la chose méritait d'être rapportée dans l'assemblée du peuple. On courut en foule à la prison ; on en fit sortir, comme en triomphe, la fille de la coupable, qui obtint sa grâce ; et le peuple Romain, pénétré de cet acte inouï de piété filiale, ordonna que la mère et la fille

Femme *lady*, naissance *birth*, libre *free*, livrée *delivered*, fit *ordered*, mener *to be carried*, étranglée *strangled*, selon *according to*, larmes *tears*, touchèrent *moved*, vivement *greatly*, geôlier *jailor*, résolut *resolved*, laisser *to let*, faim *hunger*, plutôt *rather*, arracher *to make away*, fit *did*, fille *daughter*, venir *to come*, temps *time*, prenant bien garde *carefully examining*, apportât *might bring*, manger *to eat*, plusieurs *several*, de la sorte *in this manner*, vécut *lived*, prendre *taking*, nourriture *food*, encore *still*, voit *sees*, allaiter *suckle*, soustraire à *to avert*, trépas *death*, funeste *dreadful*, dont *with which*, menacée *threatened*, émerveillé *struck with astonishment*, touchante *touching*, instruit *informs*, aussitôt *directly*, celui-ci *the latter*, crut *thought*, méritait *deserved*, rapportée *related*, courut *run*, foule *crowds*, fit *made*, sortir *go out*, comme *as*, coupable *guilty*, obtint *obtained*, grace *pardon*, pénétré *touched*, inouï *unheard*, ordonna *ordered*, seraient *should be*,

seraient nourries le reste de leur vie aux dépens du public, et que l'on bâtirait près de la prison un temple consacré à la Piété.

nourries *maintained*, **reste** *remainder*, **vie** *lives*, **dépens** *expense*, **l'on bâtirait** *should be built*, **près** *near*, **consacré** *dedicated*.

BEL EXEMPLE DE FERMETÉ DANS UN MINISTRE ET UN GÉNERAL CHINOIS.

LICOU-TSONG, roi de Han, s'était rendu aussi redoutable à ses sujets par ses cruautés qu'à ses ennemis par ses conquêtes. Son premier ministre et son général, s'étant munis de leurs cercueils, furent lui faire les plus fortes représentations. "Le passé nous instruit assez," ajoutèrent-ils, "de ce que nous avons à craindre en vous "parlant ainsi; mais nous serions indignes des postes "dont nous sommes honorés, si la crainte de la mort "était capable de nous empêcher de faire notre devoir. "Nos cercueils sont à la porte du palais: si vous nous "faites mourir, notre gloire est certaine."—Licou-Tsong, outré, mais surpris, se rendit à la chambre de présence, où s'étant placé sur le trône, après avoir fait venir son général et son ministre, il leur demanda avec colère, si leur dessein était de le compter au nombre des tyrans. Ces officiers, sans s'épouvanter de l'air et

BEL *FINE*, FERMETÉ *FIRMNESS*, CHINOIS *CHINESE*.

Etait *had*, **aussi** *as*, **redoutable** *formidable*, **étant** *having*, **munis de** *provided with*, **cercueils** *coffins*, **furent** *went*, **faire** *to make*, **fortes** *vigorous*, **passé** *time past*, **instruit** *informs*, **assez** *well enough*, **ajoutèrent** *added*, **craindre** *fear*, **parlant** *speaking*, **ainsi** *thus*, **serions** *should be*, **indignes** *unworthy*, **postes** *places*, **sommes** *are*, **crainte** *fear*, **empêcher** *hindering*, **faire** *performing*, **devoir** *duty*, **porte** *gate*, **faites mourir** *put to death*, **outré** *furious*, **se rendit** *repaired*, **chambre de présence** *presence-chamber*, **s'étant** *having*, **placé** *seated*, **fait venir** *sent for*, **colère** *anger*, **compter**

du ton menaçant de leur maître, persistèrent dans leur représentation, avec tant de force et de fermeté, que le prince, vivement frappé, revenant tout à coup comme d'un profond assoupissement, s'écria, en jetant un profond soupir : "Il faut que j'aie été jusqu'ici comme un "homme plongé dans l'ivresse. Mon naturel ne me "porte point à la cruauté, et cependant, sans l'ardeur, "le zèle et le courage que vous montrez aujourd'hui "pour mon service, je ne serais peut-être jamais sorti "de cet affreux état." Pour les récompenser, il leur fit des présents considérables, et dans la suite il parut absolument corrigé de ses vices. Et c'est ainsi que la noble hardiesse de deux hommes vertueux sut changer un tyran, et fit le bonheur d'un empire.

reckon, s'épouvanter *being frightened*, menaçant *threatening*, vivement *to the quick*, frappé *struck*, revenant *recovering*, tout à coup *on a sudden*, assoupissement *heaviness*, s'écria *cried out*, jetant *fetching*, soupir *sigh*, il faut que *I must*, jusqu'ici *hitherto*, ivresse *intoxication*, porte *does lead*, cependant *yet*, sans *were it not for*, montrez *show*, serais *should have*, peut-être *perhaps*, sorti *gone out*, affreux *dreadful*, état *situation*, fit *made*, dans la suite *afterwards*, parut *seemed*, corrigé *mended*, ainsi *thus*, hardiesse *boldness*.

LÉOPOLD, DUC DE LORRAINE.

Leopold, fils de Charles V. duc de Lorraine, auquel il succéda en 1690, a été l'un des plus petits souverains de l'Europe, et celui qui a fait le plus de bien à son peuple. Il trouva la Lorraine désolée et déserte : il la repeupla et l'enrichit. Il la conserva toujours en paix, pendant que le reste de l'Europe était ravagé par la guerre. Il eut la prudence d'être toujours bien avec la France, et d'être aimé dans l'Empire, tenant heureusement ce juste

Auquel *whom*, petits *petty*, trouva *found*, désolée *desolated*, repeupla *repeopled*, enrichit *enriched*, conserva *preserved*, pendant que *while*, être bien *being on a good footing*, aimé *loved*, tenant

milieu, qu'un prince sans pouvoir n'a presque jamais pu garder entre deux grandes puissances. Il procura à ses peuples l'abondance qu'ils ne connaissaient plus. Sa noblesse, réduite à la dernière misère, fut mise dans l'opulence par ses seuls bienfaits. Voyait-il la maison d'un gentilhomme en ruine, il la faisait rebâtir à ses dépens : il payait leurs dettes et mariait leurs filles. Il prodiguait des présents avec cet art de donner qui est encore au-dessus des bienfaits. Il mettait dans ses dons la magnificence d'un prince et la politesse d'un ami. Les arts, en honneur dans sa petite province, produisaient une circulation nouvelle qui fait la richesse des états. Il établit à Lunéville une espèce d'université sans pédantisme, où la jeune noblesse Allemande venait se former. On y apprenait de véritables seiences, dans des écoles où la physique était démontrée aux yeux par des machines admirables. Il chercha les talens, jusque dans les boutiques et les forêts, pour les mettre au jour et les encourager. Enfin, pendant tout son règne, il ne s'occupa que du soin de procurer à sa nation de la tranquillité, des richesses, des connaissances, et des plaisirs. "Je quitterais demain ma souveraineté," disait-il, "si je ne pouvais faire du bien." Aussi goûta-t-il le bonheur d'être aimé ; et, long-temps après sa mort, ses sujets versaient des larmes en prononçant son nom.

keeping, heureusement *happily*, milieu *medium*, n'a presque jamais pu *could hardly ever*, puissances *dominions*, connaissaient *did know*, noblesse *nobility*, dernière *last*, mise *restored*, seuls *only*, bienfaits *benefits*, voyait-il *if he saw*, faisait *ordered*, rebâtir *to be rebuilt*, dépens *expense*, mariait *married*, prodiguait *lavished*, présents *gifts*, donner *giving*, encore *yet*, au-dessus *superior*, bienfaits *favours*, mettait *put*, dons *gifts*, produisaient *produced*, nouvelle *new*, fait *constitutes*, richesse *opulence*, établit *established*, espèce *kind*, Allemande *German*, venait *came*, apprenait *learned*, véritables *true*, démontrée *demonstrated*, chercha *sought*, jusque *even*, boutiques *shops*, mettre *bring*, jour *to light*, enfin *in short*, pendant *during*, occupa *ccupied*, soin *care*, connaissance *knowledge*, quitterait *would quit*, demain *to-morrow*, disait *said*, pouvais *could*, aussi *and truly*, goûta *enjoyed*, bonheur *happiness*, longtemps *for a long time*, versaient *shed*.

VALENTIN DUVAL.

DUVAL naquit d'un pauvre vigneron en Champagne, et demeura orphelin dès sa tendre enfance. Ayant quitté son pays vers l'âge de neuf ans, faute d'y trouver de quoi subsister, il marcha, à l'aventure, en pleine campagne, durant le terrible hiver de 1709. Mourant de faim, demi-mort de froid, sans asile, sans espoir, il fut surpris de la petite vérole au milieu de sa route. La violence de la fièvre l'obligea de s'arrêter dans une méchante ferme dont le maître hospitalier le reçut comme il put.

N'ayant pour retraite qu'une étable, et pour lit qu'un tas de fumier, où il s'enfonça jusqu'au cou ; pour boisson que de l'eau glacée, et pour nourriture qu'un peu de gruau, il souffrit des maux incroyables. Dans cette affreuse position, les moutons semblèrent vouloir le soulager. Ils venaient lécher les plaies dont il était couvert : l'âpreté de leur langue ajoutait encore à ses douleurs : il ne savait de quel côté se tourner.

Cependant le jeune Valentin eut le bonheur d'en réchapper. Il était né avec le désir de connaître et de s'instruire ; il pria un vieux berger de lui apprendre à lire. En six ou sept mois, il fut en état de déchiffrer toutes sortes d'écritures. Mais il fallait vivre. Le même berger qui lui enseigna à lire, lui procura six vaches à

Naquit *was born*, vigneron *vine-dresser*, demeura *remained*, orphelin *orphan*, pays *country*, vers *about*, faute *for want*, trouver *finding*, de quoi *wherewith*, à l'aventure *at random*, pleine campagne *open country*, durant *in*, hiver *winter*, mourant *dying*, faim *hunger*, demi-mort *half-starved*, surpris *attacked*, petite-vérole *small pox*, route *way*, s'arrêter *to stop*, méchante *poor*, hospitalier *hospitable*, peut *can*, tas *heap*, fumier *dung*, s'enfonce *sinks*, jusqu'au *to*, cou *neck*, boisson *drink*, glacée *frozen*, nourriture *food*, gruau *gruel*, maux *pains*, affreuse *dreadful*, moutons *sheep*, semblèrent *seemed*, vouloir *to wish*, soulager *to relieve*, lécher *to lick*, plaies *wounds*, âpreté *roughness*, ajoutait à *increased*, encore *still*, savait *did know*, côté *side*, cependant *meanwhile*, bonheur *happiness*, réchapper *recover*, né *born*, connaître *knowing*, instruire *informing*, pria *begged*, berger *shepherd*, apprendre *teach*, lire *to read*, en état *able*, déchiffrer *read*, fallait *must*, vivre *live*, vaches *cows*, apprit

garder. Il apprit seul à écrire; il prit lui-même les premières notions de géographie et d'astronomie, pour laquelle il avait un penchant décidé, à l'aide de ses seules réflexions et de quelques cartes qu'il trouva chez les ermites dont il gardait les vaches.

Le bois où le jeune Valentin menait paître son troupeau était son cabinet d'études. Un jour qu'il était entouré, selon sa coutume, de cartes géographiques, il fut abordé par un homme de bonne mine, qui fut bien étonné de cet appareil. " Que faites-vous-là, mon ami ? "
" J'étudie la géographie."—" Est-ce que vous y enten-
" dez quelque chose ? "—" Vraiment, j'y entends bien
" peu de chose ; mais c'est une science que j'aime
" beaucoup, et je désirerais bien pouvoir la connaître à
" fond."

A l'instant Duval est entouré par un grand cortège; c'était celui d'un des princes de Lorraine. On finit par lui proposer de venir faire ses études en forme. Ses progrès furent si rapides, qu'au bout de deux ans le duc Léopold le nomma son bibliothécaire et professeur d'histoire à l'Académie de Lunéville.

Voilà donc un sujet qui, né dans une pauvre cabane, privé de tous les secours indispensables dans le jeune âge, s'est élevé seul aux connaissances les plus étendues. Mais ce qui est plus admirable, c'est qu'au milieu de l'opulence des cours il conserva la simplicité des mœurs champêtres, et l'ambition ne pénétra jamais dans son cœur. Passionné pour l'étude et pour la liberté, ennemi des souplesses et des intrigues, la franchise de son caractère l'empêcha toujours de dissimuler la vérité; et ce

seul *taught himself*, prit *took*, penchant *inclination*, décidé *determined*, seules *own*, trouva *found*, chez *at*, bois *wood*, menait *led*, paître *feed*, troupeau *herd*, entouré *surrounded*, selon *according to*, abordé *accosted*, mine *appearance*, étonné *surprised*, appareil *display*, faites *are doing*, entendez *understand*, vraiment *truly*, désirerais *would wish*, bien *much*, pouvoir *to be able*, connaître *know*, à fond *thoroughly*, entouré *surrounded*, finit *concluded*, bout *end*, bibliothécaire *librarian*, voilà *behold*, donc *then*, cabane *cottage*, privé *deprived*, est élevé *has raised*, connaissances *sciences*, conserva *preserved*, mœurs *manners*, champêtres *rustic*, passionné *passionately fond*, souplesses *dissimulation*, franchise *openness*,

qu'il y a de surprenant, c'est que les souverains à qui il osa la dire sans ménagement, surent l'entendre, et il ne fut jamais disgrâcié.

Ayant passé les premières années de sa vie dans les bois, et le reste au milieu des livres, Duval avait contracté un air sauvage et un goût particulier pour la solitude. Il connaissait si peu le monde, il le fuyait tellement, que, logé au palais de Vienne, près de l'appartement des Archi-Duchesses, il ne les avait jamais vues. Un jour qu'il passait devant elles, sans les remarquer, le Roi des Romains lui demanda s'il ne connaissait point ces dames ? "Non, Sire," répondit-il ingénûment. "Je n'en suis pas surpris," répliqua le prince, "*mes* "*sœurs* ne sont pas des antiques."

empêcha *hindered*, dissimuler *dissembling*, vérité *truth*, osa *dared*, ménagement *regard*, surent *knew*, entendre *hear*, disgrâcié *out of favour*, passé *spent*, air *look*, goût *taste*, connaissait *was acquainted*, fuyait *avoided*, tellement *so much*, près *near*, vues *seen*, remarquer *taking notice of*, connaissait *did know*.

KHAN-HI, EMPEREUR DE LA CHINE.

KHAN-HI avait toujours soin de faire servir sur sa table des vins d'Europe. Un jour cet empereur ordonna à un mandarin, son plus fidèle favori, de boire avec lui. Le prince s'enivra. Le mandarin, qui craignait les suites de cette intempérance, passa dans l'antichambre des eunuques, et leur dit que l'empereur était ivre ; qu'il était à craindre qu'il ne contractât l'habitude de boire avec excès ; que le vin aigrirait encore davantage son humeur, déjà trop violente ; et que, dans cet état, il

Avait *took*, toujours *always*, soin *care*, faire servir *have*, fidèle *faithful*, boire *drink*, s'enivra *got drunk*, craignait *feared*, suites *consequences*, passa *went*, ivre *drunk*, craindre *to be feared*, qu'il *lest he*, contractât *should contract*, aigrirait *would exasperate*, encore *still*, davantage *more*, déjà *already*, état *condition*, épargnerait

n'épargnerait pas même ses plus chers favoris. "Pour "éviter un si grand mal," ajouta le mandarin, "il faut "que vous me chargiez de chaînes, et que vous me "fassiez mettre dans un cachot, comme si l'ordre fût "venu de l'empereur." Les eunuques approuvèrent cette idée pour leur propre intérêt. Le prince, surpris de se trouver seul à son réveil, demanda où était le mandarin. On lui répondit, qu'ayant eu le malheur de déplaire à sa majesté, on l'avait conduit par son ordre dans une prison, où il devait recevoir la mort. Le monarque parut quelque temps rêveur, enfin donna ordre que le mandarin fût amené. Il parut chargé de chaînes, et se jeta aux pieds de son maître, comme un criminel qui attend l'arrêt de sa mort. "Qui t'a mis "en cet état ?" lui dit le prince : "quel crime as-tu "commis ?"—"Mon crime ! je l'ignore," répondit le mandarin : "je sais seulement que votre majesté m'a "fait jeter dans un cachot pour y souffrir la mort." L'empereur retomba dans une profonde rêverie ; il parut surpris et troublé. Enfin, rejetant sur son ivresse une violence dont il ne conservait aucun souvenir, il fit ôter les chaînes au mandarin ; et on remarqua que depuis il évita toujours les excès du vin.

would spare, même ***even***, chers ***dear***, éviter ***avoid***, mal ***evil***, ajouta ***added***, faut ***must***, chargiez ***load***, mettre ***put***, cachot ***dungeon***, comme ***as***, fut ***had***, propre ***own***, trouver ***find***, à son réveil ***when he awoke***, malheur ***misfortune***, devait ***was***, parut ***seemed***, rêveur ***thoughtful***, enfin ***at last***, donna ***gave***, amené ***brought***, parut ***appeared***, jeta ***threw***, attend ***expects***, arrêt ***sentence***, mis ***put***, sais ***know***, fait ***ordered***, jeter ***to be thrown***, retomba ***fell again***, troublé ***confused***, rejetant ***laying upon***, ivresse ***drunkenness***, dont ***of which***, conservait ***had***, souvenir ***remembrance***, ôter ***to be taken***, remarqua ***observed***, depuis ***ever after***, évita ***avoided***.

LE SOLDAT MAGNANIME.

Le Maréchal de Luxembourg, n'étant encore que Comte de Boutteville, servait dans l'armée de Flandres, en 1675, sous le commandement du Prince de Condé. Il aperçut, dans une marche, quelques soldats qui s'étaient écartés du gros de l'armée. Il envoya un de ses aides-de-camp pour les ramener au drapeau. Tous obéirent, excepté un seul, qui continua son chemin. Le comte, vivement offensé d'une telle désobéissance, court à lui, la canne à la main, et menace de l'en frapper. Le soldat lui répond, avec sang-froid, que, s'il exécutait sa menace, il l'en ferait repentir. Outré de cette réponse, Boutteville lui décharge quelques coups, et le force de rejoindre son corps. Quinze jours après, l'armée assiégea Furnes. Boutteville chargea le colonel de tranchée de lui trouver dans le régiment un homme ferme et intrépide, pour un coup de main, dont il avait besoin, avec cent pistoles de récompense. Le soldat en question, qui passait pour le plus brave du régiment, se présente; et menant avec lui trente de ses camarades, dont on lui avait donné le choix, il s'acquitte de sa commission, qui était des plus hasardeuses, avec un courage et un bonheur incroyables. A son retour, Boutteville, après l'avoir beaucoup loué, lui fit compter les cent pistoles qu'il lui avait promises. Le soldat sur le champ les distribue à ses camarades, disant qu'il ne servait point pour de l'argent, et demanda seulement

SOLDAT *SOLDIER*, MAGNANIME *MAGNANIMOUS*.

Encore *then*, comte *earl*, aperçut *perceived*, s'étaient écartés *strayed*, gros *body*, envoya *sent*, ramener *bring back*, drapeau *colours*, seul *only*, chemin *way*, vivement *very much*, courut *ran*, menace *threatens*, frapper *strike*, répond *answers*, avec sang-froid *coolly*, menace *threat*, ferait *would make*, outré *incensed*, décharge *gives*, coups *blows*, quinze jours *a fortnight*, assiégea *besieged*, trouver *find*, coup de main *bold stroke*, cent *hundred*, en question *above-mentioned*, menant *taking along*, trente *thirty*, dont *of whom*, incroyables *incredible*, loué *praised*, fit *caused*, compter *to be paid*, sur le champ *immediately*, disant *saying*, demanda *requested*,

que, si l'action qu'il venait de faire méritait quelque récompense, on le fît officier. Adressant ensuite la parole au comte, il lui demanda s'il le reconnaissait. Sur la réponse de Boutteville, qui ne se rappelait pas de l'avoir jamais vu, "Eh bien!" lui dit-il, "je suis le soldat que vous maltraitâtes si fort il y a "quinze jours. Je vous avais bien dit que je vous "en ferais repentir." Le comte de Boutteville, plein d'admiration et attendri jusqu'aux larmes, l'embrassa, lui fit des excuses, et le nomma officier le même jour. Il se l'attacha bientôt après en qualité d'un de ses aides-de-camp.

seulement *only*, venait de faire *had just performed*, on le fît *he might be made*, parole *discourse*, reconnaissait *recollected*, réponse *answer*, se rappelait *did remember*, vu *seen*, eh bien *well*, maltraitâtes *used ill*, il y a *ago*, bien *truly*, ferais *would make*, plein *full*, attendri *moved*, jusqu' *even*, larmes *tears*, fit *made*, nomma *appointed*, bientôt *soon*.

COSROÈS ET MITRANE.

Cosroès, roi de Perse, dit le philosophe Sadi, avait un ministre dont il était content, et dont il se croyait aimé. Un jour ce ministre vint lui demander à se retirer. Cosroès lui dit: "Pourquoi veux-tu me quit-"ter? J'ai fait tomber sur toi la rosée de ma bien-"faisance: mes esclaves ne distinguent point tes ordres "des miens: je t'ai approché de mon cœur, ne t'en éloigne "jamais." Mitrane (c'était le nom du ministre) répondit: "O roi! je t'ai servi avec zèle, et tu m'en as trop ré-"compensé, mais la nature m'impose aujourd'hui des "devoirs sacrés: laisse-moi les remplir. J'ai un fils, il "n'a que moi pour lui apprendre à te servir comme je

Dont *with whom*, content *pleased*, croyait *believed*, aimé *loved*, jour *day*, vint *came*, demander *ask*, se retirer *retire*, pourquoi *why*, veux *wilt*, fait *made*, tomber *fall*, rosée *dew*, cœur *heart*, éloigne *remove*, trop *too much*, devoirs *duties*, laisse *suffer*, remplir *fulfil*,

"t'ai servi." "Je te permets de te retirer," dit Cosroès; "mais à une condition. Parmi les hommes de bien "que tu m'as fait connaître, il n'en est aucun qui soit "aussi digne que toi d'éclairer et d'élever mon fils. "Finis ta carrière par le plus grand service qu'un "homme puisse rendre aux autres hommes; qu'ils te "doivent un bon maître. Je connais la corruption de "la cour, il ne faut pas qu'un prince la respire. Prends "mon fils, et va l'instruire, avec le tien, dans la retraite, "au sein de l'innocence et de la vertu."—Mitrane partit avec les deux enfans: et après cinq ou six années, il revint avec eux auprès de Cosroès, qui fut charmé de revoir son fils, mais qui ne le trouva pas égal en mérite au fils de son ancien ministre. Cosroès sentit cette différence avec une douleur amère, et il s'en plaignit à Mitrane. "O roi!" lui dit Mitrane, "mon fils a fait "un meilleur usage que le tien des leçons que j'ai "données à l'un et à l'autre. Mes soins ont été parta- "gés également entre eux; mais mon fils savait qu'il "aurait besoin des hommes, et je n'ai pu cacher au tien "que les hommes auraient besoin de lui."

apprendre *teach*, parmi *among*, hommes de bien *honest men*, connaître *know*, aucun *any*, soit *is*, digne *worthy*, éclairer *instruct*, élever *bring up*, puisse *can*, qu'ils *let them*, doivent *be indebted*, connais *know*, faut *must*, respire *breathe*, prends *take*, va *go*, sein *bosom*, partit *set out*, cinq *five*, revint *came back*, auprès *to*, revoir *see again*, trouva *found*, sentit *felt*, douleur *grief*, amère *bitter*, se plaignit *complained*, données *given*, soins *cares*, partagés *divided*, entre *between*, savait *knew*, aurait besoin *would be in need*, ai pu *could*, cacher *hide*.

LES VRAIS CITOYENS.

Un Chinois justement irrité des vexations des grands, se présenta à l'empereur, et lui porta ses plaintes. "Je "viens," dit-il, "m'offrir au supplice auquel de pareilles

Justement *justly*, porta *laid*, plaintes *complaints*, viens *come*,

"représentations ont fait condamner six cents de mes "concitoyens, et je t'avertis de te préparer à de nouvelles "exécutions. La Chine possède encore dix-huit mille "bons patriotes, qui, pour la même cause, viendront "successivement te demander le même salaire." La cruauté de l'empereur ne put tenir contre tant de fermeté : il accorda à cet homme vertueux la récompense qui le flattait le plus, la punition des coupables, et la suppression des impôts.—L'histoire de la Chine nous fournit, dans une mère, un exemple frappant de l'amour de la patrie. Un empereur de la Chine, poursuivi par les armes victorieuses d'un citoyen, voulut se servir du respect aveugle qu'en ce pays un fils a pour les ordres de sa mère afin d'obliger ce citoyen à mettre bas les armes. Il députe vers cette mère un officier, qui, le poignard à la main, lui dit qu'elle n'a que le choix de mourir ou d'obéir. "Ton maître," lui répondit-elle avec un sourire amer, "se serait-il flatté que j'ignorasse les con-"ventions tacites, mais sacrées, qui unissent les peuples "aux souverains, par lesquelles les peuples s'engagent "à obéir, et les rois à les rendre heureux? Il a le "premier violé ces conventions. Lâche exécuteur des "ordres du tyran, apprends d'une femme ce qu'en pareil "cas on doit à sa patrie." Elle arrache, à ces mots, le poignard des mains de l'officier, se frappe, et lui dit: "Esclave, s'il te reste encore quelque vertu, porte à "mon fils ce poignard sanglant. Dis-lui qu'il venge sa "nation, qu'il punisse le tyran. Il n'a plus rien à

supplice *punishment*, auquel *to which*, pareilles *such*, fait *caused*, condamner *to be condemned*, cent *hundred*, concitoyens *fellow-citizens*, avertis *warn*, encore *yet*, dix-huit *eighteen*, viendront *will come*, tenir *withstand*, contre *against*, tant *so much*, accorda *granted*, flattait *flattered*, coupables *guilty*, impôts *taxes*, frappant *striking*, amour *love*, patrie *country*, citoyen *citizen*, voulut *wanted*, se servir *to make use of*, aveugle *blind*, afin d' *in order to*, mettre bas *to lay down*, députe *sends*, vers *to*, poignard *dagger*, mourir *to die*, sourire *smile*, amer *angry*, serait *could have*, flatté *flattered*, ignorasse *should have been unacquainted*, unissent *unite*, lesquelles *which*, rendre *make*, lâche *cowardly*, apprends *learn*, pareil *such*, on doit *is due*, arrache *snatches*, mots *words*, frappe *stabs*, reste *remains*, quelque *any*, porte *carry*, sanglant *bloody*, dis *tell*, venge

'craindre pour moi, plus rien à ménager ; il est main-
'tenant libre d'être vertueux."

avenge, craindre *dread*, ménager *spare*, maintenant *now*, libre *at liberty*, être *to be*.

ELISABETH, REINE D'ANGLETERRE.

Marguerite Lambrun, femme qui avait été au service de la Reine Marie, qui fut décapitée par l'ordre d'Elisabeth, ayant perdu son mari presqu'en même temps que sa maîtresse, se livra à une douleur si vive, qu'elle résolut de venger sur la Reine Elisabeth la double perte qu'elle venait de faire. Elle se déguisa en homme, prit deux pistolets, résolue de se cacher parmi la foule lorsque la reine irait à la chapelle, d'en tirer un sur la reine, et de se tuer elle-même avec l'autre pour éviter le supplice: mais il arriva que, la reine se promenant un jour dans ses jardins, cette femme, voulant percer la foule avec trop de précipitation, laissa tomber un de ses pistolets. Les gardes, qui s'en aperçurent, se saisirent d'elle sur-le-champ. La reine voulut l'examiner elle-même; elle la fit approcher d'elle, et l'interrogea, la prenant pour un homme. "Madame," répondit hardiment cette femme, "quoique je porte cet habit, je suis "femme: je m'appelle Marguerite Lambrun; j'ai été "plusieurs années au service de la Reine Marie, ma

Marguerite *Margaret*, femme *woman*, fut *was*, décapitée *beheaded*, perdu *lost*, mari *husband*, presqu' *almost*, même *same*, maîtresse *mistress*, livra *gave up*, douleur *grief*, vive *lively*, résolut *resolved*, venger *to avenge*, perte *loss*, venait de faire *had just suffered*, déguisa *disguised*, homme *man*, prit *took*, résolue *determined*, cacher *to hide*, parmi *amongst*, foule *crowd*, lorsqu' *when*, irait *was going*, tirer *fire*, éviter *avoid*, supplice *punishment*, arriva *happened*, se promenant *walking*, voulant *willing*, trop *too much*, laissa *let*, tomber *fall*, aperçurent *perceived*, saisirent *seized*, sur-le-champ *immediately*, voulut *would*, fit *ordered*, interrogea *questioned*, prenant *taking*, hardiment *boldly*, quoique *although*, porte

"maîtresse, que vous avez fait mourir injustement; "j'ai résolu, au péril de ma vie, de venger sa mort par "la vôtre." Elisabeth l'écouta tranquillement, et lui répondit: "Vous avez cru faire votre devoir en attentant à ma vie: quel est aujourd'hui le mien envers "vous?" "Est-ce en qualité de reine ou en qualité de "juge que votre majesté me demande mon sentiment?" repartit cette femme. "En qualité de reine," repartit Elisabeth. "Eh bien, votre majesté doit me faire "grâce." "Mais quelle assurance me donnerez-vous," répondit la reine, "que vous n'entreprendrez pas une "seconde fois une action semblable?" "Madame," répliqua cette femme, "la grâce que l'on veut donner "avec tant de précaution, n'est plus une grâce; ainsi, "votre majesté peut en user comme juge envers moi." La reine s'étant retournée vers quelques personnes de son conseil, leur dit: "Il y a trente ans que je suis "reine, mais je ne me souviens pas d'avoir jamais trouvé "personne qui m'ait donné une pareille leçon." Ainsi elle voulut lui donner la grâce toute entière et sans aucune condition.

wear, habit *dress*, suis *am*, je m'appelle *my name is*, plusieurs *several*, années *years*, fait mourir *put to death*, écouta *heard*, tranquillement *quietly*, cru *thought*, faire *you did*, devoir *duty*, attentant *attempting*, quel *what*, aujourd'hui *to-day*, envers *towards*, demande *asks*, doit *ought*, faire grâce *pardon*, donnerez *will give*, entreprendrez *shall undertake*, fois *time*, grâce *pardon*, veut *wishes*, donner *grant*, tant *so much*, plus *longer*, ainsi *so*, peut *may*, en user *act*, s'étant retournée *having turned*, vers *to*, il y a trente ans *these thirty years*, suis *have been*, me souviens *remember*, avoir *to have*, trouvé *found*, personne *anybody*, ait *has*, donné *given*, pareille *such*, ainsi *thus*, voulut *would*, toute entière *wholly*, aucune *any*.

LE CHEVALIER DU JARS.

Chateauneuf, garde des sceaux sous Louis XIII. roi de France, soupçonné de quelque intrigue contre l'état, ayant été arrêté, le Chevalier du Jars, son intime

Garde *keeper*, sceaux *seals*, soupçonné *suspected*, quelque *some*,

ami et son confident, fut mis à la Bastille, et l'on s'efforça de tirer de lui les secrets de son ami. On chercha d'abord à l'éblouir par de belles promesses ; mais, ce moyen n'ayant pu réussir, on employa, pour le faire parler, la crainte de la mort. On lui fit son procès, comme à un coupable ; et les juges, à qui l'on assura qu'on lui accorderait sa grâce sur l'échafaud, le condamnèrent à mort. Le chevalier fut conduit au supplice. Sa constance ne se démentit point dans cet affreux moment. Il semblait, au contraire, souffrir la mort avec satisfaction, pour soutenir l'innocence de son ami. Quelque interrogations qu'on lui fît, il gardait toujours un silence profond : et s'il le rompait, ce n'était que pour attester le zèle et la fidélité de Châteauneuf. Monté sur l'échafaud, n'attendant plus que le coup mortel, le chevalier entend crier, "Grâce ! grâce !" Alors, un juge s'approche, et lui faisant valoir la clémence du roi, l'exhorte à lui révéler les desseins coupables du garde des sceaux. "Je vois," lui dit le chevalier, "votre bas et criminel artifice. Vous pré- "tendez tirer avantage de la frayeur que le péril de la "mort peut m'avoir causée. Connaissez mieux vos "gens. Je suis aussi maître de moi-même que je l'ai "jamais été. M. de Châteauneuf est un fort honnête "homme, qui a toujours bien servi le roi." Richelieu, auteur de la disgrâce de Châteauneuf, eût souhaité, sans doute, au milieu de sa fortune, d'avoir un pareil ami.

contre *against*, mis *put*, s'efforça *endeavoured*, tirer *to obtain*, chercha *tried*, d'abord *at first*, éblouir *seduce*, moyen *means*, pu *been able*, réussir *succeed*, employa *had recourse*, faire *make*, parler *speak*, crainte *fear*, fit son procès *tried*, coupable *guilty*, assura *assured*, accorderait *should grant*, grâce *pardon*, échafaud *scaffold*, conduit *led*, supplice *place of punishment*, se démentit *did alter*, affreux *dreadful*, semblait *seemed*, souffrir *to suffer*, soutenir *maintain*, quelque *whatever*, interrogations *questions*, fit *put*, gardait *kept*, le rompait *spoke*, monté sur *having ascended*, attendant *expecting*, coup *blow*, entend *hears*, alors *then*, faisant valoir *extolling*, révéler *to discover*, desseins *designs*, vois *see*, bas *mean*, tirer *take*, frayeur *fright*, péril *danger*, peut *may*, causée *occasioned*, connaissez *know*, gens *people*, aussi *as much*, eût *would have*, souhaité *wished*, pareil *such*.

JUSTICE D'UN MANDARIN.

Sous le règne du célèbre Kang-Hi, empereur de la Chine, un riche inspecteur des manufactures de ce vaste empire, étant sur le point de faire une longue tournée, donna un gouverneur à ses deux fils. Tous deux annonçaient d'heureuses dispositions. Le père fut à peine parti, que le gouverneur, abusant de l'autorité qu'on lui avait confiée, devint le tyran de la maison. Il éloigna les honnêtes gens qui pouvaient éclairer ses démarches, et fit chasser ceux d'entre les domestiques qui avaient le plus à cœur les intérêts de leur maître absent. On eut beau instruire le père de ce désordre; il n'en voulut rien croire, parce qu'ayant une belle âme il n'imaginait pas qu'on pût en agir ainsi. Ce mal n'aurait pas été sans remède si ce méchant pédagogue eût pu donner à ses élèves quelques vertus et des talents; mais, comme il en manquait lui-même, il n'en fit que des enfants grossiers, impérieux, faux, libertins, ignorants. Après cinq années de courses, l'inspecteur, de retour, vit enfin la vérité, mais trop tard; et sans autrement punir celui qui avait abusé de sa confiance, il se contenta de le renvoyer. Ce mauvais gouverneur eut l'imprudence de citer l'inspecteur au tribunal d'un mandarin, pour qu'on eût à lui payer la pension qu'on lui avait promise. "Je la payerais "très volontiers, et même double," répondit le père en

Célèbre *famous*, inspecteur *overseer*, vaste *spacious*, faire une longue tournée *going a long journey*, donna *gave*, gouverneur *tutor*, tous deux *both*, annonçaient *promised*, heureux *happy*, fut *had*, à peine *hardly*, parti *set out*, que *when*, confiée *intrusted*, devint *became*, éloigna *removed*, gens *people*, pouvaient *might*, éclairer *watch*, démarches *proceedings*, fit *caused*, chasser *to be turned out*, entre *among*, cœur *heart*, on eut beau instruire *in vain did they acquaint*, voulut *would*, croire *believe*, parce qu' *because*, belle *noble*, imaginait *did think*, pût *might*, agir *act*, ainsi *in that manner*, mal *evil*, aurait *would have*, méchant *wretched*, eut pu *could have*, donner *to give*, élèves *pupils*, comme *as*, manquait *wanted*, fit *made*, grossiers *rude*, impérieux *haughty*, faux *false*, années *years*, courses *journey*, de retour *on his return*, vit *saw*, enfin *at last*, vérité *truth*, tard *late*, autrement *otherwise*, se contenta *was satisfied*, renvoyer *dismissing*, citer *summoning*, payerais *would pay*,

présence du juge, "si ce malheureux m'avait rendu mes "enfants tels que je devais naturellement l'espérer. Les "voici," poursuivit-il en s'adressant à l'homme de la loi : "examinez-les, et prononcez." En effet, après les avoir interrogés, et après avoir entendu toutes leurs inepties, le mandarin porta cette sentence : "Je con- "damne ce précepteur à la mort, comme homicide de "ses élèves, et leur père à l'amende de trois livres de "poudre d'or, non pour l'avoir choisi mauvais, (car on "peut se tromper,) mais pour avoir eu la faiblesse de "le conserver si long-temps. Il faut qu'un homme," ajouta-t-il, "ait la force d'en perdre un autre quand il "le mérite, et surtout si le bien de plusieurs l'exige."

très volontiers *very willingly*. même *even*, rendu *restored*, tels *such*, devais *ought*, l'espérer *to have expected*, les voici *here they are*, inepties *follies*, porta *passed*, précepteur *instructor*, amende *penalty*, livres *pounds*, poudre *dust*, or *gold*, choisi *chosen*, peut *may*, se tromper *mistake*, faiblesse *weakness*, conserver *keeping*, il faut qu' *must*, ajouta *added*, perdre *destroying*, mérite *deserves*, surtout *especially*, bien *good*, plusieurs *many*, exige *requires*.

ALPHONSE V. SURNOMMÉ LE SAGE ET LE MAGNANIME, ROI D'ARRAGON ET DE SICILE.

ALPHONSE assiégeait Gayette. Cette place commençant à manquer de vivres, les habitants furent obligés d'en faire sortir les femmes, les enfants, et les vieillards, n'ayant bientôt plus rien à leur donner à manger. Ces pauvres gens se trouvèrent réduits à la plus affreuse extrémité. S'ils s'approchaient de la ville, les assiégés tiraient sur eux : s'ils s'avançaient vers le camp des

SURNOMMÉ *SURNAMED*, SAGE *WISE*.

Assiégeait *besieged*, commençant *beginning*, manquer *want*, vivres *provisions*, faire sortir *to send out*, gens *people*, trouvèrent *found*, s'approchaient *went near*, assiégés *besieged*, tiraient *fired*,

ennemis, ils y rencontraient le même danger. Dans cette triste situation, ces malheureux imploraient tantôt la clémence du roi, tantôt la compassion de leurs compatriotes, pour qu'on ne les laissât pas mourir de faim. Alphonse, à ce spectacle, fut touché de pitié, et défendit à ses soldats de les maltraiter. Il assembla ensuite son conseil, et demanda à ses principaux officiers leurs avis sur la manière dont il devait en agir avec ces infortunés. Tous opinèrent qu'il ne fallait point les recevoir, et dirent que s'ils périssaient par la faim ou par le fer, on ne pourrait accuser que les habitants qui les avaient mis hors de la ville. Alphonse fut indigné de leur dureté: il protesta qu'il renoncerait plutôt à prendre Gayette que de se résoudre à laisser mourir de faim tant de malheureux: il ajouta qu'une victoire achetée à ce prix-là serait moins digne d'un roi magnanime que d'un barbare et d'un tyran. "Je ne suis pas venu," dit-il, "pour faire "la guerre à des enfans ni à des femmes, mais à des "ennemis capables de se défendre." Là-dessus il ordonna qu'on reçût dans son camp tous ces misérables, et eut soin de leur faire distribuer des vivres et toutes les choses nécessaires à leur entretien.—Ce prince, rencontrant sur son chemin un paysan, qui était fort embarrassé parce que son âne chargé de farine venait de s'enfoncer dans la boue, descendit aussitôt de cheval, et alla pour le secourir. Arrivé à l'endroit où était l'âne, il se met avec le paysan à le tirer par la tête, afin de le faire sortir du bourbier. Un moment après qu'on l'eut retiré, les gens de la suite d'Alphonse arrivèrent, et, voyant le roi tout couvert de boue, ils s'empressèrent de l'essuyer et

vers *towards*, rencontraient *met with*, tantôt *sometimes*, compatriotes *countrymen*, pour qu' *that*, laissât *might be suffered*, mourir de faim *to starve*, défendit *forbade*, maltraiter *ill-treat*, dont *in which*, opinèrent *were of opinion*, fallait *must*, faim *hunger*, fer *sword*, on ne pourrait *none could be*, indigné *exasperated*, dureté *hardness*, plutôt *rather*, là-dessus *whereupon*, reçût *to be received*, faire *cause*, distribuer *to be distributed*, entretien *maintenance*, chemin *way*, paysan *countryman*, parce que *because*, chargé *loaded*, farine *flour*, venait de s'enfoncer *had just sunk*, boue *mud*, descendit *dismounted*, alla *went*, se met *began*, tirer *drawing*, afin de *in order to*, bourbier *mire*, les gens de la suite *the attendants*,

de lui procurer d'autres habits. Le paysan, fort étonné de voir que c'était le roi qui l'avait si bien servi en cette opération, commença à lui faire des excuses et à lui demander pardon. Alphonse le rassura avec bonté, et lui dit, "que les hommes étaient faits pour s'aider "mutuellement."—Comme il allait un jour à sa bibliothèque prendre quelques livres dont il avait besoin, il la trouva fermée, et celui qui en avait la clef était sorti. L'expédient qu'il prit fut de rompre la serrure et d'enfoncer la porte. Un prélat très considéré à la cour vint à passer dans ce moment-là. Etonné de le voir occupé à cette opération, il lui dit: "Quoi! un roi "comme vous daigne faire le métier d'un garçon serru-"rier!" Alphonse riant de la surprise de l'évêque, lui répondit: "Je pense que la nature a donné aux rois des "mains comme aux autres, et je ne pense pas qu'elle leur "ait jamais défendu de s'en servir dans les occasions où "elles peuvent leur être utiles."

s'empressèrent *hastened*. essuyer *to wipe*, habits *clothes*, faits *born*, s'aider *to help each other*, allait *was going*, bibliothèque *library*, avait besoin *wanted*, clef *key*, sorti *gone out*, rompre *break*, serrure *lock*, enfoncer *get open*, vint *happened*, occupé *busy*, quoi *what*, daigne *condescends*, faire *to do*, métier *business*, garçon *journeyman*, serrurier *locksmith*, riant *laughing*, évêque *bishop*, pense *think*, défendu *forbidden*, servir *make use*, peuvent *may*.

STANISLAS LECZINSKY, ROI DE POLOGNE, DUC DE LORRAINE ET DE BAR.

Ce prince, n'étant encore que palatin de Posnanie, eut occasion de traiter avec Charles XII., lorsqu'il passa en Pologne pour détrôner le roi Frédéric Auguste. Une physionomie heureuse, pleine de hardiesse et de douceur,

Etant *being*, encore *yet*, eut *had*, traiter *to treat*, lorsqu' *when*, Pologne *Poland*, détrôner *dethrone*, heureuse *happy*, pleine *full*, hardiesse *boldness*, douceur *mildness*, prévenait *prepossessed*, fran-

prévenait en faveur de Stanislas. Il avait un air de probité et de franchise, qui, de tous les avantages extérieurs, est sans doute le plus grand, et qui donne plus de poids aux paroles que l'éloquence même. La sagesse avec laquelle il parla du roi Auguste et des intérêts différens qui divisaient la Pologne, frappa Charles. Stanislas s'entretenant un jour avec lui de la difficulté de trouver un roi digne de l'être: "Et pourquoi ne le "seriez-vous pas?" lui dit vivement le roi de Suède. Ce seul mot imprévu fut l'unique brigue qui mit Stanislas sur le trône. Charles prolongea exprès la conférence pour mieux sonder le génie du jeune palatin. Après l'audience, il dit, tout haut, qu'il n'avait jamais vu d'homme si propre à concilier tous les partis. Il ne tarda pas à s'informer du caractère de Leczinsky. Il sut qu'il était plein de bravoure, endurci à la fatigue, qu'il couchait toujours sur une espèce de paillasse, n'exigeant aucun service de ses domestiques auprès de sa personne; qu'il était d'une tempérance peu commune dans ce climat, libéral, adoré de ses vassaux, et le seul seigneur, peut-être, en Pologne qui eut quelques amis dans un temps où l'on ne connaissait de liaisons que celles de l'intérêt et de la faction. Ce caractère, qui avait, en beaucoup de choses, du rapport avec le sien, le détermina entièrement; il ne prit conseil de personne, et sans même aucune délibération publique, il dit à deux de ses généraux qui étaient auprès de lui: "Voilà le roi qu'auront "les Polonais." Il tint parole, et fit couronner Stanislas

chise *openness*, donne *gives*, poids *weight*, paroles *words*, même *itself*, sagesse *wisdom*, parla *spoke*, divisaient *divided*, frappa *astonished*, entretenant *conversing*, trouver *finding*, digne *worthy*, seul *single*, imprévu *unforeseen*, unique *only*, brigue *faction*, mit *placed*, prolongea *prolonged*, exprès *on purpose*, mieux *the better*, génie *mind*, tout *quite*, haut *loud*, vu *seen*, ne tarda pas à *was not long without*, s'informer *inquiring*, sut *was informed*, bravoure *courage*, endurci *inured*, couchait *lay*, espèce *kind*, paillasse *straw bed*, exigeant *requiring*, peu *little*, peut-être *perhaps*, connaissait *knew*, liaisons *amity* beaucoup de *many*, rapport *affinity*, entièrement *entirely*, prit *took*, personne *no one*, même *even*, aucune *any*, voilà *behold*, auront *shall have*, Polonais *Poles*, tint *kept*, fit *caused*, couronner *to be crowned*, eût pu trouver *could have found*, choi-

roi de Pologne en 1705. Charles n'eût jamais pu trouver en Pologne un homme plus capable de concilier tous les partis que celui qu'il choisissait. Le fond de son caractère était l'humanité et la bienfaisance. Quand Stanislas fut depuis retiré dans le duché de Deux-Ponts, des malheureux, qui voulurent l'enlever, furent pris en sa présence. "Que vous ai-je fait," leur dit-il, "pour " vouloir me livrer à mes ennemis? De quel pays êtes- " vous?" Trois de ces aventuriers répondirent qu'ils étaient Français. "Eh bien!" dit-il, "ressemblez à vos " compatriotes que j'estime, et soyez incapables d'une " mauvaise action." En disant ces mots, il leur donna tout ce qu'il avait sur lui, son argent, sa montre, sa boîte d'or, et ils partirent en pleurant et en l'admirant.—Un jour, comme il réglait l'état de sa maison, il mit sur la liste un officier Français qui lui était attaché. " En " quelle qualité votre majesté veut-elle qu'il soit sur la " liste?" lui dit le trésorier. "En qualité de mon ami," lui répondit le prince.

sissait *chose*, fond *bottom*, bienfaisance *beneficence*, quand *when*, depuis *subsequently*, malheureux *wretches*, voulurent *attempted*, enlever *carry away by force*, pris *taken* ai *have*, vouloir *wish*, livrer *give up*, pays *country*, aventuriers *adventurers*, eh bien *well*, ressemblez *resemble* compatriotes *countrymen*, soyez *be*, mauvaise *bad*, disant *saying*, mots *words*, donna *gave*, sur *about*, montre *watch*, boîte *box*, or *gold*. partirent *departed*, pleurant *weeping*, comme *as*, réglait *was regulating*, état *establishment*, maison *household*, veut *will*, qu'il soit *have him*, trésorier *treasurer*.

LE PRINCE DE COMMERCY.

Ce jeune prince se distingua à la bataille de Hersau, contre les Turcs, en 1687, par une action de valeur héroïque. Il était à la tête des volontaires. Ayant

Distingua *distinguished*, contre *against*, volontaires *volunteers*,

remarqué que le cornette de la compagnie-colonelle de son régiment s'était laissé prendre son étendard dans l'escarmouche qui avait précédé le combat. il demanda au Duc de Lorraine, général de l'armée, la permission d'aller en enlever un autre aux ennemis. Le duc se rendit à ses instances. Alors le Prince de Commercy, apercevant un Turc qui portait un étendard au bout d'une zagaye, court à lui le pistolet à la main : il le tira de fort près : mais, ayant manqué son coup, il jeta le pistolet à terre, et mit l'épée à la main. Le Turc, profitant de ce moment, lui enfonça dans le flanc sa zagaye : et, comme il s'efforçait de la retirer, ce prince, d'un grand sang-froid, la saisit de la main gauche, et de la droite asséna un si grand coup du tranchant de son épée sur la tête de son adversaire, qu'il la fendit en deux. Après cet exploit, le jeune prince arracha lui-même la zagaye de son corps, porta l'étendard teint de son sang, et fit appeler son cornette, auquel il dit, sans s'émouvoir : "Voilà, monsieur, un étendard que je vous confie : il "me coûte un peu cher, et vous me ferez plaisir de le "mieux conserver que celui que vous vous êtes laissé "enlever." Cette réprimande singulière fut presque autant admirée que l'action même. Le prince guérit de sa blessure. L'empereur, ayant appris toutes les circonstances de cette action hardie, voulut voir l'étendard Turc. Il était de taffetas rouge, ayant un croissant en

remarqué *observed*, cornette *cornet*, s'était laissé *had suffered*, prendre *to be taken*, étendard *standard*, escarmouche *skirmish*, permission *leave*, aller *go*, enlever *take*, se rendit *yielded*, alors *then*, apercevant *perceiving*, portait *bore*, bout *end*, court *runs*, tira *shot*, fort près *very near*, manqué *missed*, coup *aim*, jeta *threw*, terre *ground*, mit *put*, épée *sword*, profitant *taking the opportunity*, enfonça *plunged*, flanc *side*, comme *as*, s'efforçait *was endeavouring*, retirer *draw out*, sang-froid *coolly*, saisit *seized*, gauche *left*, droite *right*, asséna *aimed*, grand *terrible*, coup *stroke*, tranchant *sharp side*, fendit *split*, arracha *drew out*, corps *body*, porta *carried*, teint *stained*, sang *blood*, fit *caused*, appeler *to be called*, s'émouvoir *being affected*, voilà *here is*, confie *intrust*, coûte *costs*, cher *dear*, ferez plaisir *will oblige*, conserver *preserving*, êtes laissé *have suffered*, presque *almost*, autant *as much*, même *itself*, guérit *was cured*, blessure *wound*, appris *been informed*, hardie *bold*, voulut *wished*, rouge *red*, croissant *crescent*, en bro-

broderie d'or au milieu. Ce monarque le fit placer dans une église, avec des cérémonies extraordinaires: et l'impératrice en fit, de sa propre main, un autre, qu'elle envoya au Prince de Commercy, pour remplacer celui que sa compagnie-colonelle avait perdu.

derie *embroidered*, milieu *middle*, fit *ordered*, église *church*, impératrice *empress*, fit *made*, propre *own*, envoya *sent*, perdu *lost*.

DÉMÉTRIUS POLIORCÈTES.

DÉMÉTRIUS Poliorcètes avait fait beaucoup de bien au peuple d'Athènes. Ce prince en partant pour la guerre, laissa sa femme et ses enfans dans cette ville. Il perdit la bataille, et fut obligé de prendre la fuite. Il crut d'abord qu'il n'avait qu'à se retirer chez ses bons amis les Athéniens, mais ces ingrats refusèrent de le recevoir. Ils lui renvoyèrent même sa femme et ses enfans, sous prétexte qu'ils ne seraient peut-être pas en sûreté dans Athènes, où les ennemis pourraient les venir prendre. Cette conduite perça le cœur de Démétrius; car, il n'y a rien de si cruel, pour un honnête homme, que l'ingratitude de ceux qu'il aime, et auxquels il a fait du bien. Quelque temps après, ce prince raccommoda ses affaires, et vint avec une grande armée mettre le siége devant la ville d'Athènes. Les Athéniens, persuadés qu'ils n'avaient aucun pardon à espérer de Démétrius, résolurent de mourir les armes à la main, et donnèrent un arrêt qui condamnait à mort ceux qui parleraient de se rendre à ce prince: mais ils ne faisaient pas réflexion

Fait *done*, bien *good*, partant *departing*, guerre *war*, laissa *left*, perdit *lost*, prendre la fuite *flee*, crut *imagined*, d'abord *at first*, chez *to*, renvoyèrent *sent back*, même *even*, seraient *might be*, peut-être *perhaps*, sûreté *safety*, pourraient *might*, prendre *seize*, raccommoda *retrieved*, mettre *lay*, espérer *expect*, résolurent *resolved*, mourir *die*, donnèrent *gave out*, arrêt *edict*, parleraient *should speak*, se rendre *surrendering*, faisaient réflexion *did reflect*,

qu'il n'y avait presque point de blé dans la ville, et que bientôt ils manqueraient de pain. En effet, après avoir souffert la faim très long-temps, les plus raisonnables dirent: "Il vaut mieux que Démétrius nous fasse tuer "tout d'un coup, que de mourir par la faim: peut-être "aura-t-il pitié de nos femmes et de nos enfants." Ils lui ouvrirent donc les portes de la ville. Démétrius commanda que tous les hommes mariés se rendissent dans une grande place, qu'il avait fait environner de soldats, qui avaient tous l'épée nue. Alors on n'entendit dans la ville que des cris et des gémissements. Les femmes embrassaient leurs maris, les enfants leurs pères, et leur disaient le dernier adieu. Quand ils furent tous dans cette place, Démétrius monta sur un lieu élevé, et leur reprocha leur ingratitude dans les termes les plus touchants: il était si pénétré, qu'il versait des larmes en leur parlant. Ils gardaient un morne silence, et s'attendaient, à tout moment, que ce prince allait commander à ses soldats de les tuer. Ils furent bien surpris lorsque ce bon prince leur dit: "Je veux vous montrer "combien vous êtes coupables à mon égard; car, enfin, "ce n'est pas à un ennemi que vous avez refusé du "secours, c'est à un prince qui vous aimait, qui vous "aime encore, et qui ne veut se venger qu'en vous "pardonnant et en vous faisant du bien. Retournez "chez vous; pendant que vous êtes resté ici, mes "soldats, par mes ordres, ont porté du pain et du blé "dans vos maisons."

blé *corn*, bientôt *soon*, manqueraient *would want*, faim *hunger*, vaut mieux *is better*, fasse tuer *put to death*, d'un coup *at once*, ouvrirent *opened*, commanda *ordered*, se rendissent *should repair*, fait *caused*, environner *to be surrounded*, nue *naked*, entendit *heard*, gémissements *groanings*, disaient *bade*, adieu *farewell*, monta *ascended*, lieu élevé *eminence*, touchants *affecting*, versait *shed*, gardaient *observed*, morne *deep*, attendaient *expected*, allait *was going*, tuer *slay*, montrer *show*, à mon égard *towards me*, venger *avenge*, chez vous *home*, pendant que *whilst*, resté *remained*, porté *carried*.

LE VIEILLARD HOLLANDAIS.

Un vénérable vieillard Hollandais, après avoir occupé avec honneur tous les emplois d'une des principales villes de la république, et avoir amassé de grandes richesses d'une manière irréprochable, prit dernièrement la résolution d'aller terminer tranquillement ses jours dans sa maison de campagne; mais avant que de s'y retirer, voulant prendre congé de ses parents et de ses amis, il les invita tous à un festin chez lui. Les convives, qui s'attendaient au repas le plus somptueux, furent très surpris, en entrant dans la salle-à-manger, d'y voir une longue table de chêne, à peine couverte d'une nappe bleue. Lorsqu'ils furent assis, on leur servit, dans des plats de bois, du lait caillé, des harengs salés, du fromage, et du beurre, avec du pain de seigle; on avait mis des vases de bois, remplis de petite bière, à portée de chacun des convives, afin qu'ils pussent se servir eux-mêmes. Cette humeur bizarre du vieillard fit murmurer en secret la compagnie; mais, par respect pour son grand âge et pour ses trésors, loin d'oser lui montrer du mécontentement, on parut prendre goût à cette chère frugale, et quelques convives le complimentèrent même sur la cordialité du bon vieux temps, dont il leur retraçait l'image. Le vieillard, qui n'était pas dupe de cette satisfaction feinte, ne voulut pas pousser le jeu plus loin; et, à un signal qu'il donna, des servantes robustes, vêtues en paysannes, apportèrent le

VIEILLARD *OLD MAN*, HOLLANDAIS *DUTCH.*

Emplois *offices*, prit *took*, dernièrement *lately*, aller *going*, terminer *to end*, jours *days*, campagne *country*, congé *leave*, festin *feast*, chez lui *at his house*, convives *guests*, s'attendaient *expected*, salle-à-manger *eating-room*, de chêne *oaken*, nappe *table-cloth*, assis *seated*, plats *dishes*. de bois *wooden*, lait *milk*, caillé *curdled*, de seigle *rye*, mis *placed*, remplis *filled*, à portée *within the reach*, afin qu' *that*, pussent *might*, humeur bizarre *oddity*, fit *caused*, loin *far*, oser *daring*, mécontentement *discontent*, parut *seemed*, prendre goût *to relish*, même *even*, retraçait *recalled*, feinte *pretended*, jeu *joke*, vêtues *dressed*, paysannes *country-*

second service. Une nappe blanche succéda à la nappe bleue; des assiettes d'étain remplacèrent celles de bois; et, au lieu de pain de seigle, de harengs et de fromage, on servit de bon pain bis, de la bière forte, du bœuf salé, et du poisson bouilli. A ce changement de décoration les murmures secrets cessèrent, les invitations de la part du vieillard devinrent plus pressantes, et les convives mangèrent de meilleur appétit. A peine avait-on eu le temps de goûter de ce second service, qu'on vit entrer un maître-d'hôtel, suivi d'une demi-douzaine de grands laquais, en brillante livrée, qui apportèrent le troisième. Une superbe table de bois d'acajou couverte d'une belle nappe à fleurs, remplaça la table de chêne; on couvrit un buffet de la plus riche vaisselle et de la porcelaine la plus curieuse; et les convives se ranimèrent à la vue des mets les plus exquis et les plus rares, qui furent servis avec profusion. Un choix des vins les plus délicats chatouilla leur palais, tandis qu'un concert mélodieux se faisait entendre dans une chambre voisine. On porta des santés à la ronde, on s'égaya; et le bon vieillard, s'apercevant que sa présence empêchait les convives de se livrer à toute leur joie, se leva, et leur parla ainsi: "Je vous rends grâces, mesdames et "messieurs, de la faveur que vous m'avez accordée. Il "est temps que je me retire, et que je vous laisse en "liberté. Mais, avant que le bal, que j'ai fait préparer "pour ceux qui aiment la danse, commence, permettez-"moi de vous faire part du but que je me suis proposé "en vous invitant à un repas qui a dû vous paraître si "bizarre. J'ai voulu par là vous donner une idée de "notre république. Nos ancêtres ont élevé leur état

women, service *course*, blanche *white*, assiettes *plates*, étain *pewter*, bis *brown*, poisson *fish*, devinrent *became*, mangèrent *ate*, à peine *hardly*, goûter *taste*, maître-d'hôtel *butler*, bois d'acajou *mahogany* à fleurs *flowered*, buffet *sideboard*, vaisselle *plate*, porcelaine *china*, chatouilla *pleased*, palais *palate*, tandis que *whilst*, se faisait entendre *was heard*, voisine *neighbouring*, porta des santés *toasts were drunk*, s'égaya *were merry*, empêchait *hindered*, livrer *giving up*, se leva *rose*, rends *return*, grâces *thanks*, accordée *done*, fait *ordered*, préparer *to be prepared*, faire part *to acquaint*, but *design*, bizarre *odd*, par là *thereby*, élevé *risen*, naissant *new-*

" naissant, et ont acquis la liberté, les richesses, et le " pouvoir, en vivant de la manière frugale que vous " avez vue au premier service. Nos pères n'ont con- " servé ces biens précieux qu'en vivant de la manière " simple dont le second service vous a retracé l'image. " S'il est permis à un vieillard, qui va vous quitter et " qui vous chérit tendrement, de vous dire librement " ce qu'il pense, je crains que la profusion extravagante " que vous avez pu remarquer dans le dernier service, " qui est la manière dont nous vivons aujourd'hui, ne " nous prive des avantages que nos ancêtres ont acquis à " la sueur de leur front, et que nos pères nous ont trans- " mis par leur industrie et leur bonne administration."

born, chérit *loves*, librement *freely*, pense *thinks*, crains *fear*, avez pu *may have*, ne prive *will deprive*, sueur *sweat*, front *brow*.

L'HONNÊTE MATELOT.

Un marchand Turc avait perdu sa bourse, qui contenait deux cents pièces d'or. Il s'adressa au crieur public, à qui il ordonna de déclarer qu'il donnerait la moitié de la somme à celui qui l'aurait trouvée. Elle était tombée entre les mains d'un matelot, qui aima mieux faire un gain légitime, en se bornant au salaire proposé, que de se rendre coupable d'un vol; car, par un article de l'Alcoran, celui qui conserve une chose perdue et criée publiquement est déclaré voleur. Il confesse donc au crieur qu'il a trouvé la bourse, et offre de la rendre en recevant la moitié de ce qu'elle contenait.

MATELOT *SAILOR.*

Perdu *lost*, s'adressa *went*, crieur public *common crier*, ordonna *ordered*, donnerait *would give*, moitié *half*, tombée *fallen*, aima mieux *preferred*, bornant *confining*, salaire *reward*, vol *theft*, conserver *keep*, voleur *thief*, donc *therefore*, rendre *restore*, voulu

Le marchand parut aussitôt, mais, charmé de retrouver son argent, il aurait voulu se dégager de sa promesse. Ne pouvant le faire sans quelque prétexte, il eut recours au mensonge. Avec les deux cents pièces d'or, il prétendait qu'il y avait dans la bourse une très belle émeraude, qu'il redemanda au matelot, qui prit le ciel et le prophète à témoin qu'il n'avait point trouvé d'émeraude. Cependant il fut conduit devant le cadi, avec une accusation de vol. Soit injustice, ou négligence, le juge déchargea à la vérité le matelot du crime de vol; mais, lui reprochant d'avoir perdu par sa faute un bijou précieux, il le força de rendre les deux cents pièces d'or au marchand, sans en tirer la récompense promise. Une sentence si dure ruinant tout à la fois l'espérance et l'honneur du pauvre matelot, il en porta sa plainte au visir, qui la jugea digne de son attention. Toutes les parties furent assignées devant lui. Après avoir entendu le marchand, il demanda au crieur ce qu'il avait reçu ordre de publier. Celui-ci ayant déclaré ingénument qu'on ne lui avait parlé que de deux cents pièces d'or, le marchand se hâta d'ajouter, que, s'il n'avait pas nommé l'émeraude, c'était dans la crainte que, la bourse tombant entre les mains de quelque ignorant qui n'aurait pas connu la valeur de ce bijou, il n'eût été engagé de le garder en apercevant qu'il était d'un grand prix. D'un autre côté, le matelot fit serment qu'il n'avait trouvé dans la bourse que les deux cents pièces d'or. Enfin, le visir rendit cette sentence: "Puisque le "marchand a perdu une émeraude avec deux cents "pièces d'or, et que le matelot jure que dans la bourse "qu'il a trouvée il n'y avait point d'émeraude, il est

wished, pouvant *being able*, mensonge *lying*, émeraude *emerald*, redemanda *required*, prit *took*, ciel *heaven*, témoin *witness*, cependant *however*, soit *whether*, déchargea *acquitted*, à la fois *at once*, porta *laid*, jugea *thought*, assignées *summoned*, entendu *heard*, publier *proclaim*, celui-ci *the latter*, ingénument *ingenuously*, parlé *spoken*, se hâta *hastened*, ajouter *to add*, nommé *mentioned*, crainte *fear*, que *lest*, tombant *falling*, connu *known*, garder *keep*, apercevant *perceiving*, côté *side*, serment *oath*, enfin *at last*, rendit *pronounced*, puisque *since*, jure *swears*, perte *loss*, que *let*, faire

" manifeste que la bourse et l'or que le matelot a trouvés " ne sont point ce que le marchand a perdu : c'est un " autre qui a fait cette perte. Que le marchand con- " tinue donc à faire crier son or et son émeraude jusqu'à " ce qu'ils lui soient rapportés par quelque personne qui " ait la crainte de Dieu. Quant au matelot, il gardera " pendant quarante jours l'or qu'il a trouvé ; et, si celui " qui l'a perdu ne se présente pas dans cet espace, il en " jouira légitimement comme d'un bien qui est à lui."

cause, crier *to be cried*, jusqu'à ce qu' *until*, soient *be*, rapportés *brought back*, quant *as*, gardera *shall keep*, jouira *shall enjoy*, légitimement *lawfully*, bien *property*.

LE TRIOMPHE DE LA VERTU.

Un négociant de province, d'une fortune bornée, et d'une probité à toute épreuve, avait fait des pertes considérables, essuyé des banqueroutes, et était tombé dans la misère. Il vint à Paris pour y chercher quelques secours ; il s'adressa à tous ses anciens correspondants, leur exposa ses malheurs, qu'il n'avait pas mérités, et les pria de l'aider à se remettre, assurant ceux à qui il devait, qu'il n'avait d'autre envie que de les payer, et qu'il mourrait content s'il pouvait y parvenir. Tous, également touchés de compassion, promettent de le secourir. Un seul, inexorable, à qui il devait mille écus, le fait mettre en prison, très résolu de l'y faire rester plutôt que de risquer plus long-temps ce qui lui

Négociant *merchant*, bornée *moderate*, à toute épreuve *above all temptations*, fait *sustained*, pertes *losses*, essuyé *undergone*, banqueroute *bankruptcies*, tombé *reduced*, misère *want*, vint *came*, chercher *to seek*, secours *assistance*, exposa *laid open*, malheurs *misfortunes*, pria *entreated*, aider *help*, remettre *re-establish*, devait *was indebted*, envie *wish*, mourrait *should die*, pouvait *could*, parvenir *accomplish*, promettent *promise*, secourir *assist*, seul *only*, mille *thousand*, écus *crowns*, prison *jail*, résolu *determined*, faire rester *detain*, plutôt *rather*, instruit *informed*, triste *meluncholly*

était dû. Dans ces circonstances, le fils de ce négociant, âgé de vingt-deux ans, instruit de la triste situation de son père, arrive à Paris, va se jeter aux pieds de son impitoyable créancier, et là, fondant en larmes, il le prie, par tout ce qu'il y a de plus touchant, de vouloir bien lui rendre son père; lui protestant que, s'il veut bien ne point mettre d'obstacle aux ressources qu'ils ont lieu d'espérer pour se rétablir dans leurs affaires, il sera le premier payé; que, si tout leur manquait, il le conjurait d'avoir pitié de sa jeunesse, d'être sensible aux malheurs d'une mère âgée, chargée de huit enfants, qui sont à la mendicité, et qui périssent; enfin, que, si rien n'était capable de l'émouvoir, au moins il lui permît d'aller se mettre en prison à la place de son père, qui pourra, à force de travail, parvenir à le satisfaire entièrement. Il profère ces paroles, en lui serrant si tendrement les genoux dans l'attente de ce qu'il voudrait bien lui accorder, que cet homme, si dur et si inflexible, frappé tout à coup de voir tant de vertu et tant de générosité, se dégage de l'étreinte du jeune homme, l'embrasse à son tour, et, les yeux baignés de pleurs: "Ah! mon fils," lui dit-il, "votre père va sortir de prison. Tant d'amour "et tant de respect pour lui me font mourir de honte. "J'ai résisté trop long-temps; venez, que j'en efface "pour jamais le souvenir. J'ai une seule fille: elle est "digne de vous: elle en ferait autant pour moi que "vous en faites pour votre père: je vous la donne, avec "tous mes biens; acceptez-la, et courons à votre père "lui donner sa liberté, et lui demander son agrément."

va *goes*, jeter *throw*, impitoyable *merciless*, créancier *creditor*, fondant *melting*, touchant *affecting*, rendre *restore*, veut bien *pleases*, lieu *room*, espérer *expect*, manquait *failed*, jeunesse *youth*, mendicité *poverty*, périssent *are perishing*, enfin *in short*, émouvoir *moving*, au moins *at least*, pourra *may*, à force *by dint*, parvenir *get*, profère *utters*, serrant *pressing*, genoux *knees*, attente *expectation*, voudrait bien *would be pleased*, accorder *grant*, dur *hard*, frappé *struck*, à coup *on a sudden*, tant *so much*, se dégage de l'étreinte *disentangles himself*, baignés *bedewed*, va *is going*, sortir *to be free*, font *make*, honte *shame*, trop *too*, efface *may drown*, souvenir *remembrance*, digne *worthy*, ferait *would do*, biens *fortune*, courons *let us run*, agrément *consent*.

LA VRAIE GÉNÉROSITÉ CONSISTE SURTOUT À FAIRE DU BIEN À SES ENNEMIS.

Un honnête père de famille, chargé de biens et d'années, voulut régler d'avance sa succession entre ses trois fils, et leur partager ses biens ; le fruit de ses travaux et de son industrie. Après en avoir fait trois portions égales, et avoir assigné à chacun son lot : "Il "me reste," ajouta-t-il, "un diamant de grand prix ; je "le destine à celui de vous qui saura mieux le mériter "par quelque action noble et généreuse, et je vous donne "trois mois pour vous mettre en état de l'obtenir." Aussitôt les trois fils se dispersent, mais ils se rassemblent au temps prescrit. Ils se présentent devant leur juge, et voici ce que raconte l'aîné : "Mon père, durant "mon absence, un étranger s'est trouvé dans des circon-"stances qui l'ont obligé de me confier toute sa fortune ; "il n'avait de moi aucune sûreté par écrit, et n'aurait "été en état de produire aucune preuve, aucun indice "même, du dépôt ; mais je le lui ai remis fidèlement. "Cette fidélité n'est-elle pas quelque chose de louable ?" —"Tu as fait, mon fils," lui répondit le vieillard, "ce "que tu devais faire. Il y aurait de quoi mourir de "honte, si l'on était capable d'en agir autrement, car la "probité est un devoir. Ton action est une action de

VRAIE *TRUE*, SURTOUT *ESPECIALLY*, FAIRE *DOING*, BIEN *GOOD*.

Chargé *loaded*, biens *wealth*, années *years*, voulut *wanted*, régler *to settle*, d'avance *beforehand*, entre *among*, partager *divide*, biens *fortune*, travaux *labours*, fait *made*, chacun *each*, il reste *there remains*, ajouta *added*, prix *value*, saura *shall know*, mettre en état *enable* aussitôt *immediately*, se dispersent *separate*, se rassemblent *meet again*, raconte *relates*, aîné *eldest*, est trouvé *found*, confier *intrust*, sûreté *security*, écrit *writing*, avait *could have*, en état *able*, aucune *any*, preuve *proof*, indice *evidence*, même *even*, dépôt *deposit*, remis *returned*, quelque chose *somewhat*, louable *praiseworthy*, as *hast*, vieillard *old man*, devais *oughtest*, aurait *would be*, de quoi *wherewith*, mourir *die*, honte *shame*, agir *acting*, autrement *otherwise*, car *for*, devoir *duty*, plaida *pleaded*, tour *turn*, suis

"justice ; ce n'est point une action de générosité."—Le second fils plaida sa cause à son tour, à peu près en ces termes : " Je me suis trouvé, pendant mon voyage, sur " le bord d'un lac ; un enfant venait imprudemment de " s'y laisser tomber ; il allait se noyer ; je l'en ai tiré, et " je lui ai sauvé la vie, aux yeux des habitants d'un " village que baignent les eaux de ce lac ; ils pourront " attester la vérité du fait."—" A la bonne heure," interrompit le père ; " mais il n'y a point encore de " noblesse dans cette action ; il n'y a que de l'humanité." Enfin, le dernier des trois frères prit la parole. " Mon " père," dit-il, " j'ai trouvé mon ennemi mortel, qui, " s'étant égaré la nuit, s'était endormi, sans le savoir, " sur le penchant d'un abîme ; le moindre mouvement " qu'il eût fait, au moment de son réveil, ne pouvait " manquer de le précipiter ; sa vie était entre mes " mains ; j'ai pris soin de l'éveiller avec les précautions " convenables, et l'ai tiré de cet endroit fatal."—" Ah ! " mon fils," s'écria le bon père avec transport, et en l'embrassant tendrement, " c'est à toi, sans contredit, " que la bague est due."

trouvé *found*, voyage *journey*, bord *brink*, lac *lake*, venait *had just*, laisser tomber *fallen*, allait *was going*, se noyer *to be drowned*, ai tiré *took out*, sauvé *saved*, aux yeux *in sight*, baignent *wash*, eaux *waters*, pourront *can*, à la bonne heure *well and good*, il y a *there is*, enfin *at length*, dernier *last*, prit la parole *began to speak*, s'étant égaré *having lost his way*, nuit *night*, s'était *had*, endormi *fallen asleep*, penchant *brink*, moindre *least*, eût *should have*, réveil *awaking*, pouvait *could*, manquer *fail*, ai pris *took*, soin *care*, éveiller *awake*, convenables *necessary*, ai tiré *got out*, endroit *place*, s'écria *cried out*.

L'INCA HUAYNA-CAPAC.

Les Chachapuyas, habitants d'une grande province, s'étant révoltés contre l'Inca Huayna-Capac, ce prince

Habitants *inhabitants*, s'étant *having*, entra *entered*, pays *coun-*

entra dans leur pays avec une armée formidable, qui causa tant d'effroi, que tous ces peuples abandonnèrent leurs villes, et se retirèrent dans les montagnes. Les vieillards, les femmes, et les enfants, ne purent les suivre, et se trouvèrent livrés sans défense à la merci de l'Inca, qui approchait de la ville principale avec ses troupes. Dans cette extrémité, une femme, respectable par son rang, son âge, et sa vertu, releva le courage de ses concitoyens, et les sauva. Accompagnée de toutes les femmes de la ville, elle fut au-devant de l'Inca, et, se jetant à ses pieds, elle lui parla en ces termes : "Unique "Seigneur, quel est votre dessein ? Où courez-vous "avec ces nombreuses troupes ? Ce terrible appareil "est désormais superflu. Vous n'avez plus à détruire "que des villes habitées par des vieillards, des femmes, "et des enfants : vous n'avez à poursuivre que des infor-"tunés fugitifs que le désespoir a dispersés sur d'arides "montagnes ; hélas ! ils nous ont abandonnées. S'ils "se sont révoltés contre vous, n'ont-ils pas été plus "coupables envers nous ? Cependant, non-seulement "nous leur pardonnons, mais nous venons à vos genoux "implorer pour eux votre clémence. Permettrez-vous "que des femmes vous surpassent en générosité ? Les "nœuds les plus sacrés, il est vrai, nous unissent aux "criminels ; mais vous, leur souverain, n'êtes-vous pas "leur père, et devez-vous traiter vos enfants avec une

try, armée *army*, causa *occasioned*, tant *so great*, effroi *consternation*, peuples *people*, abandonnèrent *deserted*, villes *towns*, se retirèrent *retired*, montagnes *mountains*, vieillards *old men*, femmes *women*, enfants *children*, purent *could*, suivre *follow*, trouvèrent *found*, livrés *given up*, merci *mercy*, approchait *was approaching*, rang *rank*, releva *raised*, concitoyens *fellow-citizens*, sauva *saved*, accompagnée *accompanied*, fut au-devant *went to meet*, jetant *throwing*, pieds *feet*, termes *words*, unique *only*, seigneur *lord*, quel *what*, courez *run*, nombreuse *numerous*, appareil *train*, désormais *henceforth*, détruire *destroy*, habitées *inhabited*, poursuivre *pursue*, désespoir *despair*, ont *have*, abandonnées *forsaken*, se sont *have*, coupables *guilty*, envers *towards*, cependant *nevertheless*, seulement *only*, pardonnons *forgive*, venons *come*, genoux *knees*. permettrez *shall suffer*, surpassent *surpass*, nœuds *ties*, sacrés *sacred*, vrai *true*, unissent *unite*, souverain *sovereign*. êtes *are*, devez *ought*, traiter *treat*, rigueur *severity*, enfin *in short*, peut *can*, toucher

"inflexible rigueur? Enfin, si rien ne peut vous toucher, "du moins que votre vengeance tombe d'abord sur nous, "afin que nous n'ayons pas la douleur de survivre à "notre pays!" Ce discours toucha tellement l'Inca qu'il accorda, sans balancer, la grâce qu'on lui demandait. "Allez," dit-il, "retrouver vos compatriotes. "Après avoir eu la gloire d'obtenir leur pardon, jouis-"sez du plaisir de le leur annoncer; et, afin qu'ils soient "plus assurés de ma parole, je vous donne quatre Incas, "qui sont mes frères; je veux qu'ils vous accompagnent "sans aucunes troupes, et qu'ils n'emmènent que les "officiers nécessaires pour établir la paix et le bon ordre "dans ces provinces." En effet l Inca laissa ses frères, et quitta ce pays avec son armée. Les Chachapuyas, pénétrés de la plus juste reconnaissance, furent, depuis ce moment, les sujets les plus soumis et les plus fidèles de l'Inca; et, pour éterniser le souvenir de cet événement, ils firent élever un superbe monument, au lieu même où leur souverain avait prononcé l'assurance de leur grâce.

move, tombe *fall*, d'abord *at first*, afin que *that*, ayons *may have*, douleur *grief*, survivre *outlive*, toucha *affected*. tellement *so much*, accorda *granted*, balancer *hesitating*, demandait *asked*, allez retrouver *go back to*, compatriotes *countrymen*, avoir eu *having had*, obtenir *obtaining*, jouissez *enjoy*, soient *may be*, assurés *certain*, parole *word*, donne *give*, frères *brothers*, veux qu'ils *will have them*, accompagnent *accompany*, aucunes *any*, emmènent *take*, rétablir *re establish*, paix *peace*, laissa *left*, quitta *quitted*, juste *equitable*, reconnaissance *gratitude*, depuis *from*, soumis *submitted*, fidèles *faithful*, éterniser *immortalize*, souvenir *remembrance*, événement *event*, firent élever *erected*, lieu même *very place*, assurance *confirmation*, grâce *pardon*.

LE MONARQUE CHINOIS.

L'EMPEREUR Cam-Hi étant à la chasse, et s'étant écarté de ceux de sa suite, trouva un pauvre vieillard, qui pleurait amèrement, et paraissait affligé de quelque disgrâce extraordinaire. Il s'approche de lui, touché de l'état où il le voit; et, sans se faire connaître, lui demande ce qu'il avait. "Ce que j'ai ?" lui répliqua le vieillard : "Hélas! seigneur, quand je vous l'aurais dit, "c'est un mal auquel vous n'apporteriez aucun remède!" "Peut-être, mon bon homme," repartit l'empereur, "que je vous serai de plus grand secours que vous ne "pensez : faites-moi la confidence de ce qui vous afflige." "Puisque vous le voulez savoir," reprit le vieillard, "c'est qu'un gouverneur d'une des maisons de plaisance "de l'empereur, trouvant mon bien, qui est auprès de "cette maison royale, à sa convenance, s'en est emparé, "et m'a réduit à la mendicité où vous me voyez. Il "a plus fait. Je n'avais qu'un fils, qui était le soutien "de ma vieillesse, il me l'a enlevé, et en a fait son "esclave. Voilà, seigneur, le sujet de mes pleurs." L'empereur fut si touché de ce discours, que, ne pensant qu'à venger un crime qu'on commettait sous son autorité, il demanda d'abord au vieillard s'il y avait loin du lieu où ils étaient à la maison dont il parlait; et, le vieillard lui ayant répondu qu'il n'y avait guères

A la chasse *hunting*, écarté *separated*, suite *retinue*, trouva *found*, vieillard *old man*, pleurait *was weeping*, amèrement *bitterly*, paraissait *seemed*, affligé *afflicted*, quelque *some*, disgrâce *misfortune*, s'approche *comes near*, voit *sees*, faire *making*, connaître *known*, seigneur *my lord*, quand *though*, aurais *should have*, mal *injury*, auquel *to which*, apporteriez *could bring*, aucun *any*, peut-être *perhaps*, serai *shall be*, secours *help*, pensez *think*, faites-moi la confidence de *intrust me with*, puisque *since*, savoir *know*, maisons de plaisance, *country-houses*, trouvant *finding*, bien *estate*, auprès *near*, convenance *convenience*, s'est emparé *has taken possession*, mendicité *beggary*, voyez *see*, fait *done*, soutien *support*, vieillesse *old age*, a enlevé *has taken*, voilà *there is*. pleurs *tears*, pensant *thinking*, venger *revenging*, on commettait *was committed*, d'abord *immediately*, avait loin *were far*, lieu *place*, parlait *spoke*,

qu'un mille et demi, il lui dit qu'il y voulait aller avec lui, pour exhorter le gouverneur à lui rendre son bien et son fils; et qu'il ne désespérait pas de le persuader. "Le persuader!" reprit le vieillard. "Ah! seigneur, "souvenez-vous, s'il vous plaît, que je viens de vous "dire que cet homme appartient à l'empereur. Il n'est "sûr, ni pour vous, ni pour moi, d'aller lui faire une "pareille proposition: il ne m'en traitera que plus "mal, et vous en recevrez quelque insulte, que je vous "prie de vous épargner."—"Que cela ne vous inquiète "pas," reprit l'empereur: "je suis résolu à tout, et "j'espère que nous aurons meilleure issue de notre "négociation que vous ne pensez." Le vieillard, qui voyait briller dans cet homme inconnu quelque chose de ce que la nature imprime sur le front aux gens de ce rang, crut ne devoir plus faire de résistance. Il objecta seulement qu'étant cassé de vieillesse et à pied, il ne pourrait pas suivre le train du cheval sur lequel l'empereur était monté. "Je suis jeune," répondit le prince: "montez sur mon cheval, et j'irai à pied." Le vieillard ne voulut point accepter l'offre. L'empereur trouva l'expédient de le prendre en croupe derrière lui; et, le vieillard s'en excusant encore, sur ce que sa pauvreté lui ayant ôté le moyen de changer de linge et d'habits, il serait en danger de lui communiquer une vermine dont il ne se pouvait défendre,—"Allez, mon "ami," repartit l'empereur; "ne laissez pas de monter "derrière moi; j'en serai quitte pour changer d'habits." Le vieillard monta donc enfin, et ils furent bientôt rendus

guères *scarce*, demi *half*, aller *go*, rendre *restore*, désespérait *did despair*, souvenez vous *remember*, viens de dire *have first told*, appartient *belongs*, sûr *safe*, ni *neither*, faire *makes*, pareille *such*, plus mal *worse*, épargner *to avoid*, que *let*, inquiète *disquiet*, voyait *saw*, briller *shining*, inconnu *unknown*, quelque chose *something*, imprime *imprints*, front *countenance*, gens *people*, crut *thought*, devoir *he ought*, seulement *only*, cassé *broken down*, pourrait *could*, suivre *follow*, train *pace*, cheval *horse*, suis *am*, montez sur *ride*, irai à pied *will walk*, prendre *take*, derrière *behind*, ôté *deprived*, moyen *means*, linge *linen*, serait *would be*, dont *from which*, pouvait *was able*, allez *come*, ne laissez pas *for all that*, monter *get up*, serai quitte *shall get rid*, enfin *at last*,

tous deux à la maison où ils allaient. L'empereur n'y fut pas plutôt arrivé qu'il demanda le gouverneur; lequel, étant venu, fut bien surpris lorsque le prince, en l'abordant, lui découvrit, pour se faire connaître, le dragon en broderie qu'il portait sur l'estomac, et que son habit de chasse cachait. Il semble que, pour rendre plus célèbre cette action mémorable de justice et d'humanité, la plupart des grands, qui suivaient l'empereur à la chasse, se trouvèrent là autour de lui comme si on leur eût donné rendez-vous. Car ce fut devant cette grande assemblée qu'il fit mille reproches sanglants au persécuteur du bon vieillard, et qu'après l'avoir obligé de lui rendre son bien et son fils, il lui fit sur-le-champ trancher la tête. Il fit plus: il mit le vieillard en sa place, et l'avertit de prendre garde que, la fortune changeant ses mœurs, un autre ne profitât un jour de ses injustices, comme il venait de profiter de celles d'autrui.

Quel trait dans un empereur à peine âgé de quatorze ans!

bientôt *soon*, furent rendus *repaired*, allaient *were going*, plutôt *sooner*, lequel *who*, lorsque *when*, abordant *accosting*, découvrit *showed*, en broderie *embroidered*, portait *wore*, cachait *concealed*, semble *seems*, plupart *most part*, suivaient *attended*, trouvèrent *found*, autour *about*, fit *made*, mille *thousand*, sanglants *injurious*, fit *ordered*, sur-le-champ *immediately*, trancher *cut off*, fit *did*, mit *put*, avertit *warned*, garde *care*, que *lest*, mœurs *manners*, profitât *availed himself*, venait de *had just*, autrui *another*, quel *what*, trait *action*, à peine *hardly*, quatorze *fourteen*.

FRANÇOIS I. ROI DE FRANCE.

François I. était à la chasse aux environs de Blois. Il rencontra une femme assez bien mise, accompagnée d'un homme qui pouvait passer pour son écuyer, et d'un

A la chasse *hunting*, environs *neighbourhood*, rencontra *met*, assez bien *pretty well*, mise *dressed*, pouvait *might*, écuyer *gentle-*

autre domestique. Le roi lui demanda où elle allait dans un temps froid et assez mauvais? On était en hiver. Cette femme, qui ne le connaissait pas, mais qui vit bien, à l'air et au maintien de François, l'un des plus beaux hommes de son royaume, qu'il ne pouvait être que d'un rang très distingué, le salua, et ne fit aucune difficulté de lui rendre compte de son voyage. " Monsieur," lui dit-elle, "je vais à Blois, à dessein d'y " chercher quelque protection qui puisse me procurer " une entrée au château, et l'occasion de me jeter aux " pieds du roi, pour me plaindre à sa majesté d'une " injustice qu'on m'a faite au parlement de Rouen, " d'où je viens. On m'a assurée que le roi est plein de " bonté; qu'il a celle d'écouter facilement ses sujets, et " qu'il aime la justice: peut-être aura-t-il quelqu' " égard à ma triste situation et à la bonté de ma " cause."—" Exposez-moi votre affaire, mademoiselle," lui dit François sans se faire connaître, "j'ai quelque " crédit à la cour, et j'ose même me flatter de vous y " rendre quelques services auprès du roi, si vos plaintes " sont fondées." "Voici, monsieur," répliqua la dame, " l'affaire dont il s'agit. Je suis veuve d'un gentil- " homme qui était officier d'une des compagnies de sa " majesté. Pour être en état de faire son service, il " emprunta d'un homme de robe; et, pour sûreté du " prêt et des intérêts, il lui engagea sa terre, qui faisait " tout son bien. Mon mari fut tué dans une bataille. " Le créancier, qui s'est emparé de cette terre, a tou-

man-usher, demanda *asked*, allait *was going*, temps *weather*, froid *cold*, assez mauvais *indifferent*, hiver *winter*, connaissait *did know*, vit *saw*, maintien *mien*, salua *saluted*, fit *made*, rendre *giving*, compte *account*, voyage *journey*, vais *am going*, à dessein *on purpose*, chercher *seek*, quelque *some*, puisse *may*, occasion *opportunity*, jeter *throwing*, plaindre *complaining*, faite *done*, d'où *whence*, viens *come*, plein de bonté *all goodness*, écouter *listen*, facilement *courteously*, peut-être *perhaps*, aura *will have*, triste *melancholy*, exposez *explain*, faire connaître *discovering*, crédit *influence*, ose *dare*, même *even*, rendre *to do*, plaintes *complaints*, fondées *grounded*, dont il s'agit *in question*, veuve *widow*, compagnies *troops*, être en état *to be able*, emprunta *borrowed*, homme de robe *lawyer*, sûreté *security*, prêt *money lent*, engagea *mortgaged*, terre

" jours joui des fruits, et il m'a été impossible de payer " les intérêts, et encore moins le principal. Je l'ai tra" duit en justice ; et quoiqu'il soit certain que les jouis" sances égalent le principal et les intérêts de sa créance, " je demandais qu'il en fît au moins une compensation ; " mais on n'a eu aucun égard à ma demande, et je " viens d'être condamnée avec dépens. Mon conseil " m'a de plus assurée qu'il n'y avait aucun remède à " mon affaire si le roi ne daigne y en apporter lui" même. Si j'ai le malheur de n'être pas écoutée, c'en " est fait de ma fortune, et de celle de mes enfants, qui " sont en grand nombre; nous sommes, eux et moi, " réduits à la mendicité. Je vous prie, monsieur, " puisque vous avez daigné m'écouter, de vouloir bien " m'accorder votre protection." Le roi, touché du récit de la veuve, lui dit: " Mademoiselle, continuez " votre route, venez demain matin au château, et de" mandez le nom d'un tel " (il lui indiqua un nom qu'il imagina), " et ce gentilhomme vous fera parler au roi " sur le champ." Elle le remercia, alla à Blois; et le roi rejoignit les courtisans qui l'accompagnaient. Il n'oublia pas ce qu'il avait promis, et commanda, en arrivant au château, qu'on l'avertît s'il se présentait une demoiselle qui demandât à parler à tel gentilhomme. La veuve ne manqua pas de paraître le lendemain. Le roi, qui en fut aussitôt averti, la fit introduire dans l'ap-

estate, faisait ***was***, bien ***fortune***, tué ***killed***, créancier ***creditor***, s'est emparé ***is in possession***, joui ***enjoyed***, fruits ***benefits***. encore ***still***, moins ***less***, traduit ***pursued***, en justice ***at law***, quoiqu' ***though***, soit ***be***, jouissances ***profits***, égalent ***equal***, créance ***debt***, demandais ***demanded***, en fît ***should be made***, au moins ***at least***, viens d'être ***have just been***, dépens ***charges***, de plus ***moreover***, y avait ***there was***, malheur ***misfortune***, écoutée ***heard***, c'en est fait de ***it is all over with***, sommes ***are***, mendicité ***beggary***, vouloir bien ***be pleased***, accorder ***grant***, touché ***moved***, récit ***recital***, route ***way***, demain ***to morrow***, demandez ***ask for***, un tel ***such a one***, indiqua ***told***, fera ***will make***, sur le champ ***immediately***, remercia ***thanked***, alla ***went***, rejoignit ***rejoined***, courtisans ***courtiers***, oublia ***did forget***, commanda ***ordered***, en arrivant ***on his arrival***, avertît ***should acquaint***, il se présentait ***came***, demandait ***should desire***, tel ***such***, manqua ***did fail***, lendemain ***next day***, averti ***informed***, fit ***caused***, introduire ***to be introduced***, faisant connaître ***discovering***, voyez ***see***, tout ce

partement où il était; et, se faisant connaître: "Je "suis," lui dit-il, "celui que vous demandez; assez "bien avec le roi, comme vous voyez, pour en obtenir "tout ce que je veux. Qu'on aille chercher mon chan- "celier," continua-t-il, "et qu'on examine les plaintes "de cette demoiselle. Allez," lui dit-il encore, "on "vous fera justice." La veuve, frappée du dernier étonnement, ne put que se jeter aux genoux du monarque, qui la fit relever avec bonté, et voulut qu'on examinât en sa présence l'affaire dont il s'agissait. Le résultat fut un ordre précis au créancier de remettre la terre en recevant ce qui lui était raisonnablement dû; et, quant au paiement de la dette, le roi le fit de ses propres deniers.—Vers le même temps, le Connétable de Montmorenci, ayant été disgrâcié, fut abandonné de tous ses amis. L'Amiral Chabot fut le seul qui lui resta fidèle. François en fut informé. Il fit venir Chabot; lui dit, qu'il était instruit de ses liaisons avec le connétable, et qu'il lui défendait de les continuer. Chabot répondit, avec une générosité héroïque, qu'il savait ce qu'il devait à son roi, mais qu'il n'ignorait pas non plus ce qu'il devait à son ami; que le connétable étant un bon sujet qui avait toujours bien servi l'état, il ne l'abandonnerait jamais. Le roi le menaça de lui faire son procès: "Vous le pouvez, sire, je ne demande "là-dessus ni délai, ni grâce; ma conduite a toujours "été telle que je ne crains rien ni pour ma vie ni pour "mon honneur." Cette réponse piqua le monarque: il fit arrêter Chabot, que l'on conduisit au château de Melun, et le Chancelier Poyet fut chargé de chercher

que *whatever*, qu'on aille chercher *let be sent for*, allez *come*, encore *again*, fera *shall do*, frappé *struck*, dernier *greatest*, put *could*, jeter *throw*, relever *raised*, dont il s'agissait *in question*, remettre *restore*, quant *as*, deniers *money*, vers *about*, abandonné *forsaken*, seul *only one*, resta *remained*, fidèle *faithful*, fit venir *sent for*, instruit *acquainted*, liaisons *connexions*, défendait *forbade*, savait *knew*, devait *owed*, ignorait *was ignorant*, non plus *likewise*, abandonnerait *would forsake*, menaça *threatened*, lui faire *making him stand*, procès *trial*, pouvez *may*, demande *ask*, là-dessus *thereupon*, grâce *favour*, crains *fear*, réponse *answer*, piqua *offended*, fit *ordered*, arrêter *arrested*, lui faire son procès *to have*

des commissaires dans divers parlements pour lui faire son procès. Après bien des détours, on trouva enfin des crimes imaginaires à l'innocent Chabot. Il fut condamné à mort; et le chancelier revint triomphant de Melun avec la procédure, et la condamnation de l'amiral, qu'il présenta au roi. Un prince tel que François I. pouvait agir par humeur, mais il était incapable d'une injustice marquée. Il fut indigné à la vue de cette infâme procédure, et dit au chancelier, pour toute réponse : "Je "n'aurais jamais cru avoir dans mon royaume tant de "juges iniques." Il fit ensuite revenir l'amiral à la cour, et lui rendit ses bonnes grâces.

him tried, bien *many*, détours *subterfuges*, enfin *at last*, revint *came back*, procédure *proceedings*, agir *act*, marquée *noted*, indigné *exasperated*, vue *sight*, aurait *could have*, cru *thought*, tant *so many*, revenir *to come back*, rendit *restored*.

GEORGE III. ROI D'ANGLETERRE.

Rien n'est plus commun que d'entendre les hommes se plaindre du petit nombre de bonnes épouses, et celles-ci du petit nombre de bons maris. Cette plainte est trop générale pour n'être pas fondée ; et il serait assez difficile de décider auquel des deux sexes on doit le plus en attribuer la cause. Mais malgré le sort général, on voit néanmoins encore quelques heureux mariages, où l'on se prévient réciproquement sur ce qui peut et doit faire plaisir. Les vertus conjugales faisaient l'admiration de nos pères et l'objet de leurs éloges ; mais que nous

Entendre *to hear*, se plaindre *complaining*, petit *small*, épouses *wives*, celles-ci *the latter*, maris *husbands*, plainte *complaint*, trop *too*, être *to be*, fondée *grounded*, serait *would be*, assez *enough*, auquel *to which*, doit *ought*, malgré *notwithstanding*, sort *fate*, voit *see*, néanmoins *however*, quelques *some*, se prévient *anticipate each other*, peut *can*, faire *to give*, faisaient *caused*, éloges *praises*,

sommes bien changés! par un effet de la dépravation de nos mœurs, on les ridiculise aujourd'hui.—George III. ce prince adoré de tous ses sujets, s'est noblement affranchi d'un préjugé si méprisable, comme il le témoigna bien il y a quelque temps. Il existe un usage assez singulier dans une ville d'Angleterre. Quand un mari et une femme ont vécu pendant un an et un jour, sans avoir eu entre eux le moindre différend, la ville de Dunmow leur fait présent d'un jambon. On mit dans les papiers publics de Londres que le roi et la reine, dans un voyage qu'ils devaient faire, passeraient par cette ville, et que certainement on leur présenterait une flèche de lard.* Un courtisan, du nombre de ces plaisans qui traitent de mœurs bourgeoises l'amour conjugal, dit au roi, en parlant de cet article, que c'était une bêtise. "Bêtise tant qu'il vous plaira," répondit ce monarque, "je ne sais qui en est l'auteur; mais, depuis que je "règne, on n'a encore rien dit de moi qui m'ait fait tant "de plaisir."—La tendresse du roi pour ses peuples vient de se signaler d'une manière bien distinguée. Ce prince, passant à cheval dans Moorfields, se trouva tout à coup environné d'une quantité d'hommes, de femmes, et d'enfants, qui s'emparèrent des rênes, et l'y retinrent pendant un quart d'heure, criant, "Vive le roi!" et chantant, "Que Dieu conserve George III.!" &c. Le Général Carpenter, qui accompagnait sa majesté, lui fit remarquer les transports d'amour et de joie que son

sommes *are*, mœurs *manners*, aujourd'hui *now-a-days*, est *has*, affranchi *freed*, préjugé *opinion*, méprisable *contemptible*, témoigna *showed*, il y a *ago*, quand *when*, vécu *lived*, an *year*, jour *day*, entre *between*, moindre *least*, fait *make*, on mit *it was put*, voyage *journey*, devaient *were*, une flèche de lard *a gammon of bacon*, courtisan *courtier*, plaisans *wags*, bourgeoises *citizen-like*, parlant *speaking*, bêtise *nonsense*, tant *as much*, plaira *pleases*, sais *know*, depuis que *since*, règne *have been reigning*, ait *has*, fait *given*, vient de signaler *has just now signalized itself*, trouva *found*, tout à coup *suddenly*, environné *surrounded*, s'emparèrent *seized upon*, rênes *reins*, retinrent *detained*, pendant *for*, vive le roi *huzza*, chantant

* Après 13 ans de mariage l'Editeur de cet ouvrage a eu l'honneur de recevoir *cette flèche* de lard en juillet, 1855. Il y avait un siècle que pareille cérémonie n'avait eu lieu.

peuple faisait éclater: "Jugez par là, Sire, combien "vos sujets vous chérissent!"—"Eh bien!" répondit ce monarque, les larmes aux yeux, "je leur ferai voir "à mon tour combien je les aime."

singing, conserve *save*, accompagnait *attended*, faisait éclater *showed*, là *that*, combien *how much*, eh bien *well*, ferai voir *will show*, aime *love*.

CHARLOTTE DE MECKLENBOURG-STRÉLITZ, REINE D'ANGLETERRE.

CETTE auguste princesse, cet assemblage de perfections, se promenait en voiture dans les environs de Windsor, lorsqu'elle fut surprise par un orage au milieu de la campagne. Elle aperçoit, à quelque distance, une petite maison couverte de chaume; elle s'y rend, et ne dédaigne pas d'entrer dans cette chétive cabane. Quel spectacle pour l'âme compatissante de sa majesté! Elle voit, d'un côté, une mère entourée de cinq ou six petits enfants; ces tristes victimes de la misère étaient presque nues: de l'autre, un père malade étendu sur un misérable grabat. Ce tableau, qui offre à cette souveraine ce que la nature humaine, dans ses deux extrémités, a de plus intéressant et de plus touchant, l'émeut aussitôt. La reine approche du malade, interroge ces pauvres gens avec autant de douceur que de bonté, demande même à goûter leur pain, et apprend que depuis près de deux mois ils sont réduits à l'état où sa majesté les voit. Ce n'est pas assez pour cette princesse généreuse de leur

Se promenait en voiture *was riding*, environs *neighbourhood*, lorsqu' *when*, surprise *overtaken*, orage *storm*, milieu *midst*, campagne *country*, aperçoit *perceives*, couverte de chaume *thatched*, rend *repairs*, chétive *mean*, cabane *cottage*, quel *what*, compatissante *feeling*, voit *sees*, côté *side*, entourée *surrounded*, petits *small*, tristes *sad*, presque *almost*, nues *naked*, malade *ill*, étendu *lying*, misérable *wretched*, grabat *bed*, tableau *picture*, touchant *affecting*, émeut *moves*, aussitôt *immediately*, malade *patient*, interroge *questions*, gens *people*, autant *as much*, douceur *mildness*, bonté *good-nature*, même *even*, goûter *to taste*, apprend *learns*, depuis *since*, près *near*, mois *months*, état *situation*, assez

faire distribuer sur-le-champ des secours en argent ; elle ordonne qu'on leur fournisse tout ce qui est nécessaire pour les faire vêtir et subsister : puis, jetant des yeux attendris sur le plus jeune de ces enfans, elle déclara qu'elle se chargerait de lui, et qu'elle en ferait prendre soin. On ne peut qu'être pénétré d'admiration au récit de tous les actes de charité de cette illustre reine, qui se plaisait à aller *incognita* visiter les pauvres des environs de la capitale, et à régler les secours qu'elle leur fournissait sans cesse. Si un homme pouvait être immortel, il le serait par la douceur d'une si vertueuse épouse. Fidèle à ses devoirs, elle marcha au milieu de sa maison dans la paix et l'innocence. Mère tendre, maîtresse compatissante, sensible, et généreuse, elle fit le bonheur de tout ce qui l'environnait. Simple dans sa parure, son plus cher ornement était sa famille. Quel amour pour ses enfants ! gravant elle-même dans leurs jeunes cœurs les qualités de bon chrétien, et de vertueux citoyen, elle leur apprit à devenir un jour, par leur amour, par leur accueil aisé et gracieux, plutôt les pères que les maîtres de leurs sujets. Quel respect, quelle prévenance, quelle tendresse, envers le roi son auguste époux ! Attentive aux moindres signes de sa volonté, elle étudiait et devinait ses inclinations, pour les suivre ou les prévenir. Par la sérénité de son front, par la douceur secrète de ses paroles, elle dissipait souvent les nuages d'un esprit tout occupé de la prospérité du royaume.

enough, faire *order*, sur-le-champ *immediately*, argent *money*, fournisse *should be provided*, faire vêtir *clothe*, subsister *maintain*, puis *then*, jetant *casting*, yeux *eyes*, attendris *commiserating*, se chargerait *would take charge*, ferait prendre soin *would order to be taken care of*, peut *can*, récit *account*, actes *deeds*, se plaît *delights*, aller *going*, régler *directing*, cesse *ceasing*, pouvait *could*, être *be*, serait *would be*, épouse *consort*, fidèle *faithful*, devoirs *duties*, marche *walks*, paix *peace*, compatissante *compassionate*, fait *makes*, bonheur *happiness*, environne *surrounds*, simple *plain*, parure *dress*, cher *dear*, amour *love*, gravant *imprinting*, cœurs *hearts*, citoyen *citizen*, apprend *teaches*, devenir *to become*, accueil *behaviour*, aisé *easy*, plutôt *rather*, prévenance *attention*, envers *towards*, époux *consort*, moindres *least*, volonté *will*, devine *guesses*, suivre *to follow*, prévenir *anticipate*, front *countenance*, dissipe *disperses*, souvent *often*, nuages *clouds*, esprit *mind*, occupé *taken*

tous deux à
fut pas plu
lequel, étant
l'abordant,
dragon en h
son habit d
rendre plus
et d'humanit
l'empereur à
comme si on
devant cette
sanglants au
l'avoir obligé
sur-le-champ
vieillard en s
la fortune ch
jour de ses i
celles d'autru

Quel trait
ans !

hi... ..., fu
..., lequel
..., en br...
semble ..., I
..., autour a
fit *ordered*, sur-l
..., avertit ...
était ... hier
trait *action*, à p

FR

François
Il rencontra u
d'un homme

A la chasse
assez bien *...*

[illegible]

[illegible] D'ALLEMAGNE.

[illegible]

instances de l'inconnu qui l'interrogeait. "Ce paquet "renferme quelques hardes de ma malheureuse mère," répondit cette jeune fille à l'empereur, qui lui était inconnu; "je vais les vendre: c'est," ajouta-t-elle en pleurant, "la faible et dernière ressource qui nous reste "pour subsister toutes deux: nous n'aurions jamais dû "nous attendre à un pareil sort. Si mon père, qui a "versé tant de fois son sang pour la patrie, vivait encore, "ou s'il avait obtenu les récompenses dues à ses services, "vous ne me verriez pas dans cet état."—"Si l'empe-"reur," lui répondit le monarque attendri, "connaissait "vos malheurs, il les adoucirait. Vous devriez lui "présenter un mémoire, et employer quelqu'un qui lui "exposât vos besoins. N'êtes vous connue de personne "qui puisse lui recommander votre affaire?" La jeune fille lui nomma un de ces courtisans qui promettent et qui oublient avec la même facilité, qui, depuis long-temps, s'était chargé de la recommander, sans avoir pu, disait-il, rien obtenir. L'inutilité de ses démarches avait même inspiré à la jeune personne des idées désavantageuses de la générosité de l'empereur, et elle ne le dissimula point. "On vous a trompée," lui répliqua le prince, en cachant son émotion: "je puis vous assurer "que, si l'empereur avait su votre situation, il y aurait "apporté remède. Il n'est pas tel qu'on vous l'a dé-"peint. Je le connais; il aime trop la justice pour "laisser périr la veuve et la fille d'un officier qui l'a "bien servi. Il faut absolument avoir recours à lui.

communicating, put *could*, [illegible] *unknown*, interrogeait *was questioning*, renferme [illegible], hardes *clothes*, vais *am going*, vendre *sell*, ajouta *added*, [illegible] *weeping*, faible *small*, [illegible] *last*, reste *remains*, [illegible] *both*, aurions dû *ought to have*, attendre *expected*, [illegible] *fate*, versé *shed*, [illegible] patrie *country*, [illegible] *living*, verriez *should see*, [illegible] *moved*, connaissait [illegible] *would soften*, [illegible] mémoire *memorial*, [illegible] *known*, [illegible] *forget*, depuis *for*, [illegible] *taken upon himself*, [illegible] *being able*, disait [illegible] *proceedings*, [illegible] *conceal*, trompée [illegible] *informed*, [illegible] *such*, dépeint [illegible] connais *know*, [illegible] veuve *widow*, [illegible]

"Faites un mémoire; apportez-le-moi demain au château "en tel endroit et à telle heure. Si tout ce que vous "dites est vrai, je présenterai moi-même le mémoire à "l'empereur, j'appuyerai votre demande, et j'ose croire "que vous en obtiendrez justice." La jeune personne, en essuyant ses larmes, se répandait en protestations de reconnaissance pour le seigneur inconnu, quand il ajouta: "Il ne faut cependant pas vendre les hardes de votre "mère; combien comptiez-vous en avoir?"—"Six "ducats," répondit-elle.—"Permettez que je vous en "prête douze, jusqu'à ce que nous ayons vu le succès de "nos soins." A ces mots, ils se séparent. La jeune fille court porter à sa mère les douze ducats avec les hardes, et lui fait part des espérances qu'un inconnu, qu'un ange de Dieu, qu'un seigneur de la cour, qu'un ami de l'empereur, vient de lui donner. A la description qu'elle fait, à la physionomie qu'elle peint, au discours qu'elle rapporte, la mère, ou quelqu'un qui était présent, reconnaît l'empereur. Epouvantée de la liberté avec laquelle elle a parlé à l'empereur de lui-même, elle ne peut se résoudre à aller le lendemain au château. Ses parents l'y entraînent. Elle arrive tremblante; elle voit son souverain dans son bienfaiteur, et s'évanouit. Cependant le prince, qui lui avait demandé la veille le nom de son père, et celui du régiment dans lequel il avait servi, avait pris des informations, et avait trouvé que tout ce qu'elle lui en avait dit était vrai. Lorsqu'elle fut revenue à elle-même, l'empereur la fit entrer dans son cabinet avec les parents qui l'avaient accompagnée, et lui dit de la manière la plus obligeante: "Voilà, "mademoiselle, pour madame votre mère, le brevet d'une "pension égale aux appointemens qu'avait monsieur

château *palace*, appuyerai *support*, ose *dare*, essuyant *drying*, se répandait en *was making*, reconnaissance *gratitude*, comptiez *did think*, prête *lend*, jusqu'à ce que *until*, ayons *have*, vu *seen*, soins *care*, court *runs*, fait part *acquaints*, espérances *hopes*, vient de donner *had just given*, rapporte *relates*, reconnaît *knows*, épouvantée *frightened*, peut *can*, lendemain *next day*, entraînent *carry*, voit *sees*, s'évanouit *faints*, veille *day before*, pris *taken*, trouvé *found*, revenue *recovered*, fit *ordered*, cabinet *closet*, voilà

" votre père, dont la moitié sera réversible sur vous, si " vous avez le malheur de la perdre. Je suis fâché de " n'avoir pas appris plutôt votre situation ; j'aurais " adouci votre sort. Je prie madame votre mère et " vous de me pardonner le retard qui vous a mises " dans l'embarras. Vous êtes convaincues qu'il était " involontaire de ma part : et, si quelqu'un à l'avenir " vous dit du mal de moi, je vous demande seulement de " prendre mon parti."——Ce prince parcourait souvent les rues de Vienne dans un cabriolet qu'il conduisait lui-même. Un jour en traversant une place, il renversa la boutique d'une marchande d'herbes et de légumes, qui, ne le connaissant point, lui débita mille injures, en ramassant ses choux et ses carottes. A peine l'empereur fut-il de retour au palais, qu'il envoya une douzaine de ducats à cette bonne femme, en disant : " Je pense " qu'elle aura lieu d'être contente ; je répare le tort que " je peux lui avoir fait, et je lui ai donné tout le temps " de pester à son aise contre moi."

here is, brevet _writ_, appointemens _allowance_, moitié _half_, sera réversible _shall revert_, fâché _sorry_, appris _been informed_, plutôt _sooner_, aurais _would have_, retard _delay_, mises _put_, embarras _trouble_, convaincues _convinced_, à l'avenir _for the future_, dit _say_, mal _ill_, prendre _to take_, parcourt _goes about_, cabriolet _one-horse chaise_, conduisait _drove_, traversant _crossing_, renversa _threw down_, boutique _stall_, marchande d'herbes et de légumes _vegetable woman_, débita mille injures _called a thousand names_, ramassant _picking up_, choux _greens_, à peine _hardly_, de retour _returned_, envoya _sent_, pense _think_, aura lieu _will have room_, tort _injury_, peux _may_, pester _to storm_.

LOUIS XVI.

En 1772, Louis XVI. n'étant encore que Dauphin, se promenait avec son auguste épouse, qui, voyant passer un petit garçon, portant de la soupe dans une écuelle

Voyant *observing*, passer *go by*, écuelle *porringer*, étain *pewter*,

avec quelques cuillers d'étain, l'arrêta, et lui dit: "Mon "enfant, que portes-tu là, et où vas-tu?"—"Madame, "c'est de la soupe pour mes frères et sœurs."—"Com- "bien en as-tu donc?"—"Huit, Madame."—"Que fait "ton père?"—"Il est journalier, et travaille dans ces "jardins."—"Combien gagne-t-il pour nourrir une si "grande famille?"—"Vingt-quatre sous l'été, et vingt "sous l'hiver."——Alors, Madame la Dauphine, s'adressant à son époux: "Goûtons cette soupe, elle "n'est pas fort ragoûtante; cependant, ce sont des "hommes comme nous qui s'en nourrissent; n'importe, "je la goûterai.—Tenez, goûtez-la aussi." En même temps, elle tire quatre pièces d'or de sa poche, les enveloppe dans un papier, et dit à l'enfant: "Porte "cela à ton père;" puis, elle le suivit pour voir comment il s'acquitterait de sa commission. L'enfant arrive à la cabane, jette le petit paquet sur la table, en disant: "Tenez, mon papa, me voilà bien riche." Le bon homme, effrayé de voir cet or, dit aussitôt: "Malheu- "reux, où as-tu pris cela?"—"Je ne l'ai point pris; "une belle dame me l'a donné dans le jardin."—"Est- "il bien vrai?"—"Oui, mon ami," dit la princesse, qui était à la porte; "c'est moi qui vous ai envoyé ce peu "d'argent." L'infortuné la reconnaît, et se jette à ses genoux, pénétré jusqu'aux larmes. "Eh bien! mon- "sieur," dit-elle alors au Dauphin, "n'êtes-vous pas "attendri de ce spectacle? Ne ressentons-nous pas la "plus douce et la plus pure satisfaction? Pourquoi ne "pas nous la procurer tous les jours? Sans doute "nous faisons souvent l'aumône, mais il y a peu de gens "de notre état qui sachent la bien faire."

arrêta *stopped*, portes *dost carry*, vas *art going*, combien *how many*, fait *does*, gagne *earn*, nourrir *maintain*, sous *halfpence*, s'adressant *directing her speech*, goûtons *let us taste*, ragoûtante *relishing*, s'en nourrissent *eat it*, n'importe *no matter*, goûterai *will taste*, tenez *here*, tire *takes*, enveloppe *puts*, comment *how*, s'acquitterait *would perform*, cabane *cottage*, jette *throws*, paquet *parcel*, me voilà *I am*, effrayé *frightened*, malheureux *unfortunate*, pris *taken*, donné *given*, envoyé *sent*, infortuné *poor man*, reconnaît *knows*, genoux *knees*, eh bien *well*, attendri *moved*, ressentons *do enjoy*, faisons *give*, aumône *alms*, état *situation*,

Le jour de son sacre, ce même prince répondit d'une manière bien paternelle à l'amour que lui témoignait son peuple. Ce bon prince, sans garde, sans cortége, seul avec la reine, se promena long-temps au milieu de la foule, se laissant toucher par les uns, prêtant l'oreille aux vœux des autres, y répondant avec bonté, s'arrêtant même avec complaisance si quelqu'un voulait lui parler, donnant à tous, par ses regards, des témoignages de sa tendresse. Cette popularité si touchante avait été annoncée à la ville de Rheims, par une réponse du roi, digne, comme toutes ses actions, d'être consacrée dans les fastes de l'histoire. On lui avait demandé si, selon l'ancien usage, on tapisserait les rues par lesquelles sa majesté devait passer. "Non, non, point de tapisserie," dit-il : "je ne veux rien qui empêche le peuple et moi "de nous voir."

En 1776, un des jours du plus grand froid, Louis XVI. alla se promener à pied à deux ou trois milles de Versailles, accompagné seulement de son capitaine des gardes. Deux enfants, qui ne connaissaient pas le roi, lui demandèrent l'aumône sur son chemin. Le bienfaisant monarque, touché de leur état, leur fit plusieurs questions. Leur mère était morte depuis deux jours : leur père, malade et couché sur la paille, n'avait ni pain ni feu ; et ils pleuraient amèrement en annonçant leur crainte de le perdre. Le roi, curieux de savoir s'ils disaient vrai, les suivit jusque dans leur chaumière, et trouva effectivement le père dans l'état où ses enfants l'avaient représenté. Alors le prince, se livrant à toute la sensibilité de son cœur, donna de l'argent au malade, et de retour à Versailles, lui envoya des secours et des

sachent *know*, sacre *coronation*, témoignait *showed*, cortége *retinue*, foule *crowd*, laissant *suffering*, toucher *to be touched*, prêtant l'oreille *listening*, arrêtant *stopping*, voulait *wished*, témoignages *tokens*, touchante *affecting*, fastes *annals*, tapisserait *were to hang with tapestry*, devait *was*, empêche *hinders*, nous *each other*, alla *went*, connaissaient *did know*, demandèrent *asked*, chemin *way*, bienfaisant *bountiful*, fit *asked*, était morte *had been dead*, malade *ill*, couché *laid*, paille *straw*, pleuraient *wept*, amèrement *bitterly*, vrai *truth*, chaumière *cot*, effectivement *really*, livrant *giving up*, de retour *on his return*, meubles *furniture*, pension *boarding-*

meubles. Ensuite il ordonna que les deux enfants fussent mis en pension, et élevés a ses propres frais.

Une personne de la première distinction présenta à ce bon roi un jeune abbé d'une famille très-illustre, et supplia sa majesté de le nommer à un évêché vacant. "Il est bien jeune," observa le monarque, "pour être en "état de remplir les devoirs de l'épiscopat."—"Oh!" répondit le protecteur, "il y a dans l'évêché dont il "s'agit un grand-vicaire d'un âge mûr, et qui, par ses "conseils, dirigera le jeune prélat" "Eh bien," reprit le roi, "il n'y a qu'à nommer à l'évêché le grand vicaire, "et mettre à sa place le jeune abbé, afin qu'il ait le "temps et les moyens de s'instruire des qualités, et sur-"tout des vertus, qu'exige la prélature."

Un roi, dont le règne s'annonçait si bien, devait-il s'attendre au sort qu'il éprouva quelques années après, et qu'il méritait si peu?

school, élevés ***brought up,*** propres ***own,*** frais ***expenses,*** abbé ***abbot,*** supplia ***entreated,*** nommer ***appoint,*** évêché ***bishopric,*** être en état ***to be able,*** dont il s'agit ***in question,*** grand vicaire ***chaplain,*** prélature ***prelacy,*** s'attendre ***expect,*** sort ***fate,*** éprouva ***experienced,*** méritait ***deserved.***

LOUIS XVII.

Ce jeune prince, né en 1785, au sein de la puissance et des honneurs, élevé d'abord avec tous les soins dus à son rang, mais tout à coup déchu de sa grandeur, jeté dans les fers, gouverné par de vils mercenaires, imbu d'une affreuse morale, et enfin mort dans la prison du Temple à dix ans, doit faire sentir à tous les jeunes gens, d'une manière très frappante, la dégradation, la misère horrible d'un sujet abandonné et privé de culture.

Né ***born,*** sein ***bosom,*** puissance ***power,*** élevé ***educated,*** d'abord ***at first,*** soins ***cares,*** déchu ***fallen,*** jeté ***loaded,*** fers ***chains,*** vils ***mean,*** imbu ***imbibing,*** enfin ***at last,*** doit ***ought,*** faire ***to make,*** sentir ***feel,*** gens ***people,*** culture ***cultivation,*** dès que ***as soon as,***

Dès que le jeune Louis fut en état de parler et de distinguer les objets, les maîtres les plus habiles furent mandés de toutes parts afin de travailler à son instruction. La Vie du Duc de Bourgogne, son oncle, écrite d'une manière aussi simple que véridique, fut le premier livre dont il entendit la lecture. Les matières étaient à la portée de son intelligence naissante; il y sourit, il y prit tant de plaisir, qu'il apprit bientôt aussi à lire lui-même. Tant d'exemples de vertus naïves et précoces développèrent insensiblement dans le cœur de ce prince, encore enfant, le désir de l'instruction et le goût des choses honnêtes. Telle était son émulation, qu'ayant demandé à voir le portrait de son jeune oncle, il le baisa de tout son cœur, et répéta plusieurs fois : "Comment "faisait donc mon petit oncle, pour avoir tant de science "et de sagesse à son âge?"

Louis XVI. sans cesse occupé de la prospérité de son royaume, remarquait avec plaisir l'heureux naturel et les bonnes dispositions du jeune Dauphin. Outre les leçons que son fils recevait de ses maîtres, ce tendre père se plaisait à lui en donner lui-même, dans ses moments de loisir, tantôt sur les langues, tantôt sur l'histoire. Particulièrement versé dans la géographie, dont il faisait ses délices, et connaissant jusqu'aux moindres bourgs de son royaume, il avait grand soin d'enseigner, presque tous les jours, cette dernière science à ses enfants. Il dressait exprès des cartes générales et particulières à cet effet; il les enluminait avec beaucoup de goût et de précision; et elles étaient si claires, si exactes, si distinctes, que le jeune prince apprit, en quinze mois, tout ce qu'il était possible de.

en état *able*, habiles *skilful*, mandés *sent for*, afin de *in order to*, travailler *labour*, écrite *written*, simple *plain*, véridique *true*, entendit *heard*, lecture *reading*, à la portée *within reach*, naissante *rising*, sourit *smiled*, prit *took*, tant *so much*, apprit *learnt*, ainsi *thus*, naïves *natural*, précoces *forward*, encore *yet*, goût *relish*, telle *such*, baisa *kissed*, faisait *did*, science *learning*, sagesse *wisdom*, sans cesse *incessantly*, outre *besides*, plaisait *delighted*, tantôt *sometimes*, jusqu'aux *even*, moindres *least*, bourgs *country towns*, presque *almost*, dressait *drew*, exprès *on purpose*, enluminait *coloured*, aride *barren*, à dessein *in order*, élève *pupil*, mena

savoir à son âge, dans une science aussi aride que celle de la géographie.

A dessein de juger des progrès de son élève, le roi le mena un matin assez loin du château de Rambouillet. Lorsqu'il fut en pleine campagne, son papa lui dit : "Mon ami, je pense bien que tu auras toujours "assez de monde pour te servir et te conduire par-"tout où tu voudras aller ; mais enfin on ne sait "pas ce qui peut arriver. Je me suis perdu souvent "moi-même, faute de savoir m'orienter ; il peut t'en "arriver autant, soit à la chasse, soit en d'autres "occasions, et il est honteux pour un propriétaire "de s'égarer au milieu de ses domaines. Tu connais "les quatre points cardinaux. Voyons comment tu "vas te tirer d'affaire. Voici ma boussole : tu con-"nais bien l'exposition du vieux château ; prends la "route que tu jugeras convenable : moi, je vais aller "par une autre, et je te donne rendez-vous au vieux "Rambouillet."

C'était la première fois que le jeune Dauphin était seul et sans guide, du moins il le croyait ; mais de peur d'accident, on avait donné ordre à des domestiques déguisés en paysans, de le suivre de loin et de le surveiller.

Le début du petit géographe n'était point facile, parce que le soleil était caché par des nuages fort épais. Vingt fois il s'écarta du vrai chemin, et il s'y remit toujours à-peu-près à l'aide de sa boussole ; enfin, après avoir erré quatre ou cinq heures, il se trouva dans la direction du rendez-vous, à un mille et demi de distance à sa gauche. Il arriva à travers les vignes et les haies,

took, assez loin *at some distance*, pleine campagne *open country*, auras *will have*, conduire *accompany*, partout où *wherever*, voudras *wishest*, arriver *happen*, suis *have*, perdu *lost*, faute *for want*, orienter *to guide*, soit *whether*, honteux *shameful*, propriétaire *landholder*, égarer *to lose*, domaines *demesnes*, connais *knowest*, voyons *let us see*, tirer d'affaire *extricate*, boussole *sea-compass*, prends *take*, route *road*, jugeras *will think*, du moins *at least*, croyait *thought*, suivre *follow*, surveiller *watch*, début *beginning*, caché *hidden*, nuages *clouds*, épais *thick*, s'écarta *parted*, s'y remit *recovered it*, erré *wandered*, gauche *left*, à travers

et tout couvert de sueur, à l'endroit convenu, sans avoir demandé son chemin à personne.

Le temps du dîner était passé de beaucoup ; le roi commençait à être fort en peine. Du plus loin qu'il aperçut son fils à l'aide d'une lunette, il courut à lui, et lui dit en riant : " Mon cher ami, je te croyais perdu ! " " Papa," répondit le Dauphin, avec autant de grâce que d'esprit, " est-ce que mon cœur n'incline pas vers " vous bien plus sûrement encore que ma boussole vers " le pôle du nord ? "

Le jeune prince, ainsi que son père, aimait beaucoup le jardinage. Afin de l'encourager à l'étude, toujours si pénible à l'enfance, on lui donna une jolie petite bêche, un râteau, des arrosoirs, et d'autres ustensiles nécessaires au jardinage. Encouragé par un présent si conforme à ses désirs, il apprit bientôt à lire et à écrire, et il fit plus de progrès en un mois, qu'auparavant en une année entière.

Un seigneur de la cour le voyant un jour bêcher son petit jardin, au point que les gouttes de sueur lui découlaient du front, lui dit : " Vous êtes bien bon, mon" seigneur, de vous tourmenter ainsi ! Que ne parlez" vous ? Un jardinier vous fera cette besogne en un " instant." " Cela se peut," répliqua le prince ; " mais " les fleurs que je veux faire croître moi-même, seraient " moins agréables à maman, si elles étaient cultivées " par un autre."

En effet, après avoir cultivé et fait venir ses fleurs, il ne manquait pas de les cueillir à mesure, tous les matins, aux beaux jours du printemps, il formait des bouquets de violettes mêlées de pensées, et il s'empressait de les poser sur la toilette de sa maman

across, haies *hedges*, sueur *perspiration*, convenu *agreed upon*, demandé *inquired for*, passé *over*, beaucoup *much*, commençait *began*, en peine *uneasy*, loin *far*, lunette *telescope*, courut *ran*, riant *smiling*, jardinage *gardening*, arrosoirs *watering-pots*, seigneur de la cour *courtier*, bêcher *dig*, au point *so*, gouttes *drops*, découlaient *ran*, que *why*, besogne *business*, se peut *may be*, croître *grow*, manquait *did fail*, cueillir *gather*, printemps *spring*, bouquets *nosegays*, pensées *heartsease*, s'empressait *was eager*, levée

avant qu'elle fût levée. Charmée de ces prévenances, la reine lui dit un jour : " Mon fils, pourquoi donc ne " mettez-vous point de *soucis* dans vos bouquets ? " " Ah ! maman ! " lui répliqua aussitôt l'enfant, " n'en " avez-vous pas déjà assez d'ailleurs ? " Cette princesse, qui était fort sensible, fut tellement frappée de l'à-propos de cette réponse, qu'elle se trouva mal en serrant son fils contre son sein.

Par une injustice inconcevable, lorsque les enfants des princes commettent quelque faute, ce n'est pas eux que l'on punit directement. Le Dauphin était à la promenade depuis quelque temps, et c'était l'heure de l'étude. Son précepteur lui dit de rentrer ; au lieu d'obéir, il demanda l'heure à un page. S'étant saisi de la montre, il la jeta aussitôt dans un bassin rempli d'eau ; puis, il se mit à rire, et de son espièglerie et de l'embarras du pauvre page, à qui il répétait : " Oh ! je t'as- " sure, mon cher Darmincourt, qu'elle boit un bon coup " à présent ! "

De retour au château, le faible Mentor, au lieu de punir son élève, mit sottement Moufflet en pénitence à sa place ; c'était un joli petit chien qui avait appartenu à son frère défunt. Moufflet, fort étonné du traitement, se mit à grogner, et gratta à la porte d'une manière très-importune. On allait fouetter Moufflet. " Quoi donc ! " observa le jeune prince dans la rectitude de son cœur ; " ce n'est pas Moufflet qui a fait le mal, ce n'est pas " Moufflet non plus qu'il faut punir."

Cela dit, le Dauphin pria en grâce qu'on délivrât son chien, et il le fut sur-le-champ. S'étant pour lors mis aux arrêts, à la place de Moufflet, il y resta deux heures

up, prévenances *attentions*, soucis *marigolds*,* d'ailleurs *besides*, frappé *struck*, à-propos *suitableness*, se trouva mal *fainted*, serrant *pressing*, sein *bosom*, à la promenade *walking*, depuis *for*, rentrer *come in*, mit *began*, rire *laugh*, et *both*, espièglerie *childish trick*, coup *draught*, sottement *foolishly*, défunt *late*, se mit *began*, grogner *grumble*, gratta *scratched*, importune *troublesome*, fouetter *beat*, mal *harm*, délivrât *might be set at liberty*, sur-le-champ

* The French word *souci* means also *cares*, *troubles*, &c.

de son plein gré ; voulant ensuite réparer le dommage qu'il avait fait en jetant la montre dans l'eau, il donna au jeune page la sienne, qui était bien plus belle et plus riche ; de sorte que celui-ci en eut deux, car il avait déjà fait repêcher celle qu'il avait perdue.

Que ne devait-on pas espérer d'un enfant déjà susceptible de tant de raison et de justice, et cela dans un rang où l'on se croit tout permis ? Mais les revers peu mérités qui vinrent fondre tout à coup sur sa famille malheureuse, empêchèrent le développement des germes heureux que l'éducation cultivait tous les jours dans son cœur.

Précipité du haut de son trône, pour être jeté dans la prison du Temple, Louis XVI. se vit privé des moyens d'élever son fils et sa fille comme il le désirait. Cependant, afin de se distraire dans sa captivité, et de crainte surtout que ses enfants n'oubliassent ce qu'ils savaient, il les instruisit autant que sa triste situation le lui permit. Il demanda un recueil d'excellents livres de littérature, et des atlas très bien enluminés, et il se mit à voyager sur la carte avec ses chers élèves. Tantôt il leur faisait lire des morceaux choisis des orateurs et des poëtes ; tantôt il cultivait leur mémoire, en leur faisant apprendre des scènes de Corneille et des fables de La Fontaine.

Le Dauphin avait une très bonne mémoire ; elle était si bien exercée, qu'il savait par cœur plusieurs centaines de vers, et qu'il les récitait sans faire une seule faute. On lui a entendu déclamer souvent le poëme de Philémon et Baucis, dont le commencement renferme une moralité qu'il ne sentait déjà que trop dans une jeunesse si tendre :

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux :
Ces deux divinités n'accordent à nos vœux
Que des biens peu certains, qu'un plaisir peu tranquille ;
Des vautours dévorants c'est l'éternel asyle.

Clery, qui n'a jamais voulu quitter le roi pendant sa

immediately, plein gré *good will*, de sorte *so*, fait repêcher *recovered*, revers *misfortunes*, vinrent fondre *fell*, empêchèrent *hindered*, développement *unfolding*, germes *shoots*, précipité *hurled*, élever *educating*, désirait *wished*, distraire *divert*, recueil *collection*, renferme *contains*, sentait *felt*, a voulu *would*, rapporte *relates*, soir

captivité, rapporte un trait du jeune Dauphin qui prouve bien la bonté de son cœur et sa sensibilité. " Un soir," dit-il, " après avoir couché cet aimable prince, je me re- " tirais pour faire place à la reine et aux princesses qui " venaient l'embrasser et lui donner le bon soir dans son " lit. Madame Elisabeth, que la vigilance des munici- " paux avait empêchée de me parler, profita de ce mo- " ment pour lui remettre une petite boîte de pastilles " d'ipécacuanha, en lui recommandant de me la donner, " lorsque je reviendrais. Les princesses remontèrent " chez elles; le roi passa dans son cabinet, et j'allai " souper. Je rentrai vers onze heures dans la chambre " du roi, pour préparer le lit de sa majesté; j'étais seul; " le jeune prince m'appela à voix basse; je fus très sur- " pris de ne pas le trouver endormi, et craignant qu'il " ne fût incommodé, je lui en demandai la cause.— " ' C'est,' me dit-il, ' que ma tante m'a remis une petite " boîte pour vous, et je n'ai pas voulu m'endormir sans " vous la donner; il était temps que vous vinssiez, car mes " yeux se sont déjà fermés plusieurs fois.'—Les miens " se remplirent de larmes; il s'en aperçut, m'embrassa, " et deux minutes après il dormait profondément."

Louis XVI., bon roi, bon mari, bon père, ne jouit pas long-temps du doux loisir qui lui restait dans l'excès du malheur; son heure fatale était sonnée, et il fut forcé de dire un éternel adieu à ce qu'il avait de plus cher.

Quelle différence frappante il y a dans un enfant surveillé par un bon père, et celui qui a perdu ce précieux soutien de sa faiblesse! Selon les décrets du gouvernement révolutionnaire, le jeune héritier d'un des plus beaux royaumes de l'Europe fut privé de la compagnie de sa mère, de sa sœur, et relégué dans une chambre

evening, couché *put to bed*, faire place *give room*, donner *wish*, empêchée *hindered*, profita *took advantage*, remettre *give*, pastilles *lozenges*, donner *deliver*, reviendrais *came back*, remontèrent *went up*, chez elles *to their apartments*, rentrai *returned*, basse *low*, endormi *asleep*, craignant *fearing*, qu'il *lest he*, incommodé *indisposed*, remis *given*, m'endormir *go to sleep*, car *for*, fermés *closed*, profondément *soundly*, jouit *did enjoy*, sonnée *come*, dire *bid*, frappante *striking*, surveillé *watched*, soutien *support*, faiblesse *weakness*,

séparée de toutes les autres. Par une barbarie bien plus atroce, il n'eut plus d'instruction, et l'on mit auprès de sa personne un savetier nommé Simon, non moins ignorant qu'inepte et grossier.

Simon, devenu Mentor du jeune prince, répondit parfaitement à l'esprit et aux ordres des dominateurs de ces temps désastreux. Il s'évertua à démoraliser complètement son élève ; il lui inspira, autant qu'il le pût, un profond mépris pour les auteurs de ses jours ; il vint à bout de lui persuader que la science est un inutile fatras ; il lui fit apprendre fort gravement les choses les plus absurdes ; et de plus, il lui fit chanter les chansons les plus indécentes.

Pour peu que le malheureux disciple témoignât de répugnance, le pédagogue révolutionnaire le tançait avec rudesse ; il l'accablait d'injures. Comme le jeune prince aimait beaucoup à être mis avec propreté, Simon, afin de le contrarier, le punissait par-là même. Lui supposant aisément et des fautes et des griefs, il habillait ce pauvre innocent comme un ramoneur ; il le couvrait de vieux haillons, lui faisait mille avanies, et se moquait de son abaissement.

Faute de bons exemples et de culture, les meilleurs naturels se détériorent et se corrompent en peu de temps. Ce fut alors que l'on put juger de la différence qu'il y a entre une bonne et une mauvaise éducation ; entre des maîtres éclairés et des rustres sans lettres. Instruit auparavant, désireux d'apprendre, prévenant, aimable, s'exprimant en termes choisis, portant en tout l'empreinte de l'urbanité et de la politesse, le jeune prince oublia peu à peu ce qu'il avait été jusqu'alors. A force

relégué *banished*, savetier *cobbler*, inepte *unfit*, grossier *rude*, devenu *become*, dominateurs *rulers*, évertua *exerted*, démoraliser *demoralize*, put *could*, mépris *contempt*, vint à bout *succeeded*, fatras *trash*, de plus *moreover*, pour peu que *however little*, témoignât *showed*, tançait *rebuked*, accablait *loaded*, aimait beaucoup *was very fond*, mis *dressed*, ramoneur *chimney-sweeper*, haillons *rags*, avanies *insults*, se moquait *laughed*, abaissement *disgrace*, se détériorent *are spoiled*, éclairés *enlightened*, rustres *churls*, portant *displaying*, empreinte *marks*, oublia *forgot*, peu à peu *little by*

d'entendre des mots grossiers, il n'en trouva plus d'autres pour s'énoncer ! Il devint inappliqué, insouciant, peu sensible ; en un mot, il ne différait presqu'en rien des hommes ignares et brutaux qui l'endoctrinaient.

L'abandon et la misère où se trouvait l'infortuné fils de Louis XVI. révoltent l'humanité. Sous le règne d'un des plus grands scélérats de la révolution, on le laissa absolument seul, ainsi que sa sœur, et le jour et la nuit. Quoique ce malheureux enfant fût à tous égards trop jeune encore pour se soigner, personne n'avait soin de sa prison ; on ne faisait point son lit. Sa tête et toute sa personne étaient d'une saleté dégoûtante. Ne voyant qui que ce fût, entendant seulement les voix des cerbères rôdant le long des corridors, il recevait par une petite fenêtre la portion de nourriture nécessaire pour la journée ; et le lendemain, il rendait les plats pour en recevoir d'autres de la même manière.

Il est aisé de juger quelle fut en peu de temps la situation d'un faible enfant livré si cruellement à lui-même. Faute de changer exactement de linge, faute de se nettoyer et de se laver, son pauvre petit corps était rongé de vermine et couvert de plaies depuis la tête jusqu'aux pieds. Des monceaux d'ordures s'accumulaient autour de lui ; il ne respirait qu'un air fétide et corrompu ; il ne reposait plus, hélas ! que dans une malpropreté horrible. Son sang s'échauffa peu à peu ; sa santé s'altéra de jour en jour, et il contracta dès-lors, au milieu de cette fange, une maladie à laquelle on ne porta que des remèdes tardifs et superflus.

Soit par un bienfait de la nature, soit par un secours de l'éducation, les filles sont susceptibles de soins, d'in-

little, à force *by dint*, grossiers *bad*, énoncer *express*, devint *became*, inappliqué *inattentive*, insouciant *careless*, ignares *illiterate*, endoctrinaient *instructed*, abandon *lewdness*, scélérats *wretches*, soigner *take care of*, saleté *filthiness*, rôdant *rambling*, corridors *galleries*, lendemain *next day*, rendait *returned*, livré *left*, nettoyer *cleaning*, rongé *eaten up*, plaies *wounds*, monceaux *heaps*, ordures *filth*, s'accumulaient *increased*, respirait *breathed*, reposait *rested*, malpropreté *filthiness*, s'échauffa *grew overheated*, s'altéra *became disordered*, fange *dirt*, porta *brought*, soit *whether*, bienfait *kindness*, sut *knew*, toute *although*, comble *height*, balayé *swept*,

dustrie, de propreté bien plutôt que les garçons. La princesse, sœur du jeune roi, n'avait pas plus de secours que son frère ; mais elle sut se suffire à elle-même toute jeune encore comme lorsqu'elle était au comble des grandeurs. Dans sa prison surtout, son lit était fait et proprement arrangé dès le matin, tout était balayé jusques dans les moindre coins ; elle se peignait exactement, cousait ses hardes, savonnait son linge, et faisait elle-même sa toilette avec autant d'adresse que si elle fût née simple particulière.

Afin de tromper l'ennui de sa captivité et de faire diversion avec le profond sentiment de ses malheurs, cette princesse dessinait et lisait tour à tour ; elle raccommodait ses robes, et travaillait à l'aiguille toutes sortes de petits ouvrages. Si du moins elle avait eu avec elle son petit frère, elle lui eût servi de mère, et lui aurait certainement sauvé la vie par ses tendres attentions.

Quant à l'héritier malheureux de Louis XVI., il végétait du matin au soir dans une entière inaction, ou il ne faisait que des choses nuisibles. Lui apportait-on sa provision du jour, il mangeait en une fois ce qui devait lui servir pcur quatre repas, et il se donnait de mortelles indigestions ; il renversait son eau dans sa chambre, puis il mourait de soif le reste de la journée ; il cassait les vitres, et par-là s'exposait à toutes les injures du temps ; il décarrelait sa chambre pour faire des petits palets ; il déchirait ses habits et mettait ses matelas en lambeaux à force de se rouler dessus et d'y faire des culbutes.

Tristes et funestes suites de l'abandon et de l'indiscipline, cet enfant, si studieux près de son père, se mit à déchirer le peu de livres qui lui restaient. Il en avait

coins *corners*, se peignait *combed her head*, cousait *sewed*, savonnait *washed*, adresse *dexterity*, particulière *a private person*, tromper *deceived*, ennui *tediousness*, raccommodait *mended*, aiguille *needle*, quant à *as to*, végétait *grew*, nuisibles *hurtful*, apportait *brought*, devait *ought*, renversait *spilled*, soif *thirst*, cassait *broke*, vitres *glasses*, décarrelait *unpaved*, palets *quoits*, déchirait *tore*, mettait *reduced*, lambeaux *rags*, faire des culbutes *tumbling*,

détaché les feuillets et déchiré les plus belles estampes de Télémaque et de La Fontaine. Plus de dessin, plus d'écriture, nulle curiosité, nulle envie de lire; aucune trace de ses notions géographiques. Tout est oublié.

Le comité du salut public (c'est ainsi qu'on nommait une partie de ces régicides qui formaient la convention nationale) avait préposé spécialement deux individus révolutionnaires à la garde du jeune prince; ils en étaient responsables corps pour corps. Ne songeant guères à ce qui concernait son moral et sa santé, toute leur vigilance se bornait au physique de sa personne; leurs inquiétudes à cet égard étaient inconcevables. Appréhendant sans doute que le petit prisonnier ne devînt invisible, les deux mercenaires se relayaient à tour de rôle. Au milieu de la nuit même, lorsque cet innocent se livrait au sommeil et goûtait l'oubli momentané de ses misères, l'un d'eux lui criait d'une voix de Stentor: "Capet... Capet... "Oh! Capet, où es-tu?"

Se réveillant en sursaut, puis sautant tout effrayé de son lit, ce malheureux enfant accourait nu à la petite fenêtre; puis, d'une voix humble et tremblante, il répondait: "Me voici; que voulez-vous, citoyens?"—"Te "voir," répliquait un des cerbères: "c'est bon, va te re-"coucher!" Quoi donc! était-ce à un chien que ces hommes adressaient ainsi la parole? ou était-ce à un faible enfant dont l'innocence et l'ingénuité adoucirent plus d'une fois jusqu'à la férocité des bêtes sauvages elles-mêmes?

O siècle désastreux! suites amères du désordre et de l'immoralité! Avilissement affreux d'une nation

suites *consequences*, restaient *remained*, détaché *taken out*, feuillets *leaves*, estampes *prints*, corps pour corps *on their heads*, songeant *thinking*, guères *little*, se bornait *was confined*, inquiétudes *uneasiness*, égard *respect*, appréhendant *fearing*, devînt *became*, relayaient *relieved*, à tour de rôle *by turns*, livrait *was giving up*, goûtait *enjoyed*, se réveillant en sursaut *starting out of his sleep*, sautant *jumping*, effrayé *frightened*, accourait *ran*, nu *naked*, me voici *here I am*, voulez *want*, bon *well*, te recoucher *to bed again*, adressaient *directed*, adoucirent *softened*, jusqu'à *even*, amères *bitter*, avilissement *abasement*, sentir *feeling*, agiotage *job-*

généreuse ! Hélas ! faute de sentir l'importance d'une éducation mâle et vigoureuse, vraie source de prospérité et base fondamentale des empires, oh ! quelle cruelle erreur pour les grands et les simples particuliers ! Sans mœurs, tous les ordres de l'état se dégradent. Ce n'est plus qu'un combat d'argent, d'agiotage, de futilités, de débauches ; une lutte d'égoïsme, de bassesse, de lâcheté. Enfin, ne se battant plus que pour le choix de quelques scélérats qui veulent bien être ses tyrans, le peuple Romain abâtardi devient la proie d'une soldatesque brutale ; il ne suffit plus aux impôts ; il se déchire et se démembre dans les convulsions de la rage et du repentir.

La révolution du neuf *Thermidor* vint enfin arrêter les assassinats commis publiquement au nom des lois. Les têtes Françaises, qui comme le bois de leurs forêts étaient en coupe réglée, cessèrent de tomber. Les prisonniers dont les principaux bâtimens de Paris regorgeaient, commencèrent à respirer, et le sort du jeune prince fut tout à coup adouci.

Dans ce nouvel ordre de choses, la voix de l'humanité osa enfin se faire entendre. On délibéra sur l'élargissement de Madame Charlotte de Bourbon, fille de la reine défunte ; il y eut de fréquentes conférences entre les agents de sa majesté l'impératrice d'Autriche et le pouvoir exécutif de France, afin de remettre la princesse prisonnière entre les mains de ses parents. Ce jour de bonheur luit à ses yeux ; elle partit pour la cour de Vienne ; mais sa joie fut empoisonnée par une dernière perte bien sensible, celle du jeune prince, son frère, accablé de maux et de douleurs. Puisse cette aimable princesse oublier les peines qu'elle a souffertes, et remonter bientôt sur un trône que ses malheurs, sa patience, sa constance, et sa résignation, lui ont bien mérité !

La privation d'exercice, un air malsain, et la mal-

bing, lutte *struggle*, bassesse *meanness*, lâcheté *cowardice*, abâtardi *degenerated*, déchire *tears*, réglée *regulated*, regorgeaient *were over full*, respirer *breathe*, adouci *softened*, osa *dared*, élargissement *liberation*, remettre *give up*, luit *shone*, perte *loss*, accablé *overwhelmed*, maux *pains*, puisse *may*, oublier *forget*, remonter *reascend*, malheurs *misfortunes*, mérité *deserved*, malsain *unwholesome*, mal-

propreté où le jeune prince resta plongé plusieurs mois de suite, avaient tout à fait appauvri son sang ; des humeurs âcres et malignes avaient corrompu et mis en dissolution presque toutes les parties de son corps. La langueur était peinte sur son visage livide et décharné ; il demeurait toujours couché, et était dans une morne apathie. On manda quelques médecins ; leur visite fut inutile. Cette innocente victime des vices de son siècle expira dans sa dixième année. Plus heureux mille fois s'il n'eût jamais vu le jour, ou s'il fût né du moins loin d'un trône entouré de précipices !

Ne voyant plus ni son père, ni sa mère, dont il ignorait la destinée funeste ; séquestré de tous les humains ; n'ayant pas même la permission d'avoir avec lui une petite chienne nommée *Thisbé*, qui suivit la reine à la Conciergerie, le jeune prisonnier avait ignoré absolument tous les grands et funestes événements qui s'étaient passés autour de lui ; il n'avait pas su non plus que le savetier qui l'avait tant tourmenté, avait été supplicié avec les autres individus de son espèce.

Se trouvant un jour seul avec un officier de la municipalité nouvelle, ce jeune infortuné demanda ce qu'était devenu son précepteur prétendu, et il s'écria en soupirant : "Ah ! il m'a fait bien du mal !"—"Si vous étiez "roi," lui demanda le municipal, "que lui feriez-vous ?" —"J'oublierais tout ce qu'il m'a fait," repartit l'enfant ; "mais je voudrais qu'il fût puni pour l'exemple."

propreté *uncleanliness*, de suite *together*, appauvri *impoverished*, âcres *sharp*, malignes *bad*, décharné *lean*, couché *in bed*, morne *dull*, fût né *had been born*, séquestré *secreted*, supplicié *executed*, mal *harm*, feriez *would do*, oublierais *would forget*, voudrais qu'il fût *would have him.*

CHAN-CHI.

Chan-Chi, empereur de la Chine, en 1659, avait trois fils. Les deux premiers n'étaient que des enfants

ordinaires ; mais le dernier, nommé Kang-Hi, faisait les délices de son père et de ses instituteurs. Il était docile, sensible, appliqué, sincère, rempli d'activité. Il avait de l'empire sur lui-même, on pouvait compter sur ses promesses, sa parole était inviolable. Lorsqu'il avait pris une résolution utile et raisonnable, il la tenait avec une persévérance que rien ne pouvait rebuter. Il brûlait du désir de s'instruire, de se distinguer, de mériter l'affection de son père, d'obtenir l'approbation de tous ceux qui l'entouraient. Il ne voyait que des visages satisfaits. Chaque leçon lui procurait le plaisir d'entendre louer son application, son caractère ; on le chérissait, on s'occupait avec joie de ses plaisirs, de ses amusements ; il trouvait toute l'indulgence à laquelle la bonne conduite et les vertus donnent tant de droits. Si par hasard il faisait quelques fautes, on ne le grondait pas ; on s'affligeait avec lui. Enfin, ce prince charmant éprouvait que les enfants les mieux nés sont toujours les plus heureux.

Cependant l'empereur tomba malade. L'aîné de ses fils n'avait alors que douze ans, et le dernier (cet aimable Kang-Hi) entrait dans sa neuvième année. L'empereur, sentant que son état était mortel, fit appeler ses enfants ; et, leur ayant déclaré que sa fin approchait, il leur demanda lequel d'entre eux se croyait assez fort pour soutenir le poids d'une couronne nouvellement conquise. L'aîné s'excusa sur sa jeunesse, et supplia l'empereur de disposer à son gré de la succession. Alors Kang-Hi se mit à genoux devant le lit de son père ; il baigna de larmes la main que l'empereur lui tendait ; et

Ordinaires *indifferent*, faisait *was*, délices *delight*, instituteurs *instructors*, docile *good-natured*, rempli *full*, compter *rely*, utile *useful*, tenait *kept*, rebuter *discourage*, brûlait du désir *was immoderately desirous*, entouraient *surrounded*, voyait *saw*, visages *countenances*, louer *praise*, conduite *behaviour*, donnent *give*, tant *so many*, droits *rights*, faisait *committed*, grondait *scolded*, s'affligeait *grieved*, enfin *in short*, éprouvait *experienced*, nés *educated*, cependant *meanwhile*, tomba *fell*, l'aîné *eldest*, sentant *perceiving*, fit appeler *sent for*, fin *end*, approchait *drew near*, d'entre *among*, croyait *thought*, soutenir *to support*, poids *weight*, conquise *conquered*, supplia *entreated*, à son gré *as he pleased*, baigna *athed*,

après un moment de silence, "Pour moi, mon père," dit-il, "je me sens capable de vous imiter. J'aime "mieux la gloire que les plaisirs et le repos. Si le "ciel vous enlève à vos enfants, et que votre choix "tombe sur moi, je vous prendrai pour modèle, et je "rendrai mes peuples heureux." Cette réponse fit tant d'impression sur Chan-Chi, qu'aussitôt il nomma le prince pour son successeur, sous la tutelle de quatre personnes, par les avis desquelles il devait se gouverner. Kang-Hi justifia la tendresse et le choix de son père; il s'instruisit, il acheva de perfectionner son esprit et sa raison. Il éloigna de sa cour les flatteurs et les intrigants; il sut récompenser dignement le mérite, les talents, et la vertu; il fut juste, il fut bon, il aima la paix, et il devint le bienfaiteur et l'idole de ses peuples.

tendait *stretched out*, moi *my part*, sens *feel*, aime mieux *am more fond*, enlève à *takes from*, prendrai *will take*, rendrai *will make*, aussitôt *immediately*, tutelle *guardianship*, devait *ought*, acheva *finished*, perfectionner *to improve*, esprit *mind*, éloigna *removed*, intrigants *intriguers*, sut *knew*, dignement *worthily*, aima *loved*, devint *became*.

CAPPERONNIER.

Claude Capperonnier fut destiné d'abord par ses parents à être tanneur. Il apprit de lui-même les éléments de la langue Latine, dans les moments qu'il pouvait dérober à son travail. Un de ses oncles l'ayant fait étudier, ses progrès furent tels que ses heureuses dispositions l'avaient promis. Il alla à Paris, et se livra avec tant d'ardeur à l'étude du Grec, qu'on le mit à côté de ceux de son siècle qui connaissaient le mieux cette langue. Il ne sépara jamais l'étude de la langue Grecque de celle du Latin, pensant avec raison que la

D'abord *at first*, tanneur *tanner*, dérober *steal*, livra *gave up*,

première le conduirait à une parfaite intelligence de la seconde. L'Université de Basle, instruite de son mérite, lui offrit une chaire de professeur extraordinaire en Grec, avec des honoraires considérables pour toute sa vie, et une liberté entière de conscience. Son mérite ne fut pas moins connu dans sa patrie que dans l'étranger. Il fut nommé en 1722 à la place de professeur en Grec au Collége Royal à Paris, et il soutint dans ce poste la réputation qu'il s'était acquise. Des mœurs douces et simples, une piété éclairée et sincère, un caractère communicatif et officieux, le firent regretter de tous ceux qui font cas de la probité réunie au savoir.

Cet exemple, ainsi que tous ceux que nous avons rapportés, et dont nous aurions pu considérablement augmenter le nombre, peuvent faire voir jusqu'où la jeunesse et l'enfance même sont en état d'aller, quand on les applique avec méthode au travail. Dès le premier instant de notre naissance, notre âme est capable des plus sublimes opérations; mais elle a besoin d'organes pour les manifester au dehors; si dans un enfant de quatre ans ces organes peuvent être mus à son gré, cet enfant sera un prodige. Il suffit de le contenir dans sa course rapide; il fera chaque jour de nouveaux progrès. Mais pour peu qu'on le fatigue, pour peu qu'on néglige de modérer le jeu de ces instrumens encore faibles, ils se relâcheront, ils se briseront même; et ce soleil si brillant dans son aurore, perdra tout à coup sa lumière dans son midi. Puissent ces exemples domestiques, que nous offrons à la jeunesse, piquer son émulation!

pensant *thinking*, conduirait *would lead*, chaire *place*, honoraires *salary*, connu *known*, dans sa patrie *at home*, dans l'étranger *abroad*, soutint *maintained*, simples *pure*, firent *caused*, regretter *to be regretted*, font cas *value*, savoir *learning*, rapportés *related*, aurions pu *might have*, augmenter *increased*, peuvent *may*, faire voir *show*, jusqu'où *how far*, dès *from*, naissance *birth*, âme *soul*, a besoin *needs*, au dehors *externally*, peuvent *can*, mus *moved*, gré *will*, contenir *restrain*, pour peu *however little*, jeu *spring*, faibles *weak*, se relâcheront *will relax*, se briseront *will break*, perdra *will lose*, tout à coup *suddenly*, midi *meridian*, puissent *may*, piquer *excite*.

LES TROIS FRÈRES JAPONAIS.

Une femme était restée veuve avec trois garçons, et ne subsistait que de leur travail. Ces jeunes gens, n'ayant pas été élevés pour ce genre de vie, gagnaient à peine l'absolu nécessaire, et gémissaient surtout de ne pouvoir procurer à leur mère un état plus heureux. On avait depuis peu publié que quiconque saisirait un voleur, et l'amènerait au magistrat, toucherait une somme fort considérable. Les trois frères, que la pauvreté de leur mère affectait mille fois plus que leur propre indigence, prirent unanimement une résolution aussi étrange qu'héroïque. Ils conviennent qu'un des trois passera pour le voleur, et que les deux autres le dénonceront et le meneront au juge. Ils tirent au sort pour savoir qui sera la victime de l'amour filial, et le sort tombe sur le plus jeune, qui se laisse lier et conduire comme un criminel ; il subit l'interrogatoire, et déclare qu'il a volé. Alors on l'envoie en prison, et ses frères touchent la somme promise ; mais, avant de retourner chez eux, ils trouvèrent le moyen d'entrer dans la prison, voulant du moins dire un dernier adieu à leur malheureux frère. Là, croyant n'être vus de personne, ils se jetèrent dans les bras du prisonnier, et par leurs larmes, leurs sanglots, et les plus tendres embrassements, lui témoignèrent l'excès d'affection et de douleur dont ils étaient pénétrés. Le magistrat, qui par hasard était dans un lieu duquel il pouvait les apercevoir, fut extrêmement surpris de voir un criminel recevoir des

JAPONAIS *JAPANESE.*

Restée *left*, veuve *widow*, garçons *sons*, travail *labour*, élevés *brought up*, genre *kind*, à peine *hardly*, gémissaient *lamented*, surtout *especially*, pouvoir *being able*, on avait *it had been*, depuis peu *not long since*, quiconque *whosoever*, toucherait *would receive*, prirent *conceived*, conviennent *agree*, dénonceront *shall inform against*, meneront *carry*, tirent au sort *cast lots*, laisse *suffers*, lier *to be bound*, subit *undergoes*, interrogatoire *examination*, volé *robbed*, touchent *receive*, moyen *means*, voulant *willing*, dire *to bid*, vus *seen*, jetèrent *threw*, sanglots *groans*, témoignèrent

preuves d'amitié si vive de la part même de ceux qui l'avaient livré à la justice. Il donna ordre à un de ses gens de suivre les deux délateurs, et de les épier avec soin. Le domestique obéit, et rapporta à son maître, qu'ayant suivi les deux frères, il était entré après eux dans leur maison, et s'était arrêté à la porte de la chambre de leur mère, d'où il avait pu facilement les entendre. Qu'en entrant, le premier soin des deux jeunes gens avait été de donner à leur mère l'argent qu'ils avaient reçu pour le prix de leur délation; que cette femme, étonnée, avait témoigné beaucoup plus d'inquiétude que de joie à la vue d'une somme si considérable; qu'elle les avait vivement questionnés sur la manière dont ils l'avaient acquise, et sur l'absence de leur troisième frère; que les infortunés n'avaient pu lui répondre que par des pleurs; mais qu'enfin, menacés de la malédiction d'une mère si chère, ils avaient tout avoué; qu'à cet affreux récit la malheureuse femme, pénétrée de reconnaissance, de terreur, et d'admiration, s'était abandonnée aux plus violents transports du désespoir le mieux fondé; qu'elle s'était élancée pour sortir, avec l'intention de venir tout déclarer au magistrat; mais que, retenue par ses cruels et généreux enfants, tous deux précipités à ses genoux, les accablant de reproches, et les baignant de larmes, ressentant à la fois tout ce que la colère, la douleur, et la tendresse, peuvent faire éprouver de plus impétueux et de plus passionné, elle n'avait pu résister à de si terribles agitations, et qu'elle était tombée sans connaissance entre leurs bras. Après ce récit, le juge se rendit à la prison du troisième frère, et l'interrogea de nouveau; mais le jeune homme persista, et rien ne put l'engager à se rétracter. Alors le magistrat lui dit qu'il n'avait voulu

expressed, vive *warm*, de la part même *even from*, délateurs *informers*, épier *to watch*, arrêté *stopped*, avait pu *could*, facilement *easily*, délation *information*, vue *sight*, vivement *warmly*, menacés *threatened*, avoué *confessed*, était *had*, élancée *rushed*, retenue *prevented*, accablant *loading*, baignant *bedewing*, ressentant *feeling*, éprouver *experience*, sans connaissance *senseless*, put *could*,

que connaître à quel excès d'héroïsme la piété filiale pouvait élever un cœur vertueux, et il lui déclara qu'il était instruit de tous les détails de son histoire. Le juge alla ensuite faire son rapport de cette aventure au Cubo-Sama, ou souverain ; et ce prince, frappé d'une action si héroïque, voulut voir les trois frères et l'heureuse mère de ces vertueux enfants ; il les combla d'éloges et de marques de distinction, assigna au plus jeune quinze cents écus de rente, et cinq cents à chacun des deux autres.

se rétracter *to recant*, **avait voulu** *wished*, **combla** *loaded*, **rente** *pension.*

HENRI IV. ROI D'ANGLETERRE.

Un des domestiques du Prince Henri, fils aîné de ce roi, avait été accusé au Banc du Roi, et saisi par ordre de ce tribunal. Le jeune prince, qui aimait beaucoup cet homme, regarda cette entreprise comme un manque de respect pour sa personne ; et n'ayant que trop de flatteurs autour de lui, qui enflammèrent encore son ressentiment par leurs conseils, il se rendit lui-même au siége de la justice, où, se présentant d'un air furieux, il donna ordre aux officiers de rendre sur-le-champ la liberté à son domestique. La crainte fit baisser les yeux à tous ceux qui l'entendirent, et leur ôta l'envie de répondre. Il n'y eut que le lord chef de justice (Sir William Gascoigne) qui se leva sans aucune marque d'étonnement, et qui exhorta le prince à se soumettre aux anciennes lois du royaume : "Ou, du "moins," lui dit-il, "si vous êtes résolu de sauver "votre domestique des rigueurs de la loi, adressez-"vous au roi votre père, et demandez-lui grâce pour

Banc du Roi *Court of King's Bench*, **manque** *want*, **autour** *about*, **se rendit** *repaired*, **siége** *seat*, **furieux** *full of fury*, **rendre** *to set*, **fit** *made*, **baisser** *cast upon the ground*, **ôta** *deprived*, **envie** *power*, **il y eut** *there was*, **se leva** *rose*, **étonnement** *confusion*,

"le coupable. C'est le seul moyen de satisfaire votre "inclination, sans porter atteinte aux lois, et sans "blesser la justice." Ce sage discours fit si peu d'impression sur le jeune prince, qu'ayant renouvelé ses ordres avec la même chaleur, il protesta que, si l'on différait un moment à les suivre, il allait employer la violence. Le lord chef de justice, qui le vit disposé sérieusement à l'exécution de cette menace, leva la voix avec beaucoup de fermeté et de présence d'esprit, et lui commanda, en vertu de l'obéissance qu'il devait à l'autorité royale, de se retirer à l'instant de la cour, dont il troublait les exercices par des procédés si violents: c'était attiser le feu et souffler sur la flamme. La colère du prince éclata d'une manière terrible; il s'approcha du juge avec un air furieux, et crut peut-être l'épouvanter par ce mouvement hardi. Mais Sir William, se rendant maître de lui-même, soutint parfaitement la majesté d'un siége sur lequel il représentait le roi: "Prince," s'écria-t-il d'une voix ferme, "je tiens ici la "place de votre souverain seigneur, de votre roi, de "votre père; vous lui devez une double obéissance à ces "deux titres. Je vous ordonne, en son nom, de renoncer "à votre dessein, et de donner désormais un meilleur "exemple à ceux qui doivent être un jour vos sujets; "et, afin de réparer la désobéissance et le mépris que "vous venez de marquer pour la loi, vous vous ren- "drez vous-même à ce moment en prison, où je vous "enjoins de demeurer, jusqu'à ce que le roi, votre père, "vous fasse déclarer sa volonté." La gravité du juge, et la force de l'autorité, produisirent un coup de foudre. Le prince en fut si frappé, que, remettant aussitôt son

coupable *offender*, porter atteinte *striking at*, blesser *wounding*, renouvelé *renewed*, chaleur *warmth*, menace *threat*, leva *raised*, devait *owed*, se retirer *to withdraw*, attiser *stirring up*, souffler sur *adding fuel to*, éclata *broke forth*, crut *thought*, peut-être *perhaps*, épouvanter *intimidate*, hardi *daring*, se rendant maître de lui-même *summoning his resolution*, tiens *hold*, devez *owe*, doivent *are*, venez de marquer *have just now shown*, vous rendrez *repair*, fasse *make*, déclarer *known*, volonté *will*, produisirent *had*, un coup de foudre *the effect of a thunderbolt*, frappé *struck*, remettant *delivering*, profond *low*, salut *bow*, gens *people*, suite

épée à ceux qui l'accompagnaient, il fit un profond salut au lord chef de justice; et, sans répliquer un seul mot, il se rendit droit à la prison du même tribunal. Les gens de sa suite allèrent aussitôt faire ce rapport au roi, et ne manquèrent pas d'y joindre toutes les plaintes qui pouvaient le prévenir contre Sir William. Ce sage monarque se fit expliquer jusqu'aux moindres circonstances; ensuite il parut rêver un moment; mais levant tout d'un coup les yeux et les mains au ciel, il s'écria, dans une espèce de transport: "O Dieu! quelle reconnaissance ne dois-je pas à ta bonté! tu m'as fait présent d'un juge qui ne craint pas d'exercer la justice, et d'un fils, qui non-seulement sait obéir, mais qui a la force de sacrifier sa colère à l'obéissance!"

retinue, allèrent *went*, manquèrent *did fail*, prévenir *prepossess*, se fit expliquer *inquired*, jusqu' *even*, rêver *to consider*, levant *raising*, tout d'un coup *suddenly*, espèce *sort*, dois *do owe*, craint *is afraid*, sait *knows how*.

NOURSHIRVAN LE JUSTE.

Nourshirvan, n'étant encore que prince dans le Corazan, aimait les plaisirs, et vivait avec splendeur; il répandait ses richesses autour de lui et au loin. Les chanteurs les plus excellents, les joueurs d'instruments les plus habiles, venaient le prier de les entendre, et ils étaient riches lorsque Nourshirvan les avaient entendus. A peine fut-il monté sur le trône, qu'ils accoururent de toutes les parties de la terre. Il prit beaucoup de plaisir à leurs concerts; mais il les récompensa beaucoup moins qu'il n'avait fait lorsqu'il n'était que prince dans le Corazan, et sujet du roi des rois. Un des musiciens ayant osé se plaindre à lui-même, il lui répondit:

Vivait *lived*, répandait *scattered*, autour *about*, au loin *at a distance*, chanteurs *singers*, joueurs *players*, habiles *skilful*, accoururent *came*, osé *dared*, se plaindre *to complain*, autrefois *for-*

"Autrefois je donnais mon argent; aujourd'hui je "donne celui de mes peuples."—Ce prince n'ignorait pas qu'il y a de la bassesse d'âme à se réjouir de la mort d'un ennemi. On vint lui dire un jour, "Prince, votre "ennemi est mort!"—"Eh quoi!" répondit-il, "suis-"je immortel?"—Nourshirvan, après avoir fait le bonheur de ses sujets pendant sa vie, donna en mourant de sages instructions à son fils Hormisdas, qui devait lui succéder. On y trouve toute la pompe du style oriental, et (ce qui le caractérise le plus) des images accumulées et ordinairement prises des plus grands objets de la nature: "Moi, Nourshirvan, qui possède "les royaumes de Perse et des Indes, j'adresse mes "dernières paroles à mon fils Hormisdas, afin qu'elles "puissent lui servir de flambeau dans les jours d'obscu-"rité, de sentier quand il sera entré dans les déserts, et "d'étoile polaire lorsqu'il naviguera sur les mers de ce "monde orageux. Quand mes yeux, qui ne peuvent "plus soutenir l'éclat du soleil, seront fermés à la "lumière, qu'il soit placé sur mon trône, et que sa splen-"deur égale celle de cet astre glorieux; mais qu'il se "souvienne, au milieu de sa grandeur, que les rois n'ont "été établis que pour l'avantage de leurs sujets, et ne "sont, par rapport à eux, que ce que les cieux sont à "l'égard de la terre. La terre pourrait-elle être fertile "si elle n'était arrosée, et si le ciel ne jetait pas sur "elle un regard favorable? Mon fils, répandez d'abord "vos bienfaits sur vos proches, ensuite sur les moindres "de vos sujets. Si j'osais, je me proposerais à vous "pour exemple; mais vous en avez de plus grands. "Voyez ce soleil, il part d'un bout du monde pour "aller à l'autre; il se cache, et puis se montre ensuite; "et, s'il change de route tous les jours, ce n'est que pour

merly, aujourd'hui *now*, ignorait *was ignorant*, bassesse *meanness*, en mourant *as he was dying*, devait *was*, puissent *may*, flambeau *light*, obscurité *darkness*, sentier *path*, naviguera *shall sail*, orageux *tempestuous*, soutenir *support*, éclat *brightness*, fermés *shut*, qu'il soit *let him be*, se souvienne *remember*, par rapport *with respect*, arrosée *watered*, jetait *did cast*, proches *relations*, osais *durst*, part *sets out*, bout *end*, cache *hides*, se montre ensuite *shows*

"faire du bien à tous. Ne vous montrez donc dans une "province que pour lui faire sentir vos grâces; et, lorsque "vous la quitterez, que ce ne soit que pour faire éprouver "à une autre les mêmes biens. Il est de gens qu'il "faut punir, il en est d'autres qu'il faut récompenser. "Le soleil s'éclipse, et puis se montre plus beau qu'au-"paravant, il est toujours dans le ciel, il marche "toujours. Soutenez la majesté royale; soyez sans "cesse occupée du soin du gouvernement. Mon fils, "présentez-vous souvent à la porte du ceil pour en "implorer le secours dans vos besoins, mais purifiez "votre âme auparavant. Si vous observez exactement "cette règle, le ciel vous exaucera, vos ennemis vous "craindront, vos amis ne vous abandonneront jamais, "vous ferez le bonheur de vos sujets, ils feront votre "félicité. Faites justice, réprimez les insolents, soulagez "les pauvres, aimez vos enfants, protégez les sciences, "suivez le conseil des personnes expérimentées, éloignez "de vous les jeunes gens, et que tout votre plaisir soit "de faire du bien. Je vous laisse un grand royaume; "vous le conserverez si vous suivez mes conseils, vous "le perdrez si vous en suivez d'autres."

again, route *path*, ne vous montrez *never appear*, éprouver *experience*, il est *there are*, gens *people*, faut *is necessary*, s'éclipse *is eclipsed*, soutenez *support*, marche toujours *is never still*, soyez *be*, besoins *wants*, exaucera *will hear*, abandonneront *will forsake*, faites *do*, réprimez *repress*, soulagez *relieve*, suivez *follow*, expérimentées *experienced*, éloignez *remove*, conserverez *will preserve*, perdrez *will lose.*

BEL EXEMPLE D'AMOUR FILIAL.

Un enfant de très bonne naissance, placé à l'Ecole Royale Militaire de Paris, se contentait, pendant plusieurs jours, de manger de la soupe et du pain sec avec

Naissance *extraction*, se contentait *was contented*, pendant *for*,

de l'eau. Le gouverneur, averti de cette singularité, l'en reprit, attribuant cela à quelques excès de dévotion mal-entendue. Le jeune enfant continuait toujours sans dévoiler son secret. M. Paris-Duverney, instruit par le gouverneur de cette persévérance, le fit venir; et, après lui avoir doucement représenté combien il était nécessaire d'éviter toute singularité, et de se conformer à l'usage de l'école, voyant que l'enfant ne s'expliquait point sur les motifs de sa conduite, fut contraint de le menacer, s'il ne la réformait, de le rendre à sa famille. "Hélas! "monsieur," dit alors l'enfant, "vous voulez savoir la "raison que j'ai d'agir comme je fais; la voici: Dans "la maison de mon père je mangeais du pain noir, et "en petite quantité; nous n'avions souvent que de l'eau "à y ajouter. Ici je mange de bonne soupe; le pain y "est bon, blanc, et à discrétion. Je trouve que je fais "grande chère, et je ne puis me déterminer à manger "davantage par l'impression que me fait le souvenir de "l'état de mon père et de ma mère." M. Paris-Duverney et le gouverneur ne pouvaient retenir leurs larmes, par la sensibilité et la fermeté qu'ils trouvaient en cet enfant. "Monsieur," reprit le premier, "si Monsieur votre père "a servi, n'a-t-il pas de pension?"—"Non," répondit l'enfant. "Pendant un an il en a sollicité une; le "défaut d'argent l'a contraint d'en abandonner le projet; "et, pour ne point faire de dettes à Versailles, il a mieux "aimé languir."—"Eh bien," dit M. Paris-Duverney, "si le fait est aussi prouvé, qu'il paraît vrai dans votre "bouche, je promets de lui obtenir cinq cents livres de "pension. Puisque vos parents sont si peu à leur aise, "vraisemblablement ils ne vous ont pas beaucoup garni

de manger *with eating*, sec *dry*, averti *informed*, reprit *chid*, mal-entendue *mistaken*, dévoiler *revealing*, instruit *informed*, fit venir *sent for*, doucement *tenderly*, combien *how much*, éviter *to avoid*, voyant *seeing*, expliquait *did explain*, contraint *obliged*, menacer *to threaten*, rendre *to send back*, savoir *know*, agir *acting*, fais *do*, mangeais *ate*, noir *brown*, ajouter *to add*, davantage *more*, souvenir *remembrance*, état *situation*, pouvaient *could*, retenir *contain*, trouvaient *found*, pendant *during*, défaut *want*, faire *to make*, mieux aimé *preferred*, fait *fact*, aussi *as well*, paraît *seems*, vrai *true*, puisque *since*, si peu à leur aise *in such bad circumstances*, vrai-

"le gousset. Recevez, pour vos menus-plaisirs, ces trois "louis que je vous présente de la part du roi; et quant "à Monsieur votre père, je vais lui envoyer d'avance "les six premiers mois de sa pension que je suis assuré "de lui obtenir."—"Monsieur," reprit l'enfant, "com- "ment pourrez-vous lui envoyer cet argent?"—"Ne "vous inquiétez point," répondit M. Paris-Duverney; "nous en trouverons les moyens."—"Ah! Monsieur," repartit aussitôt l'enfant, "puisque vous avez cette faci- "lité, remettez-lui aussi les trois louis que vous venez "de me donner. Ici j'ai tout en abondance, ils me de- "viendraient inutiles, ils feront grand bien à mon père "pour ses autres enfants."

semblablement *very likely*, garni *supplied*, gousset *pocket*, menus-plaisirs *pocket-money*, de la part *from*, quant *as*, vais *am going*, d'avance *in advance*, mois *months*, assuré *certain*, comment *how*, pourrez *can*, vous inquiétez *be uneasy*, trouverons *will find*, aussitôt *immediately*, remettez *send*, aussi *likewise*, venez *have just*, abondance *plenty*, deviendraient *would become*, inutiles *useless*, feront *will do*, grand bien *great deal of good*.

LE BON FILS.

Des voyageurs partis de Glasgow furent obligés de s'arrêter à un petit bourg près de Lanark. N'ayant rien de mieux à faire, dit l'un d'eux, nous nous amusions à regarder les passants par les fenêtres de notre hôtellerie, placées vis-à-vis de la prison. Nous vîmes arriver à cheval un homme très simplement mis, suivi de son domestique. Cet homme, mettant pied à terre, laissa son cheval et s'avança vers un vieillard, qui était occupé à paver la rue. Après l'avoir salué,

Voyageurs *travellers*, partis *set out*, s'arrêter *to stop*, amusions *were entertaining*, hôtellerie *inn*, vis-à-vis *facing*, vîmes *saw*, simplement *plainly*, mis *clothed*, mettant pied à terre *alighting*, vieillard *old man*, salué *bowed*, demoiselle *rammer*, coups *blows*,

il prit la *demoiselle*, sonna quelques coups sur le pavé, en disant au vieillard fort étonné de l'aventure : " Cet " ouvrage me paraît bien pénible à votre âge ; n'avez- " vous donc point d'enfants qui puissent partager vos " travaux et soulager votre vieillesse ? "—" Pardonnez- " moi, monsieur, j'ai trois garçons qui me donnaient les " plus grandes espérances ; mais les pauvres enfants ne " sont point maintenant à portée de secourir leur père." —" Et où sont-ils donc ? "—" L'aîné est parvenu au " grade de capitaine dans les Indes Orientales ; le second " s'est fait soldat, dans l'espoir de s'élever comme son " frère."—" Et qu'est devenu le troisième ? "—" Hélas ! " il a répondu pour moi.—Le pauvre enfant s'est chargé " de payer mes dettes ; il n'a pu les acquitter, et il est " en prison." A ce récit, le voyageur se détourna de quelques pas, resta quelque temps les mains sur le visage, puis, revenant près du vieillard : " Et cet aîné, ce fils dé- " naturé, ce capitaine, il ne vous a donc rien envoyé pour " vous tirer de la misère ? "—" Ah ! ne l'appelez point " dénaturé, mon fils est vertueux ; il aime et respecte " son père. Il m'a envoyé de l'argent, et plus même que " je n'en avais besoin ; mais j'ai eu le malheur de le perdre, " en me rendant caution pour un très galant homme, " pour mon hôte, chargé d'une grande famille ; qui " malheureusement, se trouvant hors d'état de payer, a " causé ma ruine. On m'a tout pris ; il ne me reste plus " rien." Alors un jeune homme, passant la tête par les barreaux de la prison voisine, où il était renfermé, se mit à crier : " Mon père ! mon père ! si mon frère " *Guillaume* vit encore, c'est lui, c'est ce voyageur qui " vous parle."—" Oui, mon ami, c'est moi-même," ré-

étonné *surprised*, paraît *seems*, pénible *painful*, puissent *can*, partager *share*, vieillesse *old age*, donnaient *gave*, à portée *within reach*, secourir *assist*, aîné *eldest*, parvenu *obtained*, Orientales *East*, s'est fait *has become*, s'élever *to rise*, répondu *been security*, est chargé *has taken up*, a pu *could*, se détourna *went aside*, pas *steps*, resta *remained*, revenant *coming back*, dénaturé *degenerate*, tirer *extricate*, appelez *do call*, rendant *making*, caution *security*, galant *worthy*, hôte *landlord*, malheureusement *unfortunately*, hors d'état *unable*, voisine *neighbouring*, renfermé *confined*, se mit *began*, vit *is living*, précipitant *throwing*, hors de *besides*,

pondit le voyageur, en se précipitant dans les bras du vieillard, qui, tout hors de lui-même, voulant parler, et sanglottant, n'avait pu reprendre ses sens, quand une vieille femme, mise fort décemment, sortit d'une mauvaise cabane, en s'écriant: "Où est-il, donc? Où es-tu, "mon cher *Guillaume?* Viens donc à moi, viens em-"brasser ta mère." Le capitaine ne l'eut pas plutôt aperçue, que, quittant son père, il alla se jeter au cou de la bonne vieille. Alors nous descendîmes, et augmentant le nombre des spectateurs de cette scène attendrissante, M. *Wilson*, l'un de nous, fendant la presse, alla au voyageur, et lui dit: "Capitaine, nous vous demandons "la faveur de nous lier avec vous; nous aurions fait "volontiers cent milles pour être les témoins de cette "tendre reconnaissance avec votre honnête famille. "Vous et les vôtres, nous vous en supplions, dînez avec "nous dans cette hôtellerie." Le capitaine, sensible à cette invitation, l'accepta, mais en nous disant qu'il ne mangerait ni ne boirait que lorsque son jeune frère aurait recouvré sa liberté; et à l'instant il alla déposer la somme pour laquelle on l'avait mis en prison, d'où il sortit quelques moments après. Alors toute cette famille se rendit à l'hôtellerie, où elle trouva le sensible *Guillaume*, au milieu d'une multitude qui l'accablait de caresses, qu'il rendait avec la même cordialité. Ce bon militaire, dont le nom était * * *, nous dit aussitôt que nous pûmes converser librement: "Messieurs, c'est "aujourd'hui que je sens, dans toute son étendue, les "faveurs de la fortune, à laquelle je dois tout. Mon "oncle m'élevait au métier de tisserand; mais je ré-"pondis mal à ses bontés, et par esprit de paresse et de "dissipation je m'enrôlai dans les troupes de la Com-

voulant *wishing*, sanglottant *sobbing*, pu *been able*, reprendre *recover*, mise *dressed*, mauvaise *poor*, quittant *leaving*, cou *neck*, descendîmes *came down*, attendrissante *affecting*, fendant *going through*, presse *crowd*, nous lier *to be acquainted*, témoins *witnesses*, reconnaissance *meeting*, supplions *beseech*, mangerait *would eat*, se rendit *came*, trouva *met*, accablait *loaded*, rendait *returned*, pûmes *could*, librement *freely*, sens *feel*, élevait *was bringing up*, métier *trade*, tisserand *weaver*, bontés *kindnesses*, paresse *laziness*, m'enrôlai *enlisted*, inépuisable *inexhaustible*, grâces *thanks*,

"pagnie des Indes. J'avais tout au plus dix-huit ans. "Mon bonheur vient d'avoir été remarqué par Milord "C***, dont l'Europe connaît la bienfaisance et l'iné- "puisable générosité. Mon zèle pour le service lui "inspira des bontés pour moi; et, grâces à ses soins, de "grade en grade, je devins capitaine, et fus chargé de "la caisse du régiment. A force d'économie, je parvins, "par des moyens honnêtes, et à la faveur du commerce, "à m'assurer un fonds de trente mille livres sterling. "Alors je quittai le service. Il est vrai que j'ai fait "trois remises à mon père, mais il n'y a eu que la "première, de deux cents livres, qui lui soit parvenue. "La seconde est tombée entre les mains d'un homme qui "eut le malheur de faire banqueroute; je confiai la "troisième à un gentilhomme Ecossais, qui mourut dans "la traversée; j'ai sa reconnaissance, ses héritiers m'en "répondront." Après le dîner, le capitaine remit à son père deux cents livres pour subvenir à ses besoins les plus pressants; il lui assura de plus, ainsi qu'à sa mère, quatre vingts livres de revenu annuel, et reversibles sur ses deux frères; promit d'acheter une commission à celui qui était engagé, et d'associer le plus jeune à une manufacture qu'il se proposait d'établir en Ecosse pour donner de l'occupation aux gens industrieux. Il donna cinq cents livres sterling en dot à sa sœur, qui était mariée à un fermier peu aisé; et après avoir distribué cinquante autres livres aux pauvres, il donna une très belle fête aux habitants du bourg. M. *** méritait les faveurs de la fortune; et par cette généreuse sensibilité, il fit bien voir qu'il était digne des bienfaits qu'il avait reçus de Lord C***.

grade ***post***, **devins** ***became***, **à force** ***by dint***, **parvins** ***came***, **assurer** ***secure***, **fonds** ***stock***, **fait** ***sent***, **remises** ***remittances***, **soit parvenue** ***has reached***, **tombée** ***fallen***, **faire banqueroute** ***be a bankrupt***, **confiai** ***trusted***, **Ecossais** ***Scotch***, **mourut** ***died***, **traversée** ***passage***, **reconnaissance** ***receipt***, **répondront** ***will answer***, **remit** ***gave***, **subvenir à** ***relieve***, **assura** ***secured***, **revenu** ***income***, **acheter** ***to buy***, **engagé** ***enlisted***, **dot** ***dowry***, **peu aisé** ***in indifferent circumstances***.

M. DE SALO, CONSEILLER AU PARLEMENT DE PARIS.

En 1662, il y eut une longue et cruelle famine à Paris. Un soir des grands jours d'été que ce magistrat venait de se promener suivi seulement d'un laquais, un homme l'aborda, lui présenta un pistolet, et lui demanda la bourse, mais en tremblant, et en homme qui n'était pas expert dans le métier qu'il faisait. "Vous vous "adressez mal," lui dit M. de Salo; "je ne vous ferai "guères riche; je n'ai que trois pistoles, que je vous "donne très volontiers." Il les prit, et s'en alla sans lui rien demander davantage. "Suis adroitement cet "homme-là," dit M. de Salo à son laquais; "observe, le "mieux que tu pourras, où il se retirera, et ne manque "pas de venir me le dire." Le laquais fit tout ce que son maître lui commanda, suivit le voleur dans trois ou quatre petites rues, et le vit entrer chez un boulanger, où il acheta un pain de sept ou huit livres, et changea une des pistoles qu'il avait. A dix ou douze maisons de-là, il entra dans une allée, monta à un quatrième étage, et, en arrivant chez lui, où l'on ne voyait clair qu'à la faveur de la lune, il jeta son pain au milieu de la chambre, et dit, en pleurant, à sa femme et à ses enfants: "Mangez, voilà un pain qui me coûte cher; rassasiez-"vous-en, et ne me tourmentez plus comme vous faites. "Malheureux que je suis! un de ces jours je serai "pendu, et vous en serez la cause." Sa femme, qui

Il y eut *there was*, soir *evening*, venait *returned*, se promener *walking*, seulement *only*, laquais *footman*, aborda *accosted*, en *like*, métier *part*, faisait *acted*, adressez *apply*, mal *to a wrong person*, ferai *will make*, volontiers *willingly*, s'en alla *went away*, rien davantage *anything else*, suis *follow*, adroitement *dexterously*, le mieux *in the best manner*, pourras *canst*, se retirera *shall go*, manque *do fail*, dire *tell*, fit *did*, voleur *robber*, petites rues *narrow streets*, vit *saw*, boulanger *baker*, acheta *bought*, pain *loaf*, livres *pounds*, de là *thence*, étage *story*, en arrivant *entering*, chez lui *his lodgings*, l'on ne voyait clair *all the light they had was*, lune *moon*, jeta *threw*, en pleurant *with tears*, voila *there is*, coûte *costs*, rassasiez *satiate*, faites *do*, malheureux *wretch*, suis *am*, serai *shall be*, pendu *hanged*, serez *will be*, pleurait *wept*, put *could*, ramassa

pleurait, l'ayant appaisé le mieux qu'elle pût, ramassa le pain, et le distribua à quatre pauvres enfants qui mouraient de faim. Quand le laquais sut tout ce qu'il voulait savoir, il descendit aussi doucement qu'il était monté, et rendit un compte fidèle à son maître de tout ce qu'il avait vu et entendu. " As-tu bien remarqué où "il demeure, et pourras-tu m'y conduire demain matin?" " Oui, monsieur, fort aisément." Le lendemain, dès cinq heures du matin, le conseiller alla où son laquais le conduisit, et trouva deux servantes qui balayaient la rue. Il demanda à l'une, qui était un homme qui demeurait dans une maison que le laquais lui montra, et qui occupait une chambre au quatrième. " C'est, monsieur," lui répondit-elle, " un cordonnier, bon homme et bien " serviable, mais chargé d'une grosse famille, et si " pauvre qu'on ne peut l'être davantage." Il fit la même demande à l'autre, qui lui fit à peu près une même réponse ; puis il monta chez l'homme qu'il cherchait, et heurta à la porte. Ce malheureux, après avoir mis de méchants habits, la lui ouvrit lui-même, et le reconnut d'abord pour celui qu'il avait volé le soir précédent. On conçoit quelle fut sa surprise. Il se jeta à ses pieds, lui demanda pardon, et le supplia de ne point le perdre. " Ne faites pas de bruit," lui dit M. de Salo, " je ne " viens point ici dans ce dessein-là. Vous faites, mon " ami, un méchant métier ! et pour peu que vous le fas- " siez encore, il suffira pour vous perdre sans que per- " sonne s'en mêle. Je sais que vous êtes cordonnier ;

took up, mouraient de faim *were starving*, sut *had acquainted himself*, voulait *wanted*, savoir *to know*, doucement *softly*, monté *ascended*, rendit *gave*, vu *seen*, entendu *heard*, as *hast*, demeure *lives*, lendemain *next day*, dès *at*, alla *went*, balayaient *were sweeping*, demeurait *lived*, montra *showed*, cordonnier *shoemaker*, serviable *serviceable*, grosse *large*, ne peut *cannot*, davantage *more*, fit *put*, demande *question*, fit *made*, à peu près *nearly*, puis *then*, cherchait *was seeking*, heurta *knocked*, mis *put on*, méchants *wretched*, ouvrait *opened*, reconnut *recollected*, d'abord *immediately*, volé *robbed*, conçoit *may conceive*, supplia *entreated*, perdre *to ruin*, faites *make*, bruit *noise*, faites *followed*, métier *trade*, pour peu que vous le fassiez encore *if you follow it again ever so little*, suffira *will suffice*, que personne *any one*, s'en mêle *interceding for you*, sais *know*,

"tenez, voilà trente pistoles que je vous donne, achetez "du cuir, et travaillez à gagner la vie à vos enfants." Que cette action est belle, généreuse, et attendrissante!

tenez *hold*, voilà *here are*, achetez *buy*, cuir *leather*, travaillez *work*, la vie *a livelihood*, que *how*, attendrissante *affecting*.

LE BON ET CHARITABLE MINISTRE.

Un bon vieux et très respectable ministre ayant été mandé, il y a environ cinquante ans, pour disposer à la mort un jeune voleur de grands chemins, fut enfermé avec le coupable dans une petite chapelle. Tandis qu'il s'efforçait de le porter au repentir de ses crimes, il s'aperçut que cet homme ne l'écoutait qu'avec beaucoup de distraction, et comme il l'en reprenait avec tout le zèle dont, en pareil cas, une bonne âme est capable: "Vous "avez raison, mon révérend père," lui répondit le criminel; "mais voyez mon âge. Apprenez même qu'une "mauvaise éducation jointe au délire d'un tempérament "très fougueux est la seule cause de mon crime, c'est-"à-dire, du premier dont je me sois jamais rendu coupable;.... et si vous consentez à me sauver la vie, "soyez sûr que les remords dont vous me pénétrez me "la feront consacrer à racheter mon crime par la conduite "la plus opposée à celle qui m'a rendu digne du supplice "que je suis près de subir."—"Eh! comment cela, "mon ami?" lui dit le bon ministre qui commençait à s'attendrir.—"Voyez, Monsieur, cette fenêtre, qui n'est "pas assez élevée pour m'ôter l'espérance de me sauver

Mandé *sent for*, environ *about*, voleur de grands chemins *highwayman*, enfermé *shut up*, tandis *whilst*, s'efforçait *was endeavouring*, porter *exhort*, écoutait *listened*, reprenait *reproved*, avez raison *are in the right*, apprenez *learn*, délire *heat*, fougueux *rash*, à racheter *in redeeming*, subir *suffer*, s'attendrir *to be affected*,

" sur le toit de la prison, pour peu que vous ayez assez " de pitié de moi pour vous y prêter."—" Fort bien, " mon fils ! mais m'est il possible de contribuer à votre " évasion, puisque cette même fenêtre est à plus de " quinze pieds de hauteur ? "—" Vous n'avez, mon père, " autre chose à faire qu'à me laisser mettre votre chaise " sur cette table, et monter dessus ; je grimperai sur vos " épaules, et... et me voilà sauvé." Le charitable ministre, après s'être prêté à cette manœuvre, qui réussit à ses vœux, remit la chaise à sa place, reprit son livre de prières, et attendit patiemment qu'on revînt ouvrir la chapelle. Le geôlier, en arrivant enfin accompagné du bourreau qui s'impatientait, portait en vain les yeux de toutes parts. " Qu'est donc devenu le criminel ? " s'écrièrent-ils tous deux.—" C'est probablement quel-" qu'être fort singulier," dit le bon ministre, " car j'ai " été moi-même très surpris de le voir partir, il y a déjà " plus d'une heure, par la fenêtre que vous voyez." Le bourreau, qui perdait sa proie, n'eut rien de plus pressé que d'aller avertir les shériffs d'un événement qu'il ne pouvait concevoir. Ces messieurs arrivés à la chapelle, n'ayant pu tirer du ministre d'autre réponse, considérant, d'ailleurs, qu'il n'était point chargé de la garde du coupable, ne trouvèrent rien de mieux à faire, en prenant congé du bon ministre, que de rire de cette aventure.

Plusieurs années après, ce même ministre voyageant et traversant les montagnes de Galles, se trouva égaré vers le soir ; un paysan, qu'il rencontra, l'avertit que les chemins de cet endroit étaient très dangereux, surtout la nuit ; il l'invita ensuite à le suivre, en lui offrant un gîte où il pourrait se rafraîchir et même passer la nuit en toute sûreté. Sur quoi, le bon homme, ne voyant

ôter *deprive*, **sauver** *escape*, **toit** *roof*, **à plus de** *above*, **laisser** *allow*, **grimperai** *will climb*, **prêté** *yielded*, **à** *according to*, **reprit** *resumed*, **qu'** *till*, **s'impatientait** *grew impatient*, **portait les yeux** *looked*, **devenu** *become*, **être** *being*, **pressé** *eager*, **avertir** *inform*, **tirer** *obtain*, **d'ailleurs** *besides*, **congé** *leave*, **rire** *laugh*, **traversant** *going over*, **égaré** *out of his way*, **soir** *evening*, **rencontra** *met*, **avertit** *warned*, **chemins** *roads*, **surtout** *especially*, **gîte** *place*, **tue** *kill*, **vite** *quickly*,

rien en pareil cas de mieux à faire, consentit, mais non sans quelque crainte, à le suivre. En arrivant à une ferme, le paysan dit à sa femme : " Tue vite, mon amie, " les meilleurs poulets de la basse-cour pour régaler " l'hôte que je t'amène." Tandis qu'on préparait le souper arrivent huit enfants, auxquels le paysan dit : " Mes amis, remerciez ce bon ministre ; sans lui, ni " vous ni moi ne serions au monde......Tombez à ses " pieds, dis-je, c'est à lui que je dois la vie." Le ministre, surpris de ce propos, regarde attentivement son homme, et reconnaît le voleur dont il avait autrefois favorisé l'évasion.—" Je vous ai tenu parole, mon respectable et " charitable père.—Après m'être vu libre par vous, je " suis venu dans ce pays.—J'entrai dans cette ferme au " service d'un maître honnête, que j'ai servi avec assez " de zèle et de fidélité pour qu'il m'ait favorisé au point " de m'accorder l'honneur d'épouser sa fille unique ; et " j'ai tâché, comme je tâcherai toujours, de me rendre " digne d'elle. Le ciel même a béni mes intentions, " au point que vous me voyez dans une très honnête " opulence et le plus heureux des hommes, en vivant au " sein de ma famille. C'est à vous que je dois tout " ce bonheur, digne ministre ! c'est à la bonté de votre " cœur. Ainsi, disposez sans scrupule de tout ce qu'il " vous plaira ; car il ne me reste, pour mourir content, " que de pouvoir vous témoigner toute la sincérité de " ma juste reconnaissance." Ce charitable et pieux ministre, sans abuser des offres que lui faisait cet honnête fermier, ne le quitta, après avoir passé chez lui quelques jours, que pour continuer son voyage, en remerciant le ciel des bénédictions qu'il avait bien voulu répandre sur un pécheur si heureusement et si sincèrement converti.

poulets *chickens*, basse-cour *farm-yard*, régaler *treat*, hôte *guest*, tandis qu' *whilst*, arrivent *come in*, remerciez *thank*, sans *were it not for*, tombez *fall*, dois *owe*, regarde *looks*, reconnaît *recollects*, tenu *kept*, tâché *endeavoured*, béni *blessed*, au point *so*, content *happy*, pouvoir *to be able*, témoigner *show*, chez lui *at his house*, bien voulu *been so kind as*, répandre *to pour*, pécheur *sinner*.

NOBLE COURAGE DE TAQUENDA ; FERMETÉ DE SA MÈRE ET DE SA FEMME.

En 1602, le roi de Fingo, décidé à abolir le Christianisme dans ses états, fit la recherche la plus rigoureuse de ceux qui l'avaient embrassé. Taquenda, Japonais, distingué par ses vertus, son rang, et sa fortune, était Chrétien, et eut le noble courage d'épargner aux délateurs le soin de le dénoncer ; il confessa publiquement sa croyance, et le gouverneur de sa province reçut ordre du roi de lui faire trancher la tête. Ce gouverneur aimait Taquenda, et tenta tous les moyens que l'estime et la compassion purent lui suggérer pour le sauver, en cherchant à en obtenir quelque signe équivoque de respect pour ses idoles ; mais Taquenda fut également insensible aux séductions de l'amitié et aux menaces de l'autorité. Enfin, pour dernière ressource, le gouverneur imagina de parler à Taquenda en présence de sa mère et de sa femme. Cette dernière, nommée Agnès, était d'une beauté ravissante, et l'on savait que Taquenda avait pour elle la tendresse la plus vive. Le gouverneur, enfermé avec ces trois personnes, adressa d'abord la parole à la mère de Taquenda. "Madame," lui dit-il, "je dois rendre compte au roi des dispositions "de votre fils, dont je n'exige qu'une légère complaisance, une vaine démonstration de respect pour notre "culte ; qu'il garde sa croyance au fond de son cœur, mais "qu'il se soumette en apparence, c'est tout ce que je "demande ; et voilà, s'il vous est cher, le conseil salutaire que votre amour doit lui donner."—"Ah ! sans

Décidé *determined*, Christianisme *Christianity*, fit *made*, recherche *search*, épargner *saving*, délateurs *informers*, soin *care*, dénoncer *impeaching*, croyance *belief*, de lui faire trancher la tête *to have him beheaded*, tenta *tried*, moyens *means*, purent *could*, suggérer *prompt*, en cherchant *by endeavouring*, menaces *threats*, enfin *in short*, en présence de *before*, cette dernière *the latter*, ravissante *charming*, savait *knew*, vive *affectionate*, enfermé *shut up*, adressa la parole *spoke*, d'abord *first*, doit *ought*, rendre *to give*, exige *require*, légère *trifling*, complaisance *condescension*, culte *worship*, qu'il garde *let him keep*, fond *bottom*, soumette *submit*, voilà *that*

"doute; il m'est cher," reprit-elle, "et plus que ma vie, "tant qu'il ne souillera point la sienne par une lâcheté; "mais mon affection n'est qu'à ce prix-là."—"Et songez-vous, madame," interrompit le gouverneur, "que "cette obstination va le conduire à la mort, et que vous "en serez et complice et témoin?" "Alors," répondit-elle, "je n'aurai plus qu'un souhait à former, ce sera "de pouvoir mêler mon sang avec le sien, et de partager "une gloire que j'envierai." "Et vous, madame," dit le gouverneur, en se tournant vers la femme de Taquenda, "aurez-vous cette barbare inflexibilité?"—— A ces mots, Agnès, jugeant, à l'air sévère du gouverneur, que son mari allait être envoyé à la mort, pour toute réponse fut se jeter entre les bras de Taquenda, comme pour lui dire un éternel adieu. Ensuite, tombant à ses genoux, et déployant ses longs cheveux, en lui présentant des ciseaux, "Coupez," lui dit-elle, "cet ornement, "désormais inutile pour moi; car, si l'on me refuse le "bonheur de vous suivre, je jure, à vos pieds, par vos "vertus et ma tendresse, de consacrer le reste de ma "vie à ce Dieu juste et bienfaisant, à cet Etre Suprême, "qui va couronner, par une gloire immortelle comme lui, "le sacrifice que vous lui faites d'une courte et fragile "existence!" Comme elle achevait ces paroles, Taquenda, vivement touché, mêla ses pleurs à ceux de sa vertueuse épouse, et refusa d'accepter le sacrifice qu'elle voulait lui faire de ses cheveux; mais Agnès le conjura avec tant d'ardeur de les couper, qu'il y consentit enfin. Le gouverneur, voyant Taquenda, sa femme, et sa mère, également attendris, jugea que cet instant était favo-

is, tant qu' *as long as*, souillera *will stain*, lâcheté *unworthy action*, songez *do think*, obstination *obstinacy*, va conduire *will lead*, témoin *witness*, alors *then*, aurai *shall have*, souhait *wish*, sera *will be*, pouvoir *to be able*, mêler *to mingle*, partager *to share*, envierai *shall envy*, se tournant vers *turning to*, aurez *will have*, air *look*, fut *went*, comme pour *as if*, dire *to bid*, ensuite *then*, déployant *displaying*, cheveux *hair*, ciseaux *scissors*, désormais *henceforth*, inutile *useless*, bonheur *happiness*, suivre *following*, jure *swear*, bienfaisant *bountiful*, être *being*, va *is going*, courte *short*, fragile *uncertain*, achevait *finished*, vivement *to the quick*, touché *moved*, mêla *mingled*, tant *so much*, attendris *affected*, jugea *thought*, renouvela *renewed*,

rable, et renouvela ses sollicitations ; mais il connut bientôt, par la tranquille et ferme résistance de Taquenda, que la sensibilité n'avait pas plus amolli son cœur que le courage ne l'avait endurci. Taquenda fut conduit à la mort ; sa mère et sa femme l'accompagnèrent. Avant de recevoir le coup mortel, il les embrassa tendrement, et livra sa tête aux bourreaux avec une douceur et une résignation égales à son inébranlable fermeté. Le lendemain la mère et la femme de cet illustre martyr furent condamnées à mort, et subirent leur supplice avec l'héroïsme dont Taquenda leur avait donné l'exemple.

connut *knew*, amolli *softened*, endurci *hardened*, coup *blow*, livra *gave up*, bourreaux *executioners*, douceur *mildness*, inébranlable *unshaken*, subirent *suffered*, supplice *punishment*.

TRAIT DE BIENFAISANCE.

UN jeune homme, nommé Robert, attendait sur le rivage, à Marseille, que quelqu'un entrât dans son batelet. Un inconnu* s'y place ; mais, un instant après, il se préparait à en sortir, malgré la présence de Robert, qu'il ne soupçonnait pas d'en être le patron. Il lui dit que, puisque le conducteur de cette barque ne se montre point, il va passer dans une autre. "Monsieur," lui dit le jeune homme, "celle-ci est la mienne ; voulez-vous "sortir du port ?"—"Non ; il n'y a plus qu'une heure "de jour ! je voulais seulement faire quelques tours dans

Attendait *was waiting*, rivage *shore*, batelet *boat*, inconnu *stranger*, sortir *to go out*, malgré *notwithstanding*, soupçonnait *did suspect*, patron *master*, puisque *since*, barque *boat*, se montre *does appear*, va *is going*, il y a *there is*, jour *daylight*, voulais *wished*, seulement *only*, faire quelques tours dans *to go around*,

* C'était M. de Montesquieu, auteur de l'Esprit des Lois.

"le bassin, pour profiter de la fraîcheur et de la beauté "de la soirée. Mais vous n'avez pas l'air d'un marinier, "ni le ton d'un homme de cet état."——"Je ne le suis "pas en effet; ce n'est que pour gagner de l'argent que "je fais ce métier les dimanches et fêtes."—"Quoi! "avare à votre âge! cela dépare votre jeunesse, et "diminue l'intérêt qu'inspire d'abord votre heureuse "physionomie."——"Ah! monsieur, si vous saviez "pourquoi je désire si fort gagner de l'argent, vous "n'ajouteriez pas à ma peine celle de me croire un "caractère si bas."——"J'ai pu vous faire tort; mais "vous ne vous êtes point expliqué. Faisons notre "promenade, et vous me conterez votre histoire." L'inconnu s'assied. "Eh bien," poursuivit-il, "dites-moi "quels sont vos chagrins; vous m'avez disposé à y "prendre part."—"Je n'en ai qu'un," dit le jeune homme, "celui d'avoir un père dans les fers, sans "pouvoir l'en tirer. Il était courtier dans cette ville; "il s'était procuré, de ses épargnes et de celles de ma "mère dans le commerce des modes, un intérêt sur un "vaisseau en charge pour Smyrne. Il a voulu veiller "lui-même à l'échange de sa pacotille, et en faire le "choix. Le vaisseau a été pris par un corsaire et "conduit à Tétuan, où mon malheureux père est esclave "avec le reste de l'équipage. Il faut deux mille écus "pour sa rançon; mais, comme il s'était épuisé afin de "rendre son entreprise plus importante, nous sommes "encore bien éloignés d'avoir cette somme; cependant "ma mère et mes sœurs travaillent jour et nuit; j'en

bassin *dock*, fraîcheur *coolness*, soirée *evening*, air *look*, marinier *sailor*, ton *manner*, état *profession*, fais *follow*, métier *business*, fêtes *festivals*, avare *covetous*, dépare *disfigures*, saviez *knew*, fort *much*, ajouteriez *would add*, croire *believing*, bas *mean*, ai pu *may have*, faire tort *wronged*, êtes *have*, faisons notre promenade *let us go round*, conterez *will tell*, s'assied *sits down*, eh bien *well*, poursuivit *pursued*, chagrins *troubles*, à y prendre part *to share them*, fers *chains*, pouvoir *being able*, tirer *to get off*, courtier *broker*, était *had*, épargnes *savings*, commerce *trade*, modes *millinery*, en charge *loaded*, a voulu *would*, veiller *take care*, pacotille *venture*, corsaire *pirate*, équipage *crew*, il faut *we want*, écus *crowns*, rançon *ransom*, épuisé *exhausted*, bien éloignés

" fais de même chez mon maître dans l'état de joaillier " que j'ai embrassé, et je cherche à mettre à profit, " comme vous voyez, les dimanches et fêtes. Nous " nous sommes retranchés jusques sur les besoins de " première nécessité ; une seule petite chambre forme " tout notre logement. Je croyais d'abord aller prendre " la place de mon père, et le délivrer en me chargeant " de ses fers. J'étais près d'exécuter le projet, lorsque " ma mère, qui en fut informée, je ne sais comment, " m'assura qu'il était aussi impraticable que chimérique, " et fit défendre à tous les capitaines du Levant de me " prendre sur leur bord."—" Et recevez-vous quelquefois " des nouvelles de votre père ? Savez-vous quel est son " patron à Tétuan, quels traitements il y éprouve ? "— " Son patron est intendant des jardins du roi ; on le " traite avec humanité, et les travaux auxquels on " l'emploie ne sont pas au-dessus de ses forces ; mais " nous ne sommes pas avec lui pour le consoler et pour " le soulager. Il est éloigné de nous, d'une épouse " chérie, et de trois enfants qu'il aima toujours avec " tendresse."—" Quel nom porte-t-il à Tétuan ? "— " Il n'en a pas changé ; il s'appelle Robert, comme à " Marseille."—" Robert......chez l'intendant des jar- " dins ? "—" Oui, monsieur."—" Votre malheur me " touche ; mais, d'après vos sentiments qui le méritent, " j'ose vous présager un meilleur sort, et je vous le " souhaite bien sincèrement." En jouissant du frais, l'inconnu voulut se livrer à la solitude, et dit à Robert : " Ne trouvez pas mauvais, mon ami, que je sois tran- " quille un moment."

Lorsqu'il fut nuit, Robert eut ordre d'aborder ; alors

very far, cependant *in the mean time*, travaillent *work*, joaillier *jeweller*, cherche *endeavour*, à mettre *to turn*, nous nous sommes retranchés *we have retrenched our expenses*, jusque *even*, besoins *wants*, forme *is*, le délivrer *set him free*, en me chargeant *by taking upon me*, près *near*, comment *how*, chimérique *fantastical*, fit défendre *forbade*, recevez des nouvelles de *do hear from*, savez *know*, éprouve *experiences*, intendant *overseer*, au-dessus *above*, soulager *to relieve*, ose *dare*, en jouissant *as he enjoyed*, frais *cool*, livrer *give up*, trouvez mauvais *do take it ill*, que *if*, sois *wish to be*, nuit *dark*, aborder *landing*, remet *gives*, laisser *leaving*,

l'inconnu sort du bateau, lui remet une bourse entre les mains, et, sans lui laisser le temps de le remercier, s'éloigne avec précipitation. Il y avait dans cette bourse huit doubles louis en or et dix écus en argent. Une telle générosité donna au jeune homme la plus haute opinion de celui qui était capable d'un acte aussi magnanime; mais ce fut en vain qu'il fit des vœux pour le rejoindre, et lui en rendre grâces.

Six semaines après cette époque, cette famille honnête, qui continuait sans relâche à travailler pour compléter la somme dont elle avait besoin, prenait un dîner frugal, composé de pain et d'amandes sèches. Elle voit arriver Robert le père, très-proprement vêtu, qui la surprend dans sa douleur et dans sa misère. Qu'on juge de l'étonnement de sa femme et de ses enfants ! qu'on juge de leur joie et de leurs transports ! Le bon Robert se jette dans leurs bras, et s'épuise en remercîments sur les cinquante louis qu'on lui a comptés en s'embarquant dans le vaisseau, où son passage et sa nourriture étaient acquittés d'avance, sur les habillements qu'on lui a fournis, etc. Il ne sait comment reconnaître tant de zèle, tant d'amour. Une nouvelle surprise tenait cette famille immobile ; ils se regardaient les uns les autres. La mère rompt le silence ; elle imagine que c'est son fils qui a tout fait. Elle raconte à son mari, comment, dès l'origine de son esclavage, il a voulu aller prendre sa place, et comment elle l'en avait empêché. " Il fallait six " mille livres pour la rançon. Nous en avions," lui dit-elle, " un peu plus de moitié, dont la meilleure partie " était le fruit de son travail. Il aura trouvé des amis qui " l'auront aidé."——Tout à coup, rêveur et taciturne, le père paraît consterné ; puis s'adressant à son fils :

s'éloigne *flees*, **il y avait** *there were*, **haute** *high*, **vœux** *wishes*, **rendre** *give*, **relâche** *intermission*, **avait besoin** *wanted*, **prenait** *was eating*, **amandes** *almonds*, **sèches** *dry*, **proprement** *neatly*, **vêtu** *dressed*, **épuise** *exhausts*, **nourriture** *expenses*, **acquittés** *paid*, **d'avance** *beforehand*, **fournis** *provided*, **reconnaître** *to be grateful for*, **tenait** *kept*, **se regardaient** *looked*, **rompt** *breaks*, **dès** *from*, **a voulu** *wanted*, **empêché** *prevented*, **il fallait** *were required*, **moitié** *half*, **aura** *has*, **auront** *have*, **tout à coup** *suddenly*, **rêveur** *thoughtful*,

"Malheureux ! qu'as-tu fait ? Comment puis-je te de-
"voir ma délivrance sans la regretter ? Comment pou-
"vait-elle rester un secret pour ta mère, sans être ache-
"tée au prix de la vertu ? À ton âge, fils d'un infortuné,
"d'un esclave, on ne se procure point naturellement les
"ressources qu'il te fallait. Je frémis de penser que
"l'amour filial t'a rendu coupable. Rassure-moi, sois
"vrai, et mourons tous si tu as pu cesser d'être honnête."
——"Tranquillisez-vous, mon père ; votre fils n'est pas
"indigne de ce titre, ni assez heureux pour avoir pu vous
"prouver combien il vous est cher. Ce n'est point à moi
"que vous devez votre liberté ; je connais notre bien-
"faiteur. Souvenez-vous, ma mère, de cet inconnu qui
"me donna sa bourse ; il me fit bien des questions. Je
"passerai ma vie à le chercher ; je le trouverai, et il
"viendra jouir du spectacle de ses bienfaits." Ensuite il raconte à son père l'anecdote de l'inconnu, et le rassure ainsi sur ses craintes.

Rendu à sa famille, Robert trouva des amis et des secours. Les succès surpassèrent son attente. Au bout de deux ans il acquit de l'aisance; ses enfants, qu'il avait établis, partageaient son bonheur entre lui et sa femme; et il eût été pour eux sans mélange, si les recherches continuelles du fils avaient pu lui faire découvrir ce bienfaiteur, qui se dérobait avec tant de soin à leur reconnaissance et à leurs vœux. Il le rencontra enfin un dimanche matin se promenant seul sur le port. "Ah ! mon ange tutélaire !" C'est tout ce qu'il put prononcer, en se jetant à ses pieds, où il tombe sans connaissance. L'inconnu s'empresse de le secourir, et de

taciturne *silent*, paraît *seemed*, consterné *dismayed*, malheureux *wretch*, as *hast*, puis *can*, devoir *be indebted*, pouvait *could*, rester *remain*, achetée *bought*, frémis *tremble*, rassure-moi *remove my fear*, sois *be*, vrai *sincere*, mourons *let us die*, as pu *been able*, souvenez-vous *remember*, je passerai *I will employ*, jouir *to enjoy*, bienfaits *kindnesses*, ensuite *then*, le rassure sur *removes*, rendu *restored*, surpassèrent *exceeded*, attente *expectation*, bout *end*, aisance *ease*, établis *settled*, partageaient *shared*, sans mélange *uninterrupted*, avaient pu *could have*, dérobait *concealed*, rencontra *met*, tutélaire *guardian*, put *could*, sans connaissance *senseless*, s'empresse *hastens*, pouvez *can*, ignorer *be ignorant of*, oublié *forgotten*,

lui demander la cause de son état. « Quoi, monsieur ! « pouvez-vous l'ignorer ? » lui répondit le jeune homme, « Avez-vous oublié Robert et sa famille infortunée, que « vous rendîtes à la vie en lui rendant son père ? »— « Vous vous méprenez, mon ami : je ne vous connais « point, et vous ne sauriez me connaître. Etranger à « Marseille, je n'y suis que depuis peu de jours. »— « Tout cela peut être ; mais souvenez-vous qu'il y a « vingt-six mois que vous y étiez aussi. Rappelez-vous « où vous m'employâtes dans le port, l'intérêt que vous « prîtes à mon malheur, les questions que vous me fîtes « sur les circonstances qui pouvaient vous éclairer et « vous donner les lumières nécessaires pour être notre « bienfaiteur. Libérateur de mon père, pouvez-vous « oublier que vous êtes le sauveur d'une famille entière, « qui ne désire plus rien que votre présence ? Ne vous « refusez pas à ses vœux, et venez voir les heureux « que vous avez faits !......Venez !...... »—« Je vous l'ai « déjà dit, mon ami, vous vous méprenez. »—« Non, « monsieur, je ne me trompe point ; vos traits sont trop « profondément gravés dans mon cœur pour que je « puisse vous méconnaître. Venez, de grâce ! » En même temps il le prenait par le bras, et lui faisait une sorte de violence pour l'entraîner. Une multitude de peuple s'assemblait autour d'eux ; alors l'inconnu, d'un ton plus grave et plus ferme, lui dit : « Monsieur, cette « scène commence à être fatigante ; quelque ressem- « blance occasionne votre erreur ; rappelez votre raison, « et allez dans votre famille profiter de la tranquillité dont « vous me paraissez avoir besoin. »—« Quelle cruauté ! » s'écrie le jeune homme. « Bienfaiteur de cette famille, « pourquoi altérer par votre résistance le bonheur qu'elle « ne doit qu'à vous ? Resterai-je en vain à vos pieds ?

rendîtes *restored*, vous méprenez *mistake*, ne sauriez *cannot*, peut *may*, rappelez-vous *call to your mind*, éclairer *inform*, lumières *intelligence*, libérateur *deliverer*, entière *whole*, ne me trompe point *make no mistake*, traits *features*, profondément *deeply*, méconnaître *take for another*, de grâce *pray*, entraîner *carry*, autour *round*, fatigante *troublesome*, rappelez *recall*, avoir besoin *to be in need*, altérer *impair*, doit *is indebted*, resterai *shall remain*, rebuter

"Serez-vous assez inflexible pour rebûter le tribut que "nous réservons depuis si long-temps à votre sensibilité ? "Et vous, qui êtes ici présents, vous que le trouble et "le désordre où vous me voyez doivent attendrir, joi- "gnez-vous tous à moi, pour que l'auteur de mon salut "vienne contempler lui-même son propre ouvrage." A ces mots, l'inconnu parut se faire quelque violence; mais comme on s'y attendait le moins, réunissant toutes ses forces, et rappelant son courage, pour résister à la séduction délicieuse qui lui est offerte, il échappe comme un trait au milieu de la foule, et disparaît en un instant.

[On tient ce trait de M. Mayn de Cadix, fameux banquier, qui avait été chargé de délivrer l'argent pour tirer de l'esclavage le nommé Robert dans les fers à Tétuan.]

to reject, réservons depuis *have reserved for*, doivent *ought*, attendrir *to move*, salut *welfare*, vienne *may come*, parut *seemed*, on s'y attendait *they expected it*, rappelant *assuming*, trait *dart*, foule *crowd*, on tient *we have*.

LE PAYSAN CHARITABLE.

Le Czar Iwan se déguisait quelquefois, afin d'apprendre d'une manière certaine ce que le peuple pensait de son gouvernement. Un jour qu'il se promenait seul aux environs de Moscow, il entra dans un village, et, feignant d'être excédé de fatigue, il y demanda l'hospitalité ; il avait des habits déchirés, tout en lui annonçait la misère, et ce qui aurait dû exciter la compassion, et surtout engager à le recevoir, ne lui attirait que des refus. Plein d'indignation de la dureté

Apprendre *to learn*, pensait *thought*, environs *adjacent parts*, entra *went*, feignant *pretending*, excédé *overwhelmed*, déchirés *ragged*, aurait du *ought to have*, surtout *especially*, attirait *drew*,

de ces méchants habitants, il allait quitter ce village, lorsqu'il aperçut qu'il y avait une maison à laquelle il ne s'était point adressé. C'était la chaumière la plus pauvre et la plus petite du village. L'empereur s'en approche, et frappe doucement à la porte ; au même instant un paysan arrive et demande à l'étranger ce qu'il désire. « Je meurs de lassitude et de faim, » répond le Czar, « pouvez-vous me recueillir pour cette « nuit ? »—« Hélas ! » dit le paysan, le prenant par la main, « vous serez bien mal, vous me trouvez dans « un grand embarras. Ma femme est dans les douleurs « de l'enfantement ; ses cris vous empêcheront de « prendre du repos ; mais venez ; du moins vous ne « souffrirez pas du froid, et nous partagerons notre « souper avec vous. » En achevant ces mots, le paysan fait entrer le Czar dans une petite chambre remplie d'enfants. Un même berceau en contenait deux, qui dormaient profondément. Une petite fille de trois ans, couchée sur une natte auprès de ses frères, dormait aussi, tandis que ses deux sœurs aînées, l'une âgée de six ans, l'autre de sept, étaient à genoux, et priaient Dieu, en pleurant, pour la délivrance de leur mère, qui occupait la chambre voisine, et dont on entendait distinctement les plaintes et les gémissements. « Res- « tez ici, » dit le paysan à l'empereur, « je vais vous « chercher à souper. » En disant ces mots il sortit. Un instant après il revint. Il apportait de l'hydromel, du pain noir, et des œufs : « Voilà, » dit-il, « tout ce que « nous avons ; soupez avec mes filles ; pour moi, je vais « soigner ma femme. »—« La bonne action que vous « faites en me recevant si bien, » dit le Czar, « doit vous

dureté *hardness*, méchants *wicked*, allait *was going*, il y avait *there was*, chaumière *cottage*, approche *draws near*, frappe *knocks*, meurs *am dying*, lassitude *faintness*, recueillir *receive*, prenant *taking*, bien mal *badly off*, douleurs de l'enfantement *labour*, empêcheront *will hinder*, partagerons *will share*, en achevant *as he finished*, remplie *full*, berceau *cradle*, profondément *soundly*, couchée *lying*, tandis que *whilst*, aînées *eldest*, en pleurant *weeping*, voisine *next*, entendait *heard*, gémissements *groans*, restez *stay*, vais *am going*, chercher *to fetch*, sortit *went out*, revint *returned*, hydromel *mead*, noir *brown*, œufs *eggs*, voilà *here is*, pour *as for*, soigner *to take*

"porter bonheur. Oui, je n'en doute pas, le ciel récom-"pensera votre charité."—"Mon ami," reprit le paysan, "priez Dieu que ma femme accouche heureusement, "c'est tout ce que j'ai à désirer."—"Vous vous "trouvez donc heureux?"—"Heureux! jugez-en; "j'ai cinq enfants, qui viennent bien, une femme que "j'aime, un père et une mère qui se portent bien, et "mon travail suffit pour faire subsister tout cela."—"Et votre père et votre mère logent avec vous?"—"Assurément; ils sont là-dedans avec ma femme."—"Cette cabane est si petite!"—"Elle est assez "grande, puisqu'elle peut nous contenir tous." En achevant ces paroles, le paysan fut retrouver sa femme, qui accoucha heureusement une heure après. Le bon paysan, transporté de joie, apporta son enfant au Czar: "Voilà," dit-il, "le sixième qu'elle me donne; Dieu le "conserve ainsi que les autres! Voyez," ajouta-t-il, "comme il est gros et bien portant!" Le Czar prit l'enfant dans ses bras, et, le regardant avec attendrissement: "Je me connais un peu en physionomie," dit-il; "celle de cet enfant-là est bien heureuse; je parierais "qu'il fera une grande fortune." Le paysan sourit. Dans ce moment, les deux petites filles s'approchèrent pour baiser le nouveau-né, que la vieille grand'-mère vint reprendre. Les deux petites filles la suivirent, et le paysan, étendant à terre une natte de paille, invita l'étranger à s'y coucher avec lui. Au bout d'un moment le paysan s'endormit du plus paisible sommeil. Une petite lampe répandait une faible lueur dans la chambre. Le Czar, se soulevant, jeta ses regards autour de lui,

care, porter bonheur *to bring good luck*, accouche *may be delivered*, heureusement *safely*, désirer *to wish*, viennent *thrive*, se portent *are*, faire subsister *to maintain*, cabane *cottage*, puisqu' *since*, fut retrouver *went back to*, accoucha *was brought to bed*, gros *big*, bien portant *well*, attendrissement *commiseration*, me connais un peu *am a pretty good judge*, parierais *would lay a wager*, fera *will make*, sourit *smiled*, s'approchèrent *drew near*, baiser *to kiss*, né *born*, vieille *old*, vint *came*, reprendre *to take back*, suivirent *followed*, étendant *spreading*, paille *straw*, coucher *lie down*, au bout d'un moment *a moment after*, s'endormit *fell asleep*, paisible sommeil *peaceable manner*, répandait *threw*, lueur *light*, soulevant *raising*,

et considéra avec intérêt le paysan et ses trois petits enfants endormis. Un silence profond régnait dans la chaumière. "Quelle tranquillité," dit l'empereur, "quel "calme ! Homme simple et vertueux !......Comme "il dort paisiblement sur cette natte ! Les remords, "les soupçons, les projets ambitieux ne troublent point "son repos. Son sommeil est délicieux ; c'est celui de "l'innocence ! "......De semblables réflexions occupèrent l'empereur toute la nuit. Aussitôt que parut le jour, le paysan s'éveilla, et le Czar prit congé de lui : "Je re- "tourne à Moscow," dit-il, "je connais un homme bien- "faisant, je vais lui parler de vous, et je suis sûr que je "l'engagerai à servir de parrain à votre enfant nouveau- "né. Ainsi promettez-moi de m'attendre pour la céré- "monie du baptême. Je serai de retour ici dans trois "heures au plus tard." Le paysan n'attacha pas un grand prix à cette promesse, mais, par complaisance, il consentit à ce que l'étranger demandait. Après cette assurance, le Czar partit sur-le-champ.

Cependant les trois heures s'écoulèrent, et le paysan, ne voyant point revenir l'inconnu, se disposa, suivi de sa famille, à porter son enfant à l'église. Comme il allait sortir de sa maison, on entendit tout à coup un grand bruit de chevaux et de voitures. Le paysan met la tête à la fenêtre, et voit la rue pleine de cavaliers et de carrosses. Il reconnait les gardes de l'empereur. Aussitôt il invite sa famille à venir voir passer le Czar. Chacun sort en tumulte, et se place devant la chaumière. Plusieurs voitures défilent, et enfin celle du Czar s'arrête vis-à-vis de la cabane du bon paysan. Dans ce moment les gardes repoussent et font éloigner la foule des villa-

jeta *cast*, regards *looks*, autour *round*, endormis *sleeping*, dort *sleeps*, sommeil *sleep*, aussitôt que *as soon as*, s'éveilla *awoke*, congé *leave*, retourne *am going back*, bienfaisant *obliging*, à servir de parrain *to be a godfather*, attendre *to wait*, baptême *christening*, de retour *back*, plus tard *farthest*, attacha *did set*, sur-le-champ *immediately*, cependant *mean while*, s'écoulèrent *elapsed*, voyant *seeing*, allait sortir *was going out*, met *puts*, cavaliers *horsemen*, reconnait *knows*, chacun *every one*, sort *goes out*, tumulte *confusion*, défilent *file off*, s'arrête *stops*, vis-à-vis *facing*, repoussent *drive back*, font éloigner *dispel*, foule *crowd*, attirés *drawn*, entre-

geois, attirés par l'espérance d'entrevoir leur souverain. On ouvre la portière du carrosse; le Czar descend. Il aperçoit son hôte, et s'avançant vers lui: "Je vous ai "promis un parrain," lui dit-il; "je viens remplir ma "promesse. Donnez-moi votre enfant et suivez-moi à "l'église." A ces mots, le paysan, immobile de surprise, regarde le Czar avec un saisissement égal à sa joie; il contemple, d'un air stupide, l'habit magnifique du Czar, les pierreries éclatantes dont il est couvert, et le brillant cortége qui l'environne. Au milieu de cet appareil pompeux il ne peut reconnaître ce pauvre inconnu avec lequel il a passé la nuit sur une natte. L'empereur jouit un moment de son incertitude et de l'excès de son étonnement; ensuite, reprenant la parole: "Hier," lui dit-il, "vous avez rempli les obligations qu'imposent la "religion et l'humanité; aujourd'hui je viens m'acquitter "du plus doux devoir d'un souverain, celui de récompenser "la vertu. Je vous laisserai dans un état que vous hono"rez, et dont j'envie l'innocence et la tranquilité; mais "je vous donnerai les biens qui vous manquent. Vous "aurez de nombreux troupeaux, de beaux vergers, et "une chaumière où vous pourrez avec aisance accorder "l'hospitalité. Enfin, je me charge à jamais de l'enfant "que j'ai vu naître cette nuit; car vous devez vous "souvenir," ajouta le Czar en souriant, "que j'ai prédit "qu'il ferait une grande fortune." A ces mots, pour toute réponse, le paysan, pénétré de reconnaissance et baigné de larmes, fut chercher son enfant, et vint le poser aux pieds de son souverain. Le Czar, attendri, prit l'enfant, le porta lui-même à l'église. Il le tint sur les fonts de baptême. Ensuite, ne voulant pas le priver

voir *having a glimpse*, remplir *fulfil*, immobile *motionless*, saisissement *oppression*, contemple *views*, air *look*, pierreries *jewels*, éclatantes *shining*, brillant *stately*, cortége *retinue*, environne *surrounds*, appareil *train*, pompeux *magnificent*, jouit *enjoys*, incertitude *uncertainty*, reprenant *resuming*, parole *speech*, rempli *discharged*, doux *agreeable*, devoir *duty*, laisserai *will leave*, état *situation*, biens *means*, manquent *want*, troupeaux *flocks*, vergers *orchards*, pourrez *may*, accorder *grant*, naître *born*, souriant *smiling*, prédit *foretold*, baigné *bedewed*, alla *went*, poser *put*, attendri *moved*, le tint sur les fonts de baptême, *stood godfather to*

du lait de sa mère, il le rapporta dans sa cabane, en annonçant qu'il le reprendrait quand il serait sevré. Le Czar tint fidèlement ses promesses. Il se chargea de l'éducation de l'enfant, qu'il éleva dans son palais et dont il fit la fortune; et il combla de bienfaits le bon paysan et sa vertueuse famille.

him, priver *deprive*, rapporta *brought back*, reprendrait *retake*, sevré *weaned*, tint *kept*, se chargea *took upon*, éleva *brought up*, combla *loaded*.

LE POUVOIR DES BIENFAITS.

SNELGRAVE était un voyageur Anglais, capitaine de vaisseau, et recommandable par son humanité. Il voyagea long-temps en Afrique, vers l'an 1722. Il y fit ce qu'on appelle la traite des nègres, c'est-à-dire, qu'il y acheta beaucoup d'esclaves; commerce affreux, que l'usage ne saurait autoriser, puisqu'il outrage la nature, et qu'on ne peut faire sans s'exposer aux plus grands périls; car l'injustice et la tyrannie produisent presque toujours le désespoir et la révolte. Aussi les Européens sont-ils obligés d'enchaîner sur leurs vaisseaux, pendant la nuit, et durant la plus grande partie du jour, les malheureux nègres qu'ils achètent; et, malgré toutes les précautions, les esclaves trouvent toujours les moyens de se réunir pour former des complots, qui souvent coûtent la vie à leurs maîtres. Snelgrave acheta beaucoup de nègres sur les bords de la rivière de Kallabar. Parmi ces infortunés il remarqua surtout une jeune femme qui paraissait accablée de douleur. Touché des larmes qu'il

Voyageur *seaman*, voyagea long-temps *made many voyages*, fit *carried on*, on appelle *is called*, traite des nègres *slave-trade*, ne saurait *cannot*, outrage *offends*, périls *dangers*, car *for*, presque toujours *most commonly*, enchaîner *to chain*, malgré *notwithstanding*, complots *conspiracies*, coûtent *cost*, bords *banks*, parmi *among*, accablée *overwhelmed*, répandre *shed*, pleurait *bewailed*,

lui vit répandre, il la fit questionner par son interprète, et il apprit qu'elle pleurait un enfant unique qu'elle avait perdu la veille. On la conduisit sur le vaisseau de Snelgrave ; et le jour même le chef, ou roi du canton, fit inviter Snelgrave à venir le voir. Snelgrave y consentit ; mais, connaissant la férocité de cette nation, il se fit accompagner de dix matelots, bien armés, et de son canonnier. Il fut conduit à quelque distance de la côte, où il trouva le roi assis sur un siége élevé, à l'ombre de quelques arbres. L'assemblée était nombreuse ; une foule de seigneurs nègres environnait le roi : et sa garde, composée d'environ cinquante hommes, armés d'arcs et de flèches, le sabre au côté, et la zagaie à la main, se tenait derrière lui à quelque distance. Les Anglais, le fusil sur l'épaule, se rangèrent vis-à-vis du roi.

Snelgrave présenta au roi quelques bagatelles d'Europe ; et comme il achevait sa harangue, il entendit des gémissements sourds qui le firent tressaillir. Il se tourna, et il aperçut un petit nègre attaché par la jambe à un pieu enfoncé à la terre, sur le bord d'une fosse. Deux nègres, d'un aspect hideux, armés de haches, vêtus d'une manière extraordinaire, paraissaient garder cet enfant, qui les considérait en pleurant, et en joignant ses petites mains d'un air suppliant. Le roi, en voyant l'émotion que ce spectacle étrange causait à Snelgrave, crut le rassurer en lui protestant qu'il n'avait rien à craindre de ces deux nègres qu'il considérait avec surprise. Ensuite il expliqua gravement que l'enfant était *une victime qu'on allait sacrifier au dieu Ego pour la prospérité du royaume.* A ces mots, Snelgrave frémit d'horreur. Il n'avait avec lui que dix hommes. La cour et la garde du prince Africain formaient une troupe composée de plus de cent nègres ; mais la compassion et l'humanité ne

unique *only*, veille *day before*, fit inviter *invited*, assis *seated*, ombre *shade*, foule *crowd*, environ *about*, arcs *bows*, flèches *arrows*, sabre *hanger*, se tenait *was*, derrière *behind*, fusil *gun*, épaule *shoulder*, vis-à-vis *facing*, bagatelles *trifles*, achevait *finished*, gémissements *groans*, sourds *secret*, tressaillir *start*, attaché *tied*, pieu *stake*, enfoncé *sunk*, bord *edge*, fosse *pit*, aspect *look*, hideux *frightful*, haches *axes*, vêtus *dressed*, suppliant *humble*, frémit

permirent pas à Snelgrave d'envisager tout ce qu'il avait à craindre et du nombre et de la férocité des barbares qui l'environnaient. "O mes amis!" s'écria-t-il en se tournant vers ses gens, "sauvons ce malheureux enfant! "Venez, suivez-moi!" En disant ces paroles, il s'élance vers le petit nègre. Les Anglais, animés du même sentiment, se précipitent sur ses pas. Les nègres poussent des cris affreux, et fondent en tumulte sur la troupe Anglaise. Snelgrave tire de sa poche un pistolet; le roi s'effraie. Snelgrave demande à être entendu. Le roi, d'un seul mot, calme la fureur des nègres, qui s'arrêtent en restant immobiles. Alors Snelgrave par le moyen de son interprète explique les motifs de son action, et finit en suppliant le roi de lui vendre la victime. Cette proposition fut acceptée. Snelgrave était bien décidé à ne pas disputer sur le prix. Mais heureusement pour lui, le roi nègre n'avait besoin ni d'or ni d'argent; il ne connaissait ni les diamans ni les perles; et, croyant exiger beaucoup, il ne demande qu'un collier de verre bleu, qui lui fut donné sur-le-champ. Alors Snelgrave vole vers l'innocente petite créature qu'il venait d'arracher à la mort; il tire son sabre pour couper la corde qui liait ses jambes. L'enfant, effrayé, croit que Snelgrave veut le tuer; il jette un cri douloureux. Snelgrave le prend dans ses bras avec transport, et le presse contre son sein. L'enfant, rassuré, sourit et caresse son libérateur, qui, plein d'une émotion délicieuse, et pénétré d'attendrissement, prend congé du roi nègre, et retourne à son vaisseau. En arrivant sur son bord, Snelgrave rencontre cette jeune négresse qu'il avait achetée le matin. Elle s'était trouvée mal; et baignée de larmes, elle était assise à côté du chirurgien du vaisseau, qui n'ayant pu l'obliger à prendre de la nourriture, la faisait rester à

shook, envisager *to consider*, s'élance *rushes*, pas *steps*, poussent *shout*, fondent *fall*, tire *takes out*, s'effraie *is frightened*, suppliant *entreating*, décidé *determined*, exiger *to require*, collier *collar*, verre *glass*, vole *flies*, venait d'arracher *had just snatched*, liait *tied*, sourit *smiles*, libérateur *saviour*, attendrissement *compassion*, congé *leave*, rencontre *meets*, s'était trouvée mal *had fainted*, baignée *bedewed*, à côté *by*, ayant pu *being able*, nourriture *food*,

l'air, dans la crainte qu'elle ne s'évanouit encore. Au moment où Snelgrave passait auprés d'elle avec ses gens, elle tourna la tête, et, tout à coup, apercevant le petit nègre, que portait un matelot, elle jette un cri perçant, se lève, se précipite vers l'enfant, qui la reconnaît, l'appelle, et lui tend les bras. Elle le reçoit dans les siens. Les résolutions funestes qu'elle a formées, la perte de sa liberté, les projets du désespoir, les maux affreux qu'elle a soufferts, tout est oublié.—Elle est mère.—Elle a retrouvé son fils ! Cependant elle apprend de l'interprète tous les détails de l'action de Snelgrave. Alors, tenant toujours son enfant dans ses bras, elle court se jeter aux pieds de son bienfaiteur. " C'est maintenant," lui dit-elle, " que je suis votre esclave ! Sans cet enfant, la " mort m'eût cette nuit délivrée de l'esclavage. Tu " n'étais pour moi qu'un tyran. Tu m'as rendu mon fils; " c'est me donner plus que la vie. Tu deviens mon père ; " oui, tu peux compter désormais sur mon obéissance ; " cet enfant si cher en est le gage." Tandis que cette femme parlait avec le feu et l'expression de la reconnaissance la plus passionnée, l'interprète expliquait son discours à Snelgrave. Il ne pouvait recevoir un prix plus doux de son humanité ; mais il en recueillit encore de nouveaux fruits. Il avait sur son vaisseau plus de trois cents esclaves. La jeune négresse leur conta son aventure. Après avoir écouté ce récit touchant, les nègres l'entourèrent en exprimant leur admiration par des applaudissements redoublés ; ils lui promirent une soumission sans bornes ; et, en effet, Snelgrave, pendant le reste du voyage, trouva en eux tout le respect et toute l'obéissance qu'un père pourrait attendre de ses enfants.

s'évanouit *should faint*, encore *a second time*, tend *stretches*, perte *loss*, maux *hardships*, tenant *holding*, sans *were it not for*, eût *would have*, étais *wast*, rendu *restored*, deviens *becomest*, peux *mayest*, compter *rely*, désormais *hereafter*, gage *pledge*, tandis que *whilst*, recueillit *reaped*, écouté *heard*, touchant *affecting*, redoublés *repeated*, sans bornes *unbounded*, pourrait *could*, attendre *expect*.

LE GÉNÉREUX QUAKER.

M. WALTER MIFFLIN, par son humanité, sa candeur, son affabilité, et ses connaissances, est un de ces hommes respectables qui honorent leur patrie et leur siècle. Il est membre de la *Société des Amis*, qui est le nom que les Quakers ont pris. Depuis peu de temps, plusieurs amis avaient proposé d'émanciper leurs nègres; cette heureuse doctrine avait été promulguée et recommandée dans plusieurs assemblées; déjà même un membre de cette société, habitant de la ville de Flushing, sur l'île de Nassau, fameux par ses connaissances médicinales ainsi que par ses vertus Chrétiennes, avait donné la liberté à tous ses nègres, et par son testament leur avait légué une subsistance décente. Walter Mifflin ne tarda pas à suivre un exemple si conforme à ses sentiments. Il avait reçu de son père trente-sept nègres, tant vieux que jeunes. Le jour qu'il avait fixé pour leur émancipation étant venu, ils les appela dans sa chambre les uns après les autres, et voici l'entretien qu'il eut avec l'un d'eux.

"Eh bien! ami Jacques, quel âge as-tu?"—"Mon "maître, j'ai vingt-neuf ans et demi."—"Comment! "tu as vingt-neuf ans et demi? Tu aurais dû, "comme nos frères blancs, être libre à vingt-et-un. La "religion et l'humanité m'enjoignent de te donner "aujourd'hui la liberté, et la justice m'ordonne de te "payer huit ans et demi de ton travail; qui, à quatorze "livres par an, y compris ta nourriture et ton habille-"ment, fait la somme de cent dix-neuf livres que je te "dois; mais, comme tu es jeune et vigoureux, et qu'il "faut que tu travailles pour te maintenir, mon inten-"tion est de te donner une obligation pour cette somme, "portant à l'ordinaire 7 pour 100 d'intérêt. Voilà le "commencement de ta fortune. Ecoute, Jacques; tu es

Honorent *do honour*, siècle *age*, depuis peu de temps *not long since*, connaissances *knowledge*, testament *will*, tarda *did delay*, tant *both*, entretien *conversation*, eh bien! *well*, comment *what*, aurais dû *shouldst have*, dois *owe*, faut *must*, obligation *bond*,

"libre comme moi, tu n'as plus de maître que Dieu "et les lois. Va dans l'autre chambre trouver ma "femme Phébé, ton ancienne maîtresse, et mon neveu "Guillaume Roberts ; ils sont occupés à écrire ta manu-"mission ; aussitôt que je l'aurai scellée et signée devant "témoins, tu iras la faire recorder dans les livres de "notre société de Douvres, ainsi que dans les registres "du comté. Puisse Dieu te bénir, Jacques ! sois sage "et laborieux. Dans tous les malheurs et détresses "tu trouveras un ami dans ton ancien maître Walter "Mifflin."

Jacques, surpris d'une scène si nouvelle, si touchante, si inattendue, fondit en larmes, comme si on lui eût dénoncé le plus grand des malheurs. L'effet soudain de l'étonnement, de la reconnaissance, et de plusieurs autres sentiments, lui gonflèrent le cœur, et produisirent même des mouvements convulsifs. Il pleura amèrement, et à peine put-il s'exprimer. "Ah, mon maître, que ferai-"je de ma liberté ? Je suis né sous votre toit, j'y ai "toujours joui de tout ce dont j'avais besoin ; dans les "champs nous travaillions ensemble, et je puis dire "que je travaillais autant pour moi que pour vous, "puisque j'étais nourri des mêmes viandes et vêtu des "mêmes habits ; nous n'allions jamais à l'église à pied, "nous avions le Samedi pour nous, nous ne manquions "de rien. Quand nous étions malades, notre bonne "et tendre maîtresse venait à côté de notre lit, nous "disant toujours quelque chose de consolant : *Eh bien ! "Jacques, eh bien ! mon bon garçon, qu'est-ce que tu as ? "Ne te décourage point ; le médecin va bientôt venir ; "j'aurai soin de toi ; souffre avec patience, c'est le pre-"mier remède*, &c. Ah ! quand je serai libre, où irai-"je ? que ferai-je ? et, quand je serai malade . . . ."— "Tu feras comme les blancs ; tu iras te louer à ceux "qui te donneront les plus hauts gages. Dans quelques

portant *bearing*, écoute *hark*, es *art*, iras *shalt go*, faire recorder *have recorded*, puisse *may*, sois *be*, trouveras *shalt find*, inattendue *unexpected*, gonflèrent *swelled*, pleura *wept*, à peine *hardly*, put *could*, ferai *shall do*, né *born*, toit *roof*, joui *enjoyed*, viandes *food*, irai *shall go*, serai *am*, louer *to hire*, gages *wages*, acheteras *shall*

" années tu acheteras de la terre; tu épouseras alors " une négresse, sage et industrieuse comme toi; tu " élèveras tes enfants, comme je t'ai élevé, dans la crainte " de Dieu et l'amour du travail. Après avoir vécu " libre et tranquille, tu mourras en paix: il faut abso-" lument que tu reçoives ta manumission. Jacques, il " y a long-temps que j'aurais dû te la donner. Plût à " Dieu, le Père de tous les hommes, que les blancs " n'eussent jamais pensé à faire le commerce de tes " frères d'Afrique; puisse-t-il inspirer à tous les Amé-" ricains le désir de suivre notre exemple! Nous, qui " regardons la liberté comme le premier de tous les " biens, pourquoi la refuserions-nous à ceux qui vivent " avec nous?"

"Ah! mon maître, que vous êtes bon! c'est à cause " de cela que je ne vous quitterai point. Je n'ai jamais " été esclave; vous ne m'avez jamais parlé que comme " vous parlez aux hommes blancs; je n'ai manqué de " rien, ni en santé, ni en maladie; je n'ai jamais tra-" vaillé plus que ne le font vos voisins, qui travaillent " pour eux-mêmes; j'ai été plus riche que plusieurs " blancs, auxquels j'ai prêté de l'argent; et ma chère " et bonne maîtresse, qui ne nous commande jamais, " mais qui nous fait faire tout ce qu'elle veut, en nous " disant seulement; *Jacques, je voudrais que tu fisses* " *telle chose;* comment pourrais-je la quitter? Don-" nez-moi par an ce que vous voudrez, sous le nom " d'homme libre ou d'esclave, peu m'importe; puisque " je ne puis qu'être heureux avec vous, je ne vous quit-" terai jamais."—" Eh bien! Jacques, je consens à ce " que tu désires. Après que ta manumission aura subi " les formes nécessaires, je te louerai à l'année; mais " prends au moins une semaine de congé; ceci est une ' grande époque dans ta vie; célèbre-la par la joie, par 'le repos, par tout ce que tu voudras."—" Non, mon

buy, terre *land*, épouseras *shalt marry*, élèveras *shalt bring up*, vécu *lived*, mourras *wilt die*, il faut que tu *thou must*, j'aurais dû *I ought to have*, plût *would*, pensé *thought*, à faire *to carry on*, puisse *may*, regardons *look upon*, refuserions *should refuse*, vivent *live*, à cause de cela *for that reason*, subir *undergone*,

" maître, nous sommes en semailles ; je prendrai mon " congé dans un autre temps ; qu'aujourd'hui seulement " soit un jour de fête dans la famille noire. Puisque " vous le voulez, j'accepte donc ma liberté, et que ma " première action, comme libre, soit de vous prendre " par la main, mon maître, et de vous la serrer dans les " miennes, en l'approchant, en la plaçant sur mon cœur, " où l'attachement et la reconnaissance de Jacques ne " finiront que quand il finira de palpiter ; que la seconde " soit de vous assurer qu'il n'y a point de travailleur " dans le comté de Kent qui soit jamais plus diligent " que celui qui dorénavant s'appelera le *fidèle Jacques*."

L'homme peut-il offrir un encens plus agréable à la Divinité ?

Quelque temps avant son mariage, le même Walter Mifflin avait vendu à Lewis-Town un nègre dont il était très mécontent. La mauvaise conduite de ce nègre obligea son nouveau maître de s'en défaire à un second acheteur, qui, également mécontent, l'envoya à la Jamaïque, où les coups le rendirent bientôt plus docile et plus sage. Le nègre, se rappelant la bonté et l'humanité de son premier maître, lui fit écrire une lettre touchante, dans laquelle il lui peignait sa misère et son repentir. Tel en fut l'effet sur le cœur de Walter Mifflin, tels furent les remords qu'elle lui inspira, que regrettant la cause du malheur de cet esclave, il s'embarqua pour cette île, d'où après avoir racheté son ancien nègre, il le ramena à Philadelphie, et lui donna sa liberté.

Peut-on pousser plus loin la sublimité de l'humanité, la perfection de la vertu, le scrupule du bien ? Où trouverait-on en Europe des personnes qui traverseraient la mer, et sacrifieraient ainsi 100 guinées pour racheter un frère ? Tel est ce vénérable Ami, tels on les trouve en général, depuis un bout du continent jusqu'à l'autre, sages, justes, humains, hospitaliers, et éclairés.

louerai *will hire*, semailles *seed-time*, voulez *will have it*, que *let*, serrer *press*, dorénavant *hereafter*, mécontent *dissatisfied*, défaire *to get rid of*, coups *blows*, pousser *extend*, traverseraient *would cross*, racheter *redeem*, tel *such*.

[illegible] RÉCOMPENSÉE

[illegible] inspecteur [illegible] racont[illegible] l'histoir[illegible] cail[illegible] lorsqu[illegible] mains [illegible] avoi[illegible] lendema[illegible] pren[illegible] deman[illegible] nom [illegible]

"porta la nouvelle qu'une caravane allait partir pour "Bagdad, et que, si j'avais envie de revoir ma patrie, je "pourrais profiter d'une occasion si favorable. Man-"quant d'argent, j'aurais été obligé de suivre la cara-"vane à pied. Cela eût été pénible pour moi ; cependant "la honte me fermait la bouche et m'empêchait de dé-"couvrir mes besoins à mon hôte. Quel fut mon étonne-"ment, lorsque le jour de mon départ on m'amena un "superbe cheval, et un mulet chargé de toutes sortes de "provisions, avec un nègre qui devait me servir pendant "le voyage ! Ce ne fut pas tout. Mon hôte me fit pré-"sent d'une bourse remplie d'or, me conduisit lui-même "auprès de la caravane, et me recommanda à plusieurs "voyageurs de ses amis. Voilà le service important que "j'ai reçu à Damas, et qui me rend votre ville si intéres-"sante. Mes efforts pour retrouver mon bienfaiteur ont "été inutiles jusqu'ici. Je mourrais content si je pouvais "lui témoigner ma reconnaissance."—"Vos vœux sont "remplis," s'écria ici mon prisonnier, avec un transport de joie. "L'homme qui vous reçut chez lui, c'est moi, "ne me reconnaîtriez-vous plus ?" Le temps qui s'était écoulé depuis cette aventure, joint aux souffrances du prisonnier, avait altéré son visage ; cependant, en contemplant attentivement ses traits, je n'eus pas de peine à le reconnaître, et les circonstances qu'il m'allégua ne me permirent pas de douter que mon prisonnier ne fût le même qui m'avait sauvé la vie d'une manière si généreuse. Je l'embrassai en versant des larmes, je lui ôtai ses chaînes, et je lui demandai comment il s'était attiré la colère du calife. "Des ennemis vils et mé-"prisables," me répondit-il, "m'ont noirci auprès de lui, "quoique je fusse innocent ; on m'a fait partir de Damas,

vécus *lived*, repos *rest*, revoir *revisit*, pourrais *might*, profiter *take advantage*, manquant *wanting*, eût *would have*, fermait *closed*, empêchait *hindered*, découvrir *to disclose*, besoins *wants*, amena *brought*, devait *was*, conduisit *took*, voyageurs *travellers*, rend *makes*, retrouver *discover*, jusqu'ici *hitherto*, mourrais *should die*, témoigner *show*, vœux *wishes*, remplis *fulfilled*, chez lui *in his house*, reconnaîtriez *could recollect*, écoulé *elapsed*, que *but that*, versant *shedding*, larmes *tears*, ôtai *took off*, attiré *drawn*, mé-

LA BIENFAISANCE RÉCOMPENSÉE.

Ali-Ibn-Abas, favori du calife Mamoun, et inspecteur de la police sous le règne de ce prince, raconte l'histoire suivante.—Je me trouvais un soir avec le calife, lorsqu'on amena devant lui un homme qui avait les mains et les pieds garottés. Mamoun m'ordonna d'avoir l'œil sur ce prisonnier, et de le ramener devant lui le lendemain matin. Le calife me paraissait fort irrité ; la crainte de m'exposer moi-même à sa colère me fit prendre la précaution d'enfermer le prisonnier dans mon harem, le lieu le plus sûr de ma maison. Lui ayant demandé quelle était sa patrie, il me dit qu'il était né à Damas, et qu'il demeurait au quartier de la grande mosquée. " Que le ciel," m'écriai-je, " répande ses bénédictions sur " Damas, et en particulier sur le quartier où est votre " maison." Il désira savoir la cause de ce mouvement de joie ; je ne la lui cachai pas, en lui disant qu'un homme de ce quartier-là m'avait sauvé la vie. Cette réponse excita toute sa curiosité, il me conjura de la satisfaire. " Il y a bien des années," continuai-je, " que le calife " déposa le vice-roi de Damas. J'accompagnai celui " que le prince avait nommé son successeur. Au mo- " ment que nous prenions possession du palais du gou- " verneur, il s'éleva une dispute entre l'ancien et le nou- " veau gouverneur. Le premier avait excité les soldats " à la révolte. Ils nous attaquèrent ; je sautai par une " des fenêtres du palais, et me voyant poursuivi par " d'autres, je me sauvai dans votre quartier. Là je trou- " vai une maison ouverte, et le maître à la porte. L'ayant " prié de me sauver la vie, il me mena aussitôt dans un " de ses appartements, où je vécus un mois en repos et " dans l'abondance. Un jour mon généreux hôte m'ap-

Inspecteur *superintendant*, raconte *relates*, me trouvais *was*, soir *evening*, garottés *bound*, ramener *bring back*, irrité *exasperated*, enfermer *confining*, demeurait *lived*, que *may*, répande *pour*, bénédictions *blessings*, désira *wished*, cachai *did conceal*, conjura *entreated*, il y a *ago*, s'éleva *arose*, sautai par *jumped out of*, sauvai *escaped*, trouvai *found*, prié *begged of*, mena *carried*,

"porta la nouvelle qu'une caravane allait partir pour "Bagdad, et que, si j'avais envie de revoir ma patrie, je "pourrais profiter d'une occasion si favorable. Man"quant d'argent, j'aurais été obligé de suivre la cara"vane à pied. Cela eût été pénible pour moi; cependant "la honte me fermait la bouche et m'empêchait de dé"couvrir mes besoins à mon hôte. Quel fut mon étonne"ment, lorsque le jour de mon départ on m'amena un "superbe cheval, et un mulet chargé de toutes sortes de "provisions, avec un nègre qui devait me servir pendant "le voyage! Ce ne fut pas tout. Mon hôte me fit pré"sent d'une bourse remplie d'or, me conduisit lui-même "auprès de la caravane, et me recommanda à plusieurs "voyageurs de ses amis. Voilà le service important que "j'ai reçu à Damas, et qui me rend votre ville si intéres"sante. Mes efforts pour retrouver mon bienfaiteur ont "été inutiles jusqu'ici. Je mourrais content si je pouvais "lui témoigner ma reconnaissance."—"Vos vœux sont "remplis," s'écria ici mon prisonnier, avec un transport de joie. "L'homme qui vous reçut chez lui, c'est moi, "ne me reconnaîtriez-vous plus?" Le temps qui s'était écoulé depuis cette aventure, joint aux souffrances du prisonnier, avait altéré son visage; cependant, en contemplant attentivement ses traits, je n'eus pas de peine à le reconnaître, et les circonstances qu'il m'allégua ne me permirent pas de douter que mon prisonnier ne fût le même qui m'avait sauvé la vie d'une manière si généreuse. Je l'embrassai en versant des larmes, je lui ôtai ses chaînes, et je lui demandai comment il s'était attiré la colère du calife. "Des ennemis vils et mé"prisables," me répondit-il, "m'ont noirci auprès de lui, "quoique je fusse innocent; on m'a fait partir de Damas,

vécus *lived*, repos *rest*, revoir *revisit*, pourrais *might*, profiter *take advantage*, manquant *wanting*, eût *would have*, fermait *closed*, empêchait *hindered*, découvrir *to disclose*, besoins *wants*, amena *brought*, devait *was*, conduisit *took*, voyageurs *travellers*, rend *makes*, retrouver *discover*, jusqu'ici *hitherto*, mourrais *should die*, témoigner *show*, vœux *wishes*, remplis *fulfilled*, chez lui *in his house*, reconnaîtriez *could recollect*, écoulé *elapsed*, que *but that*, versant *shedding*, larmes *tears*, ôtai *took off*, attiré *drawn*, mé-

"avec la plus grande précipitation, et l'on a poussé contre "moi la cruauté jusqu'à me priver de la consolation d'em- "brasser encore une fois ma femme et mes enfants. Je "ne sais quel sort m'attend; mais si la sentence de mort "prononcée contre moi s'exécute, je vous conjure d'en "informer ma famille." "Non, vous ne mourrez point," répliquai-je, "je vous en donne ma parole; vous rever- "rez votre famille, et dès ce moment vous êtes libre." Aussitôt j'allai chercher différentes pièces des plus belles étoffes de soie, et je le priai de les porter à sa femme; j'y joignis une bourse contenant mille sequins. "Allez," lui dis-je, "revoir les précieux gages de votre tendresse "que vous avez laissés à Damas; que la colère du calife "tombe sur moi, je ne la crains pas, pourvu que j'aie le "bonheur de vous sauver."—"Quelle proposition!" reprit mon prisonnier. "Me croyez-vous capable de "l'accepter? Quoi! pour échapper à la mort, je sacri- "fierais aujourd'hui cette même vie que je vous ai "sauvée autrefois! Tâchez plutôt de convaincre le calife "de mon innocence; je ne demande point d'autre preuve "de votre reconnaissance. Si vous ne pouvez le tirer "de son erreur, je lui présenterai volontiers ma tête. "Qu'il dispose de ma vie, pourvu que je sache la vôtre "en sûreté." Ces paroles me pénétrèrent l'âme; je redoublai de prières pour qu'il prît la fuite; mais il demeura inébranlable dans sa résolution. Le lendemain matin, je ne manquai pas de paraître devant le calife. Ce prince était revêtu d'un manteau couleur de feu, ce qui était une marque de sa colère. Dès qu'il me vit, il s'informa de mon prisonnier, et ordonna en même temps que le bourreau fût appelé. "Seigneur," lui répondis-je, en me prosternant à ses pieds, "il est arrivé quelque

prisables *contemptible*, noirci *defamed*, quoique *although*, poussé *exercised*, encore une fois *once more*, attend *awaits*, mourrez *shall die*, reverrez *shall revisit*, dès *from*, allai *went*, chercher *look for*, joignis *added*, allez *go*, gages *pledges*, que *let*, tombe *fall*, tâchez *endeavour*, plutôt *rather*, sache *know*, prit la fuite *might run away*, demeura *remained*, inébranlable *unmoved*, manquai *did fail*, revêtu *clothed*, manteau *mantle*, s'informa de *inquired after*, bourreau *executioner*, fût *might be*, arrivé *happened*, au sujet de

"chose d'extraordinaire au sujet de l'homme que vous "me confiâtes hier. Permettez-moi de vous le rap-"porter." Ces mots le firent frémir de colère. "Je te "jure," me dit-il, "par l'âme de mon aïeul, que tu "mourras à la place de ton prisonnier, si tu l'as laissé "échapper."—"Ma vie et la sienne," repliquai-je, "sont dans vos mains, seigneur, daignez seulement m'entendre." "Parle," répondit-il. Je racontai alors au prince de quelle manière cet homme m'avait sauvé la vie à Damas; je lui avouai ensuite que je lui avais offert de le remettre en liberté, mais que, dans la crainte d'exposer ma vie, il avait refusé d'accepter cette offre.—"Seigneur," poursuivis-je, "il n'est point "coupable; un homme si généreux ne saurait l'être. "Ce sont de vils calomniateurs qui vous l'ont rendu "suspect; il est la victime de la trame la plus noire de "ses ennemis." Le calife parut être touché. Ce prince avait reçu de la nature une grande âme; il ne put s'empêcher d'admirer le procédé de mon ami. "Je lui pardonne en ta faveur," me dit-il, "porte-lui "cette bonne nouvelle, et conduis-le auprès de moi." Je me prosternai aux pieds du prince, je les baisai, et je le remerciai de sa grâce avec l'expression de la plus vive reconnaissance. Je conduisis ensuite mon prisonnier auprès du calife. Le monarque lui fit présent d'un habit de fête, de dix chevaux, de dix mulets, et de dix chameaux, et lui donna encore dix mille sequins pour fournir aux frais de son voyage, avec une lettre de recommandation pour le gouverneur de Damas, où il alla bientôt après rejoindre sa famille.

with respect to, confiâtes ***intrusted***, rapporter ***relate***, frémir ***shake***, aïeul ***ancestor***, mourras ***shalt die***, laissé ***suffered***, entendre ***hear***, avouai ***confessed***, remettre ***set***, saurait ***can***, rendu ***made***, trame ***plot***, touché ***affected***, empêcher ***hinder***, pardonne ***forgive***, conduis ***bring***, baisai ***kissed***, remerciai ***thanked***, fournir ***provide***, frais ***expenses***, alla ***went***, rejoindre ***to***.

LA PROBITÉ RÉCOMPENSÉE.

Perrin avait reçu le jour en Essex, dans un village auprès de * * * *. Né pauvre, et ayant perdu son père et sa mère avant de pouvoir en bégayer les noms, il dut sa subsistance à la charité publique. Il apprit à lire et à écrire; son éducation ne s'étendit pas plus loin. A l'âge de quinze ans il servit dans une petite ferme, où on lui confia le soin des troupeaux. Lucette, une jeune paysanne du voisinage, fut dans le même temps chargée de ceux de son père. Elle les conduisait dans des pâturages où elle voyait souvent Perrin, qui lui rendait tous les petits services qu'on peut rendre à son âge et dans sa situation. L'habitude de se voir, leurs occupations, leur bonté mutuelle, leurs soins officieux, les attachèrent l'un à l'autre. Perrin se proposa de demander Lucette en mariage à son père; Lucette y consentit; mais elle ne voulut pas être présente à cette visite. Elle devait aller le lendemain à Londres; elle pria Perrin de choisir cet instant, et de venir le soir au-devant d'elle pour lui apprendre comme il aurait été reçu.

Le jeune homme, au temps marqué, vola chez le père de Lucette, et lui déclara, avec franchise, qu'il aimait sa fille, et qu'il voudrait bien l'épouser. "Tu aimes "ma fille!" interrompit brusquement le vieillard, "tu "voudrais bien l'épouser! Y songes-tu, Perrin? Com-"ment feras-tu? As-tu des habits à lui donner, une "maison pour la recevoir, et du bien pour la nourrir? "Tu sers, tu n'as rien. Lucette n'est pas assez riche "pour fournir à ton entretien et au sien. Perrin, ce "n'est pas ainsi qu'on se met en ménage."—"J'ai des "bras, je suis fort; on ne manque jamais de travail "quand on l'aime; et que ne ferai-je point quand il "s'agira de soutenir Lucette? Jusqu'à présent j'ai

Avait reçu le jour *was born*, bégayer *pronounce*, se voir *seeing each other*, au-devant d' *to meet*, marqué *appointed*, voudrait bien *would wish*, brusquement *bluntly*, songes *dost think*, bien *fortune*, nourrir *to maintain*, sers *art in service*, on se met en ménage *people marry*, manque *wants*, s'agira *will be my business*,

"gagné cinq guinées tous les ans ; j'en ai amassé vingt, " elles feront les frais de la noce ; j'en travaillerai da- " vantage, mes épargnes augmenteront, je pourrai pren- " dre une petite ferme. Les plus riches habitants de " notre village ont commencé comme moi ; pourquoi ne " réussirais-je pas comme eux ? "—" Eh bien, tu es jeune, " tu peux attendre encore ; deviens riche, et ma fille est " à toi ; mais jusqu'à ce moment ne m'en parle pas."

Perrin ne put obtenir d'autre réponse ; il courut chercher Lucette ; il la rencontra bientôt ; il était triste. Elle lut sur son visage la nouvelle qu'il venait lui annoncer.—" Mon père t'a donc refusé ? "—" Ah ! " Lucette, que je suis malheureux d'être né si pauvre ! " Mais je n'ai pas perdu toute espérance. Ma situa- " tion peut changer. Ton mari n'aurait rien épargné " pour te procurer de l'aisance ; ferai-je moins pour " devenir ton mari ? Va, nous serons unis un jour. " Conserve-moi toujours ton cœur ; souviens-toi que tu " me l'as donné."

En parlant ainsi, ils étaient toujours sur la route de * * * *. La nuit, qui s'avançait, les pressait de regagner leurs maisons ; ils allaient fort vite. Perrin fait un faux pas, et tombe. En se relevant, ses mains cherchent ce qui a causé sa chute, c'était un sac assez pesant. Il le ramasse ; curieux de savoir ce qu'il contient, il entre avec Lucette dans un champ où brûlaient encore des racines auxquelles les laboureurs avaient mis le feu pendant le jour. A la clarté qu'elles répandent, il ouvre le sac, et y trouve de l'or. . " Que vois-je ? " s'écria Lucette : " Ah ! Perrin, tu es devenu riche ! "—" Quoi, " Lucette, je pourrais t'avoir pour femme ! Le ciel, " favorable à nos désirs, m'aurait-il envoyé de quoi " satisfaire ton père et nous rendre heureux ? " Cette idée verse la joie dans leurs âmes ; ils contemplent avidement leur trésor, puis, après s'être regardés un moment avec tendresse, ils se mettent en chemin pour aller sur-le-champ le montrer au vieillard. Ils étaient près de sa

amassé *laid by*, **s'avançait** *was coming on*, **regagner** *to reach*, **en se relevant** *as he was getting up*, **chute** *fall*, **ramasse** *takes up*, **mis le feu** *set on fire*, **clarté** *light*, **se mettent en chemin** *set out*,

maison, lorsque Perrin s'arrête. "Nous n'attendons "notre bonheur que de cet or," dit-il à Lucette ; "mais "est-il à nous? Sans doute il appartient à quelque "voyageur ; la foire de **** vient de finir. Un mar- "chand, en retournant chez lui, l'a vraisemblablement "perdu. Dans ce moment, où nous nous livrons à la "joie, il est peut-être en proie au désespoir le plus "affreux."——"Ah, Perrin, ta réflexion est terrible! "le malheureux gémit sans doute. Pouvons-nous jouir "de son bien? Le hasard nous l'a fait trouver, mais "le retenir est un vol."——"Tu me fais frémir. Nous "allions le porter à ton père; il nous aurait rendus "heureux; mais peut-on l'être du malheur d'autrui? "Allons voir monsieur le recteur; il a toujours eu "mille bontés pour moi, il m'a placé dans la ferme où "je sers ; je ne dois rien faire sans le consulter."

Le recteur était chez lui. Perrin lui remet le sac qu'il avait trouvé, et avoua qu'il l'avait regardé d'abord comme un présent du ciel. Il ne cache point son amitié pour Lucette, et l'obstacle que sa pauvreté mettait à leur union. Le pasteur l'écoute avec bonté. Il les regarde l'un et l'autre. Leur procédé l'attendrit. Il voit toute l'ardeur de leur tendresse, et admire la probité qui lui est encore supérieure. Il applaudit à leur action. ——— "Perrin, conserve toujours les "mêmes sentiments. Le ciel te bénira ; nous retrouve- "rons le maître de cet or, il récompensera ta probité. "J'y joindrai quelques-unes de mes épargnes; tu "épouseras Lucette. Je me charge d'obtenir l'aveu "de son père. Vous méritez d'être l'un à l'autre. Si "l'argent que tu déposes entre mes mains n'est point "réclamé, c'est un bien qui appartient aux pauvres ; tu "l'es ; je croirai suivre l'ordre du ciel en te le rendant, "ilen a déjà disposé en ta faveur."

Les deux jeunes gens se retirèrent satisfaits d'avoir fait leur devoir, et remplis des douces espérances qu'on

vient de finir *is just over*, chez lui *home*, vol *theft*, bontés *kindnesses*, remet *gives*, avoua *owned*, attendrit *affects*, me charge *take upon me*, aveu *consent*, fit *caused*, crier *to be cried*, afficher

leur donnait. Le recteur fit crier dans sa paroisse le sac qu'on avait perdu ; il le fit afficher ensuite à * * * *, et dans tous les villages voisins. Plusieurs hommes avides se présentèrent, mais aucun n'indiqua la somme, ni l'espèce de monnaie, ni le sac qui la contenait.

Pendant ce temps, le recteur n'oublia pas ce qu'il avait promis à Perrin, de s'occuper de son bonheur. Il lui fit avoir une petite ferme, lui fournit des bestiaux et des instruments nécessaires au labourage ; et deux mois après il le maria avec Lucette. Les deux époux, au comble de leurs vœux, remercièrent avec ardeur le ciel et le recteur. Perrin était laborieux ; Lucette s'occupait de son ménage ; ils étaient exacts à payer le propriétaire de leur ferme, ils vivaient médiocrement du surplus, et se trouvaient heureux.

L'or perdu ne fut point réclamé pendant deux ans. Le recteur ne jugea pas qu'il fallut attendre davantage, il le porta au couple vertueux qu'il avait uni. "Mes "enfants," leur dit-il, "jouissez du bienfait de la Pro- " vidence, et n'en abusez pas. Ces mille guinées sont " actuellement sans produit, vous pouvez en faire usage. " Si par hasard vous en découvriez le maître, vous de- " vriez sans doute les lui rendre. Faites-en un emploi, " qui, les changeant seulement de nature, n'en diminue " point de valeur."—Perrin suivit ce conseil. Il se proposa d'acquérir la ferme qu'il tenait à bail. Elle était à vendre. On l'estimait un peu plus de mille guinées ; mais, en payant comptant, on pouvait espérer de l'avoir à ce prix. Cet argent, qu'il ne regardait que comme un dépôt, ne pouvait être mieux placé ; et, si le maître se retrouvait un jour, il n'aurait pas à se plaindre.

Le recteur approuva ce projet. L'acquisition fut bientôt faite. Le fermier, devenu propriétaire, donna une plus grande valeur à son terrain. Ses champs, mieux cultivés, devinrent plus fertiles. Il vécut dans

to be posted up, fournit *provided*, labourage *husbandry*, comble *height*, vœux *wishes*, ménage *family*, propriétaire *landlord*, vivaient *lived*, jugea *did think*, fallut *was necessary*, abusez *do misuse*, emploi *use*, tenait à bail *had on a lease*, on l'estimait *it was valued*, comptant *ready money*, dépôt *trust*, terrain *ground*, gages

cette douce aisance qu'il avait eu l'ambition de procurer à Lucette. Deux enfants bénirent successivement leur union ; ils prenaient plaisir à se voir revivre dans ces tendres gages de leur amour. En revenant des champs, Perrin trouvait sa femme qui venait au-devant de lui, et lui présentait ses enfants ; il les embrassait l'un et l'autre, les quittait pour serrer son épouse dans ses bras, puis revenait encore à eux pour les accabler tour à tour de caresses ; l'un essuyait la sueur dont son front était couvert ; l'autre essayait de le soulager du poids du hoyau qu'il portait. Perrin souriait de ses faibles efforts, le caressait de nouveau, et rendait grâces au ciel qui lui avait donné une épouse tendre et des enfants qui lui ressemblaient.

Quelques années après, le vieux recteur mourut. Perrin et Lucette le pleurèrent. Ils songèrent avec attendrissement à ce qu'ils lui devaient. Cet événement les fit réfléchir sur eux-mêmes. "Nous mourrons aussi," disaient-ils, "notre ferme restera à nos enfants. Elle "n'est pas à nous. Si celui à qui elle appartient reve- "nait, il en serait privé pour toujours ; nous emporte- "rions le bien d'autrui au tombeau." Ils ne pouvaient soutenir cette idée. Leur délicatesse leur fit écrire une déclaration, qu'ils déposèrent entre les mains du nouveau recteur, et qu'ils firent signer par les plus notables habitants du village. Cette précaution, qu'ils jugeaient nécessaire, pour assurer une restitution à laquelle ils croyaient leurs enfants obligés, les tranquillisa.

Il y avait dix ans qu'ils étaient établis. Perrin, après un travail pénible, revenait un jour dîner avec sa femme ; il vit passer sur la grande route deux hommes dans une chaise de poste, qui versa à quelques pas de lui. Il courut porter du secours ; il offrit les chevaux de sa charrue pour transporter les malles ; il pria les voyageurs de venir se reposer chez lui. Ils n'étaient point blessés. "Ce lieu-ci m'est bien funeste," s'écria l'un

tokens, en revenant *on his return*, au-devant *to meet*, essuyait *dried*, sueur *perspiration*, essayait *endeavoured*, hoyau *pick-axe*, souriait de *laughed at*, le pleurèrent *bewailed his loss*, tranquillisa *quieted*, versa *overturned*, porter *to give*, charrue *plough*, funeste *fatal*,

d'eux, "je ne puis y passer sans éprouver des malheurs. "J'y fis, il y a douze ans, une perte considérable. Je "revenais de la foire de ****, j'emportais mille guinées "en or, que j'ai perdues."—"Comment," lui dit Perrin, qui l'écoutait avec attention, "avez-vous négligé de "faire des recherches pour les retrouver?"—"Cela ne "me fut pas possible; je me rendais à ****, où je de- "vais m'embarquer pour les Indes. Le temps pressait, "le vaisseau, prêt à mettre à la voile, ne m'aurait point "attendu; je ne pus faire des perquisitions, sans doute "inutiles, qui, en retardant mon départ, m'auraient porté "un préjudice beaucoup plus grand que la perte que "j'avais faite."

Ce discours fait tressaillir Perrin. Il s'empresse davantage auprès du voyageur. Il le conjure d'accepter l'asile qu'il lui offre. Sa maison était la plus propre habitation du lieu. Il marche le premier pour montrer le chemin; il rencontre bientôt sa femme, qui, selon son usage, venait au-devant de lui. Il lui dit d'aller promptement préparer un dîner pour ses hôtes. En attendant le repas il leur présente des rafraîchissements, et fait tomber la conversation sur la perte dont l'un s'est plaint. Il ne doute plus que ce ne soit à lui qu'il doit une restitution. Il va chercher le nouveau recteur, l'informe de ce qu'il vient d'apprendre, l'invite à partager le dîner de ses hôtes, et à leur tenir compagnie. Celui-ci l'accompagne, et ne cesse d'admirer la joie que ce bon paysan a d'une découverte qui va le ruiner.

On dîne: les voyageurs satisfaits, ne savent comment reconnaître l'accueil que leur fait Perrin. Ils admirent son petit ménage, son bon cœur, sa franchise, l'air ouvert de Lucette, sa candeur, son activité; ils caressent les enfants. Perrin, après le repas, leur montre sa maison, son potager, sa bergerie, ses bestiaux, les entretient

éprouver *experiencing*, recherches *inquiries*, me rendait *was going*, mettre à la voile *to set sail*, retardant *delaying*, tressaillir *start*, s'empresse davantage *is more eager*, auprès *with*, prochaine *near*, propre *neat*, hôtes *guests*, en attendant le repas *whilst the repast was preparing*, fait tomber *turns*, s'est *has*, va chercher *goes for*, vient d'apprendre *had just heard*, reconnaître *acknow-*

de ses champs et de leur produit. "Tout cela vous ap-"partient ; l'or que vous avez perdu est tombé entre "mes mains. Voyant qu'il n'était point réclamé, j'en "ai acheté cette ferme, dans le dessein de la remettre "un jour à celui qui y a de véritables droits. Elle est "à vous. Si j'étais mort avant de vous trouver, M. le "recteur a un écrit qui constate votre propriété.

L'étranger, surpris, lit l'écrit qu'il lui remet. Il regarde Perrin, Lucette, et les enfants. "Où suis-je ?" s'écrie-t-il enfin ; "et que viens-je d'entendre ?—Quel "procédé ! quelle vertu ! quelle noblesse !——Et dans "quel état les trouvé-je !——Avez-vous quelque autre "bien que cette ferme ?" ajouta-t-il.——"Non ; mais "si vous ne la vendez point, vous aurez besoin d'un "fermier, et j'espère que vous me donnerez la préfé-"rence."—"Votre probité mérite une autre récompense. "Il y a douze ans que j'ai perdu la somme que vous "avez trouvée ; depuis ce temps Dieu a béni mon com-"merce, il s'est étendu, il a prospéré. Je ne me suis "pas ressenti long-temps de ma perte ; cette restitution "aujourd'hui ne me rendrait pas plus riche. Vous mé-"ritez cette petite fortune. La Providence vous en "fait présent, ce serait l'offenser que de vous l'ôter. "Conservez-la, elle vous appartient ; et, s'il le faut, "je vous la donne. Vous pouviez la garder, si je ne "la réclamais point. Quel homme eût agi comme "vous !"

Il déchira aussitôt l'écrit qu'il tenait dans ses mains. "Une si belle action," ajouta-t-il, "ne doit point être "ignorée. Il n'est pas besoin d'un nouvel acte pour "assurer ma cession, votre propriété, et celle de vos "enfants ; je le ferai cependant écrire pour perpétuer le "souvenir de vos sentiments et de votre honnêteté."

Perrin et Lucette tombèrent aux pieds du voyageur ; il les releva, et les embrassa. Un notaire, qui fut mandé, écrivit cet acte, le plus beau qu'il eût rédigé de sa vie.

ledge, accueil *reception*, potager *kitchen-garden*, bergerie *sheep-fold*, bestiaux *cattle*, remettre *restoring*, droits *rights*, constate *proves*, prospéré *succeeded*, me suis *have*, ressenti *felt*, ôter *to deprive*, le faut *be necessary*, eût *would have*, déchira *tore*, il

Perrin versait des larmes de tendresse et de joie : "Mes "enfants," s'écriait-il, "baisez la main de votre bienfai-"teur. Lucette, ce bien est à nous, et nous pouvons en "jouir sans trouble et sans remords !"

n'est pas *there is no*, acte *deed*, ferai *will cause*, mandé *sent for*, rédigé *drawn*.

PAMÉLA, OU L'HEUREUSE ADOPTION.

Félicie, uniquement occupée de l'éducation de ses deux filles, vivait dans le sein d'une famille aimable qu'elle chérissait, ne voyant que ses parents et ses amis. Félicie chaque jour s'applaudissait de son bonheur. Elle avait le goût de l'occupation et de l'étude, une âme douce et sensible. Elle ne connut jamais la haine, elle abhorrait la vengeance, elle savait aimer ; il n'est point de sacrifices que l'amitié n'eût le droit d'attendre d'elle. Enfin personne ne dédaigna jamais plus sincèrement le faste et la fortune.

Cependant les filles de Félicie commençaient à sortir de l'enfance. Camille, l'aînée, atteignait à peine sa quatorzième année, lorsque Félicie, par la situation des affaires, se trouva forcée de la marier. Elle n'avait point de fortune à lui laisser, elle ne pouvait l'établir qu'en obtenant pour elle des grâces et des places. Le parti le plus avantageux à tous égards s'offrit pour Camille ; Félicie ne devait pas balancer, mais elle n'en sentit pas moins vivement combien il est fâcheux d'être obligée de marier sa fille dans un âge si tendre. En effet, c'est un malheur d'autant plus grand pour une jeune personne de quatorze ans, qu'il doit influer sur tout le reste de sa vie. Son éducation n'est qu'ébauchée, et reste à jamais imparfaite. Camille, peu de temps après

Uniquement *entirely*, à tous égards *in all respects*, ébauchée

son mariage, tomba dangereusement malade. Félicie éprouva des inquiétudes, qui, réunies aux veilles et aux insomnies, causèrent une altération dans sa santé, dont elle se ressentit long-temps après le rétablissement de sa fille. Comme sa poitrine parut s'attaquer, les médecins lui ordonnèrent les eaux de Bristol. Elle fut obligée de laisser sa chère Camille à Paris, entre les mains d'une belle-mère, et elle partit pour l'Angleterre avec Nathalie, sa seconde fille, qui était alors dans sa treizième année.

Félicie n'avait pas eu la précaution de s'assurer d'une maison. Aussi, en arrivant à Bristol, elle ne put trouver qu'un logement d'autant plus désagréable qu'il n'était séparé que par une cloison d'un autre appartement, occupée par une Anglaise malade, et dans son lit depuis deux mois. Félicie, qui savait parfaitement l'Anglais, questionna son hôtesse sur sa voisine, et elle apprit que cette malheureuse Anglaise se mourait d'une maladie de poitrine. Elle était veuve; son mari, jeune homme d'une naissance distinguée, avait été déshérité par ses parents, pour avoir fait un mariage peu convenable. En mourant, il n'avait pu laisser à sa femme qu'une petite pension viagère; circonstance d'autant plus affligeante pour cette femme infortunée, qu'elle avait une fille âgée de cinq ans, qui perdait avec sa mère tout moyen de subsister. L'hôtesse termina ce récit par l'éloge de Paméla (c'était le nom de l'enfant), et elle assura Félicie qu'il n'existait pas une plus charmante petite créature. Cette histoire intéressa vivement Félicie, et toute la soirée elle ne s'entretint avec Nathalie que de leur malheureuse voisine et de son enfant.

Félicie et sa fille habitaient la même chambre. Il y avait environ deux heures qu'elles étaient couchées. Nathalie dormait profondément; sa mère commençait à s'assoupir, lorsqu'un mouvement extraordinaire, qu'elle

sketched, veilles *nights she had passed*, insomnies *want of sleep*, rétablissement *recovery*, poitrine *lungs*, s'attaquer *to be attacked*, belle-mère *mother-in-law*, cloison *partition of boards*, hôtesse *landlady*, maladie de poitrine *consumption*, pension viagère *annuity*, vivement *very much*, soirée *evening*, couchées *in bed*, profondément *soundly*,

entendit dans la chambre de l'Anglaise malade, la réveilla en sursaut. Elle prête une oreille attentive, et distingue des gémissements. Alors se rappellant que la malade n'avait, pour la servir, qu'une femme de chambre et une garde, Félicie imagine que peut-être son secours ne sera pas inutile. Elle se lève précipitamment, prend sa lampe de nuit, et sort doucement, afin de ne pas réveiller Nathalie. Elle traverse une garde-robe où couchait sa femme de chambre ; en passant, elle lui recommande de ne point quitter Nathalie ; ensuite elle entre dans le corridor. La porte de la malade était ouverte. Félicie entend des accents entrecoupés de sanglots ; elle avance en tremblant. Tout à coup une femme de chambre, en pleurs, s'élance hors de la chambre, en s'écriant : "C'en "est fait ! elle n'est plus !"—"O ciel !" dit Félicie ; "et "j'accourais pour vous offrir des secours."—"Elle vient "d'expirer !" reprit la femme de chambre ; "O mon "Dieu ! que deviendra sa malheureuse fille ? J'ai moi- "même quatre enfants, comment pourrais-je me charger "de cette infortunée ?"—"Où est-elle, cette enfant ?" interrompit vivement Félicie.—"Hélas ! madame, l'in- "nocente n'est pas en âge de connaître son malheur."— "Sait-elle seulement ce que c'est que la mort ?"—"Elle "chérissait sa pauvre mère ; car jamais enfant ne fut plus "sensible. Mais elle dort paisiblement dans la même "chambre où sa mère vient de rendre le dernier soupir." —A ces mots, Félicie frémit : "Juste Dieu !" s'écria-t-elle : "ah ! venez, arrachons cette enfant d'un lieu si "funeste." En disant ces mots, Félicie se précipite vers la chambre ; elle entre. Pour approcher du berceau de l'enfant, il fallait passer à côté du lit de la malheureuse Anglaise. Félicie tressaille, et s'arrête. Elle fixe un instant ses yeux, remplis de pleurs, sur ce triste et touchant objet. Ensuite, se mettant à genoux, "O mère "infortunée," dit-elle, "quelle a dû être l'horreur de vos

s'assoupir *to fall asleep*, en sursaut *on a sudden*, prête l'oreille *listens*, garde *nurse*, entrecoupés *interrupted*, s'élance hors de *rushes from*, c'en est fait *it is over*, vient de *has but just*, arrachons *let us take away*, se précipite *runs*, berceau *cradle*, il fallait *she was obliged*, quelle a dû être *what must have been*, appui *protection*,

"derniers moments ! Vous laissez votre enfant sans "appui, sans secours. Ah ! du sein de l'éternité, (j'aime "à le croire,) vous pouvez encore et me voir et m'en- "tendre ! Je me charge de votre enfant ; je ne lui laisse- "rai point oublier celle qui lui donna la vie ; chaque jour "elle implorera, pour sa mère, la clémence de l'Etre Su- "prême." En achevant ces paroles, Félicie se leva ; et, avec une émotion égale à son attendrissement, elle s'approcha du berceau. Un rideau cachait l'enfant. Félicie d'une main tremblante l'écarte doucement, et découvre l'innocente petite orpheline. Félicie contemple, avec ravissement, sa beauté, sa figure angélique et touchante. L'enfant dormait profondément à côté du lit funèbre de sa malheureuse mère ; elle goûtait paisiblement les charmes du repos. La sérénité de son front, la candeur de sa physionomie, qu'un doux sourire embellissait encore, la fraîcheur et l'éclat de son teint, formaient, avec sa situation, un contraste aussi frappant que pathétique. "Hélas ! " dit Félicie, "comme elle dort ! dans quel mo- "ment, et dans quel lieu ! Aimable et malheureuse en- "fant, en vain, en t'éveillant, tu demanderas ta mère. "Mais du moins l'humanité t'en donne une autre ; oui, je "t'adopte ; oui, tu retrouveras dans mon cœur la sensibi- "lité, l'affection d'une mère. Allons," continua Félicie, en s'adressant à la femme de chambre, "aidez-moi à "transporter chez moi ce berceau." La femme obéit avec joie ; et l'enfant, sans se réveiller, fut portée doucement, sur son petit lit, dans l'appartement de Félicie. La jeune Nathalie s'était levée. Inquiète et troublée, elle accourt au-devant de sa mère, qui lui dit, en entrant dans la chambre, "Approche, Nathalie: je t'apporte une "seconde sœur ; viens la voir, et me promettre de "l'aimer." Nathalie vole auprès du berceau ; elle se met à genoux pour mieux considérer l'enfant. Félicie lui conte, en peu de mots, tout ce qui lui est arrivé. Nathalie pleure en écoutant ce triste récit. Elle regarde tristement la petite Paméla, en l'appelant sa sœur ; elle

être *being*, attendrissement *commiseration*, rideau *curtain*, écarte *draws*, ravissement *ecstasy*, goûtait *enjoyed*, sourire *smile*, en t'éveillant *when thou wakest*, chez moi *in my room*, accourt au-devant

voudrait être au lendemain pour l'entendre parler et pour l'embrasser mille fois. Enfin, il fallut se remettre au lit. Félicie ne put fermer l'œil durant le reste de la nuit; peut-on désirer le sommeil quand c'est le souvenir d'une bonne action qui nous en prive ?

A sept heures du matin on entra dans la chambre de Félicie. Aussitôt que les fenêtres furent ouvertes, Paméla se réveilla. Félicie courut à son berceau. L'enfant, en l'apercevant, parut surprise ; et puis la regardant fixement, elle sourit et lui tendit les bras. Félicie la serra dans les siens avec transport. Elle croyait à la sympathie (c'est la superstition de tous les cœurs sensibles) ; elle se persuada qu'elle en voyait les effets dans les douces caresses de la petite Paméla, qui lui inspirait déjà une affection si tendre, et elle l'en aima davantage encore. Cependant bientôt Paméla demande sa mère. Ce nom de mère, dans sa bouche, attendrit vivement Félicie : "Votre maman," dit-elle, "n'est plus ici !" A ces mots, Paméla fondit en larmes. Nathalie voulut entreprendre de la consoler. "Ah !" dit Félicie, "laissez-lui cette affliction touchante ; j'avais besoin de voir couler ses pleurs. Songez à sa situation, Nathalie, et vous éprouverez le même sentiment !"

Quand Paméla fut habillée, elle se mit à genoux, et fit tout haut ses prières. Félicie tressaillit en lui entendant dire, "*Mon Dieu, rendez la santé à maman !*"—"Ne faites plus cette prière," dit Félicie ; "car votre maman ne souffre plus."—"Elle ne souffre plus !" s'écria Paméla ; "O mon Dieu, je vous en remercie !" —Ces paroles déchirent l'âme de Félicie. "O mon enfant," interrompit-elle, "ne dites que les prières que je vous dicterai : dites, *Mon Dieu, daignez faire le bonheur de maman !*" Paméla répéta cette prière avec autant de ferveur que d'attendrissement. Ensuite, se retournant du côté de Félicie, et la regardant d'un air timide et ingénu, "Permettez-moi," dit-elle, "de de-

de *runs to*, voudrais *wishes*, il fallut se remettre au lit *they went to bed again*, désirer *wish for*, regardant fixement *staring at*, tendit *stretched out*, attendrit *affected*, fondit *burst*, avais besoin *wanted*, éprouverez *will experience*, fut *went*, avertir *to let know*, voiture

"mander encore à Dieu qu'il me fasse rejoindre bientôt "maman." En achevant ces mots, elle s'aperçut que les yeux de Félicie se remplissaient de larmes; elle se leva, et fut se jeter à son cou en pleurant. Dans ce moment on vint avertir Félicie que sa voiture était prête. Elle prit sa petite Paméla dans ses bras, et suivie de Nathalie, elle sortit, monta en voiture, et partit pour Bath. Elle ne revint à Bristol qu'au bout de quinze jours; et, ne voulant plus retourner dans son premier logement, elle y loua une autre maison.

Chaque jour Félicie s'attachait davantage à Paméla. La douceur angélique, la sensibilité, la reconnaissance de cette enfant, lui faisaient goûter délicieusement le fruit de ses bienfaits. Après avoir passé trois mois à Bristol, Félicie quitta l'Angleterre, et retourna en France. Toute sa famille, ainsi qu'elle, adopta l'aimable petite Paméla. Il était impossible de la voir sans s'intéresser à elle, et de la connaître sans l'aimer. Lorsqu'elle eut atteint sa septième année, Félicie l'instruisit de son sort, et lui conta l'histoire de la malheureuse Anglaise qui lui donna le jour. Ce triste détail fit verser à Paméla des torrents de larmes. Quand Félicie eut cessé de parler, elle se jeta à ses pieds, et lui dit tout ce que la reconnaissance et la plus vive tendresse pourraient inspirer de touchant et de sublime à la personne de vingt ans la plus sensible. Telle était Paméla. Son âme s'élevait sans cesse au-dessus de son âge. Lorsqu'elle parlait de ses sentiments, elle n'avait plus le langage ni les expressions de l'enfance. On pouvait citer d'elle mille traits charmants, des réponses fines et délicates, et une foule de mots heureux et touchants que le cœur seul peut inspirer. Cette sensibilité vive et profonde répandait une grâce inexprimable sur toutes les actions de Paméla. Elle donnait à sa douceur un charme qui pénétrait l'âme, elle embellissait sa figure. On voyait mille fois Paméla avant de savoir si ses traits étaient réguliers, si elle était belle ou jolie. On n'était frappé que de sa physionomie intéressante, ingénue; on ne remarquait que l'expression céleste de son visage. On

carriage, loua *took*, cessé *done*, citer *quote*, foule *quantity*, traits *features*, paupières *eyelids*, finesse *wit*, venaient *proceeded*, qui

ne pouvait ni l'examiner ni la louer comme une autre. Elle avait de grands yeux bruns, de longues paupières noires. On ne disait rien de ses yeux ; on ne parlait que de son regard. Elle avait toute l'envie de plaire et d'obliger, que donne un bon naturel ; elle était attentive, généreuse, complaisante, sincère, autant que naïve. Enfin on trouvait en elle des qualités et des agréments dont la réunion est bien rare. Elle avait de la finesse, de la franchise, et de l'ingénuité. Elle était aussi gaie que sensible, aussi vive que douce. Les seuls défauts qu'eut Paméla venaient même de cette extrême vivacité, qui jamais ne lui causa le plus léger mouvement d'impatience contre qui que ce fût, mais qui lui donnait une étourderie que peu d'enfants ont poussée plus loin. En voici un trait qui montrera en même temps sa douceur, son respect, et sa tendresse pour Félicie.—Paméla, beaucoup moins par négligence que par l'effet de sa vivacité et de son étourderie, perdait sans cesse tout ce qu'on lui donnait. Allait-elle se promener, elle ôtait son chapeau pour mieux courir, et, rentrant dans la maison toujours en courant, elle oubliait le chapeau, qui restait sur le gazon. Après avoir travaillé, l'empressement d'aller jouer ne lui permettait ni de ramasser son dé, ses aiguilles, son étui, ni de les serrer ; elle se levait précipitamment ; le sac à ouvrage, tout ouvert, tombait à terre. Paméla sautait par-dessus, et disparaissait en un clin d'œil. On était charmé de la voir courir dans les champs et dans un jardin ; mais on lui défendait de courir dans la maison. Paméla, avec le plus grand désir d'obéir, oubliait continuellement cette défense. Elle tombait régulièrement trois ou quatre fois par jour, et laissait à toutes les portes des lambeaux de robes et de tabliers. Enfin, à force de prières, d'exhortations, et de pénitences, insensiblement elle perdit un peu de cet excès de turbulence. Félicie avait l'attention tous les matins de lui demander compte de tout ce qu'elle devait avoir dans ses poches et dans son sac à ouvrage, et cet examen journalier contribuait

que ce fût *any one*, étourderie *giddiness*, ôtait *pulled off*, gazon *turf*, empressement *eagerness*, ramasser *to pick up*, serrer *lock up*, sac à ouvrage *work-bag*, sautait *skipped*, clin d'œil *twinkling of an eye*, lambeaux *pieces*, tabliers *aprons*, à force *by dint*, journalier

à rendre Paméla moins étourdie. Un matin que Félicie, suivant cette coutume, visitait les poches de Paméla, elle n'y trouva point ses ciseaux. Paméla, grondée et questionnée, répondit que du moins ses ciseaux n'étaient pas perdus, puisqu'elle savait où ils étaient. "Et où "sont-ils ?" demanda Félicie. "Maman," répondit Paméla, "ils sont à terre dans le cabinet de ma sœur." —"Comment, à terre ? Et pourquoi les y avez-vous "laissés ?"—"Maman, j'étais dans ce cabinet ; j'avais "besoin de mon mouchoir, et, en le tirant, mes ciseaux "sont tombés de ma poche ; dans ce moment j'ai en-"tendu votre sonnette, aussitôt je me suis mise à courir "pour venir dans votre chambre."—"Quoi, sans prendre "le temps de ramasser vos ciseaux ?"—"Oui, maman, "pour vous voir plus tôt."—"Mais vous saviez bien "que je vous demanderais compte de vos ciseaux, et "que je vous gronderais en ne les trouvant pas."—"Maman, je n'ai pas pensé à cela : je n'ai pensé qu'à "vous, qu'au plaisir de vous voir." Paméla, en prononçant ces mots, avait des larmes aux yeux, et elle rougit. Félicie la regarda fixement et d'un air sévère, et elle rougit davantage encore. Cette vive rougeur, et le peu de vraisemblance du récit de Paméla, persuadèrent à Félicie que l'innocente petite Paméla venait de mentir. "Otez-vous de mes yeux," lui dit-elle ; "je suis sûre "qu'il n'y a pas un mot de vrai dans tout ce que vous "venez de me dire ; sortez sans répliquer !" À ce terrible discours, Paméla, baignée de larmes, joignit les mains, et tomba aux genoux de Félicie, sans proférer une seule parole. Félicie ne vit dans cette action suppliante que l'aveu de sa faute. Elle la repoussa avec indignation, et l'accabla de reproches. Paméla, suivant l'ordre qu'elle avait reçu, gardait toujours le silence, et n'exprimait sa douleur que par ses sanglots et ses gémissements. Félicie était à la campagne, elle sortit pour aller à l'église, et, au lieu d'y mener Paméla comme à l'ordinaire, elle chargea sa femme de chambre

daily, mouchoir *handkerchief*, sonnette *bell*, me suis mise *began*, rougit *blushed*, fixement *steadfastly*, vraisemblance *probability*, venait de mentir *had told an untruth*, ôtez-vous *get out*, aveu *acknowledgment*, accablé *loaded*, à l'ordinaire *usually*, malgré elle

de l'y conduire, et la quitta précipitamment. Félicie, y étant arrivée, eut, malgré elle, bien des distractions; elle tourna plusieurs fois la tête du côté de la porte, et vit enfin arriver Paméla, qui, les yeux rouges et remplis de pleurs, se mit humblement à genoux sur les marches de l'escalier. La femme de chambre lui dit de ne pas rester là avec les domestiques, et d'avancer. La triste Paméla répondit d'une voix basse : "*Cette place est* "*encore trop bonne pour moi!*" Cette humilité toucha Félicie; elle fit signe à Paméla d'approcher, Paméla pleura de joie en reprenant sa place à côté de Félicie. Après l'office, la femme de chambre de Félicie s'approcha d'elle. "Paméla," dit-elle, "n'avait point menti."— "Comment!" interrompit Félicie. "Non, madame," reprit la femme de chambre; "elle m'a priée de "descendre avec elle dans le cabinet, et nous y avons "trouvé les ciseaux à terre, comme elle l'avait dit."— "O ma charmante Paméla!" s'écria Félicie, en la prenant dans ses bras, "et tu te laissais accuser, mal- "traiter, sans rien dire pour ta justification?"—"Ma "chère maman, vous m'aviez défendu de parler."— "Et tu tombais à mes genoux, tu paraissais me de- "mander pardon!"—"Je dois toujours demander par- "don quand maman est fâchée contre moi. Quand elle "me gronde, j'ai sûrement tort."—"Mais j'étais in- "juste."—"Non, ma bienfaitrice, ma tendre mère ne "peut jamais l'être avec moi!" Qui pourrait ne pas adorer un enfant capable d'un semblable attachement, et qui prouve une soumission si touchante, une douceur si enchanteresse?—Paméla souffrit beaucoup de ses dents de sept ans. Elle eut à cette époque une maladie de langueur qui dura plus d'un an. Félicie, pour pouvoir la mieux soigner, la fit coucher tout ce temps dans sa chambre. Paméla, voyant l'inquiétude de Félicie, cherchait à lui cacher ses souffrances. Elle avait des insomnies cruelles. Félicie se relevait souvent, la prenait dans ses bras, lui donnait à boire. Paméla ne rece-

against her will, marches *steps*, escalier *stairs*, reprenant *resuming*, laissais *did suffer*, ai tort *am in the wrong*, enchanteresse *charming*,

vait jamais de semblables soins sans verser des larmes d'attendrissement et de reconnaissance. Elle conjurait Félicie de se coucher promptement. "Dormez, maman," disait-elle, "votre sommeil me fait du bien. Quand "j'entends à votre respiration que vous êtes endormie, "je souffre mille fois moins."

Il n'est point de sentiment honnête qui fût étranger au cœur de Paméla, même ceux qui semblent ne devoir être que le fruit de la réflexion et de l'éducation. A peine se souvenait-elle de l'Angleterre, elle chérissait trop Félicie pour ne pas aimer la France; mais elle savait qu'elle était Anglaise, et elle conservait pour sa patrie un attachement d'autant plus vertueux, qu'elle n'aurait pu sans désespoir envisager la nécessité d'y retourner pour s'y fixer. Un jour (elle avait huit ans) Félicie écrivait, Paméla jouait tranquillement à côté de sa table. On était alors en guerre avec l'Angleterre. Tout à coup Félicie entend le bruit du canon; elle écoute, et s'écrie, "Voilà peut-être l'annonce d'un avantage sur les An- "glais!" En disant ces mots, ses regards tombent sur Paméla, et sa surprise est extrême en la voyant pâlir, rougir, et baisser les yeux. Dans ce moment plusieurs personnes entrèrent dans la chambre; on vint avertir que le dîner était servi. Paméla paraissait toujours tremblante et troublée. Félicie voulant absolument lire au fond de son âme: "Il faut," dit-elle, "savoir pour- "quoi on a tiré le canon. Je me flatte encore que nous "avons battu les Anglais."—A peine Félicie achevait-elle ces paroles, que Paméla, fondant en larmes, se précipite à ses pieds: "O maman," s'écria-t-elle, "par- "donnez-moi de pleurer; je n'en aime pas moins les "Français; mais je suis née en Angleterre!"—Ce mouvement si singulier pour son âge toucha profondément Félicie. "Ame pure et sensible," dit-elle, "un "instinct touchant et sublime t'inspire mieux que ne "pourrait faire la raison! En croyant commettre une "faute, tu remplis un devoir sacré: conserve toujours

soigner *to take care of*, aurait pu *could have*, envisager *looked upon*, annonce *news*, il faut *we must*, tiré *fired*, de se coucher *she*

"à ton pays, à celui de tes pères, cet intérêt si tendre! "Aime les Français, tu le dois, mais n'oublie jamais "que l'Angleterre est ta patrie!" Ces paroles ranimèrent Paméla, et la pénétrèrent de joie; et le soir même, avant de se coucher, elle ajouta à ses prières celle-ci: "*Mon Dieu, faites que les Anglais et les* "*Français ne se haïssent plus, et qu'ils ne se fassent* "*jamais de mal!*" Avec autant de sensibilité, il était impossible que Paméla n'eût pas une piété sincère et tendre. Certaine que Dieu la voyait et l'entendait dans tous les instants de la vie, elle ne faisait jamais de faute sans lui en demander pardon avec les larmes touchantes du repentir le plus vrai. Mais, avant que d'implorer ce pardon, elle s'accusait à Félicie: "Dieu," disait-elle, "pourrait-il me pardonner si je manquais de confiance "en maman? D'ailleurs, une faute me pèse tant que "maman l'ignore! et puis il est si doux d'ouvrir son "cœur à ce qu'on aime! Maman me donnera peut-"être une petite pénitence; mais elle causera, elle rai-"sonnera avec moi; elle louera la sincérité de sa Pa-"méla; elle l'embrassera mille fois; et, ce soir, en me "couchant, quand je lui demanderai sa bénédiction, "elle me la donnera encore avec plus de tendresse qu'à "l'ordinaire, s'il est possible." Après ces réflexions Paméla volait dans les bras de sa mère, et elle y trouvait le prix de sa candeur et de son affection. Ne pouvant se séparer de Félicie, préférant à tout autre plaisir celui d'être avec elle, même sans lui parler; établie dans sa chambre, tandis que Félicie lisait, écrivait, ou faisait de la musique, Paméla s'amusait en silence sans faire le moindre bruit, dans la crainte de troubler Félicie. De temps en temps, cependant, elle se levait doucement et sur la pointe des pieds, elle s'approchait de Félicie, elle l'embrassait, et puis elle retournait à sa place. Plus d'une fois, quittant brusquement ses jou-

went to bed, **se *each other*, manquais *wanted*, d'ailleurs *besides*, pèse *weighs*, causera *will talk*, louera *will praise*, volait *flew*, faisait *composed*, de temps en temps *now and then*, la pointe des pieds *tip-toe*, brusquement *hastily*, joujoux *play-things*, fut *went*,**

joux, elle fut se précipiter, en pleurant, dans les bras de Félicie : "Au lieu de jouer," disait-elle, "je pensais à "vous, maman, à vos bienfaits !"—En parlant ainsi, Paméla tombait aux pieds de sa bienfaitrice, elle embrassait ses genoux, elle les arrosait de ses larmes; et avec l'expression passionnée et toute l'énergie du sentiment et de la reconnaissance, elle se rappelait tout ce qu'elle lui devait.

Une enfant si extraordinaire et si aimante ne pouvait être par la suite une personne médiocre: aussi Paméla, à dix-sept ans, justifia-t-elle toutes les espérances que son enfance avait fait concevoir. Elle avait de l'instruction, des talents agréables, et toute l'adresse qui sied si bien à une femme. Il n'y avait point d'ouvrage qu'elle n'eût appris, et qu'elle ne sût faire. Elle pouvait également se passer de brodeuse, de lingère, et de marchande de modes. D'ailleurs, elle dessinait bien, elle peignait parfaitement des fleurs, elle jouait supérieurement de la harpe ; talent charmant et précieux pour elle, parce qu'elle le devait uniquement à sa mère, qui avait été sa seule maîtresse de harpe. Paméla aimait la lecture, l'histoire naturelle, la botanique. Elle avait une écriture charmante ; et, pour son style, on n'avait pas eu de peine à le former. Avec une âme si délicate et si sensible, pouvait-elle écrire sans goût, ou manquer de force ou d'imagination ? Elle avait conservé l'ingénuité et toutes les grâces de son enfance, des manières caressantes, une gaieté franche et communicative, et cette douceur attrayante qui lui gagnait tous les cœurs. Comme l'amusement favori de son enfance avait été de s'exercer à courir et à sauter, elle jouissait d'une excellente santé ; elle avait, avec des traits délicats et une taille mince et légère, une force étonnante. Il était impossible de la surpasser à la course: personne ne marchait mieux qu'elle, et ne dansait de meilleure grâce.

au lieu *instead*, arrosait *bedewed*, se rappelait *reflected on*, attachante *engaging*, par la suite *after that*, médiocre *indifferent*, concevoir *entertain*, sût *knew*, brodeuse *embroiderer*, lingère *seamstress*, marchande de modes *milliner*, dessinait *drew*, manquer *want*, attrayante *attracting*, taille *shape*, mince *small*, démentir

Elle joignait à tous ces agréments une bonté qui ne se démentit jamais. Elle travaillait souvent en secret pour les pauvres, et elle méritait l'éloge charmant qu'un auteur célèbre a fait d'une reine infortunée, et surtout des femmes en général. On pouvait dire de Paméla, *qu'elle montrait des vertus douces et bienfaisantes, que la philosophie enseigne aux hommes, et que la nature donne aux femmes.*

Nathalie, plus âgée que Paméla de sept ans, était dans le monde depuis quelques années ainsi que sa sœur Camille. Elle faisait le bonheur de sa mère par sa tendresse pour elle, sa conduite, et sa réputation. Enfin, ces trois objets, si chers et si dignes de l'être, Camille, Nathalie, Paméla, rendaient Félicie la plus heureuse personne de la terre. Cette félicité si pure fut troublée par un événement qui plongea Félicie dans la plus juste affliction. Elle avait une jeune belle-sœur, nommée Alexandrine, et qui, par ses vertus, ses talents, et ses charmes, faisait les délices de sa famille. Attaquée, depuis six mois, d'une maladie de langueur, que d'abord on ne jugea pas dangereuse, Alexandrine prit la résolution d'aller passer un an dans les provinces méridionales. Félicie éprouva le double chagrin de voir partir sa mère avec Alexandrine. Cette mère, aussi vertueuse que tendre, consentit à se séparer de sa fille, à supporter les fatigues d'un triste voyage et les peines d'une longue absence, pour suivre une belle-fille à laquelle ses soins devenaient nécessaires. Hélas ! elle emportait du moins des espérances consolantes : mais elle les perdit bientôt sans retour. Le voyage ne fit qu'augmenter les maux d'Alexandrine. Enfin, les symptômes les plus funestes achevèrent de ravir un reste d'espoir. Félicie, instruite par sa mère de ces douloureux détails, cherchait encore à s'abuser, lorsqu'elle reçut d'elle une lettre conçue en ces termes :

"*De N——, ce......Septembre*, 1782.

" Elle existe encore !......mais peut-être, hélas ! quand

contradicted, belle-sœur *sister-in-law*, méridionale *southern*, belle-fille *daughter-in-law*, maux *pains*, achevèrent *finished*, ravir *taking*

"vous recevrez cette lettre !......O ma fille ! que de-
" viendra votre malheureux frère ? que deviendrai-je
" moi-même avec sa douleur et la mienne ? et dire que
" je suis à deux cents lieues de vous ! Cette créature
" angélique, que nous allons perdre, nous ne la connais-
" sions qu'imparfaitement ; une vie tranquille et fortu-
" née, telle qu'était la sienne, ne pouvait faire briller,
" aux yeux des autres, les vertus sublimes qu'elle pos-
" sède. Vous n'avez point d'idée de son courage, de sa
" patience, de sa parfaite résignation. Je vous ai mandé
" qu'elle s'abusait sur son état ; j'étais dans l'erreur.
" Elle était éclairée même en partant de Paris ; elle le
" dit alors en secret à sa femme de chambre ; je tiens
" ce détail de Julie elle-même. Pour adoucir l'horreur
" de notre situation, l'infortunée voulait du moins nous
" persuader qu'elle conserve l'illusion que nous avons
" perdue : mais hier elle s'est trahie avec moi. Nous
" étions tête-à-tête : elle m'a dit qu'elle sentait que sa
" fin était proche, et qu'elle me conjurait de l'annoncer
" à son mari, avec les précautions et les ménagements
" nécessaires, pour qu'il n'en fût point alarmé. Ensuite
" elle est tombée dans une profonde rêverie. Afin de
" l'arracher à ses réflexions, j'ai repris la parole : j'ai dit
" que je vous écrirais ce matin. A ces mots elle a paru
" vouloir me dire quelque chose, et je me suis aperçu
" qu'elle balançait. J'ai serré sa main dans les miennes,
" en lui demandant si elle désirait me donner une com-
" mission pour vous. Oui, m'a-t-elle répondu : j'ai une
" inquiétude qui me tourmente, et la voici. *Vous savez,*
" a-t-elle continué, *qu'à treize ans j'ai eu le malheur de*
" *perdre ma mère : on me mit alors au couvent. Peu*
" *de jours après, une pauvre femme me fit demander au*
" *parloir. Elle était paralytique, et m'apprit que ma*
" *mère, pendant les deux dernières années de sa vie, l'a-*
" *vait fait subsister. J'embrassai cette malheureuse*
" *femme, en pleurant ; depuis ce temps-là je prends soin*

away, abuser *to deceive*, deviendra *will become of*, ai mandé *wrote*, éclairée *acquainted*, tiens *have*, adoucir *to soften*, est *has*, trahie *betrayed*, tête-à-tête *alone*, repris *resumed*, vouloir *as if she*

" *d'elle. Daignez, maman*, poursuivit-elle avec émotion, " *daignez recommander cette femme à ma sœur, lui dire* " *de ma part que mon amitié l'en charge. Julie vous* " *donnera son adresse ; et, de grâce, envoyez-la demain* " *à ma sœur.* Je n'ai pu répondre à ce discours que " par des larmes. Elle m'a baisé la main avec une ex- " pression déchirante. Dans ce moment cette petite " chienne, que vous lui connaissez et qu'elle aime tant, " *Zémire*, a voulu monter sur son lit. Je l'ai prise sur " mes genoux. Votre sœur s'est penchée pour la baiser. " *Pauvre Zémire !* a-t-elle dit : *maman, vous aimez les* " *chiens ; je vous la donne ; promettez-moi de la garder* " *toujours.* Vous saurez, ma fille, apprécier de tels " traits. Au moment de tout quitter, penser à tout ! " n'oublier rien ! A vingt-quatre ans, belle, heureuse, " jouissant d'une réputation sans tâche, prête à se sé- " parer pour toujours du mari le plus aimé, d'un enfant " charmant, d'une tante chérie, qui fut à la fois, pour " elle, une bienfaitrice généreuse et l'amie la plus ai- " mable ! Enfin, en consommant le plus douloureux " sacrifice, conservant une humanité si touchante ! en " s'occupant du soin vertueux d'assurer un sort à l'infor- " tunée dont elle était le seul appui ; en vous léguant sa " pauvre femme, s'occuper encore des petits détails dont " une légère maladie suffirait pour distraire tout autre, " ne pas même oublier son chien ! Ah ! comment ne " pas admirer une bonté si prévoyante, un courage si " héroïque !—Adieu, ma fille. Je vous envoie la seule " consolation que je puisse vous offrir dans ce moment ; " c'est l'adresse de la pauvre femme, qu'il vous sera bien " doux de voir et de soigner."

Aussitôt que Félicie eut lu cette lettre, elle sortit sur-le-champ, et, suivie de Paméla, elle monta en voiture et fut dans la rue de * * *. C'était où demeurait la pauvre femme, nommée *Madame Busca*, et qu'on n'appelait dans son quartier que la *bonne femme*. L'étonnement de Félicie et de Paméla en la voyant et en l'écou-

wanted, balançait *hesitated*, déchirante *powerful*, s'est penchée *has stooped*, appui *support*, léguant *bequeathing*, distraire *to divert*,

tant fut égal à la pitié, mêlée d'admiration, qu'elle leur inspira. Cette malheureuse femme paralytique avait les jambes et les mains entièrement desséchées. Ses doigts, horriblement allongés, paraissaient disloqués, et avaient perdu toute forme humaine. Son visage n'offrait rien de hideux, mais il était d'une maigreur et d'une pâleur extrèmes. Elle ne pouvait ni soulever ni tourner la tête; elle la portait inclinée sur sa poitrine; et dans cet affreux état, depuis dix-sept ans, elle avait cependant conservé toute sa connaissance et toute sa raison. Elle couchait dans une grande chambre, proprement arrangée; un ecclésiastique, d'une figure vénérable, était assis à côté de son lit. Félicie, en entrant, dit qu'elle était la belle-sœur d'Alexandrine. A ces mots la pauvre femme leva les yeux au ciel, et dans le même moment son visage se couvrit de larmes. "Ah, madame!" s'écria-t-elle, "quel ange vous avez pour sœur! Elle est "bien jeune, et il y a cependant onze ans qu'elle me tient "lieu de tout! Si vous saviez, madame, quels soins j'ai "reçus d'elle!"—"Elle venait souvent vous voir?"—"Avant son mariage, comme elle ne pouvait sortir du "couvent, je me faisais porter trois fois la semaine à "son parloir; alors elle demandait la permission de passer la grille, afin d'être avec moi dans la même chambre; "elle m'apportait mon déjeûner qu'elle avait préparé "elle-même. Je ne peux pas me servir de mes mains, "c'était elle qui me faisait manger, et avec une bonté, "une amitié—! Enfin, madame, savez-vous la plus "grande pénitence que pouvait lui donner sa bonne? "C'était de lui dire: *Demain vous ne ferez pas manger* "*Madame Busca, ce sera moi qui la servirai toute seule.* "Alors elle devenait obéissante comme un agneau. Elle "me faisait toujours l'honneur de m'appeler sa mère, et "elle voulait que je l'appelasse ma fille. Eh bien, quand "je voyais que la bonne n'était pas contente d'elle, je "l'appelais *mademoiselle.* Cette chère enfant ne tenait

prévoyante *provident,* desséchées *withered,* disloqués *out of joint,* maigreur *leanness,* soulever *lift up,* inclinée *bent,* arrangée *fitted up,* me tient lieu de tout *is every thing for me,* bonne *governess,*

"pas à cela, les larmes lui roulaient dans les yeux, et "elle allait aussitôt demander pardon à sa bonne.—Vous "pleurez, mesdames," poursuivit la bonne femme ; "que "serait-ce donc si je vous disais tout ce qu'elle a fait "pour moi depuis son mariage ! Une jeune et char-"mante dame, comme elle, venir tous les deux ou trois "jours s'enfermer des heures entières avec une pauvre "paralytique comme moi ! Elle m'apportait du linge, "des fruits, des confitures, et souvent elle me lisait un "chapitre des saints évangiles. Vous savez, madame, "comme elle chante divinement. Un jour je la priai de "chanter. Je ne sais, dit-elle, que des chansons mon-"daines qui ne plairaient pas à ma mère ; mais j'appren-"drai pour elle quelque beau cantique. En effet, quatre "ou cinq jours après, elle vint m'en chanter plusieurs "d'une beauté......En vérité, madame, je croyais voir, "je croyais entendre chanter, un ange ! Une autre fois "elle apporta sa harpe, et elle en joua pour moi plus de "deux heures. Mais ce n'est pas tout, madame ; vous "voyez l'état où je suis, il faut que vous sachiez encore "que tous mes membres sont aussi douloureux qu'ils "sont déformés, et que je ne passe pas de semaines "sans avoir des convulsions terribles. Si ce n'était, "madame, pour vous faire connaître votre digne sœur, "je n'oserais vous faire un semblable détail."—"Ah ! "parlez !" interrompit vivement Félicie, en versant un ruisseau de larmes, "parlez !"—"Eh bien," reprit la femme, "l'humanité Chrétienne de ce cher ange est "telle, qu'il n'y a point de service que je n'aie été forcée "d'accepter d'elle. Par exemple, puisque vous l'ordon-"nez, je vous dirai qu'on ne peut me couper les ongles "sans me faire éprouver une très-grande souffrance, à "moins d'une extrême adresse ; et voilà le soin dont "elle se chargeait régulièrement. Sûrement, madame, "vous aurez remarqué ses petites mains, si blanches et "si délicates, mais vous ignorez que toutes les semaines

ne tenait pas à *could not withstand*, disais *were to tell*, entières *whole*, confitures *sweetmeats*, évangiles *gospel*, mondaines *worldly*, il faut que vous *you must*, si ce n'était *were it not*, ongles *nails*,

" ces jolies mains lavaient les pieds d'une pauvre infirme." Après avoir prononcé ces mots, la femme s'arrêta, et ses larmes recommencèrent à couler. Félicie et Paméla n'étaient pas en état de parler. Il y eut un moment de silence. Au bout de quelques minutes, une jeune fille entra dans la chambre, et demanda à la pauvre femme si elle n'avait besoin de rien. La femme la remercia, et la jeune fille sortit. Alors l'ecclésiastique, qui était toujours resté au chevet du lit de la femme, prit la parole, et s'adressant à Félicie: "Madame," dit-il, "apprendra sûrement avec intérêt que cette jeune personne, "qui offrait ses services à Madame Busca, est la fille "d'une de ses voisines; et toutes les autres voisines de "Madame Busca sont aussi obligeantes. L'une vient "travailler auprès d'elle, l'autre arrange sa chambre, une "troisième se charge de lui apporter de la lumière et "d'entretenir son feu. Enfin, madame, l'esprit de charité "de votre respectable sœur semble animer toutes les "personnes qui habitent cette maison. Il est vrai que "l'exemple de cette jeune et vertueuse dame n'a pas peu "contribué à redoubler l'activité d'un zèle si louable." —"Ah!" dit Félicie, "quelle profonde, quelle utile "admiration je remporte d'ici!"—"En effet, madame," reprit l'ecclésiastique, "ce que vous venez d'entendre, "et l'objet qui est sous vos yeux, méritent bien d'inspirer de semblables sentiments. Cette femme malheu-"reuse! Si vous connaissiez, madame, sa piété, et la "sublimité de sa résignation! Elle ne vous a pas dé-"peint tous ses maux; ce corps, desséché et sans mouve-"ment, est couvert de plaies et d'ulcères. J'épargne à "votre sensibilité des détails que vous n'entendriez pas "sans frémir."—"Ah, l'infortunée!" s'écria Félicie; "eh, quoi, ne peut-on soulager ses souffrances? n'est-il "point de remèdes?"—"Non, madame, il n'est point "d'art humain qui puisse les adoucir; mais admirez-la "d'autant plus qu'elle ne se trouve point à plain-"dre." —— "Ah! se peut-il?" —— "Oui, ma-

éprouver *experience*, adresse *dexterity*, en état *able*, au bout de *after*, chevet *head*, prit *resumed*, apprendra *will hear*, arrange

" dame," reprit la femme, " non-seulement j'accepte avec " résignation ces maux passagers, mais je les endure " avec joie. Eh, comment peut-on s'en étonner ? Pour " des souffrances d'un moment, supportées avec patience, " obtenir un bonheur éternel ! nos récompenses seront " bien proportionnées *à nos mérites*. Quelle reconnais-" sance je dois à mon Dieu de m'avoir mise dans une " situation où je puis avoir un mérite continuel à ses " yeux, celui de souffrir sans me plaindre ; dans une " situation où rien ne peut me distraire de lui, où tout " m'invite à ne m'occuper que de l'éternité ! Oh ! que " mes maux me sont chers ! ils ont expié les fautes de " ma jeunesse, ils ont purifié mon cœur, ils m'ont déta-" chée de tous les faux biens ! Le monde n'existe plus " pour moi ; il ne peut plus me séduire, ni me cor-" rompre, ni me perdre ; mon âme n'habite plus cette " terre étrangère ; elle est déjà unie à son Créateur. " Mon Dieu, je vous vois, j'entends votre voix paternelle ! " elle m'élève, elle me fortifie, elle m'ordonne de me " soumettre sans murmure, elle me promet à ce prix " une couronne immortelle ! O mon Dieu, je vous obéis " avec transport ; j'adore vos décrets, je bénis ma des-" tinée, et je ne la changerais pas pour le sort le plus " brillant de l'univers." En parlant ainsi, cette femme s'exprimait avec autant de force que de sentiment. Le son de sa voix n'annonçait plus l'état de faiblesse et d'épuisement où la réduisaient ses souffrances ; ses yeux, naturellement éteints et languissants, brillaient alors d'un feu extraordinaire. Félicie et Paméla l'écoutaient et la contemplaient avec ravissement. " Eh bien, ma-" dame," dit l'ecclésiastique, " auriez-vous pu croire que " dans un semblable état il fût possible de se trouver " heureux ? Cette femme, qui bénit sa destinée, que de-" viendrait-elle sans la religion ? Quelle serait l'horreur " de sa situation si elle pouvait douter des vérités éter-" nelles dont elle est pénétrée ? Ah ! l'athée barbare

sets in order, entretenir *keep up*, louable *praiseworthy*, se peut-il *can that be ?* passagers *transient*, d'un moment *momentary*, expié *atoned for*, épuisement *faintness*, brillaient *glittered*, auriez-vous

"autant qu'insensé, qui cherche à faire des prosélytes, "que pourrait-il répondre à cette femme, lorsqu'elle lui "dirait : *Vous voulez m'arracher l'unique consolation* "*qui me reste et que je puisse goûter ! Vous voulez* "*me plonger dans le plus affreux désespoir ! Cruel,* "*voyez mes maux, voyez mon courage, ma patience, ma* "*résignation ; voyez le calme de mon âme, et frémissez* "*de votre horrible dessein !*"

Félicie applaudit à la justesse de cette réflexion; ensuite elle se leva et quitta la vieille femme, en se promettant bien de revenir la voir aussi souvent que ses occupations et ses devoirs pourraient le lui permettre. Félicie et Paméla ne s'entretinrent tout le reste du jour que d'Alexandrine et de la *bonne femme*. "Comment se "peut-il," disait Paméla, "que jamais ma tante ne nous "ait parlé de cette femme ?"—"Voilà," reprit Félicie, "ce qui doit mettre le comble à notre admiration. Tel "est le caractère de la véritable vertu. Quand c'est la "raison seule qui fait faire une bonne action, alors on "est tenté de s'enorgueillir des efforts qu'il en coûte; "mais, quand c'est le sentiment qui nous porte au bien, "au lieu de s'admirer soi-même, on se dit : Je ne mérite "pas d'éloges, je n'ai fait que suivre mon inclination, et "les mouvements de mon cœur. Avez-vous jamais vu "un avare se décider à faire un présent ? C'est tou-"jours avec une pompe et une emphase qui prouvent "combien cette action lui est peu familière, et combien "il en tire de vanité. En effet, elle lui coûte tant, qu'il "faut bien lui pardonner le sot orgueil qu'il en montre. "Remarquez, au contraire, avec quelle noble simplicité "une personne généreuse sait donner. C'est ainsi que "les âmes communes tirent vanité de leurs bonnes ac-"tions, parce que, les trouvant pénibles, elles y attachent "un mérite extrême ; tandis que les grandes âmes sont "préservées de cet orgueil par leur élévation même, et

pu *could you have*, athée *atheist*, frémissez *tremble*, s'entretinrent *conversed*, mettre le comble à *to complete*, s'enorgueillir *to grow proud*, porte *inclines*, n'a fait que suivre *have only followed*, penchant *propensity*, devrait *should*, déceler *discover*, petitesse

"par le penchant sublime qui les entraîne à tout ce qui "est honnête et vertueux." "Cette réflexion," dit Paméla, "devrait bien faire aimer la modestie, ou du "moins engager ceux qui en manquent à cacher avec "soin leur orgueil, et à ne jamais se vanter de ce qu'ils "ont fait de louable, puisque cette conduite différente "ne sert qu'à déceler la petitesse de leur âme et leur peu "de goût pour la vertu."

Peu de jours après cet entretien, Félicie reçut l'accablante nouvelle de la mort d'une belle-sœur qu'elle avait toujours tendrement aimée, et que les détails contés par la *bonne femme* lui avaient encore rendue plus chère. Quoiqu'elle fût préparée depuis trois mois à cet événement, elle en ressentit une profonde douleur. Elle alla trouver la *bonne femme ;* elle goûta la triste consolation de pleurer avec elle, et d'entendre un éloge funèbre digne de celle qui en était l'objet.

Paméla voulut remplacer auprès de la pauvre femme l'intéressante et vertueuse Alexandrine. Elle lui rendait les mêmes soins, et allait régulièrement chez elle deux fois par semaine. Il y avait près d'un an qu'elle remplissait les devoirs touchants qu'elle s'était imposés à cet égard, lorsqu'un matin qu'elle était chez la *bonne femme*, et qu'à genoux devant son fauteuil elle lui lavait les pieds, la porte de la chambre s'ouvrit tout à coup, et un homme de cinquante ans, d'une figure imposante et noble, parut, et, après avoir fait quelques pas, s'arrêta en regardant fixement le spectacle qui s'offrait à ses regards. Paméla était à genoux, elle tenait les pieds desséchés de la pauvre femme, et les essuyait. Dans cette attitude elle avait la tête penchée, et ses longs cheveux, retombant sur son visage, en cachaient une partie. Au bruit que fit l'inconnu elle leva la tête. En l'apercevant, elle fit un mouvement de surprise : une vertueuse rougeur se répandit sur son visage, et rendit plus intéressante encore sa figure et son action. Elle se retourna vers une femme de chambre Anglaise,

meanness, **entretien** ***discourse***, **accablante** ***grievous***, **alla trouver** ***went to***, **fauteuil** ***arm-chair***, **imposante** ***majestic***, **pas** ***steps***, **essuyait**

qui l'avait accompagnée, et la gronda un peu en Anglais d'avoir oublié de fermer le verrou de la porte. Aussitôt que Paméla eut cessé de parler, l'inconnu, transporté, s'écria en Anglais : "Grâces au ciel, cet ange est "une compatriote !" L'étonnement de Paméla fut extrême, et son embarras s'accrut aussi lorsqu'elle vit l'inconnu s'approcher, prendre une chaise, et s'asseoir gravement vis-à-vis d'elle. Tandis qu'elle se pressait d'envelopper les pieds de la bonne femme, afin de s'en aller, l'inconnu reprit la parole : "Céleste créature !" dit-il, "Oh ! qui n'a pas contemplé ce tableau n'a qu'une "imparfaite idée de l'impression que peuvent produire "la jeunesse et la beauté !" Après cette exclamation, l'inconnu cessa de parler, regardant fixement Paméla. Il était tellement absorbé dans sa rêverie qu'il n'avait pas l'air de s'apercevoir de l'embarras et de l'étonnement que causait sa présence. Enfin Paméla se leva ; elle dit adieu à la bonne femme ; ensuite, passant devant l'inconnu, elle lui fit une profonde révérence, et sortit précipitamment, laissant l'inconnu tête-à-tête avec la femme. Quelques jours après cette aventure Paméla retourna chez la femme ; et cette dernière conta que l'inconnu était resté près d'une heure avec elle, et qu'il lui avait fait mille questions sur Paméla ; qu'il avait voulu savoir son nom et celui de la personne qui l'avait élevee. Le soir même Félicie reçut une lettre, conçue en ces termes :—

"Madame, près de retourner en Angleterre, je ne "puis me résoudre à partir sans prendre les ordres de "la personne généreuse qui a daigné adopter une orphe-"line *Anglaise*. L'aimable Paméla fait trop d'honneur "à sa patrie et à l'éducation qu'elle vous doit, madame, "pour ne pas inspirer le plus vif intérêt à un Anglais "qui n'est pas indigne de jouir du bonheur de contem-"pler de près la vertu. J'ai cinquante ans ; ainsi, ma-"dame, j'ai le droit de vous dire, sans détour, que le

dried, fermer le verrou de *to bolt*, accrut *increased*, vis-à-vis *facing*, n'avait pas l'air *did not look*, de s'apercevoir *as if he perceived*, avait voulu *would*, vif *warm*, détour *subterfuge*, manque-t-il *is*

"spectacle dont j'a :été témoin il y a quelques jours, a "fait sur mon cœur la plus profonde impression. La "charmante Paméla à genoux, et lavant les pieds de "cette malheureuse femme paralytique, ne s'effacera "jamais de mon souvenir. On m'a dit qu'elle avait des "parents en Angleterre qui refusaient de la reconnaître; "daignez me confier le secret de sa naissance; je vous "offre pour elle les services et le zèle du père le plus "tendre.

"Je suis, avec respect, &c.
"CHARLES ARESBY."

"Ah! maman," s'écria Paméla, après avoir lu ce billet, "ne voyez point cet Anglais. Vous êtes tout "pour moi, ne cherchez point à me faire reconnaître "par des parents qui m'ont abandonnée. Je suis à "vous, que manque-t-il à mon bonheur?"—"Mais, "mon enfant," reprit Félicie, "si vos parents vous re-"connaissaient, vous auriez un nom, un état."—"Vous "me donnez le doux nom de fille; vous me permettez "de vous consacrer ma vie; que pourrais-je encore "désirer?"—"Laissez-moi recevoir cet Anglais, j'a-"voue que son admiration pour ma Paméla me donne le "désir de le connaître. Il sait apprécier mon enfant: "quel titre auprès de moi! Mais je te promets de ne "jamais lui confier ton nom sans ton aveu." A cette condition Paméla donna son consentement à la visite de l'Anglais, et dès le lendemain M. Aresby fut reçu chez Félicie. Après les premiers compliments M. Aresby renouvela ses offres de services, et conjura Félicie de lui confier le nom de la famille de Paméla. Félicie lui avoua naturellement que Paméla elle-même s'opposait à cette confidence. M. Aresby soupira. "Je perds," dit-il avec chagrin, "l'espoir de lui être utile!"—"Du "moins, monsieur," reprit Paméla, "ne doutez point de "ma reconnaissance. Je ne puis envisager sans effroi "le moindre changement de mon sort, puisque je trouve, "dans la tendresse de ma chère et généreuse bienfai-

wanting, aveu *consent*, dès le lendemain *the very next day*, voule

"trice, une félicité qui remplit tous les désirs de mon "cœur; mais je n'en suis pas moins touchée de vos "bontés." A ces mots, M. Aresby regarda Paméla avec attendrissement; et, se retournant vers Félicie, "Je pars," dit-il, "sur la fin de cette semaine; oserais-"je espérer, madame, que vous daignerez me promettre "de me rappeler quelquefois à votre souvenir?"—— Félicie interrompit M. Aresby pour lui promettre de lui écrire, et pour lui demander son adresse. "Je n'habite "plus Londres," dit M. Aresby, "et je voyage souvent; "mais, si vous voulez bien, madame, adresser vos lettres "à Londres sous l'enveloppe de Madame *Selwin*, elles "me parviendront sûrement." A ce nom de *Selwin*, Félicie s'émut, et Paméla se troubla. M. Aresby, qui regardait Félicie, remarqua sa surprise, et lui demanda si Madame Selwin avait l'avantage d'être connue d'elle. "Je connais son nom," répondit Félicie.—"Ce nom," reprit M. Aresby, "est le mien."—"Comment?"— "Oui, madame; je l'ai quitté en épousant une héritière, "dont on ne pouvait obtenir la main qu'en prenant le "nom de sa famille; je suis veuf depuis dix ans, et je "n'ai point d'enfants."—"Avez-vous un frère?" demanda Félicie avec une extrême émotion.——"Hélas, "madame," répondit M. Aresby, "j'en ai eu deux, et je "les ai perdus! Madame Selwin est veuve du second, "et le troisième......"——"Eh bien, monsieur?"—— "Ah! madame, cet infortuné, égaré par une passion "funeste, méconnut l'autorité paternelle......Il fut "déshérité. Le repentir, le chagrin, abrégèrent ses "jours. Notre malheureux père le suivit de près dans "la tombe. J'étais absent alors. Un nouvel enchaîne-"ment de malheurs me força de prolonger mes voyages. "Je ne revins en Angleterre qu'au bout de quatre "ans. J'appris la mort de la veuve de mon second "frère. Elle avait laissé une fille, je formai le projet "de chercher cet enfant et de l'adopter. La femme

bien *will be so kind*, parviendront *will reach*, s'émut *was affected*, héritière *heiress*, eh bien *well*, égaré *misled*, méconnut *forgot*, abrégèrent *shortened*, enchaînement *series*, venait de mourir *had*

"qui s'en était chargée venait de mourir, mais le mari "de cette femme m'apprit qu'il tenait d'elle que la mal- "heureuse petite orpheline n'avait survécu que de "quelques mois à sa mère. Cet homme ajouta qu'il n'a- "vait revu sa femme que six mois après la mort de ma "belle-sœur, et que déjà l'enfant n'existait plus." En prononçant ces paroles, M. Aresby s'aperçut que Paméla cherchait en vain à cacher les larmes dont son visage était baigné. Surpris de son agitation, de sa pâleur, il la considère avec émotion. Félicie, aussi troublée que Paméla, tenait une de ses mains dans les siennes, et serrait tendrement cette main tremblante......Tout à coup Paméla, éperdue, se lève, et s'avançant d'un pas chancelant vers M. Aresby, "Oui," dit-elle, "je dois me "faire connaître au frère de mon père!"—"Juste ciel!" s'écrie M. Aresby, en se précipitant vers elle. Paméla, saisie d'un effroi qu'elle ne peut vaincre, recule, et se jette dans les bras de Félicie. "O ma mère!" dit-elle, en versant un torrent de pleurs, "ma bienfaitrice! c'est "à vous seule que j'appartiens! gardez votre enfant! "ne l'abandonnez point! Si vous cédez vos droits sur "moi, vous me donnerez la mort!" En achevant ces mots, Paméla laisse tomber sa tête sur le sein de Félicie, ses yeux se ferment, elle s'évanouit. Félicie, hors d'elle-même à cette vue, baigne de pleurs le visage de Paméla, elle appelle du secours. Paméla bientôt reprend la connaissance; elle ouvre les yeux. M. Aresby saisit une de ses mains: "Oh! Paméla," lui dit-il, "bannissez des craintes insensées et qui m'outragent! "Je n'ai ni le droit ni le désir inhumain de vous arra- "cher des bras de votre bienfaitrice; vous devez lui "consacrer tous les moments de votre vie! Ah! s'il "est vrai que vous soyez cette enfant, cette infortunée "Selwin, dont j'ai si long-temps déploré la perte, vous "ne trouverez en moi qu'un ami, qu'un tendre père, "incapable d'exiger de vous le plus léger sacrifice!"

just died, tenait *had*, survécu *outlived*, tenait *held*, éperdue *amazed*, chancelant *tottering*, cédez *yield*, s'évanouit *faints*, hors d'elle-même *distracted*, reprend *recovers*, connaissance *senses*, outragent *wrong*,

A ce discours, Paméla embrassa Félicie avec transport, et elle exprimait sa joie et sa reconnaissance pour M. Aresby avec cette sensibilité qui la caractérisait. Félicie fut chercher une cassette qui contenait les preuves de la naissance de Paméla. M. Aresby lut des lettres et différents papiers que la femme de chambre de Madame Selwin avait jadis remis à Félicie. Cette femme ayant reçu alors quelques présents de Félicie, on devina facilement qu'afin de ne pas les partager avec son mari, elle avait supposé la mort de la jeune Selwin, sûre d'ailleurs que cette enfant ne reparaîtrait jamais en Angleterre.

M. Aresby, au comble de ses vœux de retrouver sa nièce dans cette même jeune personne, dont les vertus avaient fait sur son cœur une si profonde impression, voulut qu'elle prît son nom dès le jour même. Par la suite, son affection pour Paméla devint si tendre qu'il s'établit en France. Paméla sut mériter ses bienfaits par son attachement et sa reconnaissance. Elle ne quitta jamais Félicie, et le soin de la rendre heureuse fut toujours pour elle le premier et le plus doux de ses devoirs.

fut chercher *went to fetch*, cassette *box*, jadis *formerly*, devina *guessed*, comble *height*, vœux *wishes*, voulut qu'elle prît *would have her take*, par la suite *afterwards*, s'établit *settled*.

POËSIES ANGLAISES

ET

TRADUCTIONS.

THE VOICE OF THE CREATION.

BY J. ADDISON.

The lofty pillars of the sky,
And spacious concave rais'd on high,
Spangled with stars, a shining frame,
Their great original proclaim:
The unwearied sun from day to day
Pours knowledge on his golden ray,
And publishes to every land
The work of an Almighty hand.

Soon as the evening shades prevail,
The moon takes up the wondrous tale,
And nightly to the listening earth
Repeats the story of her birth:
Whilst all the stars that round her burn,
With all the planets in their turn,
Confirm the tidings as they roll,
And spread the truth from pole to pole.

What though in solemn silence all
Move round the dark terrestrial ball?
What though no real voice nor sound
Amid their radiant orbs be found?
In reason's ear they all rejoice,
And utter forth a glorious voice:
For ever singing, as they shine,
"The hand that made us is Divine."

LA VOIX DE LA CREATION.

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

Les sublimes piliers de la voûte du ciel,
Du ciel tout parsemé d'étoiles,
Disent à l'homme et proclament sans voiles
De ce vaste univers l'architecte éternel.
Le soleil qui s'éteint, qui reprend sa lumière,
Et répand le savoir sur son beau rayon d'or,
A chaque nation vient publier encor
Du Créateur la puissance première.

Quand la clarté du jour a fait place à la nuit,
La lune reprend en sous-œuvre
Du haut du ciel l'histoire du chef-d'œuvre,
Et la dit à la terre—attentive et sans bruit;
Tandis que chaque étoile en gravitant près d'elle,
Et des astres divers la sémillante cour,
D'un pôle à l'autre vont confirmant tour à tour
Du Tout Puissant la splendeur éternelle!

Et quoique tous ces corps autour de l'orbe noir
De la terre, fassent silence,
Que nulle voix n'annonce leur présence,
Ils s'éjouissent tous du matin jusqu'au soir:
Ils ont pour tous les cœurs des accents magnifiques;
Ils vont parlant, chantant, et reluisant toujours,
Embellissant les nuits, embellissant les jours,
Et chantant Dieu dans leurs muets cantiques!

THE VÂICES THAT BE GONE.*

BY THE REV. WILLIAM BARNES.

When evemen shiades o' trees da hide
A body by the hedge's zide,
An' twitt'ren birds, wi' plâysome flight,
Da vlee to roost at comèn night,
Then I da sānter out o' zight
    In archet, wher the pliace oonce rung
    Wi' lāfes a-rised an' zongs a-zung
        By vâices that be gone.

Ther's still the tree that bore our swing,
An' t'others wher the birds did zing;
But long-leav'd docks da auvergrow
The groun' we trampled biare below,
Wi' merry skippèns to an' fro
    Bezide the banks, wher Jim did zit
    A-plâyen o' the claranit
        To vâices that be gone.

How mother, when we us'd to stun
Her head wi' all our nâisy fun,
Did wish us all a-gone vrom huome!
An' now that zome be dead, an' zome
Be gone, an' all the pliace is dum',
    How she da wish, wi' useless tears,
    To have agen about her ears
        The vâices that be gone!

* Dorset Dialect.

LES VOIX QUI NE SONT PLUS.

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

QUAND les arbres le soir en projetant leur ombre
Rendent la haie obscure et le sentier si sombre
Qu'on ne peut voir les gens revenant des hameaux;
Lorsque, chuchotant, les oiseaux
S'en vont percher sur leurs rameaux;
Hors de la vue alors, moi, dans le verger j'erre,
Dans le verger aujourd'hui solitaire,
Qui jadis résonnait de chants, de cris confus,
Par des voix, las! qui ne sont plus!

Il est encor puissant, a la feuille jeunette
Le vieil arbre où pendait dà notre escarpolette,
Mais maintenant l'oseille étend son vert tapis
Sur le sol dénudé jadis
Par nos pieds de courir épris,
Quand avec bonds joyeux dans les beaux jours de Pâques
Nous escrimions, quand clarinettait Jacques,
Pour les faire danser ou chanter en chorus
Les voix, hélas! qui ne sont plus!

En ces temps déjà loin, oh! comme notre mère
La souhaitait dehors notre troupe légère,
Tant turbulente était notre jeune gaîté!
Et maintenant, en vérité,
Que tout est taciturnité,
Que les uns sont partis pour un autre village,
D'autres encor pour le dernier voyage,
Oh! que la vieille mère aurait bonheur,—Jésus!
D'ouïr ces voix qui ne sont plus!

Var all the mâidens an' the buoys
But I, be marri'd off all woys,
Or dead an' gone; but I da bide
At huome aluone at mother's zide,
An' of'en, at the evemèn-tide,
    I still da sānter out wi' tears
    Down droo the archet, wher my ears
        Da miss the vâices gone.

TO A MOUNTAIN DAISY,

ON TURNING ONE DOWN WITH THE PLOUGH, IN APRIL, 1786.

BY ROBERT BURNS.

WEE, modest, crimson-tipped flow'r,
Thou's met me in an evil hour;
For I maun crush amang the stoure
    Thy slender stem:
To spare thee now is past my pow'r,
    Thou bonnie gem.

Alas! it's no thy neebor sweet,
The bonny lark, companion meet,
Bending thee 'mang the dewy weet!
    Wi' speckled breast,
When upward springing, blythe, to greet
    The purpling east.

Cauld blew the bitter-biting north
Upon thy early, humble birth:
Yet cheerfully thou glinted forth
    Amid the storm,
Scarce rear'd above the parent earth
    Thy tender form.

Car tous, excepté moi, garçons ainsi que filles,
Ont de côtés divers trouvé d'autres familles ;
Sont morts ou colloqués ;—mais je reste encor moi
Avec la mère, jarnigoi !
Et le soir avec tendre émoi
J'erre par le verger les yeux remplis de larmes,
Me rappelant les charmes, les doux charmes
Que produisaient jadis ces chants, ces cris confus
De voix, hélas ! qui ne sont plus !

A UNE PAQUERETTE DES CHAMPS

ÉCRASÉE SOUS LA CHARRUE (AVRIL 1786).

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

Petite et gente fleur au contour cramoisi,
Pourquoi me rencontrer en cette heure fatale ?
Sans le vouloir, je viens ici,
De t'écraser jusqu'au dernier pétale ;
Et ne puis maintenant malgré mon désespoir,
Joli bijou ! te rendre à la vie......à l'espoir !

Aujourd'hui ce n'est plus comme c'était hier,
La joyeuse alouette alors de ta corolle
Sous sa patte, au souffle de l'air
Faisait gaiement ployer la brillante auréole,
Lorsque de la nature épiant le réveil
Elle montait—montait saluer le soleil.

Sur ton nid de verdure a soufflé dès l'abord
De ses torrents de pluie, et de sa froide haleine
L'âpre bise du vent du nord,
Cependant tu naquis au milieu de la plaine
Joyeusement, narguant la voix de l'ouragan,
En crevassant le sol par un subit élan.

The flaunting flowers our gardens yield,
High shelt'ring woods and wa's maun shield;
But thou, beneath the random bield
O' clod or stane,
Adorns the histie stibble-field,
Unseen, alane.

There, in thy scanty mantle clad,
Thy snawie bosom sun-ward spread,
Thou lifts thy unassuming head
In humble guise;
But now the share uptears thy bed,
And low thou lies!

Such is the fate of artless maid,
Sweet flow'ret of the rural shade!
By love's simplicity betray'd,
And guileless trust,
Till she, like thee, all soil'd, is laid
Low i' the dust.

Such is the fate of simple Bard,
On life's rough ocean luckless starr'd!
Unskilful he to note the card
Of prudent lore,
Till billows rage, and gales blow hard,
And whelm him o'er!

Such fate to suffering worth is giv'n,
Who long with wants and woes has striv'n,
By human pride or cunning driv'n
To mis'ry's brink,
Till wrench'd of ev'ry stay but heav'n,
He, ruin'd, sink!

Ev'n thou who mourn'st the Daisy's fate,
That fate is thine—no distant date;
Stern Ruin's plough-share drives, elate,
Full on thy bloom,
Till crush'd beneath the furrow's weight,
Shall be thy doom!

Les fleurs qui font jabot dans nos riches jardins,
Sont mises à l'abri des vents et de l'orage,
Par les arbres, les murs voisins ;
Toi simple fleur des champs, tu n'as pour ton partage,
Qu'une motte de terre en guise d'oreiller,
Ou qu'un caillou poudreux que tu sais émailler.

Là, modeste et drapée en ton humble manteau,
Etalant au soleil ta poitrine de neige,
Tu fixais ton regard si beau
Sur l'astre radieux qui réchauffe et protège,
Lorsque—destin fatal ! voilà soudain mon soc
Qui t'arrache à ton lit, en écrasant ton roc.

De naïve fillette, hélas ! tel est le sort :
Modeste fleur éclose à l'ombre du village,
Elle croissait sans nul effort,
L'orgueil de ses parents, aussi belle que sage,
Quand un vil séducteur sut lui ravir son cœur,
Pour la jeter bien bas, souillée et sans honneur !

Tel est souvent aussi le misérable sort
Du Barde, s'il est né sous une sombre étoile,
En vain veut-il gagner le port,
Que peut-il ? inhabile à diriger la voile,
Jouet des vents, hélas ! forme-t-il un radeau,
Le voilà qui chavire, et lui creuse un tombeau.

Tel est encor le sort du mérite souffrant,
En lutte ouverte avec les besoins de la vie,
Il bataille persévérant
Jusqu'à ce que vaincu par l'intrigue et l'envie,
Sans soutien que le ciel, en son affreux destin
De misère en misère il succombe à la fin !

Et moi qui m'attendris sur toi, petite fleur,
Je subirai ton sort, ma pauvre Paquerette,
Et bientôt le soc du malheur
Labourera mes flancs sur ma rude couchette,
Jusqu'à tant qu'écrasé sous ce sillon rongeur
Je tombe jeune encor broyé par la douleur !

THE LAST MAN.

BY THOMAS CAMPBELL.

All worldly shapes shall melt in gloom,
The sun himself must die,
Before this mortal shall assume
His immortality!
I saw a vision in my sleep,
That gave my spirit strength to sweep
Adown the gulf of Time!
I saw the last of human mould,
That shall Creation's death behold,
As Adam saw her prime!

The Sun's eye had a sickly glare,
The Earth with age was wan;
The skeletons of nations were
Around that lonely man!
Some had expired in fight,—the brands
Still rusted in their bony hands;
In plague and famine some!
Earth's cities had no sound nor tread;
And ships were drifting with their dead
To shores where all was dumb!

Yet, prophet-like, that lone one stood,
With dauntless words and high,
That shook the sear leaves from the wood,
As if a storm pass'd by:
Saying: "We are twins in death, proud Sun!
Thy face is cold, thy race is run,
'Tis Mercy bids thee go;
For thou, ten thousand thousand years,
Hast seen the tide of human tears
That shall no longer flow.

LE DERNIER HOMME.

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

Le monde et la matière en épaisses ténèbres
Se fondront, du soleil s'éteindra la clarté,
Avant que ce mortel de ces lambeaux funèbres
S'élance à l'immortalité!
Dans mon sommeil est venu me surprendre
Un Esprit—J'eus par lui la force de descendre
Dans le gouffre du temps!
Je vis alors le dernier homme
Lui qui doit voir la mort de la nature,——comme
Adam vit son premier printemps!

L'œil du soleil avait une lueur blafarde,
La terre agonisait sous sa caducité,
Mortes les Nations gisaient en avant garde
Autour de cet homme unité!
D'aucuns de ceux qui formaient ces squelettes
Etant morts aux combats, tenaient encor leurs brettes
Dans leurs mains sans chaleur;
D'autres étaient morts de la peste.
L svaisseaux en dérive allaient porter le reste
Des morts—au rivage dormeur!

Et cependant, semblable au prophète, cet homme
Se tenait là debout, seul, indomptable et fier,
Son langage hautain réveillait de leur somme
Les bois, les vallons et la mer,
Et lui, disait: "Soleil, nous voilà frères,
Frères de par la mort! et déjà tes cratères
Tu les vois s'exhaler:
La miséricorde divine
A mesuré le temps où ton astre illumine
Des pleurs qui ne vont plus couler,

"What though beneath thee man put for
His pomp, his pride, his skill,
And arts that made fire, flood, and earth,
The vassals of his will;
Yet mourn I not thy parted sway,
Thou dim discrowned King of day!
For all those trophied arts
And triumphs that beneath thee sprang,
Heal'd not a passion or a pang
Entail'd on human hearts.

"Go! let oblivion's curtain fall
Upon the stage of man,
Nor with thy rising beams recal
Life's tragedy again:
Its piteous pageants bring not back,
Nor waken flesh, upon the rack
Of pain anew to writhe,
Stretch'd in disease's shapes abhorr'd,
Or mown in battle by the sword,
Like grass beneath the scythe!

"Ev'n I am weary in yon skies
To watch thy fading fire;
Test of all sumless agonies,
Behold not me expire.
My lips, that speak thy dirge of death,—
Their rounded gasp and gurgling breath
To see thou shalt not boast.
The eclipse of nature spreads my pall,—
The Majesty of Darkness shall
Receive my parting ghost!

"This spirit shall return to Him
Who gave its heavenly spark;
Yet think not, Sun, it shall be dim
When thou thyself art dark!
No! it shall live again, and shine
In bliss unknown to beams of thine,
By Him recall'd to breath,

Astre éclipsé! Bien que sous toi l'homme ait fait montre
Et d'audace et d'orgueil, ici j'en fais l'aveu,
Et de ces arts hardis vainqueurs en luttant contre
L'eau, le vent, la terre et le feu;
Moi cependant lorsque finit ton règne,
Je viens lui demander la fin qu'il nous enseigne:
Ces chefs-d'œuvre de l'art,
Et ces triomphes éphémères
Qu'ont-ils fait pour guérir les douleurs, les misères
Dont le cœur de l'homme a sa part?

Rien—Va! que notre monde à jamais s'évapore,
Qu'il tombe épais sur lui le rideau de l'oubli,
De tes rayons levants n'évoque plus encore
Son froid cadavre—enseveli.
Ne nous rend pas la pâle tragédie,
Les oripeaux mesquins de ce qui fut la vie;
N'éveille pas les maux,
La douleur qui n'a pas de trève,
Ni ces trépas hideux moissonnés par le glaive
Comme de l'herbe sous la faux.

Moi-même, je suis las de contempler ta face
Qui pâlit et se perd tout là bas dans les cieux,
De me voir expirer tu n'auras pas l'audace,
Moi le dernier de mes ayeux!
Et cette voix qui du dernier calvaire
Sonne ton glas de mort survivra solitaire
A ton dernier moment,
Car la Majesté des Ténèbres
Et la nature en deuil dans ses voiles funèbres
Recevront mon âme en mourant.

Et cette âme elle ira vers le Souverain Maître
Qui lui donna la vie; et ne crois pas, Soleil,
Que tandis qu'à jamais toi tu vas disparaître
Elle pâlira:—Son réveil
Sera plus beau que ne fut ta lumière,
Et son bonheur plus grand que ta splendeur première
Et ton plus chaud rayon;

Who captive led captivity,
Who robb'd the grave of victory,
And took the sting from death!

"Go, Sun! while Mercy holds me up
On nature ! awful waste,
To drink this last and bitter cup
Of grief that man shall taste;
Go, tell the night that hides thy face,
Thou saw'st the last of Adam's race,
On Earth's sepulchral clod,
The darkening universe defy
To quench his immortality,
Or shake his trust in God!"

WHAT IS THAT, MOTHER?

BY DOAN (AN AMERICAN POET).

WHAT is that, mother?

The lark, my child;
The morn has but just look'd out and smiled,
When he starts from his humble, grassy nest,
And is up and away with the dew on his breast,
And a hymn in his heart, to yon pure bright sphere,
To warble it out in his Maker's ear.
Ever, my child, be thy morn's first lays
Tuned, like the lark's, to thy Maker's praise.

C'est qu'elle redevra sa vie
Au vainqueur de la mort, à ses lois asservie,
Au vainqueur de son aiguillon.

Tandis que me retient encor sur cette terre
Où seul vit le trépas, la divine bonté,
Pour vider du chagrin cette coupe dernière
Que doit boire l'humanité ;
Va, Soleil, dis à la nuit qui t'efface :
" Le dernier rejeton d'Adam et de sa race,
Je l'ai vu plein d'émoi
Sur le dernier monceau de terre
Jeter à l'univers cette seule prière :
"Mon âme à toi, mon Dieu !...j'ai foi!"

QUEL EST CELA, MAMAN ?

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

Quel est cela, maman ?

—Enfant, c'est l'alouette :
A peine le matin se fait-il à l'entour,
Que du nid de gazon qui lui sert de couchette,
Couverte de rosée, elle s'élance au jour ;
Un hymne dans le cœur, elle monte au nuage,
Et vers le Créateur va chanter son hommage.
Ainsi que l'alouette, enfant, vers le bon Dieu
Sache élever ton cœur le matin. C'est mon vœu.

What is that, mother?

The dove, my son;
And that low, sweet voice, like a widow's moan,
Is flowing out from her gentle breast,
Constant and pure by that lonely nest,
As the wave is pour'd from some crystal urn,
For her distant dear one's quick return.
Ever, my son, be thou like the dove,—
In friendship as faithful, as constant in love.

What is that, mother?

The eagle, boy!
Proudly careering his course of joy,
Firm, on his own mountain vigour relying,
Breasting the dark storms, the red bolt defying;
His wing on the wind, and his eye on the sun,
He swerves not a hair, but bears onward, right on.
Boy, may the eagle's flight ever be thine,
Onward, and upward, and true to the line.

What is that, mother?

The swan, my love;
He is floating down from his native grove.
No loved one now, no nestling nigh;
He is floating down by himself to die,
Death darkens his eye, and unplumes his wings,
Yet the sweetest song is the last he sings.—
Live so, my love, that when death shall come,
Swan-like and sweet, it may waft thee home.

Quel est cela, maman ?

—Mon fils, c'est la colombe,
Son chant doux et plaintif déborde de son cœur,
Comme l'eau d'un ruisseau qui dans une urne tombe
Près de ce nid désert où fut tout son bonheur ;
De son roucoulement constamment elle appelle
D'un absent bien chéri le fortuné retour ;
Sur la colombe, enfant, prends toujours ton modèle,
Sois un fidèle ami, sois constant en amour.

Quel est cela, maman ?

—Mon cher enfant, c'est l'aigle
Fournissant sa carrière avec joie et fierté ;
Montagnard il est fort, et la force est sa règle,
Braver foudre et tempête est pour lui volupté.
Son œil vers le soleil, il donne au vent son aile,
Et puis majestueux, il s'avance tout droit ;
Puisse le vol de l'aigle être aussi ton modèle,
Dans la route du vrai marche, enfant—Ainsi soit !

Quel est cela, maman ?

—Mon amour, c'est le cygne,
Il descend l'eau venant de son bosquet natal,
Aucun être chéri près de lui n'est en ligne,
Il descend pour mourir sur son lit de cristal.
La mort couvre son œil de sa pâle lumière,
La plume de son aile est dispersée au vent,
Mais son chant le plus doux, c'est sa chanson dernière...
Vis ainsi, mon chéri, pour mourir en rêvant !

THE SPANIEL AND THE CHAMELEON.

FABLE BY GAY.

A SPANIEL, bred with all the care
That waits upon a favourite heir,
Ne'er felt correction's rigid hand;
Indulged to disobey command,
In pamper'd ease his hours were spent;
He never knew what learning meant.
Such forward airs, so pert, so smart,
Were sure to win his lady's heart:
Each little mischief gain'd him praise;
How pretty were his fawning ways!

The wind was south, the morning fair;
He ventures forth to take the air;
He ranges all the meadow round,
And rolls upon the softest ground;
When near him a Chameleon seen,
Was scarce distinguish'd from the green.

Dear emblem of the flatt'ring host,
What, live with clowns! a genius lost!
To cities and the Court repair;
A fortune cannot fail thee there;
Preferment shall thy talents crown;
Believe me, friend; I know the town.

Sir, says the Sycophant, like you,
Of old, politer life, I knew:
Like you a courtier born and bred;
Kings lean'd their ear to what I said:
My whisper always met success;
The ladies praised me for address.
I knew to hit each courtier's passion,
And flatter'd every vice in fashion.

L'EPAGNEUL ET LE CAMÉLÉON.

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

Un Epagneul bijou de sa maîtresse
Avait reçu cette éducation
Que l'on donne à plus d'une Altesse,
Luxe de soins—nulle correction.
Les heures s'écoulaient dans une douce aisance,
Il ne savait rien—Mais, il était de naissance.
Du reste fort impertinent,
On le trouvait charmant quand il montrait la dent;
Tout était de sa part gentillesses étranges,
Et chaque méchant tour lui valait des louanges.

Le vent était au sud, et le matin fort beau,
Notre Epagneul sort du château,
A prendre l'air il s'aventure,
Erre dans la prairie et puis dans le vallon;
Sur l'herbette il roulait sa longue chevelure,
Quand il vit un Caméléon
Dont à peine on pouvait distinguer l'encolure.

"En ces lieux que fais-tu, cher cœur!
Vivre avec des manants, est-ce là le bonheur!
Quel amour bucolique as-tu pour la campagne?
Pour toi la cour est pays de cocagne,
Vas-y, mon cher, empoigner le succès!"
"Ah!" dit le flagorneur, "un jour j'y fis florès,
Monsieur, car autrefois je vivais dans sa sphère;
Né comme vous pour être courtisan
J'avais des Rois l'oreille tout entière,
Et de moi le beau sexe était fort partisan;
Je maniais le vers du quatrain jusqu'à l'ode,
Et je savais flatter chaque vice à la mode:

But Jove, who hates the liar's ways,
At once cut short my prosp'rous days;
And, sentenced to retain my nature,
Transform'd me to this crawling creature:
Doom'd to a life obscure and mean,
I wander in the sylvan scene:
For Jove the heart alone regards;
He punishes what man rewards.
How different is thy case and mine!
With men, at least, you sup and dine;
While I, condemn'd to thinnest fare,
Like those I flatter'd, feed on air.

TO A SEAGULL.

BY GERALD GRIFFIN.

WHITE bird of the tempest! O! beautiful thing,
With the bosom of snow, and the motionless wing,
Now sweeping the billow, now floating on high,
Now bathing thy plumes in the light of the sky;
Now poising o'er ocean thy delicate form,
Now breasting the surge with thy bosom so warm;
Now darting aloft, with a heavenly scorn,
Now shooting along, like a ray of the morn,
Now lost in the folds of the cloud-curtained dome,
Now floating abroad like a flake of the foam,
Now silently poised o'er the war of the main,
Like the spirit of charity brooding o'er pain;
Now gliding with pinion all silently furled,
Like an angel descending to comfort the world!

Mais Jupiter le Roi des Dieux
Qui trouve les menteurs des êtres dangereux,
Me condamnant à garder ma nature,
Coupa court tout à coup à ma longue imposture :
Transformé comme je le suis,
Je me cache sous l'herbe et vis comme je puis ;
Car Jupiter estime l'âme,
Et pour lui plaire il faut que soit pure sa flamme.
Que votre sort est préférable au mien !
Vous mangez avec l'homme, et cela quoique chien,
Tandis que moi réduit au menu le plus mince,
Je me nourris de l'air...que j'offrais à mon prince."

A UNE MOUETTE.

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

Oiseau de la tempête ! oh ! blanche créature
A la gorge de neige, à la calme envergure,
Tantôt frisant la vague, ou planant dans les airs,
Tantôt baignant ta plume au séjour des éclairs,
Tantôt fendant la houle, y frôlant ta poitrine,
Et tantôt t'élevant gracieuse et mutine
Jusqu'au plus haut du firmament ;
Tantôt filant, filant sans un frémissement
Comme file un rayon de soleil sur l'ombrage,
Tantôt allant te perdre au sein d'un blanc nuage ;
Tantôt flocon d'écume, au large te tenant,
Tantôt en équilibre et d'aplomb dominant
Et les flots en furie et de la mer l'abîme,
Comme la Charité dans son esprit sublime
Domine et couve la douleur.
Les ailes au repos, tantôt avec langueur
Du haut des airs glissant sur l'onde,
Comme un ange envoyé pour consoler le monde !

Thou seem'st to my spirit, as upward I gaze,
And see thee, now clothed in mellowest rays;
Now lost in the storm-driven vapours that fly,
Like hosts that are routed, across the broad sky!
Like a pure spirit true to its virtue and faith,
'Mid the tempests of nature, of passion, and death!

Rise! beautiful emblem of purity, rise!
On the sweet winds of heaven, to thine own brilliant skies;
Still higher! still higher! till lost to our sight,
Thou hidest thy wings in a mantle of light;
And I think how a pure spirit, gazing on thee,
Must long for the moment—the joyous and free,
When the soul, disembodied, from nature shall spring,
Unfettered, at once to her Maker and King;
When, the bright day of service and suffering past,
Shapes, fairer than thine, shall shine round her at last,
While, the standard of battle triumphantly furl'd,
She smiles, like a victor, serene on the world!

THE FIRST GRIEF.

BY MRS. HEMANS.

"O! call my brother back to me,
I cannot play alone;
The summer comes with flowers and bee—
Where is my brother gone?

"The butterfly is glancing bright,
Across the sunbeams' track;
I care not now to chase its flight—
O! call my brother back.

Quand au profond du ciel je te suis du regard,
De chauds rayons drapée, ou bien dans le brouillard
Que du ciel frangent sur la route
De l'ouragan qui fuit les vapeurs en déroute,
Je crois voir un esprit de pureté vêtu
S'appuyant sur la foi, sur la seule vertu,
Pour dominer vainqueur la vie et ses naufrages,
La mort, les passions, les malheurs, les orages !

Surgis ! élève-toi sur les brises du ciel
Vers le bleu de l'azur, ton magnifique autel ;
Haut, bien plus haut encor jusqu'à ce que la vue
Te cherche vainement dans l'immense étendue !
Comment un esprit pur te suivant dans les cieux
N'aspirerait-il pas à ce moment heureux
Où l'âme surgira, du sein de la matière,
Glorieuse, épurée, au séjour de lumière,
Pour aller saluer son Créateur et Roi ;
Quand laissant là le corps, la prison, le convoi,
Le drapeau du combat replié,—de la terre
Elle ira reposer près de Dieu,—Notre Père !

LE PREMIER CHAGRIN DE L'ENFANCE.

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

“ Oh ! rappelez mon frère, et qu'il vienne à ma voix,
Comme il venait naguère :
Je ne puis jouer seul, sans l'ami de mon choix,
Où donc est-il allé, mon frère ?

“ L'été nous rend enfin ses abeilles, ses fleurs ;
Le papillon volage
Aux rayons du soleil étale ses couleurs,
Mais de le chasser n'ai courage.

"The flowers run wild—the flowers we sow'd
Around our garden tree;
Our vine is drooping with its load—
O! call him back to me."

—"He would not hear my voice, fair child!
He may not come to thee;
The face that once like spring-time smiled
On earth no more thou'lt see!

"A rose's brief bright life of joy,
Such unto him was given;
Go—thou must play alone, my boy—
Thy brother is in heaven!"

—"And has he left the birds and flowers,
And must I call in vain;
And through the long, long summer hours
Will he not come again?

"And by the brook, and in the glade,
Are all our wanderings o'er?
O! while my brother with me play'd,
Would I had loved him more!"

THE BETTER LAND.

BY MRS. HEMANS.

"I HEAR thee speak of the better land;
Thou call'st its children a happy band:
Mother, O! where is that radiant shore?
Shall we not seek it, and weep no more?
Is it where the flower of the oranges blows,
And the fire-flies dance through the myrtle-boughs?"
—"Not there, not there, my child!"

" Dans le jardin nos fleurs s'inclinent desommeil,
Lentement vers la terre;
Notre vigne affaissée est brûlée au soleil,
Oh ! rappelez-le donc, mon frère !"

—" Il ne peut plus t'entendre, hélas ! mon cher enfant,
Celui qui fut ton frère,
Tu ne le verras plus ce visage charmant,
Tu ne le verras plus sur terre.

" Existence de rose, il n'a vécu qu'un jour,
Un jour......hors de ses langes :
Et pour jouer, enfant, n'attend pas son retour,
Car ton frère est avec les anges."

—" Comment ! il a quitté ses fleurs, son bel oiseau,
Et son gentil parterre ?
Et quand je lui dirai viens jouer au cerceau,
Il ne reviendra pas, mon frère ?

" Et nous n'irons donc plus, heureux autant qu'un roi,
Jouer dans le bocage ;
Oh ! tandis que mon frère était là......près de moi,
Que ne l'ai-je aimé davantage ? "

LE MEILLEUR MONDE.

TRADUIT PAR L'ÉDITEUR.

" Tu me parles, souvent, maman d'un meilleur monde
Où de charmants enfants joue une troupe blonde ;
Où se trouve, maman, ce monde radieux,
Que ne le cherchons-nous pour être tous heureux ?
Est-ce où s'épanouit la douce fleur d'orange,
Où danse le follet, où chante la mésange ?"
—" Ce n'est pas là, non pas là, mon enfant ! "

"Is it where the feathery palm-trees rise,
And the date grows ripe under sunny skies?
Or 'midst the green islands of glittering seas,
Where fragrant forests perfume the breeze;
And strange bright birds on their starry wings
Bear the rich hues of all glorious things?"
—"Not there, not there, my child!"

"Is it far away in some region old,
Where the rivers wander o'er sands of gold,
Where the burning rays of the ruby shine,
And the diamond lights up the secret mine,
And the pearls gleam forth from the coral strand,—
Is it there, sweet mother, that better land?"
—"Not there, not there, my child!

"Eye hath not seen it, my gentle boy;
Ear hath not heard its deep songs of joy;
Dreams cannot picture a world so fair;
Sorrow and death may not enter there;
Time doth not breathe on its fadeless bloom;
Far beyond the clouds, and beyond the tomb,
It is there, it is there, my child!"

ABOU BEN ADHEM AND THE ANGEL.

BY LEIGH HUNT.

Abou Ben Adhem (may his tribe increase)
Awoke one night from a deep dream of peace,
And saw, within the moonlight in his room,
Making it rich, and like a lily in bloom,
An angel writing in a book of gold:—
Exceeding peace had made Ben Adhem bold,
And to the presence in the room he said,
"What writest thou?"—The vision raised its head,

" Serait-ce où le palmier élève son plumage,
Où la datte mûrit sous un ciel sans nuage ?
Serait-ce dans cette île où la mer éblouit,
Où des bois, des forêts la senteur réjouit :
Où d'étranges oiseaux brillent sous la ramée,
Où de divins parfums la terre est parfumée ?"
—" Ce n'est pas là, non pas là, mon enfant !"

" Est-ce bien loin, bien loin, bien par delà l'espace,
Où sur des sables d'or le fleuve se prélasse ;
Où les rubis nombreux reluisent si brillants,
Où la mine s'éclaire au feu des diamants,
Où la perle rayonne au vaste sein de l'onde,
Est-ce donc là, maman, qu'il est ce meilleur monde ?"
—" Ce n'est pas là, non pas là, mon enfant !

" L'œil ne l'a jamais vu, ni jamais les oreilles
N'ont de ses chants divins entendu les merveilles ;
Des rêves ne sauraient créer monde si beau ;
La mort ni la douleur n'ont point là de château ;
Le temps ne flétrit pas les fleurs toujours écloses,
Car c'est là haut, au ciel que sont toutes ces choses,
Là haut ! au ciel, entends-tu, cher enfant !"

ABOU-ZEID-BEN-ADHEM ET L'ANGE.

TRADUIT PAR L'ÉDITEUR.

Abou-Zeid-Ben-Adhem, (sa tribu se prolonge !)
Une nuit s'éveilla de la paix d'un doux songe,
Et vit, au clair de lune éclairant ses lambris,
Et leur donnant l'éclat et la blancheur des lis,
Un bel Ange écrivant les immortelles pages
D'un livre d'or. Adhem, le plus Sage des Sages,
Avait la paix du cœur qui rend audacieux :
" Qu'écris-tu là ?" dit-il au messager des cieux.

And with a look made of all sweet accord,
Answer'd: "The names of those who love the Lord."
"And is mine one?" said Abou. "Nay, not so,"
Replied the angel. Abou spoke more low,
But cheerly still; and said: "I pray thee then,
Write me as one that loves his fellow men."

The angel wrote, and vanish'd. The next night
It came again with a great wakening light,
And show'd the names whom love of God had bless'd,
And lo! Ben Adhem's name led all the rest.

POPE AT TWICKENHAM.

BY W. CHARLES KENT.

Beyond a hundred years or more,
A garden lattice, like a door,
  Stands open in the sun,
Admitting fitful winds that set
Astir the fragrant mignionette
  In waves of speckled dun:

Sweet waves, above whose odorous flow
Red roses bud, red roses blow,
  In beds that gem the lawn—
Enamell'd rings and stars of flowers,
By summer beams and vernal showers,
  From earth nutritious drawn.

Au son de cette voix l'Esprit leva la tête,
Et d'un regard divin accueillant la requête :
" J'inscris," dit-il, " le nom de chaque serviteur
Qui fait profession d'adorer le Seigneur."
Adhem de demander : " Mon nom est-il du nombre ?"
" Non, je ne le vois pas ! " répondit soudain l'Ombre.
" Eh bien ! " reprit Adhem, d'un ton plus bas, mais doux,
" Eh bien ! inscris mon nom, et, soit dit entre nous,
Note-moi, comme un homme, ami de tous ses frères,
Et prêt à soulager en tous temps leurs misères ! "

L'Ange écrivit, et puis s'en fut. Après le jour
Vint la nuit ; et d'Adhem de nouveau le séjour
S'éclaira cette fois d'un faisceau de lumière......
Le livre d'or parut—sur sa page première
Etincelait ce nom comme un rayon de feu :
Abou-Zeid-Ben-Adhem, le favori de Dieu !

POPE A TWICKENHAM.

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

IL Y A de cela cent ans—cent ans et plus !
Un treillis de jardin permettait à Phœbus
D'entrer sans frapper à la porte ;
Laissant entrer aussi les vents capricieux
Qui faisaient onduler le réséda joyeux
De ses parfums de toute sorte.

Gentilles vagues dont l'ondoiement parfumé
Jetait aux alentours un délice innommé,
Imprégné de l'odeur des roses ;
Des anneaux émaillés, des étoiles de fleurs
Que la terre a nourri du suc de ses saveurs
Se gaudissaient fraîches écloses.

Within the broad bay window, there—
Lo! huddled in his easy-chair,
One hand upon his knee,
A hand so thin, so wan, so frail,
It tells of pains and griefs a tale—
A small bent form I see.

The day is fair, the hour is noon,
From neighbouring thicket trills the boon
The nuthatch yields in song:
All drench'd with recent rains, the leaves
Are dripping—drip the sheltering eaves,
The dropping notes among.

And twinkling diamonds in the grass
Show where the flitting zephyrs pass,
That shake the green blades dry:
And golden radiance fills the air,
And gilds the floating gossamer
That glints and trembles by.

Yet, blind to each familiar grace,
Strange anguish on his pallid face,
And eyes of dreamful hue,
That lonely man sits brooding there,
Still huddled in his easy-chair,
With memories life will rue.

Where bay might crown that honour'd head,
A homely crumpled nightcap spread,
Half veils the careworn brows:
In morning-gown of rare brocade
His puny, shrunken shape array'd
His sorrowing soul avows—

Avows in every drooping line
Dejection words not thus define
So eloquent of woe;
Yet never to those mournful eyes
The heart's full-brimming fountains rise,
Sweet tears to overflow.

Si dans l'intérieur vous jetez un coup-d'œil,
Tout recroquevillé dans un large fauteuil
De la fenêtre en l'embrasure,
La main sur le genou, main aux doigts effilés,
Racontant des chagrins du cœur mis sous les clés,
Est un homme à pâle figure.

Magnifique est le jour, c'est l'heure de midi,
Le merle d'un taillis voisin d'un ton hardi
De son chant égrène l'extase ;
Les feuilles de la pluie abandonnent aux vents
Leurs pleurs d'or et d'argent ; les gouttes des auvents
Du merle aux notes font la base.

Dans l'humide gazon diamants et saphirs
Laissent voir les relais où passent les zéphirs
Avant de gagner leur auberge ;
Un rayonnement d'or remplit l'air à l'entour
Donnant plus vif éclat à la splendeur du jour
Et dorant les fils de la vierge.

Cependant insensible à toutes ces beautés,
Longue angoisse siègeant sur ses traits contractés,
Les yeux éteints, le regard sombre,
Cet homme solitaire est là dans son fauteuil,
Drapé dans ses pensers, dans ses pensers de deuil,
De l'existence ainsi qu'une ombre.

Où des lauriers ont ceint ce haut front tant de fois,
Est le bonnet de nuit chiffonné du bourgeois,
Des sourcils voilant le cratère :
Une robe de chambre et du plus beau brocart
Entoure, mais sans soin, ce précoce vieillard
Dont la peine paraît amère.

En lui tout, en effet, montre un abattement
Dont rien ne peut donner idée éloquemment,
Tant ce chagrin est plein d'alarmes :
Et cependant ces yeux si tristes, ils n'ont pas
Ces fontaines du cœur qui comme un doux soulas
Nous font parfois l'octroi des larmes.

No token here of studied grief,
But plainest signs that win belief,
A simple scene and true.
Beside the mourner's chair display'd,
The matin meal's slight comforts laid
The trimly board bestrew.

'Mid silvery sheen of burnish'd plate,
The chill'd and tarnish'd chocolate
On snow-white damask stands;
Untouch'd the trivial lures remain
In dainty pink-tinged porcelain,
Still ranged by usual hands.

A drowsy bee above the cream
Hums loitering in the sunny gleam
That tips each rim with gold.
A chequered maze of light and gloom
Floats in the quaintly litter'd room
With varying charms untold.

Why sits that silent watcher there,
Still brooding with that face of care—
That gaze of tearless pain?
What bonds of woe his spirit bind—
What treasure lost can leave behind
Such stings within his brain?

He dreams of one who lies above,
He never more in life can love—
That mother newly dead:
He waits the artist-friend whose skill
Shall catch the angel-beauty still
Upon her features spread!

A reverent sorrow fills the air,
And makes a throne of grief the chair
Where filial genius mourns:
Death proving still, at direst need,
Life's sceptre-wand—a broken reed,
Love's wreath—a crown of thorns!

Ici vous ne voyez nul semblant de douleur,
Mais des symptômes vrais, tout le train train du cœur,
La peine sans bruit et muette ;
Près ce pauvre affligé songeant dans son fauteuil
Le repas du matin reste sans nul accueil,
Sur la table simple et proprette.

D'un service d'argent parmi tout l'apparat
Gît flétri, refroidi, l'odorant chocolat
Brun—sur une nappe de neige ;
Et non touchés, l'anchois, le beurre, le cresson,
La tranche de bacon, le piquant saucisson,
Et de menus fruits le cortège.

Une abeille gavée au rayon du soleil
Etale en folâtrant son corsage vermeil
Et flâne au-dessus de la crème ;
Un fouillis varié de lumière et d'obscur
Flotte dans cette chambre et se reflète sur
Les murs d'une élégance extrême.

Pourquoi silencieux est-il là ce veilleur
A petit feu couvant son immense douleur
Sans un seul pleur à la paupière ?
Quels liens de chagrin resserrent son esprit,
Et quel trésor perdu le rend tout interdit
Alors qu'il regarde en arrière ?

Il rêve à ce qui fut son bonheur ici bas,
A celle-là qui gît là haut dans le trépas,
A celle-là qui fut sa mère !
C'est qu'il attend l'artiste—ami,—dont le talent
Doit voler à la mort le charme consolant
Répandu sur ses traits naguère !

L'air est tout imprégné d'une sainte douleur,
Et fait de ce fauteuil l'autel sacré du cœur
Où s'amoncellent ses ruines :
La mort prouvant toujours aux portes du tombeau
Que l'existence n'est—rien...qu'un faible roseau,
L'amour—rien...qu'un buisson d'épines !

THE RISING MOON.

BY W. O. PEABODY (AN AMERICAN POET).

THE moon is up! How calm and slow
  She wheels above the hill!
The weary winds forget to blow,
  And all the world lies still.

The way-worn travellers with delight
  The rising brightness see,
Revealing all the paths and plains,
  And gilding every tree.

It glistens where the hurrying stream
  Its little ripple leaves;
It falls upon the forest shade,
  And sparkles on the leaves.

So once on Judah's evening hills
  The heavenly lustre spread;
The Gospel sounded from the blaze,
  And shepherds gazed with dread.

And still that light upon the world
  Its guiding splendour throws;
Bright in the opening hours of life,
  But brighter at the close.

The waning moon in time shall fail
  To walk the midnight skies;
But God hath kindled *this* bright light
  With fire that never dies.

LE LEVER DE LA LUNE.

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

Lente elle s'est levée, et tourne autour du mont
La lune,
Les vents sont retirés dans leur antre profond,
Et le monde entier dort dans une paix commune.

Le voyageur bien las salue avec transport
La lune,
Qui lui montre en relief le sentier, son rebord,
Et donne à l'arbre vert sa lumière opportune.

Elle argente à la fois la feuille et le ruisseau
La lune,
Sous son reflet blanc mat l'arbre devient plus beau,
La mer plus grandiose, et plus haute la dune.

Ainsi fut épandu sur les murs de Juda
La sainte,
Ce céleste flambeau qui du ciel procéda,
L'Evangile reçu tout d'abord avec crainte.

Et toujours sa lumière inonda de splendeur
Le monde ;
A l'aube de la vie ayant vive lueur,
Ayant à son déclin force bien plus féconde.

Mais à la fin des ans disparaîtra des cieux
La lune ;
Mais l'Evangile lui planera glorieux
Sur les débris du monde, et vivra sans lacune.

é;
q
d
d
d
le
"
"
"
"
"
"
"
"
"
"
"
"
L
q
a
lc
et

fo
p
tu
kı
in
èt
la
m
a
se
vi
pe
d'

l..
l..
l
ce l
sujl
" Il
" éta
répoi
" s'aṟ
" con
le roi
" et ı
" ten.
" tou:
Un
s'atte
et qu'

school,
supplia
to be ab
lature p
méritait

Ce j
et des
son ra
dans le
d'une a
Temple
d'une r
horribl

Né b
at first,
pain. i
sentir J

[" D'UN ENFANT.

AR L'EDITEUR.

de tes lèvres naïves
' qu'on veut résoudre en vain ;
t jaillir soudain
larmes fugitives.

e enfant
appuyée, écoutant,
s leçons du bon père.
e ne fut plus chère,
fut plus ravissant.
r, la gente créature,
t à la nature ;
cet heureux printemps,
x, nos plaisirs décevants.
mains, par de tendres caresses,
ard lissaient les blanches tresses ;
u se complaisait son cœur,
la frappa de stupeur.
it l'enfant, " que ces lignes livides ?
Dis, mon papa, pourquoi
u mien le velouté......dis-moi
si laids ? "...—" Ces plis ?...ce sont
...
qui les cause ? "...—" Enfant, c'est la

hagrins, en un mot, le malheur ! "

omber ses paupières humides.
nt voila ses yeux bleus si limpides.
" Papa, quel est donc le malheur ? "
dit point, mais pressa sur son cœur
aimé, ne voulant pas lui dire
sont voisins du plus riant sourire
s fleurs durent à peine un jour
élas ! les chagrins ont [illegible]

O, let us rejoice that the youthful mind
For a while at least is to sorrow blind.
Ah, why bid the lily at morn sustain
The fearful thought of the evening rain?
Or why with unkindly haste portend,
That its snowy petals to earth must bend?
Some friendly power o'er its drooping head
May in time of peril a shelter spread:
Or it may be that He who planted the flower
Shall early remove to a safer bower.

ON FLORA'S HOROLOGE.

BY CHARLOTTE SMITH.

In every copse and shelter'd dell,
  Unveil'd to the observant eye,
Are faithful monitors who tell
  How pass the hours and seasons by.

The green-robed children of the spring
  Will mark the periods as they pass,
Mingle with leaves Time's feather'd wing,
  And bind with flowers his silent glass.

Mark where transparent waters glide,
  Soft flowing o'er their tranquil bed;
There, cradled on the dimpling tide,
  Nymphæa rests her lovely head.

But conscious of the earliest beam,
  She rises from her humid nest,
And sees reflected in the stream
  The virgin whiteness of her breast,

Till the bright Daystar to the west
  Declines, in Ocean's surge to lave;
Then, folded in her modest vest,
  She slumbers on the rocking wave.

Oh ! béni soit le ciel qui de la tendre enfance
A voulu pour un temps éloigner la souffrance.
Pourquoi donc irions-nous, devançant le destin,
De l'orage du soir effrayer le matin
Le lis au blanc plumage, orgueil de la vallée ?
Pourquoi faire incliner sa tête désolée ?
Ne se peut-il donc pas qu'au moment du danger
Quelqu'arbre bienfaisant lui prête son ombrage,
Ou que CELUI qui soigna son jeune âge,
Ne lui trouve un abri fait pour le protéger ?

L'HORLOGE DE FLORE.

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

DANS chaque taillis et vallée
Se laisse voir sans voile à l'œil observateur
Des plantes parmi l'assemblée
Des saisons le Cadran, du jour le Moniteur.

Ses petiots parés de verdure
Disent en se jouant la marche du printemps,
Enfants gâtés de la nature
Ils entourent de fleurs le sablier du Temps.

Sur le miroir des eaux limpides
Bercé dans le courant, de Vénus sur le char,
Voyez comme sur ces fluides
Repose doucement le charmant Nénuphar.

Du matin ayant conscience,
De son humide nid il surgit au soleil,
Et de l'eau dans la transparence
Voit réfléchi son sein dans le rayon vermeil,

Jusqu'à ce que l'astre céleste
Se baigne en déclinant au vaste sein des mers,
Lors dans son vêtement modeste
Sur la vague il sommeille en embaumant les airs.

See *Hieracium's* various tribe
  Of plumy seed and radiate flowers,
The course of Time their blooms describe,
  And wake or sleep appointed hours.

Broad o'er its imbricated cup,
  The *Goatsbeard* spreads its golden rays,
But shuts its cautious petals up,
  Retreating from the noontide blaze.

Pale as a pensive cloister'd nun,
  The *Bethlem* Star her face unveils,
When o'er the mountain peers the sun,
  But shades it from the vesper gales.

Among the loose and arid sands
  The humble *Arenaria* creeps;
Slowly the *Purple Star* expands,
  But soon within its calyx sleeps.

And those small bells so lightly ray'd
  With young Aurora's rosy hue,
Are to the noontide sun display'd,
  But shut their plaits against the dew.

On upward slopes the shepherds mark
  The hour, when, as the dial true,
Cichorium to the towering lark
  Lifts her soft eyes serenely blue.

And thou, "wee crimson-tipped flower,"
  Gatherest thy fringed mantle round
Thy bosom, at the closing hour,
  When night-drops bathe the turfy ground.

Unlike *Silene*, who declines
  The garish noontide's blazing light;
But when the evening crescent shines,
  Gives all her sweetness to the night.

Thus, in each flower and simple bell,
  That in our path betrodden lie,
Are sweet remembrancers who tell
  How fast their winged moments fly.

Regardez les fleurs radiées
De l'Hieracium ; leurs belles floraisons
Disent les heures variées
Du sommeil, de l'éveil, et le cours des saison.

Au-dessus de sa large coupe
L'orgueilleux Salsifis étend ses rayons d'or,
Mais prudemment rentre la troupe
De ses pétales, quand midi prend son essor.

De Bethléem la pâle Etoile,
Sitôt que le soleil se montre sur le mont,
Devers le ciel lève son voile,
Mais le baisse aussitôt que ses rayons s'en vont.

Dans les sables mouvants, arides,
Rampe l'Herbe Sabline, et lentement l'Aster
Y laisse voir ses fleurs splendides
Qui sommeillent bientôt au vif contact de l'air.

La simple et fraîche Campanule
Si gentiment rayée en plein midi reluit,
Même au fort de la canicule,
Mais ferme ses volets sitôt que vient la nuit.

Quand sur les monts la Chicorée
Vers l'alouette au ciel lève ses yeux d'azur,
Les bergers savent la durée
Du Temps exactement, pour eux c'est Cadran sûr

De Burns ô mignonne fleurette !
Quand arrive la nuit, des plis de ton manteau
Tu te fais gentille chambrette,
Et nargues la rosée et le froid de son eau ;

Peu semblable à l'Attrape-Mouche,
Qui dédaigne l'éclat du midi qui trop luit,
Mais qui le soir sort de sa couche
Et donne son parfum aux heures de la nuit.

Ainsi chaque fleur ou clochette
Foulée aux pieds qui gît étoilant nos chemins,
Nous dit dans sa langue muette
Combien rapidement s'envolent nos destins.

THE CATARACT OF LODORE.

BY ROBERT SOUTHEY.

How does the water come down at Lodore?

HERE it comes sparkling,
And there it lies darkling;
Here smoking and frothing,
In tumult and wrath in,
It hastens along, conflicting strong;
Now striking and raging,
As if a war waging,
Its caverns and rocks among.

Rising and leaping,
Sinking and creeping,
Swelling and flinging,
Showering and springing,
Eddying and whisking,
Spouting and frisking,
Turning and twisting,
Around and around,
Collecting, disjecting
With endless rebound;
Smiting and fighting,
A sight to delight in,
Confounding, astounding,
Dizzying and deafening the ear with its sound.

Receding and speeding,
And shocking and rocking,
And darting and parting,
And threading and spreading,
And whizzing and hissing,
And dripping and skipping,
And whitening and brightening,
And quivering and shivering,
And hitting and splitting,
And shining and twining,
And rattling and battling,

LA CATARACTE DE LODORE,

TRADUIT PAR L'EDITEUR.

Comment le flot descend-il à Lodore ?

Il descend tout éblouissant,
Sombre parfois, et mugissant;
Ici fumant, là frémissant,
Filant vite, vite, et luttant,
Renversant presque son amphore :
Puis de temps en temps tempêtant,
Et sévissant, et sanglotant
Avec des cris de minotaure.

Et surgissant, et bondissant,
Et se traînant, et s'affaissant,
Et se gonflant, se dégonflant,
Et s'ondoyant, se déferlant,
Et tournoyant et jaillissant,
Et folâtrant, et blanchissant,
Et se tournant, se retournant,
Que c'est merveille !
Se rassemblant, puis s'inclinant
Avec ces doux glouglous que fait une bouteille !
Et puis frappant, puis se pâmant,
Puis s'endormant, toujours charmant,
Se confondant, se reformant
Et donnant un vertige, une peur à l'oreille !

Se retirant, et s'avançant,
Et se brisant, et se berçant,
Se séparant, et s'élançant,
Et serpentant, et s'étalant,
Et bourdonnant, ou bien sifflant,
Et frétillant, et frémissant,
Et se tordant, s'entortillant,
Se secouant, se bousculant,
Et tremblotant, et mugissant,
Frappant, fendant, se trémoussant,

And glittering and flittering,
And gathering and feathering,
And dinning and spinning,
And foaming and roaming,
And dropping and hopping,
And working and jerking,
And guggling and struggling,
And heaving and cleaving,
And thundering and floundering,
And falling and brawling and sprawling,
And driving and riving and striving,
And sprinkling and twinkling and wrinkling,
And sounding and bounding and rounding,
And bubbling and troubling and doubling,
Dividing and gliding and sliding,
And grumbling and rumbling and tumbling,
And clattering and battering and shattering,
And gleaming and streaming and steaming a
beaming,
And rushing and flushing and brushing and gushing
And flapping and rapping and clapping and slapping
And curling and whirling and purling and twirling,
Retreating and beating and meeting and sheeting,
Delaying and straying and playing and spraying.

Et s'emportant, se ballottant,
Se dandinant tout en chantant,
Coulant, coulant, et se croisant,
Courant, courant, et rugissant,
Et se pressant, et reluisant,
Et s'égarant, s'éparpillant,
Se rassemblant, et frétillant,
Errant, écumant et filant,
Et sautillant, et circulant,
S'émiettant, et vacillant,
Se soulevant, se débattant,
Tombant, murmurant, s'épatant,
Se révoltant et s'irritant,
Et pataugeant et barbottant,
Aboyant, déchirant, luttant,
Bruïnant, ou bien clignotant,
Ou bien se ridant, ou bien bondissant,
Ou se séparant, ou bien s'accroissant,
Ou bien s'endormant, ou se prélassant,
Ou se démenant, ou courant, glissant,
Ou bien s'infiltrant, ou se divisant,
Ou bien grommelant, ou bien coquetant,
Ou carillonnant, ou même tonnant,
Ou rayonnant, riant, scintillant, ruisselant,
S'élançant, se poussant, sourdissant, se frôlant,
Clapotant et claquant, claquant et clapotant,
Crépissant, gazouillant, dansant, pirouettant,
S'attardant, folâtrant, ou bien se retirant,
Caracolant, sautant, s'avançant, ou rentrant,
Se heurtant, se mouvant, ou bien rebondissant,
Travaillant, roucoulant, pimpant, étincelant,
Criant, éclaboussant, dolent ou turbulent,
Ou bien en chevauchant descendant, descendant,
Gesticulant, roulant, toujours plus abondant,
Avec un bruit strident, des éclairs de phosphore......

Voilà comment le flot tombe à Lodore !

POËSIES FRANÇAISES

ET

TRADUCTIONS.

LA FEUILLE.

PAR ARNAULT.

De ta tige détachée,
Pauvre feuille desséchée,
Où vas-tu ?...Je n'en sais rien :
L'orage a frappé le chêne
Qui seul était mon soutien :
De son inconstante haleine
Le zéphir et l'aquilon
Depuis ce temps me promène
De la forêt à la plaine,
De la montagne au vallon.
Je vais où le vent me mène
Sans me plaindre et m'inquiéter;
Je vais où va toute chose,
Où va la feuille de rose
Et la feuille de laurier.

LA RENONCULE ET L'ŒILLET.

FABLE.

PAR LE CHEVALIER DE CHATELAIN.

La Renoncule un jour dans un bouquet
Près de l'Œillet se trouva réunie,
Le lendemain elle eut le parfum de l'Œillet,
On ne peut que gagner en bonne compagnie !

LE RÊVE D'UN PETIT ENFANT.

PAR LE CHEVALIER DE CHATELAIN.

Comme il est heureux mon grand frère,
Qu'il est heureux d'avoir six ans !
Tandis que je fais ma prière
Au bal il va, n'est-ce pas, mère ?
Au bal des grands petits enfants ?
Ah ! qu'il est heureux mon grand frère,
Qu'il est heureux d'avoir six ans !

THE WITHERED LEAF.

TRANSLATED BY R. K. OF CAMBRIDGE.

Poor wither'd leaf, where fliest thou,
Divided from thy parent bough?
--I cannot tell: the stormy blast
Has rent the oak, my sole support,
And from that hour, each wind that pass'd
Has made my wasted form its sport;
Its changeful wanderings bear me still
From grove to plain, from vale to hill;
I go, where'er the breeze may roam,
Without complaint, and free from dread,
And seek at last that quiet home
Where all things must alike be laid
Where in one common fate repose—
The leaf of laurel and of rose.

THE RANUNCULUS AND THE PINK.

TRANSLATED BY MADAME DE CHATELAIN.

A gay Ranunculus—the gardener's pride—
Was twined, within a wreath, a Pink beside:
What wonder if it caught the Pink's sweet scent?
We all are fain to ape whom we frequent.

THE YOUNG CHILD'S PRATTLE.

TRANSLATED BY E. C. MOGRIDGE.

"O happy elder brother there,
So happy to be six years old!
I've said, mamma, my evening prayer,
But he must for the dance prepare,
For some great children's ball, I'm told—
How fortunate beyond compare,
How happy to be six years old!

Avec papa tu pars, mon frère,
Bonsoir ! Je vais me mettre au lit ;
Au bon Dieu j'ai fait ma prière,
Je dors déjà...baise-moi, père...
Quel malheur d'être si petit !...
Avec papa tu pars, mon frère ;
Bonsoir ! je vais me mettre au lit.

Bonne maman, quand mon grand frère
A son tour deviendra petit,
Je serai grand, n'est-ce pas, mère ?
Au bal j'accompagnerai père,
Henry prendra ma place au lit,
Bonne maman, quand mon grand frère
A son tour deviendra petit !

Et l'enfant embrassa sa mère
Et tout doucement s'endormit,
En murmurant une prière,
Pour son papa, pour son grand frère,
Qui bientôt deviendrait petit.
Et l'enfant embrassa sa mère
Et doucettement s'endormit.

LA CHUTE DES FEUILLES.

PAR MILLEVOYE.

De la dépouille de nos bois
L'automne avait jonché la terre ;
Le bocage était sans mystère,
Le rossignol était sans voix.
Triste et mourant à son aurore,
Un jeune malade à pas lents
Parcourait une fois encore
Le bois cher à ses premiers ans :

" Bois que j'aime, adieu, je succombe
Votre deuil a prédit mon sort,

" 'T is kind papa who takes you there—
  Good night, before I go to bed:
'T is done, you know, my evening prayer,
One kiss,—for sleep I will prepare;
  O, were I six years old instead—
You lightly trip down every stair,
  But as for me, I go to bed!

" Ah, dear mamma, when my great brother
  Becomes in his turn very small,
I shall be eldest then, my mother,
And changing places with each other,
  He'll sleep, while I go to the ball—
This will be when my elder brother
  Is growing young, while I grow tall."

The gentle child embraced his mother,
  And fell to slumber sweet and deep,
While murmuring prayers for his great brother,
Kind prayers for him and every other,
  While she a pleasant watch did keep—
The loving child embraced his mother,
  And peacefully he fell asleep.

THE FALL OF THE LEAVES.

TRANSLATED BY MADAME DE CHATELAIN.

THE woods now wear their autumn hue,
The yellow leaves bestrew the ground,
The songsters' notes are rare and few,
And every blast that moans around
Is fading Nature's sad adieu.
Sad, like her, and dying too,
A sickly youth with faltering gait
Had come once more the wood to view,
He trod in boyhood's happy state.

" Farewell, loved wood! farewell, I die!
Your sadden'd tints suit well my gloom,

Et dans chaque feuille qui tombe
Je lis un présage de mort.
Fatal oracle d'Epidaure,
Tu m'as dit: 'Les feuilles des bois
'A tes yeux jauniront encore,
'Et c'est pour la dernière fois.
'La nuit du trépas t'environne;
'Plus pâle que la pâle automne,
'Tu t'inclines vers le tombeau.
'Ta jeunesse sera flétrie
'Avant l'herbe de la prairie,
'Avant le pampre du coteau.'
Et je meurs! de sa froide haleine
Un vent funeste m'a touché,
Et mon hiver s'est approché
Quand mon printemps s'écoule à peine!
Arbuste en un seul jour détruit,
Quelques fleurs faisaient ma parure,
Mais ma languissante verdure
Ne laisse après elle aucun fruit.
Tombe, tombe, feuille ephémère!
Voile aux yeux ce triste chemin,
Cache au désespoir de ma mère
La place où je serai demain.
Mais vers la solitaire allée
Si mon amante desolée
Venait pleurer quand le jour fuit,
Eveille par un léger bruit
Mon ombre un instant consolée."

Il dit, s'éloigne...et sans retour!
La dernière feuille qui tombe
A signalé son dernier jour.
Sous le chêne on creusa sa tombe.
Mais son amante ne vint pas
Visiter la pierre isolée,
Et le pâtre de la vallée
Troubla seul du bruit de ses pas
Le silence du mausolée.

And ev'ry leaf that's whirl'd from high,
Seems but the presage of my doom.
A fatal oracle has said:—
"'Once more the leaves shall yellow grow
'Before thine eyes, ere thou'rt laid low.
'The shades of death around thy head
'Are gathering fast their chilly dews—
'Pale as the palest autumn hues
'Thou'rt drooping t'wards thy mossy bed.
'Thy youth will pass away and fade
'Before the meadow's grassy blade,—
'Before the vine its leaves hath shed.'
And I must die! its icy blast
Some fatal wind hath o'er me blown;
My winter is approaching fast,
Although my spring has scarcely flown.
A shrub destroy'd by storms unkind,
A few fair blossoms deck'd my head—
But ah! my sickly verdure 's shed,
Nor left a single fruit behind.
Fall, fall, thou short-lived, rustling leaf,
'Gainst morn this dreary pathway hide—
In pity to a mother's grief,
Conceal the spot where I must bide.
But should my loved one, lorn and pale,
At even seek the silent vale,
Upon my lonely grave to weep,
Then wake my shade from out its sleep,—
Such tears to soothe must still avail."

He spoke—then sped his weary way;
Soon the last leaf had seal'd his doom,
And fallen on his dying day.
Beneath an oak they dug his tomb,—
But never did the maiden come
To weep upon her lover's mound—
And all is desolate and dumb—
And, save the herdsman's step, no sound
The echo of the vale awakes—
And neither lament, sigh, nor moan,
The solemn silence ever breaks,
That hovers o'er that lonely stone.

NE TOUCHEZ AUX PETITS OISEAUX.

PAR LE CHEVALIER DE CHATELAIN.

RIEN n'est sans but dans la nature,
L'existence la plus obscure
A son milieu d'utilité,
De Dieu selon la volonté ;
Pourquoi donc permettre à l'enfance
D'aller contre cette évidence ?
Pourquoi donc à d'affreux gamins
Impunément donner licence
De s'improviser assassins ?
Méchants Enfants pleins de malice
Sans pitié pour les animaux,
Des champs respectez la milice,
Ne touchez aux petits oiseaux !

De tous c'est pour le bénéfice,
Et non par un divin caprice
Pour le seul plaisir des échos,
Que le bon Dieu fit les oiseaux ;
C'est pour plus important office,
C'est pour l'ordre et pour la police
Des champs, des vallons, et des bois,
C'est pour y veiller sur le vice
Et pour le détruire à la fois.
Méchants Enfants pleins de malice
Sans pitié pour les animaux,
Des champs respectez la milice,
Ne touchez aux petits oiseaux !

Ces gais habitants des charmilles
Si terribles pour les chenilles,
Quoique vivant en Bohémiens
Sont pour nous des anges gardiens ;

TOUCH NOT THE LITTLE BIRDS.

TRANSLATED BY E. C. MOGRIDGE.

IN nature all things serve an end
And t'wards some useful purpose bend.
Existence owns without a flaw
The will of God, who works by law:
Shall children's acts such rule deny
Fired with a strange perversity,
  And can we suffer idle youth
Its brutal thirst to satisfy
  By improvising death, in truth?
Malicious urchins, cease unworthy spite,
  Respect these hosts that watch our meadows o'er,
So sweet in varied song, so swift in flight,
  Disturb with wanton touch the birds no more!

It was not by Divine caprice
That God ordained the wide increase
Of fluttering warblers, or to please
The echoes, or the wandering breeze,
But for our benefit and good—
Within the valley, field, and wood,
  For order, guardianship, and care,
From many a hurtful neighbourhood,
  That all these feather'd watchmen are.
So, wanton urchins, once more act aright,
  Protect the birds above our hills that soar,
Molest them not when they alight,
  Disturb with cruel glee the birds no more!

These dwellers in the hedges gay,
The caterpillars' foes alway,
Bohemian ruddy-breast and wren
Are guardian angels, sure, to men,

Ce sont de fameux architectes,
Variés sont leurs dialectes,
Ils sont tous très gentils à voir,
Et plus ils font noces d'insectes,
Plus ils décuplent notre avoir !
Méchants Enfants pleins de malice,
Sans pitié pour les animaux,
Des champs respectez la milice,
Ne touchez aux petits oiseaux !

Cette milice sans salaire
Du fermier est l'auxiliaire,
Est sentinelle de ses champs,
Et le charme par ses doux chants ;
Elle est toujours sur le qui vive !
Sans nul repos, toujours active,
Toujours veillant sur les épis,
Semant sa course fugitive
Des gazouillis les plus exquis.
Enfants trève à votre malice,
Prenez pitié des animaux,
Des champs respectez la milice,
Et laissez en paix nos oiseaux !

CE QU'ON N'OUBLIE PAS.

PAR EMILE DESCHAMPS.

—" Grand Capitaine, eh ! bien ? te voilà vieux et seul,
Car le vide se fait à l'entour des vieillesses ;
Mais ton esprit, peuplé de tes jeunes prouesses,
De drapeaux en drapeaux se distrait du linceul.
L'espérance aux vieillards sourit...dans leur mémoire !...
Recommence avec nous ton cercle de combats,
D'escadrons terrassés, de remparts mis à bas ;
Évoque les plus beaux de tes beaux jours de gloire."

And patient, curious architects,
As varied as their dialects;
And while each insect in the air
Is slain, as instinct swift directs,
Increases man's empire and share!
O! foolish youngsters, why then dare you smite
The useful birds that so increase our store?
Mark them on pinions airy, free, and bright,
But scare with vain attack the birds no more!

These generous guardians all unpaid
Unto the farmer bring their aid,
Small sentinels around his land,
O charming, active, songster-band!
For ever wandering, vigilant,
Or, on the ground, or wing aslant
Above the tender ears of corn;
Filling the air, their notes enchant,
And usher in the joyous morn.
A truce, ye children—never choose delight
That after years will cause you to deplore.
Love well your harmless friends in song and flight,
And seek to injure gentle birds no more!

THAT WHICH WE NEVER FORGET.

TRANSLATED BY MADAME DE CHATELAIN.

"Great Captain, say! tho' lonely now and old,
For loneliness of age is oft the doom!—
Does not your prowess past, by Fame enroll'd,
With victory's banners hide the yawning tomb?
Hope still may gild the day-dreams of the hoary—
Come, fight your battles for us once again,
Tell us of ramparts taken—squadrons slain,
And call up all your scenes of youthful glory."

—“ Je ne m'en souviens pas ; je me souviens d'un jour
Où j'étais, pauvre enfant, dans mon lit, tout malade ;
Ma grande sœur me vint chanter une ballade
Si douce, que le mal s'adoucit à son tour.”

—“ Grand Politique, eh ! bien ? destitué par l'âge,
Te voilà morne et sombre à ton foyer glacé ;
Mais, des bords du cercueil contemplant le passé,
Du poids de ton néant son fracas te soulage.
Redis-nous ces congrès où, réglant tous les droits,
Des antiques États tu changeais la fortune,
Et ces luttes d'orage où, roi de la tribune,
Tu parlais de plus haut que tous les autres rois.”

—“ Je ne m'en souviens pas ; non, mais je me rappelle
Que je fus au collège, à douze ans, couronné ;
On appelait mon père un père fortuné,
Et ma mère pria longtemps dans la chapelle.”

—“ Mon grand Poète, eh ! bien ? voilà que tes cheveux
Rares et blanchissants, pendent sur ton épaule,
Comme sur le roc nu le feuillage du saule.
Mais ton œil d'aigle encor nous lance tous ses feux.
C'est que les souvenirs sont le brasier dans l'âtre,
Qui, plus ardent, pétille au souffle des hivers ;
Comptons tous les lauriers moissonnés par tes vers,
Comptons tous les bravos de ton peuple idolâtre.”

—“ Je ne m'en souviens pas ; je me souviens qu'un soir
ELLE me regarda, vaguement inquiète...
Un ange, une déesse, un rêve de poëte !...
Et je l'aimai !...Jamais nous ne pouvions nous voir ! ”

Ainsi, de tous les biens qui font le sort prospère,
Que nous reste-t-il au départ ?
La chanson d'une sœur, le sourire d'un père,
Le rapide aveu d'un regard.

"They 're all forgotten—but I mind me still
How in my boyhood's days, when I lay ill,
My sister came and sang a melody
Which seem'd to chase all sickness far from me."

"Great Statesman, say! altho' now shelved by age,
Yet on the pride of place when you reflect,
Such stirring theme the pangs must sure assuage
Of present solitude and e'en neglect.
Rehearse each congress where, 'midst fierce debating,
You held the fate of myriads in your hand—
And by a word that flew from land to land,
You were the King, to heads encrown'd dictating."

"They 've vanish'd!—Tho' I mind me to this day
How once at school the prize I bore away.
All said my sire was happy in his boy,
And my dear mother shed sweet tears of joy!"

"Great Poet! now thy locks of snowy hair,—
As well beseems the bard who sweeps the lyre—
Like willow-leaves are quiv'ring in the air,
Tho' still thine eagle eye is full of fire;
Say, is not memory a brand that slumbers
Till fann'd to flames beneath a wintry sun?
Come let's count up the laurels thou hast won,
And all the bravos heap'd upon thy numbers!"

"They 're all forgotten—but I mind me still
How once a glance from *her* my heart would thrill!
An angel she—a poet's dream of bliss!
Tho' we might never speak—and never kiss!"

And thus of all the gifts which men beguile,
O what remains when death draws nigh?
A sister's lullaby,—a father's smile,—
The tale of love breathed by a sigh!

APRÈS LA BATAILLE.

PAR VICTOR HUGO.

Mon père, ce héros au sourire si doux,
Suivi d'un seul housard qu'il aimait entre tous
Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,
Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.
C'était un Espagnol de l'armée en déroute
Qui se trainait sanglant sur le bord de la route,
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié,
Et qui disait: "A boire! à boire par pitié!"
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,
Et dit: "Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé."
Tout à coup, au moment où le housard baissé
Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de Maure,
Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,
Et vise au front mon père en disant: "Caramba!"
Le coup passa si près, que le chapeau tomba,
Et que le cheval fit un écart en arrière.
"Donne-lui tout de même à boire," dit mon père!

AFTER THE BATTLE.

TRANSLATED BY MADAME DE CHATELAIN.

My father—that hero whose smile was so sweet—
Attended alone by his fav'rite hussar,
Whom he valued beyond all his comrades by far,
For his fine dashing brav'ry and height—full six feet!—
Rode forth as the shades of night fell o'er the plain
Where the battle had raged, and where now lay the slain.
In the darkness, he suddenly heard a faint moan,
From one left behind by the troops that had flown;
'T was a Spaniard, who, bleeding and ready to sink,
Crawl'd forth, crying: "Give me, in pity, some drink!"
My father felt moved, nor in vain let him ask,—
To his faithful hussar he straight handed his flask,
Saying: "Take this, and let's slake the poor fellow's thirst."
The hussar o'er him stoop'd as he lay there and gasp'd,
When, suddenly turning, this half Moor accurst,
At my father's head pointed the pistol he clasp'd,
And crying: "Caramba!" the miscreant took aim.
The ball pass'd so close, his hat fell to the ground,
His horse rear'd and plunged, with a snort and a bound—
Said my father: "Hussar, let him drink all the same."

TABLE DES MATIÈRES.

TRAITS HISTORIQUES ET CONTES MORAUX.

POËSIES ANGLAISES,

AVEC LA TRADUCTION FRANÇAISE EN REGARD.

POËSIES FRANÇAISES,

AVEC LA TRADUCTION ANGLAISE EN REGARD.

LONDRES:
IMPRIMERIE DE
GUILLAUME NICHOLS.